Supplément Arts et Spectacles

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14585 - 6 F

JEUDI 19 DÉCEMBRE 1991

FONDATEUR : HUGERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Tandis que le Kazakhstan conteste à la Russie le contrôle exclusif des armes nucléaires

## De l'Union à la Communauté

E 31 décembre, ou un peu plus tard? Les porte-parole respectifs de M. Eltsine et de M. Gorbatchev ne semblent pas encore tout à fait d'accord sur la date, mais le dénouement ne fait jours ou quelques semaines, la drapeau rouge frappé de la fau-cille et du marteau sers amené des tours du Kremlin pour laisse qui était naguère une des

Cette puissance était aussi le dernier grand empire colonial, maintenu par le seul pouvoir de contrainte d'un Etat totalitaire. luctable dès l'instant que le virus de la liberté y pénétrait. Faut-il pour autant s'alammer de cette dissolution, voir dans ce qui reste d'URSS, comme l'avait dit Mi. Baker, une Yougoslavie « avec les armes nucléaires en plus » ? C'était aller un peu vite en besogne, comme le secrétaire d'Etat américain a pu s'en rendre compte dès le début de sa tour-née actuelle à travers les Répu-

DE fait, tout comme on disait sous l'Ancien Régime : « Le roi est mort, vive le roi la, la majorité de ces Républiques n'ont pas tardé à procla-mer : « L'Union est morte, vive la Communauté i ». Dès samedi prochain, à Alma-Ata, neuf présidents vont jeter les beses d'une nouveile association e euro-asiatique » prolongeant le « pacte stave » de Minsk, il faut croire solidarités passées et que celles-ci peuvent être canalisées dens un sens constructif, pour peu que l'ancien « centre » et ses méthodes aient été éliminés une fois pour toutes.

L'entreprise, il est vral, n'ira pas sans mai. Certaines Républiques, comme l'Ukraine, interprètent le « pacte siave » d'une de celle de Boris Eltsine; d'autres, comme le Kazakhstan, n'entendent pas renoncer si vita à leur nouveau statut de puissance nucléaire. Les unes et les autres ont besoin d'équilibrer la bouilmie envahissante de la Russie, qui, après avoir mis la main aur tout ce qui reste de l'ancienne fédération, se présente comme son héritière naturelle, y compris pour le siège de membre perma-nent du Conseil de sécurité.

Gorbatchev aurait pu poids, et le fait que personne ne songe à recourir à ses services en dit long sur la chute de son autorité. D'une part en effet, le « président de l'URSS », tout réformateur qu'il fut, reste trop identifié avec ce « centre » dont personne avec ce «centre» cont personne ne veut plus; d'autre part, et melgré ses ultimes concessions à l'inévitable, il n'est pas sincèrement raillé à la for-mule très làche qui sera, dans le meilleur des cas, celle de la future communauté : une allance militaire de type OTAN, un groupement économique de type CEE, avec un point de départ plus cantralisé, mais qui reste entièrement à bâtir sur des économies en ruine.

Face à ces immenses problèmes, il faut bien reconnaître que le sort de l'ancien président, maigré ses incontestables méntes, reste secondaire.



# M. Gorbatchev se résigne à la dissolution de l'URSS

MM. Eltsine et Gorbatchev se sont rencontrés, mardi 17 décembre, pour décider « d'un commun accord », selon le porte-parole du président russe, que l'URSS cessera d'exister d'ici à la fin de l'année. En attendant, M. Gorbatchev tentera d'influer sur le déroulement de la prochaine réunion de la nouvelle « Communauté d'Etats » indépendants. Le Kazakhstan, qui recevait le secrétaire d'Etat américain, M. Baker, refuse de laisser la Russie contrôler seule l'arsenal nucléaire,

de notre correspondant

M. Boris Eltsine n'a plus la patience d'attendre : les tuyaux qui maintiennent l'URSS en état de survie semi-légale seront débranchés à la fin de l'année. C'est du moins ce qu'a affirmé son porte-parole à l'issue d'un entretien de deux heures, mardi 17 décembre, entre le président russe et M. Gorbatchev. Selon M. Vochtchanov, les deux présidents sont convenus, « d'un commun accord », que les organes de l'Union soviétique cesseraient de fonctionner d'ici à la fin du mois de décembre. L'agence Tass, de manière un peu moins précise, a pour sa part fait savoir, tard dans la soirée, que « la transi

La campagne électorale en Algérie Les femmes représentent

1 % des candidats. M. Dumas reporte

sa visite en Svrie

Un désaccord de dernière

Les Verts en accusation

Selon *le Canard encha*iné. I mouvement écologiste aurait reçu de l'Etat des sommes page 38

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

■ Sauve qui peut les profs... IV. - Les mal-aimés : le travail méconnu des enseignants des lycées techniques et professionnels • Au secours, les enfants... ■ Le Bangladesh mise sur les écoles parallèles pages 13 et 14

«Sur le rif» et le sommaire complet se trouvent page 38

«Le Monde des carrières» pages 31 et 32 «Le Monde Immobilier» pages 32 et 33



tion totale vers les nouvelles structures de la future Communauté serait terminée entre la deuxième inzaine de décembre et le début de janviers. Il s'agit d'une confirmation, et elle concerne plus en réalité le sort de M. Gorbatchev

que celui de l'URSS: le sursis dont bénéficie actuellement le président soviétique ne sera pas prolongé. Le comportement de M. Ettsine pendant la visite à Moscou du secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, l'attitude des responsables de Washington eux-mêmes et les déclarations du président russe au quotidien italien La Repubblica (le Monde du 18 décembre) ne laissaient, à vrai dire, aucune place au

> JAN KRAUZE Lire la suite page 4



Lire aussi

- n L'accord de Minsk vu par le vice-président de la Banque par DANIEL VERNET nationale d'Ukraine
- M. Gorbatchev : α S'ils veulent faire l'expérience d'un Commonwealth... »
- Le Kazakhstan et l'armement nucléaire Une histoire de trois quarts de siècle

## Bioéthique : une loi en 1992

Après plusieurs années de débat, la France disposera en 1992 d'une législation sur la bioéthique.

MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et Michel Sapin, ministre délégué à la justice, ont présenté, mercredi 18 décembre, au conseil des ministres, les grandes lignes des textes que le gouvernement soumettra au Parlement lors de la session de printemps.

Dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, M. Sapin estime qu'il était essentiel que la France soit dotée d'un tel arsenal législatif pour éviter qu'en 1993 «la logique commerciale ne vienne s'imposer dans un no man's land jundique et éthique ».

> Lire page 12 les propos recuellis par JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

# Un plan Cresson pour sauver l'électronique

Le chef du gouvernement annonce au conseil des ministres la fusion des activités industrielles du CEA et de l'électronique civile de Thomson

par Thierry Bréhier

« La plus grande opération mat ». «Le retour aux grandes par Georges Pompidou »... L'entourage de M= Edith Cresson ne cache pas sa satisfaction devant l'annonce faite par le chef du gouvernement au cours du conseil des ministres du mercredi 18 décembre : la création en France d'un pôle industriel de taille internationale, sur le modèle de Toshiba, dans les secteurs des technologies de pointe, le nucléaire civil, l'électronique grand public, les composants électroniques. Et cela par le regroupement dans une nouvelle société, dénommée « Thomson-CEA-Industrie », des activités concernées relevant jusqu'alors de diverses filiales du CEA ou de Thomson SA. Le nouvel ensemble devrait avoir un chiffre d'af-

faires de queique 90 milliards de

inscrite à l'ordre du jour officiel opérations industrielles voulues de cette décision lorsque l'Etat « n'intervient que comme

francs. Le secret avait été bien animé par M. Abel Farnoux, le par la taille et les activités - à gardé. L'affaire n'était même pas conseiller spécial de M. Cresson. Toshiba. La raison mise en avant Car à l'hôtel Matignon on industrielle depuis la création du conseil des ministres. La plu- insiste pour expliquer qu'il ne d'Elf-Erap par Pierre Guillau- part des membres du gouverne- s'agit pas d'un « Meccano indusment ont donc eu connaissance triels, mais d'une opération où heurtés, alors même qu'elle a l'Etat « n'intervient que comme besoin de capitaux importants et

M= Cresson a pris la parole pour actionnaire », une opération qui sa communication. Certes, depuis ne serait différente de celles auxprès de quatre mois, un groupe quelles procèdent chaque jour des restreint de hauts fonctionnaires actionnaires privés que par la l'intérêt de l'adosser à une industravaillait sur ce dossier en taille. En effet, l'objectif n'est étroite liaison avec les industriels rien de moins que de créer en concernés, groupe bien entendu France un groupe comparable -

## Pour l'INSEE La croissance économique est de retour

Au premier semestre de 1992, l'économie française retrouverait un rythme annuel de croissance de 2 %, tandis que le taux de chômage resterait proche de 10 %. Enfin, la hausse des prix de détail serait un peu plus forte : 1,8 % contre 1,5 % à la fin de 1991. Un relatif optimisme qui ressort de la demière note de conjoncture de l'INSEE.

Lire page 29 l'article d'ALAIN VERNHOLES

est relativement simple : l'électronique, et tout particulièrement le investis sur une longue période, puisone la recherche fondamentrie dont les cycles sont eux fort longs, comme le nucléaire. Cela devrait, dans l'esprit des promoteurs de cette opération, permettre une forme de mutualisation des risques.

La solution retenue consiste donc à couper en deux Thomson SA. Thomson CSF ne dépendra plus d'elle, mais directement de l'Etat, pour se consacrer au développement de ses activités d'électronique professionnelle, en particulier dans le secteur de la

Lire la suite et l'article de CAROLINE MONNOT page 30

# La Cing, chaîne brisée

Plus de 1 milliard de francs de pertes pour un chiffre d'affaires équivalent La Cinq licencie les deux tiers de ses salariés et les trois quarts de ses journalistes

par Yves-Marie Labé

Les salariés de La Cinq sont sur les nerfs. En cet après-midi du mardi 17 décembre, ils sont plus de deux cents à camper dans les couloirs du sous-soi de « Pereire 2», l'immeuble situé sur le boulevard du même nom qui abrite la direction et la régie publicitaire de la chaîne, à quelques encablures du siège de la rédaction. Assis par terre, osant quelques bons mots, relisant avec application une feuille portant en titre « Quelle allocationleur eigerette, vident des bouteilles d'eau minérale, échangeant des pronostics sur l'ampleur des licenciements, à quelques mêtres Parmi les 537 emplois perma-

M. Yves Sabouret, protégé à son arrivée par des membres du service d'ordre d'Europe 1, s'est enfermé avec les représentants du comité d'entreprise, pour éviter les journalistes... « On n'a pas encore décidé de se mettre en grève, mais comme on est tous là à attendre et à ne rien faire, c'est tout comme », lance un reporter.

Au bout de deux heures d'attente, le verdict tombe des lèvres du représentant du Syndicat national des journalistes (SNJ), chômage?», ils sont là, tirant sur devant un parterre de salariés tétanisés: plus de la moitié des salariés de La Cinq sont licenciés, soit 576 personnes sur 820.

de la salle non climatisée dans nents, 292 sont supprimés : la laquelle le PDG de la chaîne, rédaction est particulièrement touchée puisque 85 journalistes sur 112 seront licencies; 284 des 372 collaborateurs intermittents de la chaîne - journalistes pigistes, techniciens, etc. - sui-vront le même chemin. Le groupe Hachette, actionnaire et opérateur de la chaîne, a prévu de les a reclasser dans le reste du groupe ou à l'extérieur».

Lire la suite et les articles de ARIANE CHEMIN ANNICK COJEAN et MICHEL COLONNA D'ISTRIA

> Lire aussi page 37 la chronique de PIERRE GEORGES : « La mort, en direct »

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turisla, 750 m.; Allemagna, 2,50 DM; Austrina, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, Carteda, 2,26 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 SCH; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 SCH; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 SCH; Antilies-Réunion, 180 PTA, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 2,26 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 4,26 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 4,26 SCH; Balgique, 40 FB; Carteda, 4,26 SCH; Balg



COLLECTION Le Claridge, 74, Champe-Elysées \* Espace "Galeries Lefayette", Paris \* Aëroport d'Orly \* 92, rue Eugène Cotes, Descuelle \* 21, boulevard de la Crollette, Cannes \* Hôtel Lowes, Monte-Carlo \* 20, rue du Marché, Genève \* Beverty Hills \* Houston \* Séoul \* Tolgo \*

aran tari 🗝

Carlo Same

7

gay and the second

Kar, to

ga letterati i i

## **Arrogance jacobine**

par François Constantin

N savait que, dans la capitale, l'aménagement du territoire, le développement équilibre des métropoles régionales, la décen-tralisation, le régionalisme même, ont leurs experts convaincants et leurs militants résolus dont le vœu le plus cher et la pratique la plus constante sont de rester Parisiens et de ne connaître la province que de rière occasionnelle, contraints et forcés (stage ou mission), à des fins sudicoprophylactiques (se mettre au vert) ou domestiques (retour au lignage), à moins que ce ne soit au hasard calculé d'un parachutage électoral. Les incitations au redéploiement, à la délocalisation sont toujours pour les autres.

Ce comportement s'inscrit dans un ensemble de représentations particinant à une culture élitiste iacobine fortement intériorisée non seuement par bon nombre d'énarques titulaires ou apprentis, mais par l'en-semble des catégories dirigeantes et qui affecte même l'opinion publique. Que l'élite ait diffusé dans toutes les couches de la société l'idée que ce qui se fait de mieux est à Paris ne devrait pas la dispenser d'analyser sérieusement la réalité de ses préjugés, sinon de son confort.

Comme les autres, les enseignants participent à ces fantasmes, ainsi que le montre l'image du «profil idéal» d'une carrière «réussie», ce

sants à la délocalisation de l'ENA. Il d'abord de très bons professeurs est encore moins acceptable de lire que la seule référence des élèves provinciaux. Tous ne participent cependant pas à l'entretien du cercle d'une école d'administration doive être l'administration centrale de Bien sûr, il faut connaître les ministères (accessoirement les ministres), mais un haut fonctionnaire

doit aussi, doit d'abord, être capable

de vivre «en symbiose» avec cette

société changeante, complexe, car

c'est en elle que se trouve sa raison

d'être, et non dans les cabinets ministériels. Il doit donc être capa-

ble non seulement de reproduire

l'administration d'hier ou d'aujour-

d'hui, mais de connaître la société.

Strasbourg pourrait symboliser le

lieu de ce retour si nécessaire aux

fondements du service public, et la

référence européenne pourrait être

plus qu'un bon prétexte, une véri-

table ouverture sur l'avenir immé-

diat, à condition qu'elle ne se tra-

duise pas par une aggravation de la

coupure avec la vie quotidienne des

administrés. Quels que soient les

gouvernements, les majorités, l'Etat

actuellement meurt non de ce qu'il

en fait trop, mais de ce qu'il le fait

mal ; il meurt de son arrogance à

l'égard de la banalité de cette vie

quotidienne, à l'égard de ses «servi-

teurs» dans les provinces, à l'égard

de ceux qui sont la source de sa

légitimité, arrogance à laquelle la

haute fonction publique (pas seule-

fesseur de science politique, vice-président de l'université de Pau et des pays de l'Adour.

ment les énarques) a trop cédé.

de prévoir et d'innover.

vicieux; certains savent déjà que dans plus de domaines qu'on ne le croit, les conditions de travail les plus efficaces ne sont plus à Paris, et il reste ainsi à travers le territoire national de fort bons pédagogues, d'efficaces préparateurs de concours et même de prestigieux chercheurs; avant l'ENA, Strasbourg a eu un Prix Nobel...

constater la vivacité des visions manichéennes et des idées reçues d'un autre âge. Tout le monde devrait aujourd'hui savoir qu'il est possible de bien travailler au-deià du périphérique extérieur tout en travaillant avec. Le Moyen Age est passé, et les voies de communication au point qu'actuellement il est possible (sauf grève, erreur d'aiguillage ou panne de secteur) de communiquer image et son d'un bout à l'autre de l'Hexagone (sinon du monde). Cette haute technologie serait-elle inutilisable pour la préparation à distance (si elle est nécessaire) de nos futurs hauts fonctionnaires?

Il est tout à fait navrant de

## Réformer sur place

par Joseph Rovan

'Al assisté à la formidable réussite de l'ENA, qui peu à peu a conquis pour ses anciens l'économie, sans parler de l'Académie française. Nulle part dans le monde n'existe une institution comparable qui tient à la fois de la Compagnie des jésuites et de la maçonnerie. Son attrait est grand sur les hauts fonctionnaires des

Dire que je suis opposé au trans-fert de l'école est une formulation plutôt polie. Toute la réussite et toute la valeur de l'ENA tiennent au fait qu'elle a toujours vécu en étroite symbiose avec les sommets de la vie de l'Etat et de la politique. Les bons séminaires doivent fonctionner dans le voisinage le plus immédiat de l'évêque et de ses vicaires. La relation entre l'Ecole, sont des rapports d'échanges. On peut imaginer que cette formule aurait fait son temps, que l'ENA serait devenue plus nuisible qu'utile. Ce n'est pas là mon sentiment mais je puis me mettre dans la peau d'un militant de gauche qu'exaspère le triomphe de cette institution super-élitiste. Dans ce cas il faut le dire clairement et avoir le courage de supprimer l'ENA. L'envoyer en province, et par-dessus le marché à Strasbourg, est une demi-mesure qui ne veut pas révéler son intention réelle.

Je dis « par-dessus le marché à Strasbourg » parce que ce faisant on lie l'étouffement de l'Ecole à l'une des vessies qu'on veut nous faire prendre pour des lanternes. La cause de Strasbourg capitale de l'Europe, qui se défendait bien à l'origine, est perdue depuis que la ser la formation des hauts fonction-

France a accepté que la Commis-sion des Communautés et le conseil des ministres s'installent à Bruxelles. Le Parlement ne reste artificiellement à Strasbourg que artificiellement à Strasbourg duc dans la mesure où ses pouvoirs sont minimes, où il ne peut déployer cette fonction essentielle des parle-mentaires qu'est l'action auprès des ministres et des bureaux. Le Parle-ment européen doit être là où se trouve l'exécutif. Cela se fera, inévi-tablement site en tord Habiller de tablement, tôt ou tard. Habiller de couleurs européennes l'exil de une mise à mort travestie.

Quand il était garde des sceaux, j'avais mis en garde mon patron -Edmond Michelet - contre l'implantation de l'Ecole de la magistrature à Bordeaux. En vain car on voulait à la fois manifester l'esprit ban-Delmas (qui la méritait bien, mais c'est une autre histoire). Le résultat est là : de cette école de province est sortie une magistrature à l'esprit provincial. Jamais la soumission au pouvoir politique et le respect des puissances établies n'ont été plus forts, parmi nos juges.

#### Cinq années de vie active

Si l'on veut vraiment provincia-liser nos institutions et notre vie civique, il faut commencer par créer des régions politiques, de véri-tables Lander et leur attribuer tous les pouvoirs de l'Etat qui ne relèpétence nationale et européenne. Quand on gouvernera à Clermont-Ferrand on à Lyon comme on gou-verne à Munich ou à Graz (pour citer un autre exemple de fédéranaires, et cela signifiera aussi la fin de la plupart des « grands corps »

Pour l'instant et sans révolutionner l'histoire de France, on pourrait tirer des leçons du demi-siècle de l'existence de l'Ecole. Mon sentiment est que la formation des futurs hauts fonctionnaires dans une institution de type « grande école », avant de les placer sans une véritable expérience de la vie réelle dans les premiers étages de la haute fonction publique, a plus d'effets négatifs que positifs. Il serait donc bon de refuser aux concours d'entrée des hommes et des femmes ne pouvant attester d'au moins cinq années de vic active, dans l'administration ou ailleurs. Passer de Sciences-Po ou des facultés à l'ENA pour en sortir haut fonctionnaire est l'image d'une carrière de mandarin dans une société de managers.

Bref, il faut, me semble-t-il, laisser l'ENA à Paris et la transformer en « école d'état-major », pour la société tout entière et non seulement pour l'administration. C'est déjà le cas à l'heure actuelle dans plusieurs secteurs, mais là aussi il faut rajuster le droit aux faits.

Si l'ENA va à Strasbourg, elle s'y étiolera et l'on verra peu à peu les grands ministères rouvrir leurs concours particuliers sous une forme ou une autre. Et ne pensons pas attirer à Strasbourg les futurs grands administrateurs des pays de la Communauté ou de l'Europe de l'Est. Paris n'est pas seulement une capitale, c'est un capital que les siè-cles nous ont laissé. Il faut aussi savoir le faire fructifier.

➤ Joseph Rovan est écrivain et journaliste.

## Meurtre à Strasbourg

par Camille Dubac

**■**ENDREDI 26 novembre 1999, Strasbourg. Au sidème étage du Palais de la musique de Strasbourg, le directeur de l'ELITE (Ecole lalique internationale de technocratie européenne) reposa violemment son journal sur le bureau. Il venait d'apprendre que le gouvernedans le salon jaune de l'hôtel Trianon-Palace, le nouveau palais du premier ministre, pour un conseil interministériel exceptionnel. A l'issue de cette réunion, il avait été décidé le transfert de la Banque de France à Papeete et

surtout de l'ELITE à... Versailles. Il pressa le bouton noir com-mandant l'interphone qui le reliait

■ Mademoiselle, passez-moi tout de suite l'hôtel Trianon. Demandez la directrice de cabinet du premier ministre. Appelez-moi aussi le ministre de la fonction publique. Et puis, dites à Nénu-phar de venir tout de suite dans

A peine avait-il fini de prononcer ces mots que Raphael Nénuphar entrait dans la pièce. Il était directeur des études de l'ELITE depuis sept ans, c'est-à-dire depuis que l'école, connue iadis rus le nom d'ENA, s'était instailée en Alsace, le nom d'EUTE avait été retenu par souci de modestie, sur proposition du GEM a populisme et démocratie », après consultation de la sous-commission 26-A-E-II de Bruxelles, « relative à l'intitulé des écoles administratives sur le territoire de la Communauté ».

« Monsieur le Directeur, vous étiez au courant ?

- Vous plaisantez, Nénuohar I C'est encore un coup de ces technocrates versaillais. Aucune consultation. Du pur arbitraire. Remarquez : depuis qu'ils ont réussi à nationaliser le Trianon-Palace en expropriant les propriétaires japonais et qu'ils ont délo-calisé tous les ministères à Versailles, je sentais bien qu'ils préparaient quelque chose...

- C'est surtout ennuyeux pour notre budget, remarqua Nénuphar. Depuis que nous sommes à Strasbourg, 60 % de nos ressources viennent de nos primes de déplacement. Si nous rentrons à Versailles, c'est la ruine...

- Et le TGV Versailles-Strasbourg dont nous avons aménagé spécialement les wagons en salles de classe ? A quoi vont-ils servir maintenant... Bon sang l » Le directeur venait de frapper d'un coup de poing le dessus de son bureau, sous l'œil inquiet de Raphael Nénuphar. Il reprenait :

- A l'emplacement de l'ancienne ENA ?

Je vous parie qu'ils vont vou-

loir nous réinstaller rue de l'Uni-

- Bien sûr, ça fait sept ans au ils ont l'immeuble sur les bras.

Mal foutu comme c'est, c'est invendable. Ah, mais pas question. On va voir ce au'on va voir. - Peut-être que l'association des anciens élèves de l'ELITE

pourrait intervenir », risqua Nénu-

- Surtout pas, torina le direc-teur. Chaque fois qu'on les voit à télé, notre image s'écroule D'ailleurs, leur président fait peur à ma petite-fille ; elle qui raffole de Goldorak... »

#### Un claquement sec...

Le téléphone sonna. C'était la directrice de cabinet du premier ministre qui rappelait. Au passage, la secrétaire informa le directeur de l'arrivée d'un télégramme de soutien adressé par le sous-directeur de la Commission 26-A-E-II de Bruxelles.

« Vous vovez, Nénuphar, le vent commence à tourner. Allô, allô, c'est vous, Alice ? Je vous appelle au suiet de... Oui, c'est ça, le transfert de l'école. Chère amie, c'est inacceptable. L'ELITE n'ire pas à Versailles, vous n'avez qu'à venir vous installer à Strasbourg avec les ministères. » Il raccrocha quelques instants

« Qu'est-ce qu'elle a dit ? inter-

rogea Nénuphar. - Rien du tout, triomphale directeur. Elle m'a demandé de régler le problème avec le minis-tre de la fonction publique. Je suis très tranquille, on va l'appeler dans sa maine de Vézelav.

Il fut interrompu de nouveau par le téléphone.

« Ah, c'est vous, Monsieur le ministre. Mes respects. Voilà, je vous appelais à propos de cette ridicule affaire de transfert... Comment ? C'est-à-dire que... »

La discussion ne se prolongea que quelques secondes. Toujours debout devant le bureau, Nénu-phar fixait ses chaussettes, n'osant pas rompre le silence.

a C'est foutu, lâcha le directeur en s'affaissant au fond de son fauteuil. Ils lui ont promis la délo-calisation de l'Institut du monde arabe à Vézelay. »

Relevant la tête au bruit d'un claquement sec, il constata que son directeur des études ne l'écoutait plus. A vrai dire, ce dernier était en train de s'affaisser lentement sur le bureau, balayant au passage parapheurs et crayons. Dans son dos, une tache rouge s'élargissait et l'odeur du sang commença à se répandre dans la pièce.

Rien n'était encore sûr pour l'ELITE, mais le transfert de Nénuphar à Versailles se ferait, lui, en fourgon mortuaire.

➤ Camille Dubac est l'auteur de Meurtres à l'ENA (Calmann-Lévy, 1987, Presses

## Rompre avec le parisianisme

par Maurice Ligot

RIGINAIRE de l'Oueste je suis venu, comme beaucoup à l'époque, faire mes études à Paris. C'est ainsi que j'ai eu la joie et l'honneur d'être un des élèves de l'Ecole nationale d'administration. De plus, j'ai exercé la tutelle de l'Ecole, lorsque étais secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique. Je n'épiloguerai pas ici sur les causes du centralisme intellectuel de plus en plus monolithique de Paris par rapport au reste des régions, c'était la primauté du modèle « Rastignac » : on « montait » à Paris pour réussir. Et pourtant, il y a bien d'autres villes uni-

depuis le Moyen Age : Montpellier, Toulouse. Bordeaux, etc. C'est pourquoi je dis « bravo » à une décision qui tourne le dos au conformisme ambiant. Pourquoi les seuls diplômes valorisants ne seraient-ils délivrés qu'à Paris ou en proche banlieue? Pourquoi le monopole de la culture serait-il détenu par Paris ? Pontouoi les élèves de l'ENA seraient-ils moins bien formés à Strasbourg qu'à Paris? En tout cas, ils seraient sans doute formés différemmen

versitaires ayant fait leurs preuves

Oui pourrait le critiquer? Il fallait rompre avec ce parisia-

nisme : il n'est plus de bon bec. qu'à Paris, il y en a bien ailleurs. On peut lire nartout actuellement peut lire partout actuellement des arguments contre cette décision: les enseignants ne viendraient pas à Strasbourg? Mais il y a de plus en plus de très bons professeurs dans les universités des régions. L'ENA serait coupée de la haute administration? Mais les lois de décentralisation ont enciencompétences vers les collectivités territoriales. Et quant aux quelques très hauts fonctionnaires, depuis longtemps, ils ne travaillent plus en vase clos. On les rencontre à Bruxelles, à New-York, à Genève et il y a un vol Paris-Strasbourg **Etroitesse** 

de la formation

Le problème de l'ENA n'est pas tration mais de l'être de la base de la province, tout autant que du monde extérieur, et ce ne sont nas les stages qui effacent cette coupure. Il y aurait beaucoup à dire de l'étroitesse de la formation donnée

Le déplacement géographique de l'ENA, qui ne compte pas beau-

coup d'élèves, a doit a être d'abord symbole. En tant que maire depuis 1965 et en tant que président du Conseil national des économies régionales et de la productivité depuis 1988, j'ai toujours dit haut et fort mes convictions en faveur de la décentralisation et de l'aménagement du territoire. Ce choix de décentralisation qui affirme l'importance d'une grande ville française et confirme l'intérêt que la France attache à Strashours comme siège du Parlement européen, est une étape nécessaire pour parvenir à ce changement des mentalités qui vaudra tous les décrets. Quand chacun sera persuadé que toutes les affaires ne doivent pas être réglées dans la seule capitale que l'horizon n'est pas seulement Paris, mais l'Europe et le monde entier; qu'on peut vivre très bien et même mieux qu'à Paris actuellement, dans une grande métropole régionale et même dans une ville moyenne, alors on aura fait un grand pas sur le chemin de l'aménagement du territoire français.

► Maurice Ligot est ancien ministre, député (UDF), maire de Cholet.

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

## Hommes de pouvoir ?

Maigré les apparences, les anciens élèves de l'ENA sont mino-ritaires dans la haute administradirecteurs d'administration centrale, les préfets et les ambassadeurs. En revanche, la plupart d'entre eux assument des tàches essentielles au bon fonctionnement du service public, mais de simple

Les énarques, qui possèdent soit un pouvoir d'influence (membres de cabinets ministériels), soit un pouvoir de décision (directeurs d'administration centrale et d'éta-blissements publics), sont nommés discrétionnairement par le gouvernement. Avec le « système des dépouilles à la française» qui s'est instauré progressivement depuis une quinzaine d'années dans notre pays, l'énarchie est devenue un simple vivier où le pouvoir politique recrute librement ses grands ment politique est désormais suivi d'un changement administratif : le temps est révolu où les ministres passaient et les directeurs restaient. Ce serait plutôt l'inverse aujour-

Dans ces conditions, si les énarques occupant des postes-clés ne sont pas à la hauteur de leurs tâches (ce qui est, après tout, fort possible), la responsabilité en incombe aux ministres.

JEAN-FRANCOIS KESI FR directeur adjoint de l'ENA

Le	Mon	de
----	-----	----

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent aus à compter di

10 décembre 1944

Principanx associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*,

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

des lecteurs du Mande

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article,

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Codex

1990

sauf accord avec l'administra

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

Le Monde PUBLICITE

Jacques Lesourne, président ise Huguet-Devallet, directeur géné Philippe Dupuis, directeur commercial 15-17, rue du Calonel-Pierre-Avia

75982 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Télética : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL *le Mande* et de Médias et Régios Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE sez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** , PLACE HUBERT-BEUVE-MÉ

## 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90 SUB-REIG. LUXEMB. PAYS-BAS FRANCE

572 F 440 F 798 I \$90 F 1 123 F 1 560 F 1620 F 2 886 F ÉTRANGER : par voic

aérienne tarif sur demande. Pour yous abonner, renvoyez ce balletin pagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus

ara d'adresse définitifs o provisoires : nos abonnés sont invisomaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abon

## BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

RY			
X	]   3 m2	ois	🗆
S	6 m	ois	
	l lar	·	🗆

Prénom: Adresse :

Code postal: \_ Localité : Pays:

6 111 MON 03

# sur place

800 m

. .

7 - --

Company Trans

2 - 5

## YOUGOSLAVIE

## La Serbie condamne la position de l'Europe sur la reconnaissance des Républiques

BELGRADE

de notre correspondante

La déclaration sur la Yougoslavie adoptée, dans la nuit du lundi 16 au mardi 17 décembre. par les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne a suscité une large polémique. Accueillie avec soulagement et satisfaction à Ljubljana et à Zagreb, elle a été condamnée par les dirigeants serbes. En revanche, la Macédoine et la Bosnie-Herzégovine se réjouissent d'une reconnaissance ayant pour objectif un règlement global de la crise yougoslave. Toutefois, des divergences existent en Bosnie, où Croates et Musulmans réclament la reconnaissance de cette Répu-blique hétérogène, tandis que les Serbes souhaitent continuer à vivre dans un même Etat, avec la Serbie. Le Monténégro, qui avait adhéré au projet d'association souple d'Etats souverains proposé lors de la conférence de paix de La Haye, sans pour autant renoncer à la proposition de la Serbie de créer une nouvelle Yougoslavie, ne s'était pas encore prononcé mercredi matin.

A Zagreb, se mêlent joie et inquiétude. On pense, en effet, que le report de la reconnaissance de la Croatie « risque d'encourager les Serbes» à prendre le plus de territoire possible. Assuré de la reconnaissance de la Croatie, M. Separovic, ministre croate des et qu'il ramène la question youterritoire possible. Assuré de la

tement mais se réjouit que « la CEE ait finalement reconnu que la Yougoslavie n'existait plus».

A Belgrade, la Communauté curopéenne est considérée comme le bourreau de la Yougoslavie. «L'Europe, dit-on, met le feu aux poudres (...) Elle aspire à faire disparaître de la carte la Yougoslavie (...) et à détruire un Etat souverain et reconnu internationalement». «Il s'agit d'une agression de l'Europe à l'égard de la Yougoslavie», estime Mas Avramov, membre de la délégation serbe à la conférence de La Haye.

> La pression et les ultimatums

Le ministre des affaires étran-gères de Serbie, M. Vladislav Jovanovic, juge quant à lui que l'Europe a fait une grave erreur en votant le document de Bruxelles puisqu'elle a choisi la pression et les ultimatums au détriment du droit et de la légalité. Toutefois, l'opposition serbe semblait, en général, beaucoup plus favorable à la décision de la CEE que les proches du président Milosevic, estimant que la Serbie devait se constituer en un Etat indépendant dans ses frontières actuelles. Plus réticent, le Parti démocratique

affaires étrangères, regrette que goslave a à son point de départs l'Europe ne l'ait pas fait immédia- puisque le problème de la souveraincté des Républiques yougoslaves est à l'origine même de la

> Après cette nouvelle tentative de la Communauté européenne, le danger d'un nouveau dérapage pouvant donner un nouvel élan à la guerre n'était pas exclu. En effet, en insistant sur le droit des peuples (et non des Républiques) à disposer d'eux-mêmes, la Serbie montre bien qu'elle n'a pas renoncé à son projet, en l'occurrence que a tous les Serbes vivent dans un même et seul Etat». L'armée fédérale, qui, pour sa part, se fait un devoir de protéger la population serbe dans les Républiques «sécessionnistes», notamment en Croatie mais éventuellement en Bosnie et en Macédoine, n'entend pas se retirer des territoires à majorité serbe. Par ailleurs, l'enclave serbe de Kninska-Krajina (sud-ouest de la Croatie) a annoncé qu'elle se constituerait en un Etat et proclamerait la République le 19 décembre. Dans ces conditions, la Croatie pent-elle jouir pleinement de son indépendance et de sa reconnaissance internationale alors qu'elle ne contrôle plus un tiers de son territoire? Ne tentera-t-elle pas aussi de reconquérir ces territoires?

FLORENCE HARTMANN

## Les dangereuses missions du «Cap-Afrique» à Dubrovnik

Pour ravitailler la ville encerclée, le roulier français a dû surmonter des difficultes qui ont parfois frisé l'incident armé avec la marine yougoslave

DUBROVNIK

de notre envoyé spécial

Le commandant Dupaquier et le capitaine de frégate Schos ne savent pas s'ils ont des corsaires ou des forceurs de blocus parmi leurs ancètres, mais ils ont incomestable-ment ouvert une lignée en réussissant à ravitailler Dubrovnik malgré tous les obstacles qu'ils ont pu rencontrer pour mener à bien la mission du Cap-Afrique. Plus habitué à la tran-quille liaison Marseille-Tunis ou Marseille-Alger, ce routier commandé par le commandant Dunaouier à par le commandant Dupaquier a, depuis début décembre, participé aux côtés du navire de la marine nationale la Rance au «corridor humanilaires mis en place par le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire. M. Bernard Kouchner, et l'UNICEF. Le Cap-Afrique et son capitaine ne

sont pas des nouveaux venus dans ce genre d'opération – ils ont notam-ment été réquisitionnés durant la guerre du Golfe pour acheminer du matériel militaire en Arabie saoudite, mais jamais ils n'avaient dû sur-monter autant de difficultés, jusqu'à friser l'incident armé. Par deux fois, le Cap-Afrique a dû échapper aux assiduités des autorités fédérales, dont les intentions - sous prétexte de contrôle de la cargaison - ne paraissaient pas totalement innocentes au commandant Dupaquier. Secondé par le capitaine de frégate Schos, responsable du détachement militaire chargé de la manutention, il a ainsi charge de la manutenton, il a anna di appareiller clandestinement, de nuit et par très manvais temps, des difficiles bouches de Kotor on les fédéraux l'avaient contraint à mouiler pour, officiellement, inspecter sa cargaison (destinée à Dubrovnik). Puis, ayant rejoint le port de Bar, an Monténégro, allié des Serbes et de l'armée, l'insistance avec laquelle les autorités locales vouluient le prendre

autorités locales voulaient le prendre en remorque lui parut suffisamment suspecte pour qu'il regagne le large, poursuivi par des remorqueurs fédé A la limite des eaux territoriales, le A la limite des eaux territoriales, le Cap-Afrique a retrouvé un aviso de la marine française, le PM l'Her, qui put le ecouvrir» petidant les opérasations de transbordement, à bord de l'un des remorqueurs yougoalaves, du pilote et de trois militaires fédéraux montés sur le Cap-Afrique pour le surveiller et que celui-ci avait emmené dans sa fuite. Le navire a pu ensuite gagner Dubrovnik pour y décharger plus de 500 tonnes d'aide aux assiégés – avant de retourner à Bar, livrer 200 tonnes de produits destinés aux Monténégrins, au nom

[lors de la guerre du Golfe], mais c'est beaucoup plus difficile d'amener

la vien, a conclu le commandant

Des aventures révélatrices de la difficulté à maintenir ouverts ces fameux « corridors humanitaires » que les fédéraux ne voient pas par-ticulièrement d'un bon œil et dont les modalités de gestion sont constamment à renégocier, le résultat n'étant jamais acquis d'avance. Le but de ces «corridors» est triple, explique M. Steffan de Mistura, délégué de l'UNICEF à Dubrovnik : d'abord ravitailler les assiégés, mais aussi permettre l'évacuation des femmes, des enfants, des vieillards et des malades. Les «corridors», selon M. de Mistura, constituent également « un élément de dissussion psychologique contre les actions violentes à l'encontra des nonvolutions et violes e contre des nonulations civiles » Depuis sa mise en place, le 14 novembre, jusqu'à l'annonce par l'armée de Belgrade de la levée du blocus imposé à Dubrovník, le 8 décembre, ce «corridor humani-taire» ainsi aménagé a permis grâce aux rotations, notamment de la Rance et du Cap-Afrique, d'acheminer 4 000 tonnes de produits detinés aux assiégés et d'évacuer six mille

Les «îlots de paix» de M. Bernard Kouchner

En ce qui concerne l'évacuation des candidats au départ — « personne n'est obligé d'être un héros », dit M. de Mistura — les difficultés n'ont pas manqué non plus puisque les fédéraux serbes comme les croates ont vouln limiter le nombre de ces évacuations, en excluant les adultes de 16 à 60 ans. Les Croates n'ont en effet pas fait mystère de leur crainte que ces évacuations ne servent à terme les objectifs de leurs adver-

saires. Aujourd'hui que les liaison. quotidiennes avec le pon septentrie-nal croate de Rijeka ont pu ette retablies, à la suite de la levee du blocus les autorités de Dubrovnik filtrent sévèrement les départs.

Il est toutefois à noter que de nombreuses femmes ont affirme solennellement leur volonté de rester quoi qu'il advienne. Selon M. de Mistura, il reste actuellement à Dubrovnik quelque quatre mille femmes et enfants susceptibles de choisir de quitter la ville, selon les critères établis.

Mais au-delà de l'aspect purement numanitaire de ces « corridors» eles civils n'ont pas à pâtur de la guerre», — M. Kouchner, qui s'est rendu à plusieurs reprises sur le terrain, que ce sont à Osijek (dans l'est de la Croatie) ou à Dubrovnik, voit dans cette pratique une possibilité, si modeste soit-elle, de freiner les conbats, au moins localement, avec l'es-poir que de tels exemples s'etendent sur d'autres fronts. Plutor que de ten-ter d'autres fronts. Plutor que de ten-ter d'arrêter les belligérants « par le haut » et négocier des trèves globules dont aucune n'a véritablement tenu, une possibilité existe de créer des « flots de paix » grâce à des activites humanitaires en conhairent dus humanitaires, en souhaitant que njus à pas, on puisse les multiplier », estime M. Kouchner.

Pour l'heure, et toujours dans le cadre de sa technique des « ilois de paix». M. Kouchner tente d'organiser un grand « concert pour la paix». le 31 décembre à Dubrovnik même. Et ce, malgré les énormes difficultes de logistique et surtout de sécurite qu'il y a à rassembler dans la ville assiégée un orchestre et un cheur de renommée internationale ainsi que le plus grand nombre possible de personnalités morales et religieuses catholiques comme orthodoxes, soit plus de deux cent cinquante per-

YVES HELLER

## ianisme

## Le compromis des Douze tire le chancelier Kohl d'un mauvais pas

tac: /BERLIN Page: Jacobing

de riotre correspondant

Le solivernément allemand peut respirer. Le compromis sur la Yougoslavie obtenu à Bruxelles tire le chancelier Helmut Kohl d'un ris-que d'isolement qui était loin de plaire à tout le monde à Bonn et ui permet de « vendre» à domicile un succès diplomatique.

Il a annoncé lui-même la bonne nouvelle, mardi 17 décembre, à l'Union chrétienne-démocrate (CDU), dont les délégués se sont levés d'un seul bloc pour applaudir la confirmation de la reconnaissance imminente de la Croatie et militaires yougoslaves. «Les res-

6 décembre, le premier ministre polonais, M. Jan Olszewski, a renoncé, mardi 17 décembre, à

former un gouvernement (nos der-nières éditions du 18 décembre).

Dans sa lettre de démission, cet ancien avocat de Solidarité de 61 ans a reproché au président Walesa de ne pas l'avoir soutenu. M. Olszewski avait également

perdu l'appui, la semaine dernière, de deux des cinq partis d'une coalition de centre droit qui avaient défendu sa candidature.

Le départ de M. Olszewski aggrave l'incertitude politique

dans laquelle est plongée la

Pologne depuis les élections législatives du 27 octobre, qui n'ont pas dégagé de majorité stable au Parlement.

Dans une des phrases sibyllines dont il a le secret, le président Lech Walesa a laissé entendre dans la soi-

née du mardi 17 décembre qu'il avait

Cette reconnaissance, le chancelier, emboitant le pas à son ministre des affaires étrangères, M. Hans Die-trich Genscher, Pavalté promise pour Noël. Elle devait être formel-lement décidée, jeudi 19 décembre, par le conseil des ministres et prendre effet le 15 janvier, date prévue par la CEE pour la reconnaissance des Républiques qui rempliraient les conditions requises.

Bonn a d'emblée annoncé qu'à draient leurs fonctions à Zagreb et à Ljubliana. Le chancelier a souligné que la décision des Douze était « un signal clair » aux Serbes et aux

trouvé la «solution» pour surmonter la crise politique du pays. « Je comais la solution mais je ne peux pas vous la dévoiler», a-t-il indiqué à la sortie d'une réunion avec le burean de la Diète. Selon des bruits circulant dans la capitale, M. Walesa envisagerait de demander une nouvelle fois à M. Bronislaw Geremek de former un gouvernement. Ce dernier, qui se trouvait à Moscou, est rentré d'urgence, mardi soir, à Varsovie à la demande du président. M. Geremek, représentant de l'aile

M. Geremek, représentant de l'aile gauche de Solidanté, avait été le pre-mière personnalité à qui M. Walesa avait confié la tâche de former une

POLOGNE: après la démission du premier ministre

M. Lech Walesa demande

un renforcement du pouvoir présidentiel

Investi par le parlement le trouvé la «solution» pour surmonte

de la Siovénie par l'Allemagne. ponsables sont fermement priés d'arrêter de faire couler le sang et de laisser venir ties forces de paix », a-t-il dit, qualifiant le compromis de k grand success pour nous, com l'Allemagne, pour la politique euro-

Sous la pression d'une grande partie des média et de la classe politique, devant les images des villes croates ravagées, la reconnai-sance de la Croatie et de la Slovénie était devenue ces derniers mois une cause très populaire en Allemagne. Elle était devenue confusément un test pour la diplomatie de la nonvelle Allemagne unifiée, qui été décoré pour avoir amené la mort

# **AMERIQUES**

Malgré un surcoût de 10 %

## Les Etats-Unis vont accélérer le projet de « guerre des étoiles »

par rapport aux prévisions, les Etats-Unis vont accélérer leur programme de défense antimissile de façon que le système commence à être opérale système commence à être operationnel en 1996 an lieu de la fin du
siècle. Cette information a été rendue publique, mardi 17 décembre, à
Washington, par M. Henry Cooper,
le directeur de ce programme, qui a
précisé que le budget annuel attribué
jusqu'en 1996 s'élèverait à 4,5, voire
à 5 milliards de dollars.

avait confié la tâche de torner une équipe gouvernementale après les élections législatives. Mais il avait renoncé à sa mission, faute d'avoir pu rénnir une majorité à la Chambre des députés.

Quelques heures après l'échec de M. Olszewski, le président Walesa s'est empressé d'affirmer qu'il était a absolument convaincus de la nécessité de renformer les nouvoirs orésistés. Lancé à l'origine en 1983 par M. Ronald Reagan et connu sous le sigle IDS (initiative de défense stratégique), le projet de défense antimissile a été, depuis, revu, corrigé et aménagé à plusieurs reprises. La dernière initiative, intervenue après la description de ausoument convancus de la liecti-sité de renforcer les pouvoirs prési-dentiels. « Ne cherchez pas une dicta-ture là où elle n'existe pas, a t'il précisé, je cherche uniquement à faire en sorte que le gouvernement soit plus éfficace». Cette intervention relance nière initiative, intervenue après la guerre du Golfe, est celle de M. George Bush qui a simplifié le programme – communément appelé eguerre des étoiles» – pour en accélèrer le déploiement à partir d'un réseau défensif principalement basé au sol, appelé GPALS (Global Protection Against Limited Strikes) et destiné à intercepter des missiles assaillants. Le coût global de ce système est évalué à au moins 25 miliards de dollacs. en sorte du mardi 17 décembre qu'il avait déficace». Cette intervention relance départeure de l'exécutif alors que le parlement à partir d'un résenthal chasse les mazis protégés par l'ex-RDA. — M. Simon Wiesenthal à annoncé, mardi 17 décembre, à Berlin, qu'il pourrait présenter, le mois prochain, à la justice allemande, une liste de plusieurs centaines de criminels de guerre nazis. Grâce aux dossiers de l'ancienne police politique est-allemande (Stasi) qu'il étudie, M. Wiesenthal a réuni des preuves contre des nazis que la Stasi protégeait. — (AFP. Reuter.)

Moyennant un surcosit de 10 %, soit quelque 2 milliards de dolfars, par rapport aux prévisions, les États-Unis vont accélérer leur programme de désense antimissile de saçon que le système commence à être opérationnel en 1996 au lieu de la fin du siècle. Cette information a été rendue publique, mardi 17 décembre, à Washington, par M. Henry Cooper, le directeur de ce programme, qui a précisé que le budget annuel attribué jusqu'en 1996 s'élèverait à 4,5, voire à 5 milliards de dollars. que, la crainte des Elets-Unis est la prolifèration des missiles balistiques et tactiques dans le monde avant la fin du siècle.

Selon les Américains, en effet, Selon les Américains, en effet, entre une dizzine et une trentaine de pays auront la capacité d'expédier des missiles qui, en fonction de l'état d'avancement de la technologie propre à chacun, pourront recevoir des munitions nucléaires, chimiques ou biologiques. Outre les alliés de l'Europe occidentale, le système GPALS pourrait, en théorie, offir une protection aux différentes Républiques qui forment la nouvelle une protection aux differentes Repu-bliques qui forment la nouvelle Communauté des Etats indépen-dants de l'ancienne URSS. Mais, M. David Smith, qui est le chef de la délégation américaine aux négo-ciations de Genève sur la défense spatiale, a indiqué récemment que les États-Unis n'euvisageaient pas de parisser la technologie GPALS avec partager la technologie GPALS avec les Etats anciennement soviétiques.

## Le roman du jazz De Scott Joplin à Louis Armstrong

Personnages hauts en couleur, lieux magiques, mystère de la création, vies éblouissantes ou déglinguées : une vaste fresque historique.



Une dimension de fresque et un ton d'épopée.

Une épopée rythmée avec la verve d'un grand conteur.

la Musique

Control Superior

## La résignation de M. Gorbatchev

Suite de la première page

Même si M. Gorbatchev, buvant toutes les humiliations, continue à donner le change, à recevoir des gères. Il entend d'ailleurs encore profiter du bref répit qui lui est accordé pour essayer de peser sur le déroulement de la réunion d'Alma-Ata, samedi 21 décembre. Son porte-parole, M. Andrei Gratchev, a expliqué mardi que même si le pré-sident soviétique ne se rendait pas sur place (il faudrait pour cela qu'il y soit invité), il communiquerait ses suggestions aux participants. Et M. Gorbatchev a d'autant plus de raison de tenter de placer son mot que la rencontre censée déboucher sur l'élargissement de la «Commu-

tiraillé d'une part entre les exictoires des Républiques d'Asie centrale et de l'Ukraine, confronté d'autre part au refus du Kazakhstan de laisser la Russie seule maîtresse de l'arme nucléaire

#### Le drapeau rouge du Kremlin

La fin de l'agonie de l'URSS, de cette phase « de transition » - com-mencee au lendemain du putsch d'août et qui s'est précipitée depuis les accords de Minsk le 8 décembre (a Nous constations que l'URSS cesse d'exister »...), — risque d'être mar-quée par de petits soubresauts. Le sans-gêne avec lequel la Russie s'ap-

«S'ils veulent faire l'expérience

MOSCOU

de notre envoyé spécial

lmage de paix, mardi 17 décembre, à Moscou. Dans un Kremlin désert, Mikhail Gorbatchev, prix Nobel de la paix en 1990, recevait Elie Wiesel, prix Nobel de la paix en 1986. Rencontre d'une heure au terme d'un colloque organisé pour la pre-mière fois dans la capitale soviétique par la fondation Wiesel sur «l'anatomie de la haine.» Dans la délégation, des intellectuels américains et européens, François Léotard, seul homme politique français invité, et les deux compagnons polonais de Solidamosc, Bronislaw Geremek et Adam Michnik, très émus. Mikhail Gor-batchev continue de jouer au président, donnant i'image d'un homme détendu, alerte, Comme si Boris Etsine, son voisin de déguerpir. « Si les différents soviets vaulent faire l'expérience d'un Commonwealth, expliquet-il, je respecteral leur choix. Un démembrement de notre union serait douloureux et dangereux. Je ferai des suggestions utiles. Bientôt, la désintégration de

d'un Commonwealth...» notre économie entraînera un accroissernent du chômage. La libération des prix, l'absence de nourriture, vont créer une situation dangereuse et jeter les gens dans la rue. Il y a maintenant danger d'explosion. Tous les soviets réunis doivent réussir. Nous ne pouvons perdre cette

> Plus pathétique, Mikhail Gorbatchev passera ensuite de lonques minutes à justifier une nouvelle fois son entreprisehistorique : « Depuis 1985, ma politique n'a pas changé. Je savais déjà que la situation allait devenir très difficile. Pour les nouvelles générations de politiciens, il deviendra plus facile de se comprendre. Notre société ne connaîtra plus jamais ce qu'elle a par les apartés habituels. Comme un champion après l'épreuve, Mikhail Gorbatchev donne quelques autographes. Au mur de la grande salle qui se vide, deux clous : caux auxquels, il n'y a pas si longtemps, étaient accrochés les portraits de Marx et de

S'opposant à M. Eltsine

Le Kazakhstan conteste à la Russie

#### proprie les structures centrales de l'Union soviétique suscite en effet, sinon des vellériés de résistance, du moins des réactions d'amertume de la part des «autres». Ainsi, la décision annoncée, lundi, par laquelle le Soviet suprême de Russie met la main sur le Soviet suprême de l'URSS a suscité quelques protesta-tions indignées de la part d'une poiée de députés de ce Parlement de l'Union soviétique, tandis qu'un «incident» éprouvait des nerfs déjà vif. On a vu en effet mardi le drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau, descendre de sa hampe au-dessus de l'un des palais du Kremlin; dix minutes plus tard il retrouvait sa place, mais pas pour

C'est encore une fois le porte-pa-role de M. Boris Eltsine qui s'est chargé de dissiper les dernières illusions des nostalgiques du pays de Lénine en remarquant que, « bien entendu », le drapeau national de l'URSS serait amené pendant la

JAN KRAUZE

Les désaccords sur l'aide La Maison Blanche répond à M. Mitterrand

Les Etats-Unis ont officiellement exprimé, mardi 17 décembre, leur désaccord avec la France sur l'opportunité de réunir en janvier à ashington une conférence internationale de coordination de l'aide nanitaire à l'URSS. Dimanche à la télévision, M. François Mitterrand avait estimé « un peu superflue » cette conférence proposée la semaine der-nière par le secrétaire d'Etat américain James Baker.

« Nous ne sommes pas de cet avis», a déclaré, mardi, le porte-pa-role de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, précisant que la conférence devrait se dérouler « au niveau ministériel». «Il y a un réel besoin pour cette conférence, une coordina-tion de l'aide est nécessaire», a-t-il ajouté, en soulignant que M. Baker, actuellement en tournée en URSS, «s'entretient de ces questions avec les sur la participation de la France à la conférence, M. Fitzwater a dit ne disposer d'aucune information à ce sujet. Lundi, la Maison Blanche avait indiqué que MM. Bush et Mitterrand avaient évoqué la question au télé-phone dimanche, mais sans donner d'autre précision. - (AFP.)

## le droit de contrôler seule l'armement nucléaire neuf Républiques seront représentées dans la capitale kazakh, Alma-Ata, l'Arménie se joignant aux trois Républiques slaves et aux cinq d'Asie centrale. En réponse à

reconnu la veille M. Boris Eltsine, le Kazakhstan, quatrième membre du « club nucléaire » soviétique, a fait savoir, mardi 17 décembre, qu'il n'est pas prēt à laisser la Russie avoir, seule, la haute main sur les destinées des armes nucléaires

Comme l'avait à moitié

A l'issue de trois heures d'entretiens avec le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, arrivé mardi à Alma-Ata, le président kazakh Noursoultan Nazarbaev a souligné qu'il « n'était pas acceptable» que le Kazakhstan renonce à ses missiles - ceux qui ne seront pas détruits en application du traité START soviéto-américain -si la Russie conserve son potentiel

Lors d'une conférence de presse avec M. Baker, le président du Kazakhstan a indiqué avoir « discuté avec M. Eltsine du maintien d'armes nucléaires à la fois en Rus-sie et au Kazakhstan». «Si tout marche bien, a-t-il ajouté, je suis prêt à proposer que les quatre Etats nucléaires (Russie, Ukraine, Biélorussic et Kazakhstan) signent un traité prévoyant que le contrôle des armes sur leurs territoires soit concentré en un seul site.»

M. Eltsine avait en revanche déclaré lundi à Moscou que, aux termes d'un traité de défense à signer prochainement entre membres de la Communauté des Etats indépendants, seule la Russie conserverait provisoirement des armes nucléaires, les trois autres Républiques signant le traité de non-prolifération et éliminant les leurs avec l'aide des Etats-Unis.

Il avait cependant ajouté qu'il devrait encore en discuter avec son

homologue du Kazakhstan. En outre, M. Nazarbaev n'a pas non succède à l'URSS comme membre permanent du Conseil de sécurité, une demande avancée lundi par M. Eltsine devant M. Baker, qui ne s'est pas prononcé. Seul le Kirghizstan, où le secrétaire d'Etat américain s'est brièvement arrêté mardi entre Moscou et Alma-Ata, a jusqu'ici annoncé qu'il soutiendrait la candidature de la Russie au Conseil de sécurité, selon Tass.

## Les « négociations » d'Alma-Ata

Le président du Kazakhstan, qui a proclamé lundi son indépen-dance, a émis toutes ces réserves à la suprématie de la Russie quatre jours avant la réunion, prévue samedi à Alma-Ata, des dirigeants des Républiques qui souhaitent participer à la Communauté d'Etats indépendants. Mais pour M. Nazarbaev, il s'agira d'une « négociation », celle, a-t-il précisé devant les journalistes accompagnant M. Baker, d'un « nouveau document ». Le président kazakh a ajouté que le nouvel ensemble ne t pas s'appeler « Communauté des Etats indépendants ». mais « Communauté euro-asiatique des Etats indépendants ».

Cette conception s'oppose radicalement à celle, en particulier, de l'Ukraine, dont le président Leonid Kravtchouk avait déclaré qu'il ne devait s'agir à Alma-Ata que d'une réunion visant à entériner l'adhésion des Républiques d'Asie centrale aux documents signés en Biélorussie, le 8 décembre, par les trois présidents slaves. Et M. Kravtchouk a déjà fait savoir qu'il n'entendait pas être présent samedi à Alma-Ata.

Le porte-parole du président

une question, il a précisé que M. Gorbatchev n'avait pas été

Le maréchal Chapochnikov, ministre de la défense soviétique, serait en revanche présent. Des responsables américains accompaant M. Baker ont indiqué qu'il gnant M. Baker ont intrique qui était probablement l'homme à qui serait confié le commandement nucléaires soviétiques.

M. James Baker, qui refuse systématiquement de se prononcer sur les questions intérieures soviétiques, a tenu à faire savoir que, contrairement à ce qu'avait rapporté l'agence Tass (qui lui avait prêté l'« espoir » que les Républiques d'Asie centrale se joignent aux trois Etats fondateurs), il n'avait pas exprimé d'opinion sur la formation de la Communauté, se bornant à une phrase très prudente: « Tout indique que le Kirghizstan et les autres Républiques d'Asie centrale souscriront au concept d'une Communauté.

M. Nazarbaev, interrogé sur l'avenir du président Mikhail Gorbatchev, a parlé de lui comme s'il appartenait au passé. « Le président Gorbatchev est un personnage histo-rique. Depuis le tout début et jusqu'à la fin, j'al soutenu tous ses efforts dans le domaine de la perestroîka. (...) Qu'il joue ou non un rôle dans la Communauté dépend uniquement de lui », a-t-il dit. M. Baker devait quitter mercredi Alma-Ata pour se rendre en Biélorussie, puis en Ukraine. - (AFP.

## Une histoire de trois quarts de siècle

Les principales dates de l'em-pire soviétique, héritier de l'empire des tsars, sont les sui-

Révolution de février. Le tsar Nicolas II abdique le 2 mars. Le 25 octobre \ (7 novembre selon le calendrier actuel), les bolcheviks s'emparent du pouvoir. 1918

Lénine, après avoir dissous l'Assemblée constituante et interdit tous les partis autres que le PC, fonde la République soviétique socialiste de Russie, dont la capi-tale devient Moscou. Début de la guerre civile, qui ne prendra fin qu'en 1920.

Nicolas II est exécuté, avec toute sa famille, en 1918. 1921

Insurrection des marins de Kronstadt. Le X congrès du PC adopte la NEP (nonvelle politique économique) et interdit les ten-dances au sein du parti. 1922

Signature du Traité de l'Union, qui servira de base à la Constitution soviétique de 1924. Staline est élu secrétaire général du Parti com-

Mort de Lénine (21 janvier). La troïka Staline-Zinoviev-Kamenev prend le pouvoir.

Trotski est expulsé du Parti (il sera assassiné en 1940 au Mexi-Staline, qui assure seul le pou-voir, décrète la collectivisation des

terres et lance un programme d'in-dustrialisation accelérée. 1933

La famine se répand dans les campagnes, notamment en 1936-1938

Accompagnant les grands procès de Moscou, une vague de purges décime l'appareil da Parti commude l'URSS est adoptée en décem-

Pacte germano-soviétique et partage de l'Europe centrale entre Sta-line et Hitler. En 1940, l'URSS annexe les pays baltes, la Bessara-bie (Moldavie) et la Pologne orien1941

Offensive allemande (le 21 juin contre l'URSS, qui sera arrêtée en décembre près de Moscou et brisée deux ans plus tard à Stalin-

A la suite de sa victoire sur l'Allemagne et de sa déclaration de guerre contre le Japon, l'URSS occupe l'Europe centrale et, à l'est, les îles Kouriles.

Mort de Staline (le 5 mars). Après une brève transition assurée par Malenkov, Nikita Khrouchtchev prend le pouvoir pour dix

1956
Le XXº congrès du PCUS entend
un rapport « secret » de Khrouchtchev sur le aculte de la personnalité » de Staline. En novembre,
l'armée soviétique écrase la révolution honomies

La dépouille de Staline est reti-rée du mansolée de la Place rouge.

Limogeage de Nikita Krout-chtchev, que Leonid Brejnev rem-place à la tête du Parti. 21 août : intervention militaire soviétique en Tchécoslovaquie.

Décembre : intervention militaire soviétique en Afghanistan.

Mort de Brejnev, remplacé par Mort d'Andropov, remplacé par Konstantin Tchernenko.

1985 Mars : à la mort de Tchemenko Mikhail Gorbatchev devient secré taire général du PCUS.

La libération d'Andrei Sakharov (décembre 1986) et de nombreux dissidents ouvre la voie à la glasnost (transparence dans la presse)

Les premières élections semi-libres (en mars) ouvrent la voie au

Accompagnant la chute du mu de Berlin le 9 novembre, les

régimes communistes des pays de l'Est s'effondrent les uns après les

Les élections locales se traduisent par l'entrée de nationalistes dans les Parlements de plusieurs républiques. La Lituanie est la première à déclarer son indépendance, le 11 mars. Le PCUS, qui tient en juillet son dernier congrès, renonce à son monopole du pou-

En janvier, l'intervention de l'armée à Vilnius (14 morts) confirme le tournant conservateur du pou-voir central, amorcé à l'autonne précédent. En avril, M. Gorbatchev relance par un dialogue direct avec les Républiques ses tentatives de négocier un nouveau traité

12 juia : Boris Eltsine est élu au suffrage universel président de la République de Russie.

19-21 août : coup d'Etat des conservateurs, qui échoue, notamment grâce à la résistance menée par Boris Eltsine. De retour à Moscou, M. Gorbatchev démissionne de son poste de secrétaire general du PCUS, dont les activités sont « suspendues ». De nombreuses Républiques proclament leur indé-

est un fou

6 septembre: l'URSS reconnaît l'indépendance des trois Républiques baltes.

25 novembre : les dirigeants de sept républiques décident de ne pas parapher un projet de traité de l'Union instaurant une « Union d'Etats souverains » proposé par M. Gorbatchev.

le décembre : le référendum en Ukraine scelle la sécession de cette République et l'échec des efforts pour signer le traité d'Union.

8 décembre : réunis près de Minsk, les présidents de Russie, d'Ukraine et de Biélorussie consta tent que l'Union soviétique « n'existe plus » et décident de fon-der une Communauté d'Etats indépendants. Le 13, les cinq Républiques d'Asie centrale décident de rejoindre cette Communauté.

17 décembre : à la suite d'une rencontre entre M. Eltsine et M. Gorbatchev, la fin de l'Union soviétique est annoncée pour la fin de l'année.

L'accord de Minsk

## « Dans un mois, on n'en parlera plus »

estime M. Savtchenko, vice-président de la Banque nationale d'Ukraine

Tout le monde ne lit pas avec les mêmes lunettes l'accord de Minsk entre les présidents Eitsine, Kravtchouk et Chouchkevitch, créant entre la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie, une « Communauté d'Etats indénendants ». Si l'on en croit M. Alexandre Savtchenko, viceprésident de la Banque nationale d'Ukraine, de passage à Paris, l'avenir de cette Communauté est des plus compromis. « Dans un mois on n'en parlera plus», dit-il avec une franchise rafraichissante mais quelque peu inquiétante.

A trente-sept ans. M. Savtchenko, qui a fait ses classes d'économiste à l'université Harvard, est depuis deux mois le numéro deux de la Banque d'Ukraine, œui n'est pas encore une vraie banque centrale, mais qui ne désespère pas de le devenir rapidement. Dès le mois prochain, elle émettra des coupons», véritable monnaie paralièle au rouble qui obligera les autorités de Klev à établir des contrôles aux frontières.

Comment concilier cette créstion avec les affirmations selon lesquelles l'Ukraine n'aurait pas sa propre monnale? «Eltsine a besoin de le dire pour les besoins de sa propagande et nous la laissons faire, parce que nous le soutenons », répond M. Savtchenko qui n'en pense

A suivre ce représentant du mouvement indépendantiste Rukh, tout l'accord de Minsk est fondé sur de telles arrière-pensées. « C'est un compromis. dit-ii. Nous avons obtenu le respect de nos frontières par la Russie, et en contrepartie nous avons appuyé Eltsine dans son effort pour liquider le centre. >

Mais, selon lui, les Ukrainiens ne sont pas décidés à laisser amputer leur indépendance toute fraiche par des engagements politiques. Soutenu mezzo vocce par un député au Soviet suprême de Kiev besucoup plus orthodoxe, il raconte, qu'au lendemain même de la signature de l'accord les députés ukrainiens en ont amendé tous les articles. D'allleurs aucune sanction n'est prévue contre celui cui ne respecterait pas le texte. « Ce n'est qu'une étape vers la constitution d'un Etat comme la Pologne ou la Finlande, ajoute-t-il. Le mot Communauté est inscrit en let-

## S'émanciper de la tutelle russe

La situation n'est quère plus claire concernant le problème qui sse toutes les chancelleries occidentales : le risque de prolifération nucléaire. Les représentants du nouvel Etat ukrainien ne sont pas avares de bonnes paroles : l'Ukraine veut être un Etat dénucléarisé; elle ne veut ni produìre, ni détenir, ni laisser transiter par son territoire des

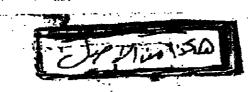
Mais que faire de celles qui existent actuellement? Les transférer en Russie? Pas question, dit M. Savtchenko, si ce n'est pour les détruire, sous surveillance internationale. Selon lui, le gouvernement de Kiev est prêt à accepter toute sorte de contrôle occidental, pour montrer que, malgré ses potentialités techninucléaire. l'Ukraine veut être un partenaire stable sur lequel l'Occident puisse compter.

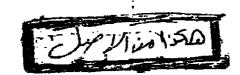
Comme tout Etat digne de ce nom, l'Ukraine veut son armée. 200 000 à 250 000 hommes serait une taille normale, estime M. Savtchenko. Mais il y a actuellement 1200 000 soldats soviétiques stationnés en Ukraine, qui l'embarrassent, et qu'en tout cas elle ne veut pas nourrir. Ils lui ont déjà coûté assez cher dans le passé et le vice-président de la Banque nationale est soucieux de ne pas aggraver le déficit budgétaire.

Elle ne sait pas non plus que faire des usines du complexe militaire qui représente quelque 60 % de la production totale. La encore elle aurait besoin de l'aide de l'Occident pour réussir une reconversion vers l'industrie civile, sinon « nous exporterons des armes qui nous rapportent 2.5 milliards de dollars par an », explique M. Savtchenko, sans enthousiasme.

L'Ukraine est prise dans un jeu complexe pour s'émanciper de la tutelle russe - « notre devoième chance dans ce siècle », dit M. Savtchenko; elle est l'alliée de Boris Eltsine dans sa lutte contre le centre, mais cherche l'appui des Occidentaux pour la garantir contre les appétits eltsiniens. Le grand absent du débat est Mikhaīl Gorbatchev qui a achevé son rôle historique. « Derrière Eltsine, il y a le peuple russe. Derrière Kravtchouk, le peuple ukrainien. Qui y a-t-il derrière Gorbatchey ?

**DANIEL VERNET** 





trois quarts de siè

Mon premier est un client important de la France.

Mon second est un fournisseur important de la France.

Mon troisième a uni son destin à l'une des premières entreprises de France.

Mon tout est un partenaire de la France.

VOLVO

mercredi 18 décembre le report de la visite que M. Roland Dumas devait faire à Dames jeudi. Un porte-parole a déclaré que ce report, convenu d'un commun accord entre Paris et Damas, a été dicté par des craisons d'emploi du temps», M. Dumas ayant décidé, du fait de «l'accélération des événements en URSS», de se rendre, jeudi à Bruxelles, à une réunion des ministres des affaires étrangères de l'OTAN et des pays de l'Est. « De nouvelles dates très rapprochées sont recherchées pour le déplacement de M. Dumas à Damas auquel le ministre attache une grande importance», a ajouté le porte-pa-

DAMAS

de notre envoyée spéciale

En faisant savoir mardi 17 décembre au soir que le président Assad quittait Damas jeudi en fin de matinée et ne pourrait pas recevoir le ministre des affaires étrangères Roland Dumas, et en suggérant qu'il vienne dès mercredi soir, les autorités syriennes ont, semble-t-il, voulu avoir le cœur net de l'intérêt porté par le gouvernement français à cette visite en Syrie.

Après plus de quatre ans sans visite d'un chef de la diplomatie française en Syrie – la dernière est celle de M. Jean-Bernard Raymond en octobre 1987. - le voyage de M. Dumas prenait en effet de plus en plus l'allure d'un simple transit entre Amman, où il devait se rendre mercredi et jeudi matin, et Bruxelles, où il doit être vendredi matin pour une réunion de l'OTAN.

M. Dumas ne prévoyait de rester à Damas que dix heures. La brièveté de ce séjour est d'autant plus difficile à expliquer ici que le ministre se rend une nouvelle fois en Jordanie, où il était en visite officielle il y a à

Le Quai d'Orsay a annonce franco-jordaniens sont particulièrement fréquents, le roi Hussein se rendant plusieurs fois par an à Paris. Les autorités syriemes n'ont fait à ce peut penser que le lait ne leur a pas échappe et qu'il donne le sentiment que le chef de la diplomatie française ne souhaite pas se déplacer unique-ment pour la Syrie comme il l'a fait

> A cela se sont peut-être ajoutés la réception de M. et M. Klarsfeld par M. Dumas mardi – Beate Klarsfeld a été expulsée de Damas où elle était entrée avec des papiers qui n'étaient pas les siens la semaine dernière – et le fait que le Quni d'Orsay ait, dans la présentation de ce voyage, rappelé surtout les sujets de contentieux entre Paris et Damas, à savoir l'affaire Alors Brunner, les juifs syriens et les divergences d'appréciation sur le

> Si la Syrie souhaite un dialogue avec la France, elle n'entend pas qu'il se limite à ces points et, en tout état de cause, le dialogue franco-syrien mérite mieux. En fait, on a ici la nette impression que Paris, pour des raisons de politique intérieure, craint les retombées négatives d'un dialogue avec Damas que les autres parto-naires européens et les Etats-Unis ne se privent pas d'avoir, même s'ils font valoir – mais plus habilement car discrètement – les soucis de rigueur morale derrière lesquels se drape sans doute Paris.

On peut penser aussi qu'a joué le déroulement du voyage de M. Dumas à Beyrouth : les chefs religieux musulmans ont boudé sa récep tion, le chef du Parlement, M. Hussein Husseini, ne s'est pas rendu au déjeuner officiel offert en l'honneur du ministre par le président de la République, pour protester contre les déclarations taites par M. Dumas sur la nécessité de tenir prochainement des élections au Liban. La Syrie veut bien parler du Liban avec la France, mais elle n'entend pas que son dialo-gue avec Paris se limite exclusive-ment à cette question libanaise.

Une fois de plus, semble-t-il, les relations franco-syriennes risquent de connaître un certain refroidissement. FRANÇOISE CHIPAUX

L'armée rouge est-elle encore contrôlable?

LA VIE QUOTIDIENNE

À MOSCOU

PENDANT LE PUTSCH

PRÉSENTÉ PAR ALEXANDRE ADLER

L'inspirateur de la nouvelle armée

Une liberté de ton impressionnante.

Un livre riche d'enseignements.

Hélène Carrère d'Encausse de l'Académie française

Michel Tatu, Le Monde

Jean-Pierre Elkabbach, La Cinq

18-21 AOÛT 1991

Un entretien avec le premier ministre tchécoslovaque

## « Nous espérons être membres de la Communauté avant la fin du siècle »

déclare M. Marian Calfa

Les accords de coopération liant la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne à la Communauté européenne ont été signés, lundi 16 décembre à Bruxelles, par les premiers ministres de ces pays et les représentants du conseil et de la Commission. Appelés «accords européens» pour souligner leur originalité par rapport à d'autres accords, ils prévoient, outre une concertation régulière au niveau politique, une libéralisation des mouvements de capitaux et des facilités d'installation pour les entreprises des Douze, en échange de dons et de prêts (le Monde daté 23 et 24-25 novembre). Au cours d'une rencontre avec quelques journalistes, M. Marian Calfa. premier ministre tchécoslovaque, a évoqué ces accords.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

ciations laborieuses pour parvenir à ces accords. Par rapport à vos espoirs antérieurs, êtes-vous satis-fait? «Il a fallu onze mois de négo

- En mai 1991, nous avons signé un accord commercial. l'ai dit alors qu'il nous fallait être associés d'ici un an et que nous espérions devenir membres de plein droit de la Communauté dans les dix ans. Si ce déla de dix ans est raccourci, nous en serions fort aises. Mais il va de soi qu'il faut atteindre un niveau de com-patibilité avec vos économies dans tous les domaines. En Tchécoslova-quie, jusqu'en 1948, nous vivions dans un système d'économie de marpersonnes actives qui ont comm cela Nous avons les atouts nécessaires pour oublier un passé plus récent. Je crois que le processus en vue de l'adhésion à la Communauté peut être rapide. Evidemment, nous espérions davantage dans le domaine agricole. Mais je considère l'accord comme le

- A un moment, la France s'est opposée à une augmentation des importations de viande en prove-nance de vos trois pays. En concevez-vous encore de l'emertume?

résultat maximum possible de la

 Cet été, j'ai voyagé chez vous à titre privé. l'ai traversé le Centre. Des agriculteurs bloquaient la circulation et distribuaient des tracts. Devant de les prendre. Alors, les agriculteurs ont complètement défoncé sa voiture.

» L'accord reflète ce qui est pos-sible. Nous allons pouvoir exporter nanteur de 25 % aux opérations triangulaires de fournitures à l'URSS financées par la Communanté. Nous avons réduit les subventions d'Etat pour la production du vin et de la viande naguère fournis à l'URSS. A l'exception du vin, nous n'avons plus d'excédents génants. Il est vrai que nous n'utilisons pas toutes nos capacités de production.

Votre adhésion à la Commu-nauté pourra-t-elle se faire en coordination avec la Hongrie et la

- Le document de base de l'accord d'association est le même pour nos trois pays, mais les annexes sont differentes. On sait qu'il y a des diver-gences entre Polonais quant à ce qu'il faut faire dans le futur. Pour notre part, nous sommes décidés à coordonner nos demandes avec la Hongrie et la Pologne pour parvenir à une adhé-sion si possible d'ici à la fin du siècle.

~ Indubitablement, il y a un ren-

C'est d'autant plus important que, de l'autre côté de l'Europe, il y a une tendance à la désintégration. Mass-

compris insqu'où ils pouvaient aller et tricht, c'est un signal fort pour notre qu'il y avait un problème. République tchèque et slovaque, où cette tendance à la désintégration

> Vendredi, va se réunir pour première fois le conseil de coop ration entre les membres de l'OTAN et les anciens membres

constituée à notre frontière : l'Ulorsine. Je n'ai pas le sentiment THE BOILS SOYOUS MEN observons évidemment cela avec attention du point de vue de notre sécurité. En tout cas, nous demandons à FOTAN d'évalues. à l'OTAN d'évaluer la situation et de nous offirir une sorte de protection. Au début, l'OTAN n'acceptant pas ce genre d'appel. Mais l'évolution de l'URSS est tellement turbulente que l'Alliance atlantique a fini par prendre conscience des problèmes. Nous avons reconnu l'Ukraine, mais nous n'avons pas de relations diplomati-ques. Avant, nous voulons savoir quelle solution sera apportée aux prodèmes de sécurité, notamment en ce qui concerne l'armement nucléaire. Nous voulons savoir aussi si elle se chargera de nos créances sur l'URSS:

Propos recueillis par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Après cinq jours de tractations « dans le couloir » à Washington

## Palestiniens et Israéliens sont toujours en désaccord sur les modalités de la négociation

Après cinq jours de tractations « dans le couloir», Israéliens, Jordaniens et Palestiniens ne sont toujours pas parvenus à leurs discussions et se refusaient encore, mardi 17 décembre, à pénétrer dans les bureaux mis à leur disposition par les Etats-Unis pour y entamer leurs négociations.

WASHINGTON

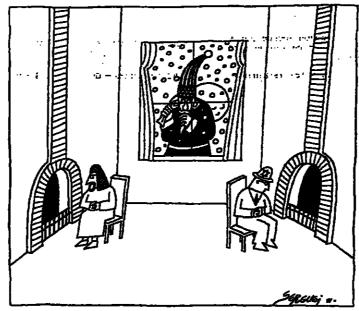
de notre correspondant

Les chefs de délégations devaient se retrouver dans la journée de mercredi - toujours dans le même cou-loir du département d'Etat - pour une nouvelle série de pourpariers . Personne n'a encore menacé de rom-pre même si une certaine tension était, mardi, très nettement percepti-ble. Palestiniens et Jordaniens ont supplié les Etats-Unis d'intervenir, sauf à voir ces conversations de Washington, entamées le 10 décembre, rester dans l'impasse. Pour leur part, les Israéliens ont annoncé qu'ils entendaient, en principe, quitter Washington mercredi soir quitte à revenir dans la capitale fédérale dibut inquier amble la réciede des

Un bref entretien accordé par le président George Bush au ministre israélien des affaires étrangères, M. David Lévy – venu aux Etats-Unis à l'occasion du vote à l'ONU sur l'abolition de la résolution assimilant le sionisme à «une forme de racisme» —, n'a pas permis de pro-gresser. Tout en faisant part de sa «frustration», le chef de la délégation apristration s, le cher de la desegation palestinienne, M. Haïdar Abdel Chafi, a souligné qu'une almpasse s ne marquerait pas la fin du processus mais rendrait nécessaire une intervention des Etats-Unis, principal coprésident de la conférence de paix (l'autre étant l'URSS, c'est à dire une entité en voie de disraction). Poste entité en voie de disparition). Porte-parole israélien, le vice-ministre Binyamin Netanyahu assurait de son côté: «même en cas d'impasse, ce ne sera pas la fin, nous pourrons nous retrouver début janvier». De part et d'autre, on assurait que les conversations, si elles avaient lieu sur une banquette de couloir, n'en étaient pas moins *e courtoises et sérieuses* ».

« Double voie »

A viai dire, ce caractère besogneux et ardu que prennent les conversa-tions était attendu. Les Etats-unis sont déjà discrètement intervenus ces dernières 48 heures, mais sans «for-cer» de compromis. M. Netanyahu a dit qu'il soupconnaît les Palestiniens de trainer les pieds précisément pour imposer une médiation américaine, alors qu'Israël se mélie de « l'Interventionnisme » de l'administration. M. Abdel Chafi a accusé les Israé-liens de menacer la survie de la



délégués palestiniens dans une situa-tion impossible en poursuivant sans répit la colonisation et la répression

La discussion sur les modalités des négociations n'est pas une affaire de procédure mais relève d'une question de fond. La lettre d'invitation rédigée par les Etats-Unis à l'intention des par les Etats-Unis à l'intention des protagonistes du conflit conviait les israéliens à négocier avec une délégation conjointe jordano-palestinienne. C'est sur cette base que les Israéliens se sont rendus à la conférence inaugurale réunie fin octobre à Madrid. Cependant, lors de la première séance de négociation bilatérale entre les représentants de l'Etat hébren et la délégation jordano-palestinienne, le 3 novembre à Madrid, un accord de principe avait été conclu pour que les discussions se « dédoublent» ou prennent une « double voie » : Israéliens et Palestiniens d'un côté, lorsqu'il s'agira de discuter d'un régime d'autonomie pour les territoires occupés de Cisjordanie et Gazz; Israéliens et Jordaniens de l'autre, lorsqu'il s'agira de régler les questions concernant le de régler les questions concernant le régime hachémite et l'Etat hébreu (essentiellement un différend fronta-

Les Palestiniens en ont conclu que le temps était venu, à Washington, d'un face-à-face avec les Israéliens, quitte à ce qu'il soit précédé de consultations entre les chefs des trois délégations (l'Israélien Eliakim Rubinstein, le Jordanien Abdel Salam Majali, le Palestinien Abdel Chafi). Ils y voient un test de la disposition de l'Etat hébreu à recon-naitre les Palestiniens comme une entité singulière, à part entière – ce qui préserverait la perspective de la création d'un Elat palestiniea indépendant, dans les territoires, après une phase d'autonomie.

Les Israéliens tiennent au principe de la délégation commune jordanopalestinienne parce qu'ils y voient la

dehors de la Jordanie mais avec elle. Ils veulent bien « dédoubler » les pourparlers, suivre une « double voie », mais entendent que le a forum » principal reste les rencontres régulières et plénières entre la délégation israélienne et la délégation jordano-palestinienne; c'est ce cadre, celui de Madrid, disent-ils, qu'il faudra réunir à intervalles réguliers pour entériner ce qui aura été décidé dans les pouparlers israélo-palestiniens, côté, israélo-jordaniens, de l'an-

Simultanément, les deux autres négociations bilatérales – israélo-sy-rienne et israélo-libanaise – se poursuivent sans qu'un progrès notable

ALAIN FRACHON

garantie que le réglement de la ques-

EN BREF

U LIBAN : raid aérien israélien. ... L'aviation israélienne a mené, mardi 17 décembre, un raid contre une base du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général de M. Ahmed Jibril (FPLP-CG), dans la vallée de la Bekaa, sous contrôle syrien. Six personnes, dont deux combattants du FPLP-CG, ont été blessées, selon la police libanaise, au cours de ce raid, le premier mené par l'aviation israélienne depuis plus d'un mois. - (AFP, AP.)

o IRAN: décès d'un ancien minis-tre en captivité en Irak. -M. Mohammad Djayad Tondgouyan, ancien ministre iranien du pétrole, est mort en captivité, selon l'agence iranienne IRNA. Son sort était resté mystérieux depuis sa capture par l'armée irakienne, le

sionisme et racisme L'OLP dénonce une décision « honteuse »

L'annulation de la résolution

de l'ONU assimilant

Le chef du département politique (affaires étrangères) de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, a affirme. l'amunation, la Veille, de la resolu tion de l'ONU de 1975 assimilant sionisme et racisme est une décision «honteuse pour l'histoire de l'humanité». M. Kaddoumi a ajouté que cette décision a donné unc « image inversée de l'organisation et consacré la mainmise améri-caine sur l'ONU». « Le monde sait pertinemment qu'israël se livre a des pratiques terroristes et fascistes dans les territoires occupés. Il réprime les populations palestiniennes autochtones, commet des massacres et renforce sa politique d'implantations », a ajouté M. Kad-doumi. Le dirigeant palestinien a aussi accusé les Etats-Unis et « certains» pays européens de vouloir soumettre les pays du tiers-monde à leur emprise, au travers de pres-sions politiques et économiques ».

A Jérusalem, M. Fayçal Husseini, l'une des principales personnalités palestiniennes des territoires occupés, a déclaré: «La répression israélienne du peuple palestinien et la négation de ses droits nationaux la negation de ses aroits nationaux légitimes, à commencer par celui à l'autodétermination, sont d'inspiration raciste. L'abrogation de cette résolution ne revêt guère d'importance pour l'ensemble des Palestiniens. Ce qui en aurait, c'est la suppression de la politique et des lais installier. lois israéliennes agressives et

A Damas, le ministère des affaires étrangères a affirmé dans un communiqué que l'annulation de la résolution de 1975 n'efface pas le fait que « les lois discrimingtoires israéliennes restent en vigueur ». - (AFP, Reuter.)

novembre 1980, au Khuzistan. L'Iran réclamait régulièrement sa libération malgré l'annonce de la

mort du ministre par Bagdad. -

(AFP, Reuter.) MAROC : rétablissement des relations diplomatiques avec l'Iran.

Le gouvernement marocain a annoncé officiellement, lundi 16 décembre, que les relations diplomatiques entre Rabat et Téhédipiomatiques entre Rabat et Teneran vont être rétablies au « niveau des ambassadeurs ». Elles avaient été interrompues en janvier 1981 par l'Iran, alors que le royaume chérifen accueillait le chah après con dénagt et avail le chah son départ en exil. Il semble que la décision a été prise lors d'entretiens au plus haut niveau, en marge du récent sommet de l'Organisation de la conférence islamique

les femmes repr

## **AFRIQUE**

ALGÉRIE: la campagne pour le scrutin du 26 décembre

# Les femmes représentent à peine 1 % des candidats aux élections législatives

Sur les quelque 5 700 candidats aux élections législatives du 26 décembre, à peine 1 % sont des candidates : ce chiffre illustre la tragique marginalisation des femmes algériennes. Réduites à n'être qu'un « fonds de commerce» de propagande électorale, les femmes risquent de voir les maigres droits qui leur restent amputés plus encore dans les mois à venir.

s de la Cammundité

de notre correspondant

Avec un sens aigu de la formule, une avocate constatait un jour, à propos des islamistes : «Ils n'ont qu'un seul programme, qu'un seul fonds de commerce, la femme. Et pourtant, à leurs yeux, nous ne pesons rien. » Le mot ne vant pas seulement pour les islamistes puiscule les femmes. seulement pour les islamistes puis-que la femme, sans doute l'un des plus grands sujets de controverse de la société algérienne, n'a qu'une influence infime dans la campagne électorale, qui s'est ouverte le 5 décembre.

Dans l'Assemblée sortante, elles n'étaient que sept sur 295 députés, dont une, de mémoire de parle-mentaire, n'a pratiquement jamais siègé. Dans la prochaîne Assem-blée, qui, à l'issue du deuxième tour, le 16 janvier, comportera 430 élus, les femmes seront vraisembleplement tout aussi rares. Sur les 5 794 candidats qui se disputent les suffrages des électeurs, elles ne sont en effet que 57 – soit à peine 1 % du total des candidats – à tenter leur chance, surtout dans les candidats les candidats et de c grandes villes. Le fait que 97 sup-pléantes soient présentes sur les listes ne change pas grand-chose.

Chaque parti, en minorant systénatiquement le poids des femmes, a privilégié le «réalisme», qui veut que présenter une candidate aux suffrages des électeurs équivaut, surrages des electeurs equivaut, avec une quasi-certitude, à un bil-tet pour l'èchec. Même les forma-tions qui ont tenté de surmonter leurs réticences ont pris soin, pour la plupart, d'éviter de confier à une femme le sort d'une circonscription

Les partis se réclamant de la mouvance islamique n'ont, évi-demment, aucune femme (même avec hidjab, le voile islamique) sur leurs listes. Mais, avec deux sup-pléantes et aucune candidate de prémier rang, le Front de libération nationale (FLN) en a à peine plus. Ce qui, par rapport aux élections avortées de juin, où l'ancien parti unique n'en présentait aucune, constitue néarmoins un très léger constitue néanmoins un très léger

Même les partis démocrates, qui font de la question des femmes un de leurs thèmes de mobilisation, se sont montres réservés. Le Rassemblement pour la culture et la démo-cratie (RCD), présent dans 295 circratie (RCD), présent dans 295 cir-conscriptions, n'a que trois femmes sur ses listes, soit 1 %; le Front des forces socialistes (FFS) n'en a que six (et huit suppléantes) dans 322 circonscriptions, soit 1,86 %. La liste la plus audacieuse est sans doute celle du Parti socialiste des travailleurs (PST), petit groupe trotskiste qui, avec cinq femmes (et douze suppléantes) sur 53 candi-dats, atteint le modeste record de 9,43 %!

#### **Marginalisation** sociale

De façon générale, la moyenne pour chaque parti n'excède pas trois ou quatre candidates. Ces chiffres étriqués renvoient, bien entendu, à la marginalisation sociale que subissent les femmes. Bien que majoritaires – avec 52 % du corps électoral – et malgré la résistance désordonnée d'une vingtaine d'associations féminines, les femmes algériennes sont allées, ces dernières années, de défaite en dernières années, de défaite en défaite. Déjà victimes du code de la famille, voté sous le régime du parti unique, qui les maintient dans un statut de mineure sous la dépendance du père, du frère ou d'un tuteur, elles font face à une forte pression sociale qui aspire à leur retirer ce qui leur reste de

Hormita les islamistes qui, comme le cheikh Djaballah, dirigeant du parti Ennadha, considèrent que le vote des femmes est une «atteinte à la Constitution», aucum parti n'a officiellement envi-

DJIBOUTI

De violents incidents dans un quartier afar

ont fait plusieurs morts

Le quartier de Arhiba, dans la

capitale, essentiellement peuplé de Djiboutiens d'origine afar, a été le théâtre d'incidents très violents,

faisant plusieurs morts. Les trou-bles ont débuté vers 2 heures du

matin, mercredi 18 décembre,

quand les gendarmes de la Force nationale de sécurité (FNS) ont

commencé à «râtisser» le quartier et à fouiller les maisons, suspectées

« Certains habitants ont tenté de

résister. Quelques-uns ont sorti les

poignards, et puis les pistolets...», rapporte-t-on de source euro-péenne. Des «rafales d'armes auto-matiques» ont alors été entendues, les fusillades se poursuivant de

A Paris, le représentant des maquisards du Front pour la restauration de l'unité et la démocratie (FRUD), M. Ismail Ibrahim, n'hésite pas à parler de « massacre», tout en reconnaissant qu'il est à cette heure d'ifficile d'en

est, à cette heure, « difficile d'en est, à cette heure, « difficile d'en connaître l'ampieur ». Selon les informations qu'il a pu recueillir, les gendarmes de la FNS auraient fait « sortir les gens de leurs maisons » avant de les rassembler sur cons » avant de les rassembler sur

En milieu de matinée, les trou-bles s'étendaient à un autre secteur de la ville, celui de Balbala.

D ZATRE : raids de militaires es

Zambie. - Des soldats zaīrois ont

récemment effectué des raids dans

des fermes du nord de la Zambie,

volant du bétail et de la nourriture.

a affirmé, mardi 17 décembre, la

presse de Lusaka, citant le chef de

la police du dictrict de Chila-

bombwe. Les forces de sécurité

zambiennes ont renforcé leurs

patrovilles à la frontière, sans reus-

sir à mettre fin aux incursions des

militaires zaīrois. — (AFP.)

un terrain la foule».

ain vagne et de « tirer dans

d'abriter des caches d'armes.

sagé de leur retirer ce droit. Mais, dans la pratique, beaucoup, au dia-pason d'une bonne partie de l'opinion, ne seraient pas autrement embarrassés de le limiter.

comparrasses de le limiter.

C'est le FLN, qui, avec succès, s'est opposé à une disposition de la nouvelle loi électorale interdisant aux maris de voter pour leur (s) épouse (s) sur présentation du livret de famille. « Nous sommes musulmans et pour la paix des couples », expliquait, alors, un député aux représentantes d'une association féminine venues assister aux débats. Un autre, en séance, iurait débats. Un autre, en séance, jurait qu'il divorcerait si sa femme sor-tait pour aller voter.

#### Plus de 53 % d'analphabètes

Le conseil constitutionnel est Le conseil constitutionnel est finalement intervenu, annulant le texte que venaient d'adopter les parlementaires (le Monde du 30 octobre). L'affaire a cependant laissé des traces. « Procuration ou pas, cette fois nous sortirons nos femmes pour voter. Fini les tabous lquand il s'agit de défendre l'Algériels, assurait récemment un vieux paysan, lors d'un meeting électoral du FLN. Il exprimait, par ce cri du cœur, la dépendance de la femme algérienne en même temps que l'efalgérienne en même temps que l'ef-froi de voir les islamistes gagner.

Disposant d'un réseau de mili-tants convenablement implantés, ces derniers sont, en effet, en mesure d'organiser « leurs » femmes, pour les conduire jusqu'au bureau de vote. Le FLN, qui n'est pas dans sa meilleure forme, pourra difficilemment faire de même. C'est d'ailleurs une des rai-sons pour lesquelles les députés du FLN tenaient tant à ce que les hommes puissent voter au nom de

Dans un tel contexte, qu'il y ait i pen de femmes candidates n'a rien d'étonnant. Celles qui sont présentées par les partis ont dû vaincre les préjugés qui, là comme ailleurs, dominent. Quant aux nindépendantes - deux poignées - il leur a fallu suivre un parcours encore plus laborieux pour disposer d'un peu d'argent pour leur cam-pagne ou exciper d'un titre d'an-cienne moudjahida qui, en Algérie, vaut bien un passeport. Toutes n'ont pas réussi. Telle professeur, militante féministe et mère divordevoir s'opposer un peu plus à sa famille, pour laquelle elle est déja un suffisant sujet de scandale. Telle autre, qui a pourtant depuis longtemps passé l'âge de l'adolescence, n'a pas été en mesure de remplir les formalités administratives qui lui auraient permis de déposer sa candidature, obligée qu'elle était, comme toute semme «honnête», de rentrer à heure fixe

chez le père qui l'héberge. Subtiles ou non, des contraintes analogues s'exerceront sur les électrices, le jour du scrutin. La première difficulté, pour nombre d'entre elles, sera de réussir à déchiffrer le bulletin de vote – où figurent tous les candidats, classés par ordre albebelique. Le belie de le prime de le proposition. alphabétique. Le choix doit se faire par une croix, portée en face du nom. Or 4,5 millions d'Algériennes, soit 53,8 % de l'ensemble de la population féminine âgée de dix ans et plus, sont analphabètes.

Ce handicap, qui pèse plus lour-dement sur les femmes en âge de voter que sur les autres, pourrait se traduire, soit par une plus forte abstention des femmes, soit par des pratiques d'influence, interdites par la loi mais tolérées dans les faits. Ce n'est pas le moindre des paradoxes d'une situation que des d'interdire au père, au mari, voire au fière cadet, d'accompagner jus-que dans l'isoloir l'électrice, suggè-rent, sans être entendues, d'ouvrir des bureaux de vote réservés aux femmes et présidés par elles.

**GEORGES MARION** 

Onze activistes islamistes arrêtés. - La police algérienne a annoncé, lundi 16 décembre, l'arrestation de onze personnes faisant partie d'un «moinement armé islo-miste» dans la région de Blida. Ces personnes seraient responsables de plusieurs attaques à main armée : commises récemment à Alger et destinées à rassembler les fonds nécessaires pour commettre des attentats. – (AFP. Reuter.)

# A TRAVERS LE MONDE

O CHINE: be d ment démocratique. - (AFP, Reu-

□ COLOMBIE : massacre d'une vingtaine d'Indiens - Un commando d'une soixantaine d'hommes portant des uniformes de la police a fait irruption, dans la soirée du lundi 16 décembre, dans une salle du village de Caloto (province du Cauca, Sud-Ouest du pays), où se tenait une cérémonie religieuse, et a tué une vingtaine d'Indiens, dont quatre enfants et quatre femmes, ont indiqué les autorités colombiennes. La police soupçonne fortement les assaillants d'appartenir à un groupe paramilitaire chargé par des propriétaires terriens d'expulser ces Indiens de

la communauté des Paeces. GHANA: Amnesty international dénonce les emprise arbitraires. - « Ces dix dernières années, plusieurs centaines de personnes ont été emprisonnées en raison de leurs critiques ou de leur opposition au gouvernement », affirme un rapport d'Amnesty international, publié à Londres, mercredi 18 décembre. Selon l'organisation des droits de l'homme, « au moins 50 opposants sont actuellement détenus dans les geòles ghanèennes, sans la moindre inculpation ou sans avoir comparu devant un tribunal ». Parmi les quelque quatre vingt-dix prisonniers, qui ont comparu devant des tribunaux d'exception entre 1983 et 1986, «la moitié a été condamnée à mort » et « vingt-trois ont été exécutés », indique Amnesty, qui réclame l'abolition de la peine de mort et la fin des détentions arbi-

traires. - (AFP.) □ INDE : les rebelles s trève unilatérale d'une durée non précisée. Le cessez-le-feu est intervenu après la libération, l'avantveille, de six otages enlevés en juil-

let dernier. - (Reuter.) D MAURITANIE: l'ancien président Haidalla a rejoint l'opposition. - L'ancien président Mohamed Khouna Ould Haidalla a annoncé, mardi 17 décembre, à Nouakchott, qu'il avait décidé de « joindre désormais sa voix à celles de tous ceux qui se réclament de l'opposition» et de militer au sein du Parti manritanien du renouveau (PMR). □ OUGANDA: un ancien ministre uné à mort. – M., Isaac Ojok,

ancien ministre de l'éducation, a été condamné à mort pour trahison, mardi 17 décembre, par la Haute Cour de justice de Kampala, pour avoir collaboré avec des groupes rebelles, opposés au régime du président Yoweri Museveni.

deux civils ont été assassinés, mardi 17 décembre, par un groupe de guérilleros, qui a intercepté le véhicule dans lequel cet officier se déplaçait, près de Huaura (135 kilomètres au nord de Lima), SALVADOR : rupture de la trêve. – La guérilla salvadorienne a lancé plusieurs « actions à caractère limité » contre l'armée, mardi 17 décembre, « en réponse » aux opérations militaires menées contre elle, a annoncé la station rebelle clandestine Radio Venceremos Pour la première fois, les rebelles rompent ainsi la trêve qu'ils avaient unilatéralement décrétée le 16 novembre pour faciliter le déroulement des négociations de paix avec le gouvernement de M. Alfredo Cristiani. Ces pourparlers ont repris lundi au siège de PONU à New-York et le secrétaire général, M. Javier Perez de Cuellar, a estimé que chaque partie était dans de « bonnes dispositions » pour conclure un cessez-le-feu défi-

Fidèle à sa politique d'améliorations constantes, KLM réorganise ses horaires. Résultat? Un accroissement de près

de 40 % de la fréquence de ses vols au cours des prochaines années. Ainsi, vous trouverez toujours un vol KLM au moment où vous en aurez besoin.

Vous apprécierez les nouveaux horaires de départ et d'arrivée, encore plus favorables. Les transits à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol se feront plus rapidement. Et lors de vos déplacements en Europe, vous bénéficierez souvent, avec KLM, du premier vol du matin et du dernier vol du soir.

Le nouveau réseau KLM ne compte pas moins de 67 destinations européennes et 150 destinations internationales. Que vous traversiez l'Europe ou que vous fassiez le tour du globe, pour KLM, vos attentes passent toujours au premier plan. Et nous sommes résolus à toujours y répon-

Empruntez la voie royale KLM. Et vivez la différence.

La Ligne de Confiance:



## **OCEANIE**

NOUVELLE-ZÉLANDE : l'épilogue de l'affaire dn « Rainbow-Warrior »

M. Dumas juge «très satisfaisante» la décision de Wellington

M. Roland Dumas a jugé « sage et très satisfaisante » la décision de Wellington de ne pas demander l'extradition de M. Gérald Andriès, impliqué dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior (le Monde du 18 décembre). Cité, mardi 17 décembre, par le porte-parole du Quai d'Orsay, le ministre fran-cais des affaires étrangères 2 estimé que « la décision de la justice néozélandaise confirme que, pour la Nouvelle-Zélande comme pour la France, le dossier est définitivement clos ». Une position qui rejoint celle développée par le ministre de la justice de Wellington dans son argumentaire. Par ailleurs, le procureur-général a annulé mercredi tous les mandats d'arrêt internationaux encore en vigueur contre les agents français impliqués dans l'attentat. La Suisse, que M. Andriès a quittée lundi, a pour sa part

En revanche, le directeur de En revancae, le directeur de Greenpeace International, M. Steve Sawyer, a dénoncé mardi à Londres ce « grave simulacre de justice» et annoncé que ses avocats allaient contester la décision du ministre néo-zélandais. « l'aimerais hien qu'il l'acrollone our enfants de ministre neo-zeianoais. «I atmentis bien qu'il l'explique aux enfants de Fernando Pereira», le photographe portugais qui avait trouvé la mort dans l'attentat, a-t-il ajouté. — (AP,

[L'intransignance de Greespeace, si elle peut s'expliquer par le gréjadice subi lors du subotage du Ruindou-Warrier, se sende plus guère justifiée. La justice et les deux gouvernements concernés out tranché, et considèrent l'affaire comme colone. Camma alle l'est - du moins sur ectore». Comme elle l'est — du moine sur le plan juridique — pour la famille de la victime, qui a accepté, le 8 novembre 1965, une compensation financière de la

a obtenu un visa de sortie. - La journaliste dissidente Dai Qing a recu un passeport et un visa de sortie pour les Etats-Unis, a-t-on appris, mercredi 18 décembre, à Pékin de source diplomatique. M= Dai, active pendant le mouve-

les listiliades se poursurvant de manière sporadique, dans la matinée. L'ancien premier ministre, M. Abdallah Mohamed Kamil, opposant au régime, a déclaré avoir dénombré les cadavres de quelque 25 personnes tuées par balles; une cinquantaine d'autres civils auraient été blessées.

PAssam proclament une trève. - Le Front de libération unifié de l'Assam, en lutte pour l'indépendance de cet État du nord de l'Inde, a

nitif. - (AFP, UPL.)

PEROU : na général tué par des gaérilleros. – Le général de l'armée de l'air Julian Olivera Angeles et



## A l'Assemblée nationale

## Les députés ont adopté la réforme du code pénal concernant les crimes et délits contre les biens

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 17 décembre, le projet de réforme du livre III du code pénal, qui définit et réprime les crimes et délits contre les biens, par 283 voix (PS) contre 27 (PC). Les groupes RPR, UDF, UDC se sont abstenus, à l'exception d'un député centriste, M. Jean-Jacques Hyest, rapporteur de la commission des lois, qui a voté le texte.

L'absentéisme n'a plus de limites, et l'approche de la fin de la session budgétaire de l'Assemblée nationale n'excuse pas tout. Un rapporteur midi, l'opposition totalement bsente au début de la séance de nuit, les auteurs de plusieurs dizaines d'amendements, Mª Nicole Carala (RPR, Paris) et M. Jacques Brunhes (PC, Hauts-de-Seine), égale-ment absents, voilà, très précisé-ment, les conditions dans lesquelles a été examiné, mardi 17 décembre, en première lecture, le projet de loi portant réforme des dispositions du code pénal relatives à la répression des crimes et délits contre les biens, c'est-à-dire à la lutte contre ces vols en tout genre qui attisent le sentiment d'insécurité de bon nombre de Français et qui représentent plus de 80 % du total des infractions commises en France chaque année.

«C'est un débat à la limite de la décence », a justement constaté M. Gilbert Millet (PC, Gard). Mais, comme l'Assemblée s'était attardée, quelques heures plus tôt, sur un autre projet consacré à la passation de contrats de fournitures et de travaux, il lui fallut de surcroît bâcler

une heure de temps. A titre de comparaison, elle en avait examiné qua-rante-six en trois heures l'après-midi.

Sur le fond, la rénovation du sur le rond, la renovation du livre III du code pénal, présentée par le ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, vise à adapter la législation à l'évolution de la société. C'est ainsi que le fait de commettre un vol pendant la nuit ne sera plus considéré comme une circonstance. aggravante. En tevanche, les peines seront renforcées si le vol est accom-pagné de destruction ou de dégrada-tion, s'il a été commis dans les transports en commun ou au détriment d'une personne vulnérable (personnes âgées, enfants, handica-pés, etc.). La réforme proposée entend aussi, selon le ministre de la justice, «édicter des sanctions plus justes». Elle diminue de trois à deux ans la peine d'emprisonnement pour un vol simple, mais la porte à cinq ans d'emprisonnement pour les vols

M. Jacques Toubon (RPR, Paris), qui annonça même, dans le débat général, que son groupe voterait le texte - ce qu'en fin de compte il ne fit pas, - le projet a été, en revanche, vigoureus ment dénoncé par le porte-parole du groupe communiste. « On ne nous propose que de vieilles recettes : le tout-répressif, le tout-carcéral, une augmentation absurde des amendes, a notamment affirmé M. Millet. Nous nous oppoantime M. Millet. Nous nous oppo-sons à cette démarche sécuritaire qui, dans son espril, s'apparente à celle d'avant 1981. La seule différence, c'est le ton: de semi-honteux, il est devenu triomphant.»

Accueilli assez favorablement par

Par rapport au texte adopté par le Sénat le 30 octobre dernier, les députés ont introduit plusieurs dispositions nouvelles. Ils ont noram-ment supprimé la peine de six mois de prison prévue pour les auteurs de «tags», en convenant que les tra-vaux d'intérêt général seasient sans doute plus appropriés pour lutter contre ce type de graffitis. La «sous-traction frauduleus d'énergie» est

#### Une querelle de juristes

Les fausses alertes à la bombe pourront être punies de deux ans d'emprisonnement et de 2 000 F d'amende. L'Assemblée a repoussé, en revanche, un amendement de M. Pascal Clément (UDF, Loire) qui avait pour but de substituer à la prison l'expulsion du territoire pour les étrangers non ressortissants d'un Etat membre de la Communauté européenne et reconnus coupables de vol commis avec l'usage d'une arme. «Mettre un voleur en prison alors qu'on se contente de reconduire l'autre à la frontière, étant entendu qu'il s'arrangera pour revenir et peut-être recommencer à voler, j'ai l'im-pression que votre amendement va à

l'Assemblée nationale a adopté deux textes qui avaient fait l'objet d'un commission mixte paritaire : le projet renforçant la protection des consommateurs, qui autorise la publicité comparative, et le projet relatif aux recherches sur la gestion des déchets radioactifs. Il suffit désormais que le Sénat vote à son tour ces deux textes, sans les modifier, pour qu'ils soient adoptés de

Les députés ont également adopté, en deuxième lecture, le projet de loi

définitive, le projet sur la sécurité des chèques et des cartes de paie-ment. Enfin, ils out adopté, en pre-mière lecture, un projet relatif aux recours en matière de passation de contrats et de marchés de fournitures et de travanx. Ce texte très court, issu d'une directive européeane du 21 décembre 1989, a donné lien à un très long débat introduit par un amendement de M. Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Garonne) et repris par M. Toubon, qui portait sur les conditions de réciprocité mises en œuvre dans les autres

pays de la Communauté.

Au-delà des conséquences économiques du projet, M. Toubon a demandé que le Conseil constitutionnel soit appelé à trancher sur la relation entre la législation nationale et la législation européenne. L'article 55 de la Constitution indique en effet que a les traités ou accords régulièrement ratifles ou approuvés ont, des leur publication, une autorité supérieure à celle des lois, sous réserve, pour chaque accord ou traité, de son application par l'autre partie », mais, a expliqué le député de Paris, le droit communautaire est « de nature hybride », dans la mesure, notamment, où les directives n'ont pas la force juridique d'un traité. Une querelle de juristes sans doute, mais qui traduit deux conceptions de la construction européenne : lors du vote sur l'amendement, finalement repoussé, socialistes et centristes se sont d'ailleurs retrouvés ensemble, face aux groupes RPR. UDF et PC.

**JEAN-LOUIS SAUX** 

## L'indemnisation des victimes du sang contaminé

## Le Sénat réintroduit la date-butoir du 1º janvier 1990

17 décembre, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social présenté par M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration. Les sénateurs ont substantiellement modifié l'article qui prévoit l'indemnisation des personnes contaminées par le sida à la suite d'une transfusion sanguine. Ils out réintroduit la date-butoir du le janvier 1990 pour l'indemnisation. Ils ont également déconcentré le système en prévoyant la création d'une commission d'indemnisation par cour d'appei au lieu d'une commission unique, comme le souhaite le gouvernement. Ils ont enfin décide que le fonds d'indemnisation sera administré par un conseil d'administration comprenant des representants de l'Etat, des associations et des personnalités qualifiées.

La séance a été marquée par un

Le Sénat a adopté, mardi incident entre le ministre et M. Jean- Todo de la commission d'ordre social résenté par M. Jean-Louis Bianco, ninistre des affaires sociales et de intégration. Les sénateurs ont subsinégration. Les sénateurs ont subsinégration. 16 décembre, de retirer de l'ordre du jour du Parlement le projet de loi sur l'agence du médicament alors qu'un accord était intervenu en commission mixte paritaire (CMP) entre sénateurs et députés (nos dernières éditions du 18 décembre). M. Bianco e indiqué que le texte issu de cette CMP «ne convient pas au gouverne-ment». Dans les couloirs, le ministre a ajouté que ce texte aboutissait à un a apoute que ce reute accourssant à un « dessaisissement » des prérogatives du gouvernement. Cette déclaration à suscité les foudres de M. Fourcade et de M. Hélène Missoffe (RPR, Paris), qui ont estimé que cette appréciation constitue la négation du

G. P.

## Le « muet du sérail »

Ce fut parfois difficile mais d'équilibre résumant «l'échec de M. Charasse a tenu parole. En signe de protestation contre le rejet de l'article d'équilibre du projet de loi de finances rectificative pour 1991, qui Interdisait, selon kii, au Sénat de poursulvre l'examen du texte, le ministre s'est muré, mardi 17 décembre, dans un mutiame aussi absolu qu'inhabituel. Indifférent aux appels du rapporteur général, M. Roger Chinaud (Rép. et ind., Paris), qui ne désespérait pas faire sortir le «muet du sérail» de son silence, M. Charasse s'est contenté de lire ostensiblement

La commission des finances du Sénat, qui estimait qu'il était contre, les socialis de son droit de refuser un article participé au vote.

la politique budgétaire menée depuis trois ans », a donc pu modifier à sa guise le texte du gouvernement, le groupe socialiste ayant même quitté l'hémicycle dans un grand élan de solidarité avec le ministre, après le

rejet de l'article incriminé. Les sénateurs ont ainsi supprimé les prélèvements exceptionnels sur les réserves de l'Institut national de la propriété industrielle et sur celles de la Caisse nationale des télécommunications. Le projet de loi de finances recuficative a été adopté par la majorité sénatoriale. Les communistes ont voté contre, les socialistes n'ont pas

## en bref

Le premier ministre entendu par me paraît pas appeler une ratificaexposé, mardi 17 décembre, devant la commission des finances du Sénat, la politique du gouvernement en matière d'aménagement du territoire et en particulier de l'espace rural. C'était la première fois dans l'histoire de la Ve République qu'un premier ministre était

entendu par cette commission. Création d'une commission d'enquête au Sénat sar la transfusion sanguine. - Le Sénat a décidé. mardi 17 décembre, de créer une commission d'enquête parlementaire sur le système transfusionnel français. Cette commission a pour objectif « d'étudier l'organisation et les règles de fonctionnement des organismes et administrations chargés de collecter et de gérer la collecte des produits sanguins utilisés à des fins médicales ». Le Sénat avait décidé le 15 novembre la mise en place d'une mission d'information, mais M. Jean Arthuis (Union cent., Mayenne), estimant que celle-ci ne disposerait pas de moyens d'investigation suffisants, avait proposé la création d'une commission

□ M. Giscard d'Estaing ne souhaite pas un référendum sur les accords de Maastricht. - M. Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, qui était l'invité de la presse anglo-américaine, mardi 17 décembre, s'est dit favorable à une ratification des accords de Maastricht par la voie parlementaire. « l. enjeu de Maastricht ne

la commission des finances du -tion par référendum », a précisé

□ M

■ Edith Cresson a reçu les présidents des groupes parlementaires. - M= Edith Cresson s'est entretenu, mardi 17 décembre, à l'Hôtel Matignon, avec les présidents des groupes de l'Assemblée nationale et du Sénat des résultats du conseil européen de Maastricht et de ses suites. Selon un communiqué publié à l'issue de la réunion, « le premier ministre a écouté avec intérêt les dissèrents avis des présidents des groupes parlementaires sur ces questions et exprimé le vœu que ce type de rencontre se

□ Rectificatif. ~ Le numéro de téléphone du Mouvement chrétien Ve République, dont nous avons annoncé la naissance dans le Monde daté 15-16 décembre, est: 47-23-84-79 (et non 47-28-84-79 comme nous l'avons écrit par erreur). Ce mouvement, qui se situe dans l'opposition, se réfère à la fois au gaullisme et à la pensée chrétienne, se proposant, dans le domaine social, de « combler le vide spirituel » qu'ont révélé notamment les nouvelles démocraties de l'Est.



Le projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers

## Le groupe socialiste s'inquiète du délai de rétention des demandeurs d'asile

Plusieurs députés socialistes se sont inquiétés, mardi 17 décembre, en réunion de groupe, des intentions du gouvernement en matière d'entrée et de séjour des étrangers en France, ils ont en effet été surpris par l'inscription in extremis, à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée, du projet de loi qui complète l'ordonnance de 1945 sur les étrangers, en instaurant le principe d'une responsabilité des transporteurs (compagnies aériennes, terrestres ou maritimes) et surtout du dépât, sur ce texte, d'un amendement du gouvernement, qui prolonge le délai de rétention des étrangers demandeurs

<u>PALMARÈS DU MOCI</u>

ESCE : 1"

(Classement des écoles 100% internationales)

SALAIRES

<u>Jeunes diplómés</u>

ESCE: 160 000 F

(Salaire annuel brut méchan)

regroupe CESEM, EBP-EMA, EPSCI, ESCE, ESPEME et FISEM.

gage de transparence. C'est sans doute ce qui a alerté certains députés socialistes, lorsqu'on leur a annoncé l'examen en première lecture, à la veille de la clôture de la session ordinaire, du projet de loi, adopté par le bre (le Monde du 14 novembre), modifiant les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Juggent un peu suspecte cette insis-tance du gouvernement, le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux, soutenu par la majorité des députés, avait des la semaine dernière demandé au gouvernement de renvoyer son examen à la session de printemps. Quelques jours plus tard, le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, obtenait cependant un arbitrage de Matignon pour que ce projet restât inscrit à l'ordre du jour.

M. Marchand est venu lui-même, mardi après-midi, expliquer devant le groupe les raisons de son obstina-

Avec l'Europe

qui exporte,

<u>École Supérieure du</u>

Commerce Extérieur

Diplôme Homologué au

(Cadres, Cadres Supérieurs)

Concours national les 9 et 10 avril 1992 :

banque d'épreuves communes SESAME\*

privé reconnu par l'État.

Etablissement d'enseignement supérieur

4 années d'études dont 12 mois de stage

en France et à l'étranger (USA et CEE)

il y a l'ESCE.

Niveau II

'école-référence

des exportateurs

63, tue Ampère 75017 Paris

Tél. : (1) 47 63 36 55-42 27 99 37 - 📃 3617 CODE ECO1 \* ESCE

tion : le dépôt, sur ce texte, d'un nationale avait soumis au Conseil amendement du gouvernement prolongeant, au-delà des six jours actuellement autorisés par la loi, le délai de rétention des étrangers qui demandent l'asile en France. Le constat du ministre de l'intérieur est le suivant : des dossiers des demandeurs d'asile et le taux de rotation de certaines compagnies aériennes, pour renvoyer dans leur pays ceux auxquels l'asile est refusé, l'Etat se trouve dans la situation de détenir des étrangers, sans titre ni droits, au-delà du terme légal. La situation n'a pas échappé à certains avocats, qui pourraient bientôt obteuir la condamnation de l'Etat français sur cette question, et donc l'annulation de la décision d'expulsion de leur client.

M. Marchand avait tout d'abord envisagé de déposer son amendement dans le projet de loi sur la lutte contre le travail clandestin, qui a été adopté définitivement, lundi 16 décembre. Mais ni le garde des sceaux, M. Henri Nallet, ni le ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, n'avaient souhaité voir « polluer» leur projet par un amendement de dernière minute. D'autant que celui-ci heurte bien des consciences tes, que les associations humanitaires se sont chargées de réveiller.

L'amendement dispose en effet que l'étranger demandeur d'asile «peut être maintenu» dans la zone internationale, port ou aéroport, « pendant le temps strictement nèces-saire à un départ ou à l'examen de sa demande ». Il ne présente donc aucune condition de délai ni de contrôle par le juge. M. Michel Pezet (Bouches-du-Rhône), rapporteur do projet, comme M. Jean-Pierre Michel (Haute-Saône), ont rafraichi, mardi, la mémoire du ministre de l'intérieur, en lui rappelant qu'en 1986 le groupe socialiste de l'Assemblée

(milte de la France 3º auguspulenance) Ressources, éconosie des 43 pays d'asprée française. Braix de la mar : les zones north MARTINOT DE PREUIL

constitutionnel la loi Pasqua sur l'entrée et le séjour des étrangers en France et obtenu l'annulation, dans la décision du 3 septembre 1986, des dispositions qui autorisaient alors le président du tribunal de grande instance à prolonger, de trois jours, le délai de rétention d'un étranger expulsé. Le Conseil avait en effet estimé qu'une telle mesure, « même placée sous le contrôle du juge ». représentait « une atteinte à la liberté individuelle garantie par la Constitution ». Mais les socialistes étaient alors dans l'opposition...

En outre, a indiqué M. Michel, une adoption en première lecture par l'Assemblée nationale n'a aucune valeur iuridique et ne permet donc pas au gouvernement d'éviter de probables condamnations. M. Michel n'a toutefois pas obtenu gain de cause dans le groupe, qui a décidé d'accepter l'amendement du gouvernement, à condition que celui-ci soit accom-pagné de précisions sur le délai et le contrôle du juge.

PASCALE ROBERT-DIARD



te journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosquesi

> LA JUSTICE ET LE CITOYEN

offre un dossier complet sur :

Envoyer 60 F (timbres à 2,50 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 76014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement ennuel 160 % d'économiel, qui donne droit à l'eavoi gratoit de ce numéro

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde 49560 NUEIL-SUR-LAYON Trome J 80 F, Lee 2 ternes 140 F franco)

• Le Monde • Jeudi 19 décembre 1991 9

Whiskey!



JAMESON Spirit of Ireland\*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

Les municipalités voient dans le développement des équipements culturels - théâtres, cinémas..., - un moyen de rendre aux bantieues leur dignité et de leur donner une âme (le Monde du 18 décembre). Ces initiatives contribuent aussi à renforcer l'intégration.

C'est un boucher d'Aubervilliers qui fait repeindre son rideau de fer qui fait repeindre son rideau de fer par un grafeur plutôt que de le laisser aux taggers du coin. Mieux vaut un joli cheval peint à l'aérosoi que des milliers de hiéroglyphes au feutre noir. A Evry ce sont des rappers qui partagent les locaux de répétition d'un groupe de gardiens de la prison voisine de Fleury-Mé-rogis. C'est l'adhérent de la maison des arts de Creil qui devient sérides arts de Creil qui devient séri-graphe professionnel. Comme un leitmotiv, à la fin de chaque anecdote revient le même sempiternel : « Ce n'est peut-ètre pas grand-chose. mais... » Si l'on dresse une liste des priorités, que ce soit auprès des jeunes des cités ou des animateurs et travailleurs sociaux, la culture vient la plupart du temps bien après la formation professionnelle, l'aide scolaire ou le sport (1). Pourtant, elle finit toujours par resurgir.

A Aubervilliers, au moment même où les pratiques héritées de Jean Vilar trouvaient leurs limites, les jeunes s'éloignaient de la structure que la ville avait créée à leur intention, l'Office municipal de la jeunesse (OMJA). Au début des années 80, l'idée d'être «encarté», de se retrouver dans des lieux marqués de l'étiquette socioculturelle avait perdu de son attrait, suscitait même un début d'hostilité. Les ani-mateurs de l'OMIA, parmi lesquels Mustapha Terki, enfant d'immigrés, ancien adhérent de l'office, ont alors changé de stratégie. Ils ont convaincu la mairie d'acheter un café, situé en face de l'un des lycées de la ville et de laisser les adhérents l'exploiter, étant entendu qu'on n'y servirait pas d'alcool.

La clientèle du Caf'OMJA y conseils (en matière d'emploi, d'orientation, de santé), mais aussi un lieu de rencontre avec le reste ulation, puisque l'accès au café était libre. Des concerts y ont été organisés : « A Aubervilliers, où il y a toujours eu une forte communauté maghrébine, les goûts vont vers la musique noire américaine, dans laquelle les beurs se sont toujours reconnus, explique Mustapha Terki. Nous avons programmé du funk, puis du rap quand le genre est apparu. Nous n'avons pas été pris au dépourvu »

Après une brève genèse parisienne, le rap français s'est établi en banlieue. Parfois, il y a trouvé des quartiers fixes, mais il ne suffit pas d'ouvrir un café ou une petite salle pour qu'un lieu existe :

«L'une des raisons du succès du Caf OMJA est sa situation géogra-phique, poursuit Mustapha Terki. phique, poursuit un quartier chaud. Il n'est pas dans un quartier chaud. Quand on a essayé de lancer une opération similaire dans une des cités de La Courneuve, le local a tout de suite été vandalisé et pillé. Quand les jeunes arrivent à un cerportent plus de voir un équipement installé sous leur nez, même s'il leur est destiné. » Aujourd'hui, Mustapha Terki est animateur du réseau du Printemps de Bourges. A ce titre, il a participé à la mise sur pied des opérations Cité Rock, pendant l'été 1991. Il s'agissait d'organiser des concerts dans plu-sieurs cités HLM de France. La programmation et la promotion de 'événement étaient prises en charge par les associations de cha-que cité pendant que le réseau Printemps assurait la logistique.

#### La communication ne passe pas

A Gagny, l'association Sans frontières, qui regroupe des jeunes de deux cités de la ville, Ronsard et les Peupliers, s'est portée candidate à l'organisation d'une Cité Rock. Pour les militants de Sans fronroin les infinants de Sain Hon-tières, après des mois de relations tumultueuses, il fallait prouver une nouvelle fois à la municipalité de Gagny qu'ils étaient capables de mener à bien cette entreprise: a Nous voulons prendre en main la vie de notre cité», disait l'été dernier Omar Guendouz, l'un de ses animateurs, déjà notable dans sa cité HLM, toujours en quête d'une reconnaissance de la municipalité. Le 13 juillet, pour le concert, tout le monde est descendu sur le parking, devant le supermarché : les Maghrébins et les Cambodgiens, les Français et les Portugais. La police est restée discrète et a renoncé à imposer le couvre-feu à 22 heures, comme elle en avait en l'intention.

Sur la scène, les groupes de rap de l'Organisation des banlieues unies (OBU, créée à l'initiative de groupes de rock (une culture qui devient de plus en plus étrangère à ces banlieues-là) et une formation de musique algérienne. Harlem Désir est venu dire quelques mots, ce qui n'a qu'à moitié amusé les animateurs du réseau Printemps un peu inquiets de voir leur opération récupérée par SOS Racisme, et tout s'est terminé dans la bonne

A l'automne rien n'avait changé à Gagny. La municipalité RPR contestait toujours la représentati-vité de Sans frontières et faisait valoir les efforts consentis dans la foulée du concert : « Nous avons donné une subvention pour l'achat de matériel musical », constate Andrée Perrot, adjointe chargée de la jeunesse. « Nous avons des ins-

truments, mais pas d'électricté dans notre local», répondent les jeunes. La communication ne passe pas : qu'il s'agisse d'aide aux devoirs (« Quand la mairie a repris l'opéra-tion, elle n'a pas fait appel à nous qui avions déjà travaillé dans ce domaine, l'année dernière») ou de sport e Notre devine est arrivée sport. « Notre èquipe est arrivée seconde au tournoi inter-cités du Parc des Princes, et notre terrain de football n'est jamais entretenu», font remarquer les membres de Sans frontières.

A Evry, dans un parking public, on trouve une porte blindée dont l'ouverture est commandée par un code. Pas de plaque, pas d'inscrip-tion. De l'autre côté, trois salles de répétition. C'est la Halle du rock, mise en place par le Syndicat de l'agglomération nouvelle d'Evry, gérée aujourd'hui par Philippe Pas-cot. Ancien directeur de MJC, dirigeant d'une radio locale privée, Philippe Pascot veut obtenir des résultats : « Je donne beaucoup aux jeunes, j'attends beaucoup en retour. A la Halle du rock, ils trou-vent un local, du matériel, des conseils pour gérer leur carrière. Mais je n'accepte aucun groupe avant d'avoir vu tous les musiciens et de m'être assuré de leur motivation. Ils neuvent disposer d'un studio pendant trente heures par semaine s'ils le veulent. Mais si je m'aperçois qu'ils pas les locaux pendant toute la période attribuée, discute avec eux pour réduire leur temps de studio.»

Chaque groupe ne peut accéder aux locaux que grace à un code qui lui est propre et qui change tous les mois. Interdit de fumer, d'apporter de la nourriture ou des boissons, et - pendant un temps - de venir avec les petites amies. Phi-lippe Pascot explique: « Dans ces conditions, il y a d'excellents groupes qui ont refusé de venir à la Halle du rock. Mais je préfère avoir des gens intelligents, même s'ils jouent mal, que des très bons mais irès cons. Je veux des gens respon-sables, des ganants, » Il n'y a pas en tout cas penurie de candidats: la Halle accueille 40 groupes, de toutes affiliations musicales, du zouk au hard-rock en passant par la variété. C'est à la Halle du rock que des jeunes d'origine africaine ou antillaise, parfois affiliés à des bandes, croisent les «matons» de Fleury-Mérogis.

Ce discours volontariste, où le projet éducatif prend le pas sur la vision culturelle, on en retrouve des échos chez Christian Bonino directeur de l'espace Henri-Ma-tisse, de Creil (32 000 habitants). Ce nœud ferroviaire situé à 60 kilomètres de Paris a été trois fois détruit au cours des trois guerres franco-allemandes. Un tiers de la population active prend le train tous les jours pour aller travailler à Paris. La ville est divisée en deux : en bas, le centre-ville reconstruit; en haut, le plateau où, au début

des années 60, furent édifiées des cités HLM destinées à accueillir les rapatriés d'Afrique du Nord. C'est dans un collège de la ville qu'en 1989 s'est développée la polémique à propos des « foulards islami-

Autrefois situé au centre de la ville, l'espace Henri-Matisse a emménagé, il y a quatre ans, dans une des cités du plateau. Christian Bonino ne regrette pas ce déplace-ment : « Au début, nous avons perdu des adhèrents, les gens du centre n'avaient pas envie de venir dans les cités. Et pendant un moment la population du plateau est restée absente.» Aujourd'hui, les gens des cités, femmes au foyer ou jeunes, commencent à fréquenter cette maison des arts, pour y recevoir une formation technique. Exclusivement. Ancien du bâtiment, Christian Bonino se refuse à toute vision artistique, il s'interdit par exemple de donner des cours de peinture, se concentrant sur la poterie, la sérigraphie, la gravure et l'aquarelle. Et sa pius grande fierté est d'avoir vu un hérent devenir professionnel de

#### Un lieu de brassage

Mais avant d'accéder à ce type d'institutions - quand elles existent - les habitants des banlieues passent souvent par des structures socioculturelles, qu'elles s'appellent MIC ou maison de quartier. Florence Delondel dirige la maison de quartier des Épinettes à Evry, une cité de petits immeubles achevée au début des années 80 : « Les premiers habitants d'Evry étaient ani-més d'une espèce de militantisme de la ville nouvelle. Ils avaient choisi d'y vivre. Puis, peu à peu, sont arrivées ce qu'il est convenu d'appeler des familles à problèmes. Une très forte population immigrée. avec une grande proportion de Maliens. On parle ici de familles polygames, dont les parents ne par-lent pas toujours français, qui vivent parfois à plus de dix dans des

li a donc fallu s'adapter à ce nouveau public. Pour les jeunes, la maison de quartier sert aussi d'interface avec les lieux de culture. Ils peuvent y acheter des billets de cinéma ou de concert à tarif préférentiel, sans encadrement ni cen-sure: «S'ils veulent aller voir Terminator 2, ils y vont. Et nous les encourageons à y aller en groupe, sans éducateurs.» C'est aussi dans la maison de quartier que les communautés organisent leurs fêtes, chacune à son tour, sans brassage «Ce n'est qu'à la seconde génération que les communautés se mélangent, surtout grâce aux couples, remarque l'animatrice. Sinon, sauf au marché aux puces annuel où tout le monde vend tout à tout le monde, les communautés restent

impermêables les unes aux autres.» Cette atomisation, qui n'impli-que pas forcément des rapports que pas forcément des rapports d'hostilité, n'est pas l'apanage des communantés immigrées. A Issyles-Moulineaux, la MIC, baptisée Espace Icare, abrite le Fahrenheit, l'un des hauts lieux du rock alternatif français. Depuis le début des années 80, sous l'impulsion de Philippe Renault, aujourd'hui tour-manager de la Mano Negra, la petite salle située au sous-sol de la MIC a vu passer tous les grands noms du monvement a Mais c'est une clienmouvement. « Mais c'est une clien-tèle très définie, remarque Bernard Ninot, qui dirige la MJC. De jeunes Français, souvent de milieu modeste. Presque pas de beurs ou de Noirs. » Ce qui n'empêche pas les voisins de protester régulièrement contre le bruit qui accom-

pagne les sorties de concert. L'Espace Icare qui accueille l'aiphabétisation à la formation professionnelle, a accepté de don-ner un peu d'autonomie à Fahrenheit qui s'est constitué en associa-tion indépendante, même si le budget des rockers dépend en grande partie de la MIC, et donc de la municipalité. Ce qui ne saurait cacher la crise du mouvement associatif. Celle-ci menace la survie de nombreux projets socioculturels le bénévolat fonctionnent encore sur des projets précis, explique le direc-teur de l'Espace Icare, auparavant responsable de l'action culturelle à Conflans-Sainte-Honorine. Mais il arrive toujours un moment où il faut passer à la professionnalisa-tion.»

A Evry, la maison de quartier des Epinettes était couverte d'affi-chettes rouges qui proclamaient «l'alerte» et metraient en garde le voisinage contre le danger mortel couru par l'association qui gère la structure, faute d'adhésions. La télévision (les entreprises culturelles les plus rentables en banlieue « L'école au secours des banlieues » de sont sans doute les vidéo-clubs), le Monde de l'éducation de décembre.

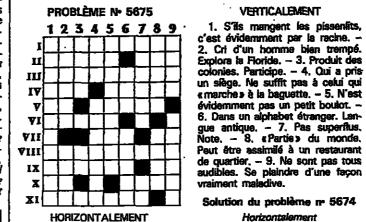
travail des femmes, la crise de la citoyenneté contribuent à cette dégradation. Pourtant, il suffit d'une rencontre entre une initiative et une institution pour que l'implication renaisse. Pascal Chevercau, qui a supervisé l'organisation de plusieurs Cité Rock remarque : «Quand, contrairement à Gagny, les associations de jeunes avaient établi le dialogue avec les municipalités, les concerts se sont mieux passés et, surtout, on n'avait pas l'impression d'une opération sans lendemain, mais d'un point de

Dans les banlieues, rien n'est iamais acquis. Ce qui était vrai par exemple - d'un fils d'Algériens d'Aubervilliers en 1980 n'a plus rien à voir avec la situation d'un jeune Malien d'Evry en 1991. Les populations, leurs cultures, changent plus vite qu'ailleurs. Les institutions culturelles «lourdes» permettent aux communes qui en font le pari d'affirmer leur identité. mais elles risquent alors de s'éloigner des réalités quotidiennes en mutation perpétuelle, L'action culturelle, plus ponctuelle, surtout en direction des éléments jeunes de la population, a fait la preuve de ses capacités d'intégration, sans être devenue, pour autant, la pépinière de créateurs dont rêve naïvement le ministère de la culture. Seule la difficile synthèse de ces actions, pour l'instant parallèles, pourrait aider les banlieues à alléger leur mai de vivre.

> EMMANUEL de ROUX et THOMAS SOTINEL

(1) Sur le rôle des équipements sco-trères dans la vie des banlienes et la promotion des jeunes, voir l'enquête

## MOTS CROISÉS



I. Rachètent ce qui est piqué. -II. Peut ranimer le feu. Un principe suprême. - III. Une arrivée soudaine. - IV. Poisson. Parfois comme un pied. - V. Lettres pour annoncer que tout va bien. Son coup peut rendre vraiment cinglé. -VI. Souvent dangereux quand ils sont stupides. - VII. Bien tran-quille. Pronom. - VIII. Entre lesquels on devreit trouver des ressemblances. - IX. Ce qu'on avale d'un coup. Abréviation. -

1. S'ils mangent les pissenlits, c'est évidemment par la racine. -2. Cri d'un homme bien trempé. Explora la Florida. - 3. Produit des colonies. Participe. - 4. Qui a prisun siège. Ne suffit pas à celui qui «marche» è la baguette. - 5. N'est évidemment pas un petit boulot. -6. Dans un alphabet étranger. Langue antique. - 7. Pas superflus. Note. - 8. «Partie» du monde.

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 5674 Horizontalement

vraiment maladive.

. Prodigue. – II. Aumôniers. ~ III. Sen. Clou. - IV. Idoles. -V. Embuée. - VI. Tubes. -VII. Sas. Arôme. - VIII. Tu. Us. -IX. Etonner. - X. Assourdi. - XI. Ante. Seul.

Verticalement 1. Passéiste. - 2. Rue. Autan. -3. Omnibus. Ost. - 4. Do. Do. Anse. - 5. In. Oeta. Nô. -6. Gicleur. Eus. - 7. Uélé. Bourre,

8. Eros. Ems. Du. - 9. Su. Use.

**GUY BROUTY** 

## Des Français en plein cœur de Harlem

**NEW-YORK** 

de notre envoyé spécial

« Il n'y a que les Français pour avoir ce genre d'idées. » Les New-Yorkais n'étaient unanimes que sur un point : ce voyage qui enmenait une cinquantaine de rappers, éducateurs, animateurs socioculturels, élus et journalistes en plem cœur de Harlem afin de leur faire découvrir la culture rap relevait du caractère national au même titre que l'affection pour Jerry Lewis ou la consommation de cuisses de grenouilles. L'idée que l'Etat, les collectivités locales puissent reconnaître officiellement le rap dépassait l'entendement des Américains. D'abord, parce qu'aux Etats-Unis le rap est en butte aux mêmes censures, au même mépris que le rock il y a trente ans. Ensuite, la communauté noire américaine, d'humeur plutôt séparatiste ces temps-ci, se méfie de toute tentative de récupération.

Organisé par la fondation World Culture, soutenue par le ministère de la culture, la Caisse des dépôts, le FASTI (Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles) et la SACEM, le séminaire « New York'n'rap », trois jours de débats à l'Apollo de Harlem entrecoupés de visites guidées (commissariat, collège, station de radio), s'était fixé un objectif d'une ambition un peu folle : mener un échantillon représentatif de la vie culturelle des banlieues françaises à la source du

rap et établir des lignes de communication entre toutes les parties concemées

Une bonne partie du temps fut occupée à dissiper les malenten-dus : comment faire comprendre aux Américains qu'en France les pauvres vivent en banlieue, syno-nymes outre-Atlantique de petitebourgeoisie. Comment faire comprendre aux Français que les militants noirs d'aujourd'hui ne se nomment plus «afro-américains» mais « africains-américains » avec l'accent tonique sur le premier terme. Comment est censé réagir un rapper lillois né à Dakar quand une jeune africaine-américaine née dans le New-Jersey lui déclare : « Je n'ai jamais écouté de rap français, mais j'ai l'impression que c'est juste pour suivre une mode. C'est une musique

#### Electrochocs et malentendus

La première matinée du séminaire fut consecrée à un débat retransmis par la radio d'informations de la communauté noire naw-yorkaise depuis la salle récemment rénovée de l'Apollo Theatre de Harlem. Olivier Cachin, présentateur de l'émission « Rapline » sur M 6, tentait d'expliquer au professeur James Smalls, collaborateur du professeur Leonard Jeffries au New York City College, à Harry Allen media assassin (attaché de presse/ministre de l'agit-prop) du groupe Public Enemy et à d'au-

relations entre communautés en France n'obéissaient pas aux mêmes forces qu'aux Etats-Unis. Les propos d'Harmony, rappeuse proche du groupe militant Boogie Down Productions - «Avant la paix vient la guerre » – laissaient rêveuse la fraction la plus militante des rappers français. Sans parler de la tautologie un peu ter-rifiante de Harry Allen : «L'oppression prend sa source dans la suprématie blanche. La culture blanche est l'instrument de cette suprématie. La culture blanche, c'est l'oppression. » Pour les Français, la première

réaction était bien sûr de se trouver mieux à Evry qu'à Newark. Dans cette grande ville du New-Jersey, la population est noire à 70 %, hispanique à 20 %. Aucun établissement scolaire des quartiers chauds new-yorkais n'avait accepté de recevoir la délégation française (sans doute parce que les locaux ne sont plus très présentables). L'Arts College de Newark devait donc donner à voir l'avenir de la communauté africaine-américaines. On pouvait deviner les fractures qui couvent derrière l'unanimisme afrocentriste qui régnait lors des débats à l'Apollo, en les entendant réclamer la censure des textes obscènes, en constatant leur isolationnisme culturel (à part les Hattiens fans de Mireille Mathieu ou de Tabou Combo, les élèves interrogés ne connaissaient que les artistes program-

més sur MTV), on se disait que

tres militants/artistes, que les ces jeunes étaient sans doute plus américains qu'ils ne le

> La veille, lors d'un débat organisé entre policiers et rappers on avait assisté à une scène un peu surréaliste : la haute hiérarchie du commissariat de Harlem visionnant un clip du rapper Mc Shan dénonçant la mort d'un de ses amís aux mains de la police Comme un seul homme, les policiers estimèrent la vidéo excellente et se déclarèrent prêts à l'utiliser dans le cadre du programme de rééducation des policiers auteurs de bavures. Du coup, les officiels français prirent un air songeur.

Au bout de trois jours, cette succession d'électrochocs culturels avaient mis au jour les divisions du microcosme français transplanté à New-York. Elus et éducateurs bondissaient de leur chaise lorsqu'un membre du groupe Assassin affirmait que e la France est une société raciste », un éducateur maudissait - discrètement, mais fermement - « le mythe entretenu par le ministère de la culture selon lequel les cités sont des réservoirs de créativités, tout juste bon, selon lui, à entretenir des illusions et à gasniller de l'argent.

Finalement, de malentendus énoncés en incompréhensions dissipées, on se prenait à désirer une suite franco-française à ce débet transatlantique, pas si loin de l'objectif initial des organisa-

## guerre. - XI. Au pied du chevalier. PARIS EN VISITES

X. Conjonction. Parfois utilisée à la

«Exposition «Edward Munch» au Musée d'Orsey », 13 h 15, 1, rue d Bellechasse, aux pieds de l'éléphen (Paris et son histoire).

« Les nouvelles salles du Musée Camavalet», 14 heures, 23, rue de

«L'hôtel de Lassay, demeure de fonction du président de l'Assemblée nationale » (carte d'identité), 14 heures, devant la colonnade de la Chambre des députés (Cornaissance d'ici et d'alleurs).

«Les ateliers de la manufacture des Gobelins » (30 personnes), 14 heures et 15 heures, 42, avenue

«Le Musée de la chasse et de la naura dans l'hôtel Guénégaud» (30 personnes), 14 h 30, 60, rue des Archives (Monuments historiques). «L'acteur sur la scène asiatique», 14 h 30, hall du Musée Kwok-On, 41, rue des Francs-Bourgeois.

« Nativité et adoration des mages, au Musée du Louvre », 14 h 30, à la « Victoire de Samothrace » (la Cavaller

«La Val-de-Grâce», 14 h 30, rue Saint-Jacques, devant l'église (A nous daux, Paris). «Les appartement rocalle du palais Soubise », 14 h 30, 60, rue des

**JEUDI 19 DÉCEMBRE** 

Francs-Bourgeois (Sauvegarde du « L'hôtel de la Salpêtrière », 14 h 30, 47, boulevard de l'Hôpital

 Hôtels et église de l'île Saint-Louise, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «L'atelier de Gustave Moreau et l'appartement privé du paintre », 15 heures, 14, rue de La Rochefou-cauld (D. Bouchard).

## **CONFÉRENCES**

9, rue Maspéro, 18 heures : «Réforme et mouvements de réforme monastique au distême siècle : une révision nécessaire», par M. Perisse (Institut historique de Paris).

18, boulevard Haussmann, 18 h 15 : «Louis-ton Faidherbe», par A. Coursier. Réservation au 47-70-59-62 (Malson de la région

Institut catholique de Paris, 21, rue d'Assas (salle B 21), 18 h 30 : «Des conséquences de la guerre du Golfe aur la politique et l'économie eurosur la politique et l'économie euro-péennes », par J. Baumel (Les grandes conférences de Paris).



#### Archéologie : Pierre et Anne-Marie Petrequin

Depuis vingt ans, Pierre et Anne-Marie Petrequin axent leurs recherches sur les mutations des premières sociétés agricoles des qua-trième et troisième millénaires avant notre ère. Ils s'intéressent particulièrement à l'archéologie lacustre.

#### Arts graphiques: Grapus

Atelier de graphistes affichistes créé en 1970 par Pierre Bernard, François Miche, Gérard Paris-Clavel, rejoints en 1975 par Pierre Bachollet puis Alex Jordan. Grapus travaille pour de nombreuses maisons de la culture et le Secours populaire français, dessine les affiches du Centre Beaubourg, de nombreux théâtres – de l'Athénée à le Confédie Emperies — de l'Athénée à le Confédie Emperies — de l'Athénée à le Confédie Emperies — de la Confédie Emperies — de l'Athénée à le Confédie Emperies — de la Confédie Emperies — de l'Athénée à le conf la Comédie-Française – ou de la Fête de l'Humanité. En 1990, le groupe se sépare en trois équipes : les Gra-phistes associés, l'Atelier de création typographique et Nous travaillons

#### Chanson: William Sheller

A l'âge de trois ans, William Sheller (né à Paris en 1946), suit son père, américain et contrebassiste de jazz, aux Etats-Unis. Il revient en France en 1953, connaît son premier succès en 1968 - My year is à day, compose de la musique de film, enre-gistre un grand nombre de disques avant de se décider en 1981 à faire de la scène. Il dirige actuellement des stages à l'Ecole nationale de musique de Bourgoin-Jallieu.

#### Cinéma Maurice Pialat

Maurice Pialat s'est d'abord intéde se tourner vers le cinéma avec son premier court-métrage, l'Amour existe (Lion d'or à Venise en 1960). Depuis lors, cet atrabilaire inspiré est resté fidèle à une observation à fleur de nerfs de la nature humaine, manifestée aussi bien dans la veine réaliste de l'Enfance nue, son premier long-métrage en 1968, Nous ne vieillirons pas ensemble (1971), Louiou (1980) ou A nos amours que dans une adap-tation comme Sous le soleil de Satan (Palme d'or à Cannes en 1987). Son récent Van Gogh a été sélectionné pour représenter la France aux pro-chains Oscars.

#### Cirque: les Nouveaux-Nez

Une fille - Roseline Guinet - et trois garçons - Nicolas Bernard, Roger Bories, Alain Reynaud - se sont rencontrés au Centre national de Châlons-sur-Marne et ont formé leur compagnie après quatre ans d'études. Ils vont participer au Festival du cirque de demain en janvier prochain, présenter en avril un spectacle au Ranelagh et tourner avec Coline Ser-

#### Création audiovisuelle : Michel Mitrani

Diplômé de l'IDHEC, Michel Mitrani (né en 1930) entre à la télévision en 1955. Il réalise des sujets pour « Cinq colonnes à la une ». En 1962, il introduit dans le répertoire dramatique de la télévision des ceuvres de Beckett, Duras, Sartre ou Pinget. Au cinéma, il réalise les Guichets du Louvre (1974) ou Un balcon en forêt (1978). En 1987, il créé le FIPA (Festival international des programmes audiovisuels).

#### Création industrielle : Olivier Mourgue

Né en 1939, diplômé de l'Ecole Boulle et des Arts décoratifs, c'est l'un des pionniers du design en France. On lui doit l'intérieur du vaisseau spatial de 2001; l'Odyssée de l'espace, de Stanley Kubrick, et surtout ces fauteuils, pous et chauffeuses au ras du sol déclinés en mousse, tubes d'acier et sangles, ou encore les sièges-jouets.

#### Danse: Régine Chopinot

La directrice du Centre chorégraphique national de La Rochelle (née en 1952) a créé ses premières choré-graphies en 1978. Elle explore et mélange les genres (BD, rock, boxe, mode) avec provocation et légèreté. Sa dernière création, Saint Georges, après La Rochelle et le Sigma de Bordeaux, ser présentée en janvier à le Gende Marie de Le Villate. la Grande Halle de La Villette.

#### Entreprise culturelle: le Manège de Manbeuge

Une équipe de cinq personnes qui one equipe de tand personnes qui a réalisé un audacieux projet et rassemblé public et entreprises autour d'un centre culturel transfrontalier travaillant avec la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne. Qui organise chaque année un Festival international et thé le collège et une centre de l'été insolite. que aunée un Festival international de théâtre et une grande ête insolite : les Inattendus de Juillet.

## Histoire:

Mona Ozouf Agrégée de philosophie, Mona Ozouf (née en 1931) est directeur de recherche au CNRS. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la période révolutionnaire, dont le Dictionnaire de la Révolution française (avec François Furet, chez Françoisen). Elle prépare, avec son mari Jacques Ozouf, un livre sur les instituteurs de la IIIº République.

#### Lettres: Béatrix Beck-

Née en 1914 en Suisse, Béatrix Beck fut conseiller littéraire à la Revue de Paris, puis professeur dans plusieurs universités américaines et canadiennes. Auteur de nombreux romans, publiés chez Gallimard, puis chez Grasset, elle obtient, en 1952, le prix Goncourt pour *Léon Morin*.

#### Métiers d'art : Robert et Arlette Haligon

Robert et Arlette Haligon ont repris, en 1948, la direction de l'ate-lier familial de reproduction de sta-tues, fondé en 1880. De nombreux artistes comme Jean Dubuffet, César, Soulages ou Botero ont travailté avec les Haligon.

#### Musées : Henry-Claude Cousseau

Conservateur des musées de la Vendée (de 1973 à 1976), puis du Musée de l'abbaye de Sainte-Croix aux Sables-d'Olonne (de 1976 à 1982), Henry-Claude Cousseau (né en 1946) est chargé du vingtième siècle à l'inspection générale des musées de France avant d'être normé directeur du Musée des bernomes directeur du Musée des bernomes de Neutre du Musée des beaux-arts de Nantes. Il est l'auteur d'ouvrages sur Gaston

## Musique: François Jeanneau

sonore», puis de la «poésie action». Le disque et le magnétophone, plus Saxophoniste, compositeur, chef

## La mort de Bruno Monnier

Un gestionnaire

d'orchestre, François Jeanneau (né en 1935) a suivi depuis la fin des aumées 50 toutes les lignes de pente du jazz et des musiques proches: new orleans, bop, free jazz, variétés, pop, musique contemporaine, musique électronique... Animateur de groupes et de grands orchestres marquant leur époque, il a, en 1986, dirigé le premier Orchestre national de jazz. dimanche 15 décembre « des suites d'une longue maladie », comme l'on dit, disparaît un homme qui a consacré toute sa vie à la gestion d'affaires de presse. Sa dernière étape a été la présidence du conseil de surveillance de l'Evénement du Jeudi, depuis la fondation de l'hébdomadaire par Jean-François Kahn. Les deux hommes se connaissaient depuis longtemps et entretenaient les meilleures rela-Né en 1926 dans une famille d'ar-chitectes, diplômé de l'Ecole des tions, même si Jean-François Kahn conserve sa lettre de licenciement de l'Express (fin 1971), signée de la beaux-aris, architecte en chef des monuments historiques, Yves Boiret - tout en se consacrant à son cabinet main... de Bruno Monnier. « J'appréciais, chez ce professionnel de la finance, sa sensibilité aux pro- a été successivement chargé des monuments historiques dans divers départements. Sa réfection de Saint-Serain de Toulouse provoqua une blèmes de déontologie, de morale, son attention aux problèmes humains, ce qui n'est pas si cou-rant. Malade depuis plus d'un an, il vive polémique. Il veille sur plusieurs arrondissements de Paris, sur l'hôtel Sully et suit l'évolution du château de était convaincu d'en être sorti et a assisté, il v a un mois, à la réunion du conseil de surveillance», nous a-t-il déclaré.

Patrimoine:

Yves Boiret

ennes depuis trente-quatre ans.

Peinture:

Roman Opalka

C'est la démarche ascétique d'un artiste (d'ascendance polonaise) qui est distinguée cette année. Depuis 1965, Opalka peint des nombres en blanc sur un fond noir auquel il

ajoute, à chaque tableau, 1 % de blanc. Les premiers tableaux de la série - 1, 2, 3... - étaient sombres.

Dans les derniers, la lumière ronge

été présenté au Festival de Cannes 1990.

Poésie:

Bernard Heidsieck

que française du commerce extérieur Bernard Heidsieck (né en 1928) est

travail. Outre de nombreux enresis

trements, citons néanmoins un ouvrage imprimé, Derviche/Le Robert (Editeurs évidant, 1988).

> Sculpture: Louise Bourgeois

Cette grande dame de la sculpture est d'origine française, mais vit à New-York depuis 1938. Son œuvre foncièrement originale, qui doit autant à l'Artémis d'Ephèse qu'à cette fameuse «conegie» véhiculée par l'art américie n'est veniment reconnte

américain, n'est vraiment reconnue que depuis la rétrospective organisée au MOMA en 1982-1983.

Théâtre:

Claude Régy

Spécialiste d'un théâtre de l'âme

metteur en scène attitré de Margue-rite Duras et de Nathalie Sarraute, Claude Régy (né en 1923) aime

telemann is travan sur les arapia-tions d'auteurs étrangers. Pinter, Stoppard, Boud, puis Botho Stranss et Peter Handke, Slavkine l'an der-nier. Il va révéler en janvier au TGP de Saint-Denis un Irlandais, Gregory Mottone

Traduction:

Françoise Campo-Timal

Françoise Campo-Timal (née en 1938) est, avec Laure Bataillon, à l'origine de la création de l'association de traducteurs ATLAS. Poète,

auteur dramatique, spécialiste de lit-térature latino-américaine - elle a tra-

duit notamment des livres de Julio Cortazar, – elle dirige ce domaine aux éditions Actes-Sud et est conseil-

lère d'édition chez Alinéa.

cependant le travail sur les a

l'un des représentants de la «poé

Ancien directeur adjoint de la Ban-

Bruno Monnier était né à Paris, le 11 juin 1926, fils d'un administrateur de sociétés. Simple bachelier, il entre en 1952 comme jour-naliste à l'agence Opera Mundi, et, après un passage comme secrétaire général de l'agence Mondial-presse, il entre à *l'Express*, en 1960, de nouveau comme journaliste. Dès

Avec Bruno Monnier, décédé 1964, il est directeur général adjoint de l'hebdomadaire. Il quit-tera le groupe - dont il est entre temps devenu directeur général -en 1977, après l'entrée dans le capital de Jimmy Goldsmith et de Générale occidentale : les projets du nouveau patron franco-britannique sont incompatibles avec le maintien à sa tête de Bruno

Devenu quelques mois plus tard PDG du groupe La Vie françaisel'Opinion, il en sera écarté quinze mois plus tard, à l'arrivée de Administrateur de l'imprimerie Jouve, puis du Figaro (en 1979-1980, pendant dix mois), il vit ensuite durant trois ans, comme PDG, la difficile aventure de l'imprimerie Montsouris, face à la crise de l'imprimerie lourde, à une modernisation coûteuse de l'appa-reil de production, toujours surdimensionné, sans que le puissant syndicat du Livre CGT parvienne, grève à l'appui, à obtenir le soutien financier du gouvernement. Chemin faisant, cet homme infatigable avait également été PDG de la société Didot-Bottin (de 1970 à 1977), et du Chasseur français (de 1981 à 1987).

And the Control of the

# ENVIRONNEMENT

La conférence mondiale des ONG

## «Il faut faire la synthèse de l'écologie, du développement et de la démocratie »

déclare M. Mitterrand

Les représentants de quelque huit cents organisations non gouvernementales (ONG) du monde entier sont réunis pour quatre jours à Paris à l'invitation de la France, afin de préparer le «sommet de la Terre» convoqué en juin 1992 à Rio-de-Ja-

Dans son allocation inaugurale, M. Mitterrand, initiateur de cette conférence, a rappelé mardi 17 décembre que la France, dès mars 1989, avait œuvré avec la Norvège et les Pays-Bas pour lancer «l'appel de La Hayen, signé depuis par quarante pays, et pour réclamer l'instauration d'une autorité supranationale chargée de protéger l'environnement global.

Tout en reconnaissant le « caractère ulopique « de certains documents proposés à la conférence des ONG, M. Mitterrand a donné raison à ceux qui dénoncent le déséquilibre Nord-Sud et évaluent à quelque 418 mildette et la vente à bas prix de

les caisses des pays riches. Qualifiant cette situation de « rapt », le président a rappelé que la France avait annulé pour sa part les créances de quelque quarante pays, surtout africains. « Des intérêts puissants imposent leur loi, a-t-il observé. Pas les gouvernements. En tout cas pas le nôtre ».

Accusant les tenants du libéralisme de contribuer à ce déséquilibre, M. Mitterrand a poursuivi : « Les grands problèmes économiques et écologiques ne seront résolus qu'avec des allocations financières nouvelles. Il n'y a pas antinomie entre économie et écologie, mais entre sous-développe-ment et démocratie (...) Il faut faire la synthèse de l'écologie, du développe-ment et de la démocratie, » Se tournant vers le ministre de l'environnement, M. Mitterrand a annoncé : «M. Brice Lalonde aura la charge de préparer Rio et de pousser le goument à mettre en œuvre ce qui y aura eté décide.»

Le président de la conférence de Rio, M. Maurice Strong, était venu

spécialement à Paris pour assister : ouverture de la conférence des ONG. Mais il n'a pas eu droit à la parole lors de la séance inaugurale. «Les ONG veulent qu'on les écoute, confie-t-il, mais elles ne sont pas disposées à écouter les autres, même moi qui ai passé plus de temps avec elles

M. Strong n'a pas apprécié non plus d'être accusé, au cours d'une conférence de presse, de «répéter tou-jours le même discours depuis 1972». sous prétexte qu'il était déjà prési dent de la conférence sur l'environnement réunie pour la première fois à Stockholm. Après avoir assisté récemment à la réunion des ministres de l'environnement de l'OCDE à Paris, il a mis les associations en garde: «Les pays riches ne se sont jamais sentis si pauvres. Ils sont donc peu enclins à aider les pays en dévement. Nous devrons donc travailler tous ensemble.»

## Photographie: Raymond Depardon Raymond Depardon fonde l'agence samma avec Gilles Caron en 1965. Dans cette agence coopérative de photos de presse, le photographe peut enfin signer ses images et rester maître de ses négatifs : une révolution Le premier ouvrage réalisé sur l'une des figures maire de ses negaris: une revolution dans le photo-reportage. En 1978, il rejoint l'agence Magnum. Auteur de nombreux ouvrages, Depardon a également réalisé des documentaires: Reporter (1981), Urgences (1987). Son dernier film: la Captive du désert, a telé précept de la Captive du desert, a majeures de la musique baroque.



Au moment où le cinéma révèle au grand public le nom de Marin Marais, la superbe étude de Sylvette Milliot et de Jérôme de La Gorce vient à point pour faire connaître, en profondeur, la personnalité et l'œuvre du célèbre gambiste. Gérard Gelen, La Lettre du niusicien

Le Marin Marais que Sylvette Milliot et Jérôme de La Gorce décrivent avec chaleur est aussi fascinant que le laisse induire la corpulente tendresse de Gérard Depardieu.

Un livre savant.

Francoise Giroud. Le Journal du Dimandre

Control of the second of the s

la Musique

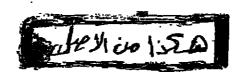
FAYARD

avec Raymond BARRE

ſ,

ÉCOUTEZ, ÇA N'A RIEN À VOIR.





# SOCIETE

# Un entretien avec M. Michel Sapin

« Il est essentiel de disposer d'une législation sur la bioéthique avant 1993 », nous déclare le ministre délégué à la justice

Après plusieurs années de débats et de polémiques, la France va se doter en 1992 d'une législation sur la bioéthique. Tel est le sens de la communication que devaient faire mercredi 18 décembre au conseil des ministres MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et Michel Sapin, ministre délégué à la justice. Dans un entretien au Monde, ce dernier précise les orientations choisies par le gouver-

ell y a plusieurs années que législation sur la bioéthique. Pouvez-vous donner l'assurance que nous ne sommes pas en train de reproduire un scénario déjà connu, que le gouvernement s'engage sans équivoque à proposer prochainement qu'on légifère dans le champ de la

- Le fait, pour le gouvernement, d'aborder les questions de la bioéthique n'a rien de nouveau. C'est en 1983, à l'initiative du président de la République, qu'a été créé le Comité national d'éthique. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est que nous définissons aujourd'hui le champ législatif précis sur lequel allons demander au Parlement d'intervenir.

» Voici le calendrier retenu : communication au conseil des tion dès le début de l'année prochaine de trois textes par les trois ministères concernés, ceux de la

les deux missions parlementaires de MM. Bernard Bioulac et Franck de MM. Bernard Bioulac et Franck Sérusciat. Il y aura enfin discussion des projets de loi devant le Parle-ment lors de la session de prin-temps. Ainsi, la France sera, en 1993, dotée d'une législation dans le domaine de la bioéthique. Il s'agit bien d'un ensemble de textes qui permettront d'aboutir à quel-que chose de précis et, surtout, de

> « Définir de grands principes»

La France n'aurait-elle pas pu être présente plus tôt dans ce domaine?

 Je constate qu'il y a beaucout de pays qui ne se sont toujours pas dotés de législation dans le domaine de la bioéthique et que ceux qui ont légiféré l'ont souvent fait dans le plus grand désordre, adoptant une démarche qui ne me semble pas la bonne. Ces pays ont légiféré à partir d'un problème pré-cis et non pas à partir de principes permettant de poser le socie d'une législation sur la bioéthique.

» La Grande-Bretagne, par exemple, a légifèré dans l'urgence sur des points précis et a été, par la suite, dans l'obligation de revenir sur la législation adoptée. Certains pays ont dû, à mon sens, aller très rite sans avoir une vision d'ensemble. D'autres pays attendent Notre démarche vient à son heure, même si l'on avait pu, à un réalité, on ne pouvait guère, dans ce domaine, gagner du temps.

- Quel est le champ dans lequel le gouvernement français juge à la fois nécessaire et urgent de légiférer?

- Notre démarche législative es a la fois ambitieuse et modeste. Il s'agit de définir les grands prin-cipes et de ne pas légifèrer dans tous les domaines, jusqu'aux moin-dres détails. Sur un sujet aussi complexe, il faut essayer de définir les principes qu'une société for-mule et accepte. C'est ce que nous faisons en nous appuyant notam-ment sur les travaux du Comité national d'éthique et sur le rapport de M= Noëlle Lenoir.

» Une fois ces principes définis, il convient de déterminer les domaines dans lesquels ils se suffi-sent à eux-mêmes, compte tenu de l'avancée des recherches, des techniques et des pratiques. Leur application est une affaire d'éthique, de déontologie – la police des professions – ou de morale – la responsabilité individuelle. Dans d'autres domaines, les grands prin-cipes étant édictés, il convient sur certains points de légifèrer. Cela étant posé, on devrait pouvoir dans l'avenir, si le besoin s'en fait sentir, compiéter la future législation plutôt que de courir le risque de la

» Je crois que la difficulté, le blocage dans la mise en œuvre législative de toute cette réflexion, tient à l'affrontement entre une logique qui défend des règles pour ne pas tout mettre dans le domaine de la responsabilité individuelle et une autre qui tend à faire valoir que le domaine de la connaissance ne peut pas être réglé une fois pour toutes, qu'il doit être libre, qu'on ne bride pas l'ingéniosité humaine.

Pouvez-vous préciser? - La plupart des grands prin-

cines seront fixés dans un texte qui dépend du «ministère du droit», c'est-à-dire du ministère de la justice. Je pense, en particulier, aux principes qui touchent au statut du corps humain. Il y aura, d'autre part, des textes concernant le ministère des affaires sociales dans le domaine de la procréation médicalement assistée et de l'utilisation des éléments et produits du corps humain, et le ministère de la recherche en ce qui concerne le traitement des données relatives

» Les grands textes du droit sont sus du dix-huitième siècle, celui des Lumières, de l'affrontement entre nature et culture, puis de la victoire de cette dernière, celle de l'homme social sur l'homme nature, celle de Voltaire sur Rousseau. La question posée aujour-d'hui, jamais posée auparavant, est celle de savoir si les droits de l'homme biologique doivent exister. On peut se demander s'il existe sur le corps un certain nombre de

droits. On n'a jamais répondu à

» Pourquoi? Parce que l'histoire faisait que l'on ne s'intéressait pas à ces points. Le niveau de la recherche et de la pratique médi-cale ne permettait pas de séparer, comme on peut le faire aujour-d'hui, l'être animé et social de nécessaire, dans le prolongement de la réflexion engagée au dix-hui-tième siècle, de fixer les droits de l'êrre biologique. Nous souhaitons créer dans le livre consacré aux personnes du code civil le statut du dre à un certain nombre de grands principes.

- Lesquels? C'est à la fois l'indisponibilité du corps - on ne peut pas toucher à mon corps sans mon consent ment – et la non-patrimonialité ou non-commercialité : le corps n'est pas un élément qui peut faire l'ob-jet d'une propriété, ni des autres ni de soi-même. On ne peut pas acheter tout ou partie du corps d'un autre, on ne peut pas vendre son propre corps. Ces deux notions n'existent pas aujourd'hui en termes de droit. Elles n'existent qu'en termes de principes dont les praticiens, la jurisprudence ou les comités d'éthique ont pu s'inspirer.

» En termes de droit, il n'y a que quelques avancées, comme la loi Caillavet sur les prélèvements d'organes qui obéit bien à ces deux principes. Notre idée est d'insérer L'action du ministère de la justice dans ce domaine est un élément décisif. Ces principes pourront aider à définir des droits que l'on peut qualifier d'universels. De la même manière que les droits de l'homme, nés dans des pays démo-cratiques, deviennent des références au niveau de l'ONU, les destinés à être universels.

> Le commerce d'organes

- Il v aura des déclinaisons dans de très nombreux domaines. Donnons quelques exemples. Est-il possible de louer un utérus, de passer nne convention selon laquelle on accepte de remettre un enfant des accepte de remettre un ensant des sa naissance à un couple? La juris-prudence a certes déjà répondu par la négative en s'appuyant sur un article du code civil. Avec le texte de loi que nous proposons, celui qui organise une telle pratique, mais pas celle qui porte l'enfant, sera en contravention avec les textes et pénalement punissable. Dans le domaine des dons d'or-ganes, la loi Caillavet ne prévoit pas de peine pour celui qui fait commerce d'organes; nous pré-voyons pour notre part des sanc-tions pénales.

Jusqu'où entendez-vous Jusqu'où entendez-vous « décimer » ces principes à pro-pos de la procréation médicale-ment assistée (PMA)?

 Dans ce domaine, au-delà de la philosophie ou de la théologie, le grand débat porte sur ce à quoi doivent servir ces techniques. S'agit-il d'une nouvelle manière de S'agit-il d'une nouvelle manière de faire des enfants ou d'une manière de soigner la stérilité? Il faut trancher. Nous nous pronoucons pour la seconde proposition: les PMA doivent rester une thérapeutique et non pas être utilisées à des fins de convenance personnelle. Nous dirons que les centres de PMA, dont les agréments seront renouvelables à l'issue d'une procédure d'évaluation, auront deux missions: l'une, classique, d'ordre sions : l'une, classique, d'ordre sanitaire; l'autre de nature éthique. Seuls les centres respectant les règles posées seront agréés et les PMA ne pourront pas être mises en œuvre ailleurs que dans ces cen-

 La plupart des démarches visant à légiférer dans le champ de la bioéthique se sont heur-tées au problème du statut de l'embryon et de la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse. Y a-t-il dans votre projet indisponibilité et noncommercialité de l'embryon humain? Celui-ci est-il une per-

- Notre choix est de ne pas traiter la question du statut de l'embryon. Nous ne disposons pas des éléments techniques et éthiques nécessaires pour légiférer dans ce

- Pensez-vous que l'on pourra un jour le faire? - Si, pour l'embryon humain. on

» La filiation touche étroitement à la PMA. Il y a ceux, de moins en moins nompreire, qui retisent cate goriquement la mise en œuvre de ces techniques. Il y a également ceux qui acceptent la PMA dès lors que, l'on reste au sein du couple. L'acceptation de cette seconde cereaties parecesses y compris conception progresse, y compris dans la hiérarchie catholique. Et puis, il y a ce qui se pratique et qui consiste bien souvent, face à la stérilité d'un couple, à aller cher cher un élément, spermatozoïdes ou ovocyte, à l'extérieur du coupie. Le texte que nous proposerons choisit implicitement : nous consi-dérons que cette pratique est éthiquement acceptable dans des conditions à définir.

- C'est-à-dire?

- Dans les couples ayant eu recours à l'insémination artificielle avec donneur, si la mère est toujours la mère, l'enfant, en revanche, n'est ni l'enfant biologique ni l'enfant légal de son mai. Cela aboutit à des situations préjudiciables la plus connue étant le Cela aboutit à des situations préju-diciables, la plus connue étant le désaveu de paternité immédiate-ment accordé par la justice même si l'homme qui ne veut plus être le père est condamné à des dom-mages et intérêts. La femme peut également soutenir, par exemple en cas de procédure de divorce, que le mari n'est pas le père biologique de mari n'est pas le père biologique de son enfant.

» Ces deux situations ne sont pas admissibles. Nous affirmons l'anonymat du don de sperme que nous jugeons nécessaire et nous modifierons la législation de manière à interdire les désaveux de paternité, les mises en cause de filiation à l'initiative de l'un ou l'autre membre d'un couple ayant eu recours à la PMA. Le social et l'intérêt de l'enfant doivent primer sur le biologique.

mise en œuvre de la technique des empreintes génétiques. Celle-ci ne pourra plus être utilisée qu'à des fins thérapeutiques ou de recherche et dans le cadre de procédures judiciaires : recherche de paternité ou enquête pénale. Quant au projet de loi préparé par le ministre de la recherche et de la technologie sur de la santé, l'idée est de concilier le de leur vie privée avec le dévelop-pement nécessaire des connaissances médicales.

Le texte des projets de lai prévoit-il de sanctionner ceux qui font profit du commerce des éléments et des produits du

 Il est proposé de prévoir l'affectation, au moins partielle, à des actions de recherche on de santé publique des éventuels profits résultant des activités de transfor-mation à des fins industrielles, scientifiques ou thérapeutiques des éléments et produits du corps humain. A mon sens, le principe de non-commercialité étant affirmé, il doit être très largement entendu.

la France de ne pas appliquer la directive européenne de 1989 qui permet de faire du plasma humain une matière première

ments de l'urgence où nous sommes de légitérer de manière cohérente, logique et persuasive. Il est essentiel de disposer de cette législation avant 1993, c'est-à-dire avant que la logique commerciale ne vienne s'imposer dans un no man's land éthique et juridique.

- L'éthique est-elle en opposi-tion avec les intérêts de l'Europe des marchands?

Elle pourrait l'être. C'est pour faire en sorte qu'elle l'emporte sur la logique marchande qu'il faut mettre ces textes en place au plus vite, prendre des dispositions per-mettant de rapprocher les législamettant de rapprocher les législa-tions curopéennes et faire en sorte que les Etats qui n'ont pas de loi sur la bioéthique puissent s'inspirer d'une telle démarche. Tel est le France d'un observatoire eu du droit et des pratiques dans le domaine de l'éthique biomédicale. Nous devons prévenir les chocs frontaux entre les législations des différents pays.

» Ce qui importe, c'est que la France soit dotée d'une législation qui, par sa cohérence mais aussi parce qu'elle sera l'expression de principes universels, emporte la conviction. On pourra alors, ici aussi, voir émerger une identité européenne. L'Europe n'est pas seulement un marché, mais la mise en commun de certaines valeurs éthiques. Maastricht, c'est aussi

> Propos recueillis par JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

# Les racines du futur

« Tout être humain a droit au maintien des équilibres écologiques de son milieu de vie, partagé avec tous les autres êtres vivants, animaux et plantes, dont la survie, garante de sa propre survie, doit être assurée. »

Du 17 au 20 décembre 1991 a lieu à Paris à la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette la conférence mondiale des ONG « Racines de l'avenir » dans la perspective de la conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement qui aura lieu à Rio en juin 1992.

Les ONG (Organisations Non Gouvernementales) défendront les principes suivants :

La construction de la démocratie internationale.

- Les droits légitimes des êtres humains à la préservation de leurs besoins vitaux (eau, sol, atmosphère...).

- La solidarité entre les êtres humains pour un droit à la nourriture, à la santé et à un minimum d'énergie.

 La révision des modèles de développement. Des financements solidaires (paiement par les pays du Nord de leur dette écologique envers les pays du Sud.)

- Des nouvelles règles commerciales qui respecteront la diversité des sociétés et des écosystèmes (réforme du GATT).

 L'adaptation de la production (tout produit commercialisé doit présenter une garantie de son innocuité, de son recyclage et de sa sécurité.) - Un observatoire international de l'environnement. La gestion internationale de la planète.

- Enfin des informations accessibles à tous sans lesquelles toute action est caduque voire dangereuse.

Nos problèmes les plus urgents concernent l'eau et l'assainissement, l'agriculture, l'environnement rural et urbain, la pollution atmosphérique, l'énergie gaspillée ou dangereuse, les déchets, les forêts tropicales et leurs peuples, les minorités en danger, les menaces sur la diversité biologique de la flore et de la faune, la reconnaissance du droit d'accès à la terre. Enfin la prise en compte dans la déclaration universelle des droits de l'homme d'un nouveau droit à (et de) l'environnement.

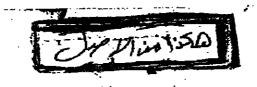
Les ONG vont discuter sur ces bases à la Conférence de Paris et porteront leur message et celui de la société civile qu'elles représentent

au «Sommet de la Terre » à Rio.

Les ONG françaises et du monde entier se mobilisent. Elles espèrent réconcilier l'environnement, le développement et la démocratie internationale.

C.E.D.I. Collectif Environnement à Dimension Internationale 43-79-39-28 229, boulevard Voltaire 75011 - Paris

C.L.O.S.I./C.R.I.D. Collectif de Liaison et de Solidarité Internationale 43-37-71-81 49, rue de la Glacière 75013 - Paris.



le d'emmes 29:5:1:51

źĘ.

1

. . . . . .

Asset-1

ware . ء منونين عني

-----

Angeloria Springer Professor San

PATEL TO SEE

A spring 5

ay Alignorm Some

- ₹u - +

ت د که میزیند در پر

الأفار فالمنجيب

والمراجع المناهبين

43.00

والجار يعيشرون

and the second

 $\log \log \log (4\pi 1 + 1)$ 

A Section of

مسترثت

A STATE OF THE STA

» - ت<del>قالم ميدر</del> - «

ROLL SPEC

المراجعة المتحدث

7. J --

., <u>.</u> .......

111

4 4 4 ....

40 E ST 10 TO

1 4 mg

مسيع المستعدد بنسي فيلاد

Service Andrews

سنبري يبر شيبيا ي

Section 1

Section 1998

A. Market

Market State of State The second second second

- M

-ALL WATER Russes - Angel

. . .

e de respirato de la

المنهج لماني

gan a garage et et

Andrews Committee

# **EDUCATION • CAMPUS**

# Sauve qui peut les profs...

IV. – Les mal-aimés : le travail méconnu des enseignants des lycées techniques et professionnels

Après l'analyse générale du malaise des enseignants (« le Monde Education-Campus » du 21 novembre), du choc de l'entrée dans la carrière (« le Monde Education-Campus > du 28 novembre) et de la situation aléatoire des maîtres auxiliaires (ale Monde Education-Campus) du 5 décembre), nous poursuivons notre enquête sur les profs > avec un gros plan sur les enseignants des lycées techniques et professionnels. Une planète méconnue de la galaxie enseignante.

Après l'interruption des vacances de Noël, nous poursuivrons cette série, dès la rentrée, avec une enquête sur les institu-

ANS une nébuleuse d'odeurs de colles et de résines, Jean, quarante-deux ans, professeur de plasturgie en lycée profes-sionnel (LP), a làché ses mots sans desserrer les dents : « On nous considère comme des moins que rien. » A l'image de tous les professeurs de LP, tertiaire ou industriel, il en a gros sur le cœur. « Personne, en dehors du lycée, en dehors de quelques inspecteurs, ne sait ce qui se fait dans nos ateliers. » Deouis quinze ans, pourtant, cette amertume n'enlève rien à son attachement chalcureux à ses élèves.

« On nous oublie, on nous ignore », poursuit René, professeur de mécanique générale, option outillage, qui peaufine sur son

## Peu de femmes beaucoup d'auxiliaires

On distingue deux catégories de professeurs parmi les enseifesseurs de lycées profession-nels (PLP) qui enseignent dans les filières qui débouchent sur un certificat d'aptitude professionnelle (CAP), un brevet d'enseignement professionnel (BEP) ou un baccalauréat professionnel. Et les professeurs des lycées techniques, généralement certifiés voire agrégés, qui enseignent dans les filières technologiques qui débouchent sur les becs F, G, H, les brevets de technicien (BT), puis en filières post-baccalauréet débouchant sur les brevets de technicien supérieur (BTS). Un enseignant du second degré sur quatre enseigne soit dans un lycée professionnel, soit dans un lycée à dominante technicus.

En 1990, 56357 professeurs enseignaient dans 1 341 lycées professionnels (LP) publics : un tiers en disciolines générales (mathématiques, lettres...), deux tiers dans une trentaine de disciplines pra-tiques professionnelles (méca-nique-productique, électroni-que-électrotechnique, bâtiment, textile, commerce, secrétariat, rextile, commerce, secretarat, économie sociale...).
30 521 professeurs enseignaient dans 313 lycées publics à dominante technique, la moitié en disciplines apécifiquement techniques.

Parmi eux, peu de femmes (42 % contre 72 % dans le pri-maire et 55 % dans les col-lèges et les lycées) et une très forte proportion de maîtres audiaires : le technique recrute en effet plus du tiers de l'ensemble des non-titu gnants de l'éducation nationale. Pour les seuls lycées professionnels, les auxiliaires représentent près de 13 % des effectifs enseignants (ils peuvent être 30 % en zone rurale). En lycée technique, l'inflation est galopente : +25 % à la ren-trée 1990.

Enfin, les professeurs de lycée professionnel sont plutôt âgés : deux tiers, contre seule-ment la moitié des professeurs de lycée technique, ont plus de quarante ans.

écran informatique le dessin d'un moule qui permettra à ses élèves de confectionner des objets plastiques. « El pourtant, tout bouge. La société a changé, l'école a changé, nos élèves ont changé. Tout est plus difa changé, l'école a changé, nos élèves ont changé. Tout est plus difficile. Les élèves sont plus ûgés, ils ne veulent plus quitter l'école. Nous héritons de ceux qui, jadis, sortaient du système éducatif. Nous encaissons leur peur du chômage. Nous sommes confrontés à tous les échecs: scolaire, familial, social. Et l'on ne voit plus les penes.

l'on ne voit plus les parents. »

Apprenti dès l'âge de onze ans, titulaire d'un CAP de tourneur, René a forgé ses premières armes en mécanique générale, pendant cinq ans, au sein d'une petite entreprise, puis s'est découvert une âme de formateur à l'armée. Quelques années d'auxiliariat, plusieurs heures de cours du soir au lycée technique de Thionville et au bout du compte la réussité au concours de recrutement en 1971, ela a prode recrutement en 1971, «la» pro-motion sociale : une titularisation

Sons les hauts plafonds des ateliers des lycées professionnels, vingt années de profondes mutations années de profondes inntations contemplent un corps enseignant trop souvent jeté – comme les élèves des LP – aux oubliettes des discours officiels, mais condamné à l'innovation. Au LP industriel Georges-Bastide de Creutzwald (Moselle), Jean et René out suivi la houle de population de leur sésion le poule de part sésion le houle économique de leur région, le reflux minier, la reconversion for-cée, aménagée, et se sont retrouvés sur le pôle d'avenir, en plasturgie, le dos tourné aux houillères, les bras ouverts aux usines pétrochimiques de Carling et aux entreprises de transformations des matières plastiques de Lorraine.

Tourneur puis enseignant en mécanique générale, René a dû, pour répondre aux besoins du lycée, se spécialiser successivement en micromécanique et en outillage, puis, pour suivre l'évolution des nouvelles technologies, découvrir les machines à commandes numériques, et donc se former en informatique et en électronique. Jean, lui, titulaire d'un BTS en métallurgie, n'a pas connu le monde de l'entre-prise. Et pour cause. Il est entré dans l'enseignement faute de trou-ver un emploi dans la sidérurgie.

#### Crise d'identité

Deux profils, deux parcours, deux figures d'enseignants, virtuellement opposées, mais qui résu-ment l'évolution de cette galaxie des profs du technique. D'un côté les anciens salariés reconvertis dans l'enseignement (67 % des effectifs) et de l'autre les nouveaux profs titulaires de brevets de technicien supérieur ou de diplômes universi-taires de technologie. Et entre les deux, cette « crise d'identité » minutiensement analysée par la sociologue Lucie Tanguy (1).

Car à ces deux figures d'enseignants correspondent deux conceptions de l'enseignement - l'une plus orientée sur la pratique, l'autre sur la connaissance rationnelle – et deux conceptions de l'orientation – deux conceptions de l'orientation –
l'une axée sur l'entrée dans le
monde du travail, l'autre sur la
poursuite d'études. A cette diversité, les proviseurs de LP et les
ches de travaux, véritables organisateurs et gestionnaires des ateliers,
tentent de répondre en constituant
des émisses rédesoriques complé. des équipes pédagogiques complé-mentaires, mais dont l'extension aux professeurs d'enseignement général demeure souvent difficile à

Qu'ils soient là initialement par défant (échec aux concours de cer-tifiés, impossibilité à trouver un emploi) ou par vocation, les enseignants du technique, surtout dans les disciplines professionnelles,

DEPARTEMENT INFORMATIQUE

VOUS POUVEZ PREPARER LE D.U.T. en UN AN A TEMPS PLEIN

(cours du soir et sousesil)

PRECEDE D'UNE REMISE A NIVEAU DE 4 MOIS

MIVEAU REQUES : BAC SCIENTIFIQUE + 2 ANNESS D'EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

RENEELGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : SERVICE DE LA FORMATION CONTINUE

LU.T. ORSAY - NP 127 - 91403 ORSAY CHEEK - TEL : 49 41 44 46

FORMATION CONTINUE

DEBUT DE LA REMISE A NIVEAU : 9 MARS 1992

DATE LEMITE DE DEPOT DES DOSSIERS : 14 FRVRIER 1992.

demeurent profondément attachés à leurs établissements. Ils n'hésitent pas à s'investir totalement dans leur fonction, hors temps scolaire. Une récente étade (2) indiquait que près de quatre enseignants du technique sur dix travaillaient plus de quarante heures par semaine (un sur six plus de cinquante heures).

A Creutzwald, René s'est acheté du matériel informatique pour plusieurs dizaines de milliers de francs et passe, chez lui, « des centaines d'heures » à la conception d'une pièce mécanique. Jean multiplie personnellement les contacts avec la soixantaine d'entreprises qui constitue son vivier de stages pour les BEP et les bacs pros. Edmond, ancien « mécano» reconverti dans la mise en œuvre du métacrylate de méthyle, appelé communément Altugias, se plonge sans arrêt dans les « docs » des fournisseurs et les bouquins spécialisés. « Si on ne met pas nos connaissances au goût du jour, constate également une ensei-gnante en économie familiale et sociale, il n'y a pas de surprise. Il faut s'en aller. »

#### Mangue de reconnaissance

Gros consommateurs de formacros consommateurs de forma-tion continue (7 % de plus que la moyenne générale des enseignants), les enseignants techniques sont également consommateurs de stages parallèles, en entreprise, pour se former sur telle machine à mesure ridimensionnelle on tel ordinateur. Ils vivent la vie de leur établissement comme celle d'une entreprise, parlent du « patron », produisent des prototypes pour l'industrie, et se tiennent informés du budget.

Mais le malaise persiste. Par manque de reconnaissance. Som-més de se reconvertir eux-mêmes sans relâche, de revoir entièrement le contenu des diplômes professionnels, d'élaborer de nouvelles méthodes d'évaluation des élèves par le contrôle continu, de nou-velles méthodes pédagogiques plus individualisées, les enseignants du technique se sentent « délaissés », « mal-aimés », « inconnus », bref a lâchés » par un ministère de l'édu-cation nationale a omnubilé par l'enseignement général et son slogan des 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac».

Bousculés par la mise en place de troisièmes technologiques) sitôt créées (en 1985) sitôt contextées (le mois dernier, par le Conseil national des programmes), ils prennent en pleine face la diversité et l'hétérogénéité de leurs classes, composées d'élèves en situation d'échec. «A tel point, souligne M. Michel Charpentier, secrétaire général du SNETAA, principal syndicat des enseignants en LP, que la difficulté d'enseigner revient aujourd'hui autant dans les discours syndicaux que les revendications salariales.»

Impliqués personnellement dans les rapports école-entreprise et arti-sans convainces des nouvelles sans convanteus des nouvenes filières et des nouveaux diplômes (comme le bac pro), ils encaissent surtout difficilement le discours gouvernemental jugé « va-t-en-guerre» sur l'alternance et l'appren-tissage « à l'alternance et l'apprenméconnaît profondément notre tra-vail fondé sur la réflexion et l'adaptation des élèves au travail ».

A ces orientations tracées à l'emporte-pièce par le premier ministre, ils opposent l'histoire de leur enseignement, né après-guerre, « sous statut scolaire », et leur « rôle social ». Réaction corporatiste? Faux, répond l'étude précitée. Les trois quarts des enseignants du technique sont anjourd'hui favora-bies aux stages en entreprises. « Il est loin le temps des réactions vio-



lentes, des discours d'amour déçu, anti-entreprises, que l'on tenait dans les années 1970 », assure M. Yves Santamaria, professeur de LP en lettres-histoire-géographie à Antony (Hants-de-Seine).

L'objectif ne fait plus peur, mais les méthodes inquiètent. Qui assu-rera le tutorat des élèves en entreprise? Que seront ces professeursassociés issus de l'entreprise, que la Rue de Grenelle entend embaucher dans le second degré? Soucieux de faire valoir leur identité, certains professeurs s'inquiètent des discours qui prônent l'intégration des lycées professionnels au sein de lycées polyvalents mais conduisent inexorablement à l'exclusion. «On voit bien ce que cela a donné avec les filières technologiques (» Las de servir de « machines à réparer les échecs », ils sont partisans de développer au mieux des «filières de réussite » (bois, plasturgie, électro-nique...) qui intègrent tous les niveaux de qualifications (du CAP au BTS) et plusieurs séries (professionnelles, technologiques, voire scientifiques).

Plus encore, ils s'inquiètent de leur relève. Trente mille enseignants de disciplines techniques et professionnelles (plus de la moitié des effectifs actuels) sont à recruter d'ici à l'an 2000. Or il y a chaque année hormis les filières tertiaires. à peine autant de candidats que de postes à pourvoir et, en bout de postes effectivement pourvus. D'où la nécessité de recourir massivement aux maîtres auxiliaires.

La réalité est encore plus sombre. Nombre de « nouveaux recrutés » ne sont en réalité que des... titulaires en poste soucieux de progresser dans la hiérarchie (3) ou des auxiliaires cherchant à être titularisés. Le secrétariat à l'enseignement technique estime ainsi à seulement 25 % des inscrits aux différents concours du technique le nombre d'étudiants « frais » susceptibles de renforcer les équipes existantes. Sans compter que ceux-ci postulent également, la plupart du temps, à la filière jugée « noble » des CAPES et des CAPET (certificats d'aptitude an professorat de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement technique), qu'ils ne manquent pas de choisir en cas de succès.

Le recrutement des enseignants du technique tient du casse-tête. « Comment recruter un professeur d'électronique? interroge M. Michel Barret, proviseur du Lycée Clément-Ader de Tournan-en-Bric. Je ne peux lui proposer, en début de carrière avec son niveau bac+3, qu'un salaire de 7 500 ou de 8 200 F bruts, quand ses futurs élèves, leur baccalauréat profe gagneront pour débuter en entre-prise... 8 350 F.»

La hausse du niveau de recrutement (à la licence) et la disparition des anciennes Écoles normales course, à peine trois quarts des nationales d'apprentissage (ENNA)

au profit des instituts universitaires de formation des maîtres ne sont pas faites pour rassurer. Peu de licences appropriées existent actuel-lement dans les disciplines techniques en prolongement des BTS, qui constituaient le plus important vivier de professeurs du technique. Et surtout, la licence est perçue comme un diplôme lourd de savoirs théoriques et non de savoir-faire, qui font la spécificité des enseignants des matières profession-

Entre savoir-faire et savoirs théo riques, l'enjeu est de taille. « Il y avait toute une pratique de forma-tion qui s'opérait dans l'ombre dans les ENNA. Un travail interne fandé sur la proximité de couches sociales », explique M. Barret, » En lycée professionnel, nos élèves, diffi-ciles mais attachants, faibles mais affectuers. affectueux, imposent aux enset gnants une pratique pédagogique différente, une formation diffé-

Tous préviennent du danger qu'il y a, sous couvert d'une « logique d'uniformisation » de la formation écarter à terme un peu plus sociale-ment et culturellement les futurs ment et cutturellement les tuturs élèves.

« En lycée classique, on rève, explique M. Georges Spitz, certifié d'histoire-géographie, qui enseigne aussi ine en LP qu'en séries générales et technologiques. En lycée professionnel, au contraire, tout est concret. On agit sur le terrain. Les problèmes sont là. Un enseignant doit parler autrement. Se mettre à la parler autrement. Se mettre à la portée de l'élève. Il doit donner du sens à chacune de ses paroles, à cha-cun de ses gestes. Il faut qu'il prouve sans cesse ce qu'il avance. » « Notre système décimal ici, ponctue l'un de ses collègues PLP en montrant ses deux mains, il commence là, avec

## JEAN-MICHEL DUMAY

(1) L'Enseignement professionnel en France. Des ouvriers aux techniclens, par Lucie Tanguy. Ed. PUF, 1991.

(2) • Le changement dans les lycées techniques et professionnels ». Education & Formations n°12, juin 1991. Direction de l'évaluation et de la prospective.

(3) En 1985, le corps des professeurs de lycées (PLP) a été scindé en deux grades (PLP1 et PLP2). Le recrutement ne s'effectue plus désormais que dans le corps des PLP2. Néanmoins, le Conseil d'Ent, a estimé, en juillet dernier, que ce décou-page était nul et non avenu. ploneeant de fait le corps des PLP dans un no man's land incidione et statutaire incon

> Le 8 janvier : Les instituteurs

## « Zola nous a fait plus de mal que de bien »

L'enseignement technique, M. Jacques Kessler connaît. Vingt-six années d'ancienneté, agrégé en génie industriel (métal-lurgie appliquée), il enseigne en section de technicien supérieur dans la «maison» même où il fit ses études : le lycée technique Henri-Loritz de Nancy (Meurtheet-Moselle). Le technique est devenu sa vie, sa raison d'être. Blouse blanche et nœud papillon de rigueur, collier de barbe grisonnante, larges lunettes, M. Kessler a la voix qui porte, de celles qui martèlent les convic-

«Ici en Lorraine, Zola nous a fait plus de mai que de bien. Par rejet de la mine ou de l'industrie. les gens ont tous voulu que leurs gosses soient en col blanc. Dans leur esprit, l'enseignement technique, c'est du Zola. Erreur l On se rend compte aujourd'hui qu'à tous les niveaux on a besoin du technique et du professionnel. On s'arrache nos brevets de technicien supérieur jusqu'en Allemagne, qu'on nous présente aujourd'hui pour modèle. Dans ma spécialité, productique des alliages moulés – qui trouve un débouché naturel dans la confectrente jeunes chaque année, et en bout de course, quarante-cinq places à leur offrir. L'embarras du choix s

Fonctionnaire de statut emais pas de tempérament», M. Kessler n'a pas attendu les cours tonitruants sur le rapprochement école-entreprise pour se mettre à l'œuvre. «Je ne peux pas faire un travail sérieux si je n'ai pas un pied dans l'entreprise. On n'enseigne pas le latin l Nos disciplines sont évolutives. Un prof est coupable s'il ne passe pas régulièrement chaque année dans une entreprise de sa spécialité. C'est une question de confiance et de crédibilité vis-àla révecite des uns est liée à la performance des autres. >

Conscient de participer, e tel une locomotive », via les BTS, à ment technique, M. Kessler e multiplié les parteneriats, les contacts personnels. Avec le monde industriel, la branche professionnella, le syndicat général des fondeurs de France. Mais aussi avec ses homologues de sections de BTS axées sur la conception de produits, avec les enseignants de son propre lycée : proposant, par souci de cohérence, à ses collègues de langues d'utiliser le vocabulaire technique usuel de sa spécialité et distribuant les brochures techniques rédigées en anglais.

#### Les sirènes du secteur privé

M. Kessler a résisté aux sirènes du secteur privé. Aux propositions des industriels qu'il côtoie professionnellement tous les jours et qui lui font miroiter des salaires doubles ou triples de son traitement de fonctionnaire, il oppose son « goût » du service public et sa « liberté » d'enselgnant. Même s'il ne manque pas de railler par ailleurs « le manque de flexibilité » de l'éducation nationale dans un secteur où il fait bon erépondre vite aux tive » : les heures supplémentaires dispensées en formation continue et en assistance aux entreprises assurent « un salaire décent ».

Entre formation continue et formation initials, tout le monde trouve son compte. « Mes contacts en formation continue me permettent de ramener pour le lycée de la taxe d'apprentissage. En retour, celle-ci réinvestie me permet de mieux équiper mon coûteuses. » Récupérer de l'argent est une nécessité, explique M. Kessler : « Nous avons en face de nous deux juges sans appel : les élèves, que vous n'intéresserez pas avec de la ficelle et du papier mais bien avec du matériel professionnel, et l'entreprise, visà-vis de laquelle j'engage chaque jour ma crédibilité. » Notre homme à l'esprit d'entre-

prise reste sceptique quant à 'avenir et la «relève». Il s'interroge sur le «tableau idyllique» qu'on brosse à propos de la mise en place des instituts universirès de formation des maîtres (IUFM), «Enseigner ne se borne pas à transmettre des savoirs. Dans ma carrière, j'ai d0 faire face à trois tentatives de suicide. Une fois, un élève de vingt ans est venu me demander ce qu'il deveit faire parce que sa copine était enceinte. En classe, le suis le père, la mère, l'assistante sociale, parfois le banquier... et accessoirement le prof. Formet-on réellement à cela?»

ELECTIONS. Le Centre d'information civique, en liaison avec le ministère de l'éducation nationale, organise du 16 au 20 décembre une campagne auprès des lycéens pour les inciter à s'inscrire, avant le 31 décembre, sur les listes électorales. Dans ce cadre, les proviseurs peuvent accorder une demi-journée aux élèves de terminale pour faciliter ces inscriptions.

EXCELLENCE. L'Institut universitaire de France (IUF), créé par le ministère de l'éducation nationale et présidé par M. Laurent Schwartz, prend tournure. Le Journal officiel du 8 décembre vient de publier la liste des quinze « membres seniors » et des vingtcing « membres juniors » qui, dans les grandes disciplines, composeront cette sorte de Collège de France sans murs. Les membres de l'IUF restent basés dans leur université mais bénéficient d'aides substantielles pour développer leurs travaux de recherche.

NOMINATION. M. Daniel Vimont, secrétaire général de l'académie de Créteil depuis 1989, a été nommé directeur de cabinet de M. Jacques Guyard, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique. Il remolace M. Jacques Sénecat, qui vient d'être nommé inspecteur général de l'éducation

PME-PMI. L'association Université et entreprise vient de lancer un projet de formation original d'∢adjoints de dirigeants de PME-PMI». Réunissant la Confédération générale des petites et movennes

entreprises et, dès à présent, une dizaine d'universités, cette formationnelle dès avril 1992. Elle s'effectuera d'abord en formation continue à raison de trois demiiournées par semaine sur deux ans (accès bac + 2 ou équivalent). Elle sera ensuite créée en formation initiale sur le principe de l'al-

Rens. : Université et entreprise, Tél. : 45-48-40-02.

ÉLÉTHÈSES. Le ministère de l'éducation nationale vient de mettre en place une banque de données informatisées sur l'ensemble des thèses de doctorat soutenues dans les universités françaises en lettres, sciences humaines et sociales (depuis 1972), en sciences (depuis 1972) et en médecine, pharmacie et odontologie (depuis 1983). Alimentée par les trois pôles de signalement existants (Paris-X, Nancy et Clermont-Ferrand), cette banque, qui contient actuellement plus de 200 000 références, est accessible, par Minitel, sur le serveur SUNIST (36-15 code SUNK \* THE ou 36-16 code SUNIST puis THE).

UNEF. M. Olivier Meier a été réélu, le 8 décembre, à la présidence de l'Union nationale des étudiants de France, au terme du congrès de cette organisation, qui s'est déroulé à Lyon. Proche du Parti communiste, l'UNEF est le second syndicat étudiant français derrière l'UNEF-ID (indépendante et démocratique), proche des

## Au secours, les enfants...

Prudemment, l'éducation nationale s'efforce de sensibiliser les enseignants

aux problèmes de la maltraitance

ILLE SIX CENTS cas officiellement dénombrés France, par les services de police et de gendarmerie (1). Quarante à cinquante mille cas probables selon les organisations pour la protection de l'enfance. Si la maltraitance à l'égard des enfants battus ou victimes de sévices sexuels ne fait l'objet d'aucune donnée épidémiologique fiable, elle est loin d'être un phénomène marginal. Mais elle reste un sujet tabou notamment pour les enseignants, souvent en situation, au même titre que les voisins ou les médecins, de les repérer et de les

Comment, en effet, ne pas être désemparée par un enfant de six ans qui jette, tout à trac, à son institutrice : « Tu sais mon papa, il fait le chien avec moi »? Quant à l'enseignante de Toulouse à qui une mère d'élève est venue demander un « certificat d'accident de la comme de l dent scolaire » parce que sa fille aurait été « déflorée par le coup de pied d'un grand dans la cour de récréation », il lui a fallu beaucoup de diplomatie pour amener cette mère à se rendre compte que sa fille avait été violée par son oncle et la décider à entamer une procédure judiciaire.

Pour l'enseignant confronté à ce type de problème, il n'est pas facile de savoir comment réagir. Comme le fait remarquer une psychologue, expert auprès des tribunaux, « du moment que les parents répondent à une convocation et surtout s'ils ont l'air très bien, l'enseignant ne va pas s'inquiéter outre mesure sur le fond de l'æil bleu et l'arrière des genoux marques d'un enfant, pas plus qu'il ne s'alarmera d'une invraisemblable chute des résul-tats scoluires d'un élève si ses parents, dûment convoqués, fournissent une explication à la fainéantise soudaine de leur fils ». Quant à penser que cette petite fille auparavant si gaie et désor-

Le malaise des enseignants face à la question de la maltraitance n'est pas surprenant. Il résulte le plus souvent du blocage personnel qui empèche d'aborder avec un enfant un sujet aussi délicat ou de considérer l'éven-tualité d'un abus sexuel ou d'un inceste possible. A quoi s'ajoute l'identification de l'enseignant avec les parents a qui ont l'air de si bien s'occuper de leur enfant ». Ou encore la crainte de se tromper, d'étiquetes une famille, de se transformer en délateur, de se placer en juge d'une relation familiale et privée, voire de faire basculer l'enfant dans une situa-

#### Formation bénévole

D'autant que le grand nombre d'enfants dont ils ont la responsabiprogramme, n'incitent pas toujours les enseignants à une écoute aussi attentive et individualisée. On sail pourtant les dégats occasionnés par la maltraitance sur le développement psychomoteur et la personnalité d'un enfant et a contrario, l'importance d'une prise en charge précoce de l'en-fant victime et de sa famille.

D'où la décision de sensibiliser les personnels enseignants qui en font la demande. Expérimentee dès 1986 dans deux départements pilotes (la Seine-Saint-Denis et l'Isère) et étendue à l'ensemble des académies à partir de 1989, une politique de formation a été mise en place par l'éducation nationale. Elle consiste à informer les enscignants sur tous les aspects de la maltraitance symptômes, dégâts psychomoteurs causés chez l'enfant victime, profils de la famille maltraitante, dispositif de prise en charge de l'enfant et de la

mais si introvertie peut avoir un père qui entretient des relations sexuelles avec elle, c'est à peine imaginable.

famille maltraitante, procédure de signalement – et, plus largement, à mener des actions de prévention mener des actions de prévention auprès des enfants.

L'enseignant doit être demandeur et le système fonctionne sur la seule base du volontariat. Des comités locaux de pilotage - souvent un médecin scolaire, une assistante sociale et un psychologue scolaire – se forment et s'instituent prestataires de services auprès de l'éducation natio-nale. Ils organisent des réunions avec les enseignants, les directeurs d'école, les forment à savoir parler aux enfants de ces questions, à savoir comment réasur devant de telles situations en s'appuyant sur les observa-tions des collègues, du médecin scolaire ou du directeur de l'école, comment enfin utiliser les réseaux de

Ces comités de pilotage passent ensuite dans les classes, après rendezvous avec l'enseignant, pour organiser des séances de prévention auprès des enfants. Le travail se fait le plus sou-vent autour d'un film canadien intitulé Mon corps, c'est mon corps ou d'un film français Histoire d'en parler, qui ont tous deux pour thème les abus sexuels (2).

Ces films sont divisés en trois courtes séquences d'une douzaine de minutes, chaque partie étant visionnée trois fois à une semaine d'intervalle, de sorte que le travail avec une scule classe s'étend sur neuf semaines. Souvent le terrain a été préparé par l'instituteur lors du cours d'instruction civique sur les droits de l'enfant ou du cours de biologie sur la reproduction. Après le film, l'équipe inter-venante demande aux enfants de raconter ce qu'ils ont vu, si ça leur est arrivé : elle leur demande de chercher qui avait raison dans telle ou telle saynète et surtout auprès de qui ils pourraient trouver de l'aide s'ils étaient eux-mêmes dans une telle

situation. Pourtant, il reste beaucoup à faire et les difficultés rencontrées sur le terrain par les équipes intervenantes ne sont pas minces, comme l'ont relevé les inspecteurs de l'éducation nationale, les médecins scolaires et les assistantes sociales réunis récemment à Annecy. Tout d'abord, la formation reçue n'a pas toujours eu un bon écho auprès des enseignants. Certains se sont plaints, par exemple, du caractère trop pointu et trop spé-cialisé de la formation qui leur a été dispensée par des chercheurs de l'AFRIEM (Association française d'information et de recherche sur l'enfance maltraitée). « Dans certains cas, on a fait reculer des enseignants qui étaient pourtant très sensibilisés à ces questions » a regretté une infirmière de l'Aveyton.

Ensuite, les résistances d'ordre psychologique ne sont pas tombées d'un coup, sous prétexte qu'une formation était proposée. Enfin les supports pédagogiques, notamment le film canadien Mon corps, c'est mon corps, ont été l'objet de certaines critiques. Bien des enseignants qui l'ont utilisé craignent notamment qu'il ne transforme tout adulte en agresseur poten-tiel aux yeux des enfants et qu'il ne crée une confusion entre caresses Toutes choses qui rappellent, si besoin en était, que la nécessité de mener ces actions de prévention auprès des enfants n'a d'égal que l'extrême précaution dont il faut les

VÉRONIQUE MAUMUSSON

(1) Enfants victimes, enfants délinquants, de Jean-Pierre Rosenczweig, Ballard, 1989.

(2) Mon corps c'est mon corps à été réa-lisé par l'Office national du film du Canada, et Histoire d'en parler par Ber-nard Betremieux.

## Le Bangladesh mise sur les écoles parallèles

Pour lutter contre l'analphabétisme massif, le réseau associatif local multiplie les initiatives rudimentaires mais efficaces

HALSHA

OUS savez, les enfants n'aiment pas aller à l'école au Bangladesh. C'est trop dur. I es classes sont surchargées - de quarante à soixante èlèves - et les enseignants sont trop sévères. Dès qu'il y a un peu de bruit, ils vous tapent avec une baguette et vous punissent sans arrêt. Moi, je me suis enfui au bout de quelques mois, et mes parents ont dù attendre un an avant de retenter l'expérience, » Ce fonctionnaire bangladeshi a manifestement gardé un mauvais souvenir de son passage sur les bancs de l'école publique.

Il n'est pas le seul. Les statistiques montrent la gravité de la crise de l'enseignement dans ce pays. Au point de départ, les chiffres ne sont pas vraiment mauvais : on estime que 70 % des enfants de six et sept ans sont inscrits à l'école. Mais la situation se dégrade rapidement, puisque 35 % seulement de ces enfants entrent en CM2. Les autres ont abandonné en cours de scolarité.

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction Jacques Lesourne, gérant direction de la publication Bruno Frappat direction de la réduction Jacques Guiu direction de la gestion Manuel Lucbert

Rédacteurs en chef

acques Amairi

Daniel Vernet

Anciens directeurs Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tdl.: [1] 40-66-25-25
Tdlécopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. (1) 40-66-25-25 Télécopeur 49-60-30-10

Résultat : les deux tiers de la population ne savent actuellement ni lire ni écrire. Redresser une telle situation, dans un pays d'une extrême pauvreté comptant 110 millions d'habitants dont la moitié ont moins de seize ans, paraît relever de l'uto-

C'est nourtant cet improbable défi qu'est en train de relever le Comité pour le développement rural au Bangladesh (BRAC). Là où les pouvoirs publics échouent, malgré de bonnes intentions affichées et l'appui de grands organismes internationaux (1), ce réseau associatif très actif et innovant est en train de démontrer qu'il est possible de réussir. Il offre en effet aux enfants de huit à dix ans ou aux adolescents de onze à seize ans qui ont abandonné ou n'ont jamais fréquenté l'enseignement traditionnel une éducation de base solide qui permet à 90 % d'en-tre eux de réintégrer en deux ou trois ans l'école primaire.

#### Les griefs des parents

Ce succès, qui suscite l'intérêt grandissant de l'UNICEF, par exemple, n'a pas été obtenu par magie. Il est le fruit d'une longue expérience de terrain. Créé en 1972 après la guerre d'indépendance pour aider les campagnes à sortir de la misère, les BRAC representations de la partie de la misère. le BRAC repose sur un principe d'action simple : inciter les habitants des villages à se regrouper en petites coopératives d'une trentaine de personnes et à décider ensemble des activités qu'ils souhaitent développer. Puis leur donner le coup de pouce nécessaire, sous forme de formation pralique, de petits crédits de démargae fachet d'insujitation. démarrage (achat d'un vélo-taxi ou de quelques volailles...) ou de services de santé de base.

Assez vite, les responsables du BRAC réalisèrent à quel point l'analphabetisme freinait leurs initiatives, même les plus modestes. Ils décidèrent donc de créer une école capable de donner un enseignement de base adapté aux enfants exclus du système scolaire classique, construit sur le modèle britannique. Et pour mieux éviter de répéter les échecs de l'enseignement public, ils demandèrent aux parents, locale-ment, leur avis. Ceux-ci dressèrent une longue liste de griefs où figu-raient, pêle-mêle, l'éloignement des écoles, le coût des fournitures scolaires et de l'uniforme, les programmes inadaptés au monde rural ou encore le calendrier scolaire, qui retient les enfants quand on a besoin d'eux dans les champs ou à la mai-

enseignants, des hommes

dans leur grande majorité, en prirent également pour leur grade. Les parents critiquèrent leur peu de motivation et leurs absences répétées, ou encore leur manque d'intérêt pour les familles les plus pauvres. Il est vrai qu'ils ont des circonstances atténuantes lorsqu'on sait que les classes sont surchargées, matériel scolaire déficient ou inexistant et les salaires très irrégu-liers. Les représentants du BRAC découvrirent également que les filles étaient les grandes victimes de ce processus d'exclusion, les familles pauvres préférant faire un effort pour le fils qui pourra plus tard les

Prenant en compte toutes ces données, le BRAC ouvrit, en 1979, une école expérimentale où il testa de nouvelles approches psychologiques de l'enfant, des programmes différents, un matériel scolaire inétionnaires. En 1985, vingt-trois centres de trente élèves chacun virent le jour dans les provinces du nord du pays pour accueillir des enfants de nuit à dix ans. Puis, en 1988, démarra un cycle pour les adoles-cents jusqu'à seize ans. Début 1991, il existait 4 500 centres BRAC accueillant 127 000 écoliers. L'objectif est d'en ouvrir 100 000 d'ici à 1997. Cela ne couvrira encore qu'une toute petite partie des besoins, mais cela semble, actuellement, la seule façon convaincante d'amorcer le redressement de la

Alors que le gouvernement inves-t dans de grands bâtiments en dur, le BRAC prèsère des petites cases, en chaume et en bambou, situées au centre d'un groupe de maisons. Une seule salle où les enfants - jamais plus de trente - s'installent en U, le long des murs sur lesquels ils s'appuient. Ils recoivent tous une natte pour s'asseoir sur le soi en terre battue et une boîte qui leur sert de pupitre ou de cartable pour garder les livres et les cahiers que leur donne l'association, L'enseignante s'assoit aussi par terre, juste au-des-sous de l'inévitable tableau noir. Enseignante, car le BRAC a choisi de faire une large place aux fernmes (82 % des institutrices) afin de rassurer les familles et d'attirer le maxi-

mum de petites filles. En fait, ici, tout est différent. On travaille six jours sur sept et deux cent soixante-dix jours par an, mais la journée ne dure que deux heures et demie ou trois heures. Personne n'a le temps de s'ennuyer, d'autant que les leçons s'appuient sur les problèmes et l'environnement quotidiens. En mathématiques, on parle du prix du riz et des poulets. Les livres, en bengali et en anglais, racontent la vie au village et aux champs, et l'on apprend même comment arrêter les diarrhées du petit frère ou de la petite sœur. Mais, quand on demande à Kashira ou à Shérama ce qu'elles préfèrent en classe, elles n'ont aucune hésitation et rénondent d'un même élan : les activités culturelles. Chaque jour, en effet, quarante-cinq minutes sont consacrées à la danse, au chant, au dessin, aux jeux, au bricolage ou à la lecture par la maîtresse d'une courte histoire. Un moment de bonheur pour ces enfants dont la vie vole l'enfance, car après l'école de lourdes tâches les attendent.

#### Réalistes avant l'âge

Pour bénéficier d'une telle école, la communauté doit être déjà orga-nisée en coopérative-BRAC. C'est elle qui se charge de choisir le terrain et de construire l'école, de trouver dans le village deux personnes ayant suivi une scolarité d'au moins neuf ans afin de leur donner rapidement une formation d'institutrice d'une quinzaine de jours, suivie d'une formation complémentaire d'une journée tous les mois. Le salaire mensuel s'élève à 350 takas (10 dollars américains) la première année. Il est payé par le BRAC. Les deux réunions régulières et obliga-toires entre parents et enseignants ainsi que leur proximité quotidienne permettent aux parents de veiller aux progrès réalisés par leur progéniture et aux enseignants d'inciter les parents à envoyer les enfants à l'école. Ces derniers n'ont pas vrai-

ment l'air de se faire prier. A Halsha, dans la province de Raishashi, ils sont ainsi une trentaine à vouloir raconter leur école, leur village, leurs espoirs. Shamara veut devenir enseignante, sa voisine aussi. Quoi de plus naturel? Mobarak. Sahidul et Sanowar, réalistes avant l'âge, savent déjà que, pour eux, il n'y aura pas de choix et rénondent obstinément que ce qu'ils veulent, c'est pouvoir travailler et bénéficier pour cela du viatique que l'école traditionnelle n'a pas su leur

## **CHRISTIANE CHOMBEAU**

(1) Cette action s'inscrit notamment dans le cadre des recommandations très volontaristes fixées en mars 1990 par la conference mondiale sur l'éducation pour tous organisée à Jomtien (Thailande) par l'UNICEF, l'UNESCO, la Banque mondiale et le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement).

## Symptômes et procédures

Pour informer les enseignants des problèmes de la maltrai- phone des services départementance, la Fondation pour l'enfance a réa isé un mini-quide pra tique disponible gratuitement. Cette prochure rappelle tout d'abord le texte de la circulaire de l'éducation nationale du 18 mars 1983 qui fait obligation « aux personnels des établissements scolaires, comme à tous les citoyens, de signaler les sévices pratiqués sur des enfants de moins de quinze ans dont ils peuvent avoir connaissance à l'occasion de leur fonction sous peine d'engager leur responsabilité pénale». Elle fournit d'autre part la liste des personnes et services auprès de qui tout signalement doit être effectué : le procureur de la République ou le juge des enfants en cas d'urgence, ou encore, depuis la mise en place du dispositif départemental de recueil des signalements prévu par la loi du 10 juillet 1989, auprès du

président du conseil général.

Une liste des numéros de télétaux d'action sociale et de santé st fournie

Ce petit guide décrit également les symptômes qui doivent éveiller la vigilance des enseianants : marqués de contusion. douleurs abdominales, désordres alimentaires, mais aussi, plus giobalement, un enfant triste et craintif, très replié sur lui-même, manifestant des troubles du comportement, ou enferré dans une situation d'échec scolaire... Sont enfin présentés un certain nombre de films et de documents mis gratuitement à leur disposition par le ministère de la solidanté, de la santé et de la protection sociale pour leur information personnelle ou une action éventuelle de prévention.

Fondation pour l'enfance, 8, rue des Jardins-Saint-Paul, 75004 Paris. Tél.: 42-74-51-91.

SOURCES

## L'Europe en Technicolor

Mª Monique Martineau, resnonsable du service des rencontres audiovisuelles de l'Institut national de recherche pédagogique, n'en est pas à son coup d'essai. En 1987, elle avait publié, dans le cadre d'un numéro spécial de la revue CinémAction, un remarquable guide de « l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel » en France. Elle récidive aujourd'hui, toujours dans le cadre de CinémAction, en élargissant son champ d'investigation à l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans l'Europe des

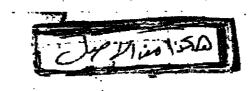
Le résultat est impressionnant. Dans chacun des pays de la Communauté, une enquête minutieuse a été réalisée par un ou plusieurs spécialistes pour repérer, présenter et analyser les différentes formations offertes aux étudiants, les situer dans le contexte des systèmes nationaux d'enseignement supérieur, préciser leurs spécificités, leurs conditions d'accès, leurs cursus, leurs contenus et leurs débouchés. Le tout éclairé, à chaque fois, par des entretiens avec des

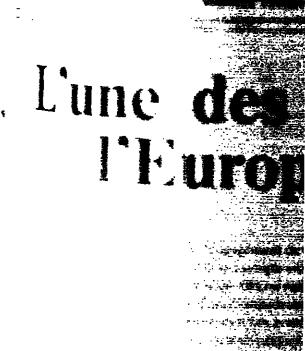
réalisateurs ou des responsables

de formation et étoffé par une recherche bibliographique. Cet ouvrage de référence s'avère d'autant plus utile que, au-delà même de la diversité des situations nationales, les formations à l'audiovisuel constituent un maquis impénétrable.

Entre les écoles supérieures professionnelles, les formations académiques à la théorie du cinéma, le fourre-tout des formations à la communication et les filières très pointues qui se mettent en place autour de techniques nouvelles comme l'infographie, il faut en effet beaucoup de alent aux étudiants pour trouver leur voie. Seul point commun aux quatre coins de l'Europe ; l'engouement toujours plus fort des étudiants pour ces métiers de l'image et du son. Ce qui justifie plus encore cet annuaire, en dépit de débouchés incertains ou

 a L'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans l'Europe des Douze ». CinémAction hors série, coordination Monique Martineau. 430 p., 200 F. (Rens : CinémAction, tél. (16) 31-69-05-92.)







SOCIÉTÉ

**JUSTICE** 

)Jgce

مريب والم

mar market in a second

**...** F 4.5.

-

.....

وأتجم بيثيره وأنسي جاو

Sec. 10

14 to 54 x

الرواد المائية "أو".

المساكات المتنبق بالبينيان

grant to a value of

الراوت والمراث

r facilities . April 2.

والمتحدث والمتحدث

٠٠ - ٠٠٠ څاله کې دو.

6. ----

---

Company of the Company  A la cour d'assises de Paris

## L'ombre dominatrice de Paulin

Jean-Thierry Mathurin, vingt-six ans, comparaît depuis lundi 16 décembre devant la cour d'assises de Paris pour répondre notamment des crimes d' «assassinats et de tentatives d'assassinat accompagnés d'actes de torture et d'actes de barbarie ». Il est accusé d'avoir participé à une dizaine des trente-quatre agressions imputées à Thierry Paulin contre des personnes âgées, entre le mois d'octobre 1984 et le mois de novembre 1987.

« Un dédoublement à ce point, je ne l'aurais jamais imagine », soupire un témoin qui a bien connu Thierry Paulin, arrêté le 1º décembre 1987 après la diffusion du portrait-robot des « tueurs de vieilles dames ». Selon cet «organisateur de specta-cles» qui utilisait Paulin pour engager « des androgynes », c'était un homme « excessivement genuil et très

Pourtant, Paulin est mort en pri-son, victime du sida, le 7 avril 1989, après avoir reconnu vingt et une agressions de personnes âgées dont certaines ont été torturées. Celui qui fut son amant et à tout le moins son complice provoque aujourd'hui la même surprise chez la plupart des

Dans son box, le jeune Guyanais parle de lui comme s'il s'agissait de quelqu'un d'autre. Il a le langage des psychiatres qui depuis quatre ans lui dispensent une thérapie quotidienne et son discours ressemble à celui de ses professeurs qui, en prison, hai assurent « une remise à niveau générale».

Aussi, c'est en termes souvent glacés qu'il parle d'un viol subi à sept ans et de tous ces gens qui l'ont aidé et dont les intentions réelles semblent bien troubles au travers de ce qu'il nomme « des attouchements ». seize ans, il travaille au Paradis latin comme plongeur, caviste ou serveur. Il y fait la connaissance de « Joséphine », un ami dont il ne veut verts qu'il admet que lorsqu'il ne travaillait pas il cédait à la facilité de la prostitution.

Parfois pourtant, le langage change et prend des accents plus authentiques quand il parle de la drogue. a l'ai commence à me défoncer en 1983 pendant une grosse depression», explique Mathurin qui evoque alors, sa reacontre avec Pauevoque alors, sa reacontre avec Pau-im en répétant les propos de ses psychiatres. «J'avais besoin de quel-qu'un à qui parler, d'une épaule sur laquelle m'appuyer. » Mais brusque-ment il làche: «Ce qui m'a attiré chez Paulin, c'est que j'avais la came sur place. » Maladresse ou refus d'admettre qu'il a aimé celui qu'il désigne maintenant compne le resdésigne maintenant comme le res ponsable de tous ses malheurs? Quoi qu'il en soit, Mathurin sou-pire : « Du jour où j'ai connu Paulin, j'ai été sa victime et son esclave.» Après un silence, il ajoute : « il dominait toujours les choses », et

«S'il n'avait pas été entraîné par ce Paulin, il ne serait pas là!», déclare sa mère qui fait murmurer un public sensible au symbole en répondant à une question sur sa profession: « Je garde des petiles vieilles. » Et c'est le procès de Paulin, que seul « l'organisateur de spectacles » trouve sympathique. Chaque témoin vient dire que l'ami de Mathurin était violent on autori-taire. «Il le tenait par le bout du nez», dit le voisin. «Avec Paulin il était bloqué», insiste la voisine.

Mais un apatre voisin vient déposer. C'était celui de Mª Anna Bar-bier. Le 5 octobre 1984, rue Saulnier, il a découvert le corps de cette femme de quatre-vingt-trois ans, allongée chez elle sur le dos, les mains liées, baillonnée avec des foubands dont on lui avait rempli la bouche. Elle est morte étranglée pour 7 000 F qu'elle gardait dans son sac à main. Les faits ne seront abordés que ce mercredi 18 décembre mais cette femme est l'une des dix victimes d'agressions auxquelles Mathurin aurait participé avec celui qu'il nomme «un dominateur».

Une journée « justice morte » dans les juridictions

## Les greffiers manifestent contre la réforme de leur statut

Soutenus par l'intersyndicale-Justice, qui regroupe l'ensemble des professions judiciaires, environ 2 000 greffiers en chef, greffiers, et personnels des greffes ont défilé mardi 17 décembre à Paris à l'appel de l'intersyndicale - comprenant la Fédération autonome justice. la CFDT, la CGT et Force ouvrière - afin de protester contre l'avant-projet de statut pré-paré par le ministère de la jus-tice. Des défilés similaires ont eu lieu dans la plupart des villes de province. A Paris, les raprésentants des syndicats ont été recus dans la soirée par le garde des sceaux, M. Henri

Qui est cru, il y a encore quelques mois, que les greffiers descen-draient dans la rue en brocardant leur ministre, M. Henri Nallet? Qui pensait alors que le projet de statut préparé par la chancellerie déclencherait les foudres d'une profession souvent discrète et peu syndicalisée? A l'automne, les représentants de l'intersyndicale eux-mêmes étaient partis en campagne sans grand espoir : la plupart des greffiers paraissaient indifférents au projet de réforme de leur

□ Affaire Urba: le décret annulant la décision du tribunal administratif de Marseille signé par le premier ministre. Le décret annulant la décision du tribunal administratif de Marseille « en tant qu'elle concerne M. Pezet» dans l'affaire Urba a été signé par le premier ministre, M= Edith Cresson, le MAURICE PEYROT aux collectivités locales, M. Jean-

La profession, pourtant, a bougé. Au conseil des prud'hommes de Paris d'abord, puis dans toutes les juridictions, greffiers en chef, greffiers, et personnels des greffes ont posé leur stylo, paralysant peu à peu la machine judiciaire (le Monde du 7 décembre). Depuis le 2 décembre, les renvois se multiplient lors des audiences et certains plient lors des audiences et certains cabinets d'instruction fonctionnent au ralenti. An conseil des prud' hommes de Paris, aucune audience de jugement n'a lieu depuis le 25 novembre et environ 1 500 dos-siers ont été renvoyés.

#### « Un vrai métier»

Heureux de se retrouver nom-breux dans les rues de Paris et d'ailleurs, les greffiers ont mani-festé sous les lumières de Noël en demandant à M. Nallet de noel en demandant à M. Nallet de ne pas « oublier leurs petits palais ». « Nallet, du blé !», proclamaient les banderoles. « Greffier, c'est un vrai métier !». Tous dénoncent bien sur en priorité l'avant-projet de statut préparé par la chancellerie. Ce texte, qui prévoit la fusion des corps des greffiers et greffiers en chef des cours et tribunaux et des conseils de prud'hommes, propo-sait une « participation à l'élabora-tion des décisions » dont la plupart des greffiers ne voulaient pas.

Les syndicats souhaitaient égale ment discuter des problèmes de formation, de notation, et surtout de gestion. « Que chacun fasse son

Pierre Sueur le 21 novembre. Ce décret, qui n'a pas été publié au Journal officiel, reprend un avis du Conseil d'Etat prononcé au mois de novembre (le Monde des 19 et 20 novembre). C'est à la juridiction pénale de décider des suites à donner à ce décret : le procureur général de la cour d'appel de Lyon, ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, et le secrétaire d'Etat ses réquisitions sur les conséquences de ce décret vendredi 20 décembre

métier, répètent-ils. Que les magis trats jugent, et que les greffiers et chef gèrent. Ils ont été jormés pou cela.»

Mais si le mouvement des gref-fiers a pris de l'ampleur, c'est aussi en raison d'un malaise plus général qui ne relève pas seulement du staqui ne reieve pas semement ou sta-tut. Dans un rapport établi en 1990 à la demande du garde des sceaux de l'époque, M. Pierre Arpaillange, M. Dominique Le Vert dénonçait déjà le « profond malaise» d'une profession qui se plaint souvent d'un manque de consideration. L'insuffisance des salaires y est pour beaucoup: les 5 200 greffiers français gagnent de 5 500 à 10 100 francs (salaire net mensuel hors indemnités), et les 1 500 greffiers en chef de 7 000 à 15 100 francs 15 100 francs.

Les personnels des greffes, qui sont environ 12 000, bénéficient. eux, des « petits » salaires des caté-gories C de la fonction publique. sories C et a tonction publique, « l'ai quinze ans d'ancienneté, je « fais fonction » de grefier tout en restant en calégorie C, et je gagne 5 400 francs net hors prime! notait une greffière d'instance. Le tout avec des conditions de travail diffisille ciles: nous croulons sous les dos-siers et plusieurs postes sont vacants depuis des années.» La chancelle-rie, là aussi, a fait des propositions : cette année, une enveloppe de 18,2 millions devrait permettre de donner à tous un point indem nitaire qui sera reconduit en 1993 et 1994, tout en revenant sur la modulation actuelle des primes pour les greffiers et greffiers en chef.

Ce mouvement bien suivi, souvent soutenu par les avocats et les magistrats, a finalement démontré le malaise d'une profession qui cherche ses marques. « Les greffiers se sentent plus des instruments de justice que de vériables acteurs de fustion de la company de la co justice», résumait mardi M. Yves Rousset, le porte-parole de l'inter-

**ANNE CHEMIN** 

#### EN BREF

□ Mohamed Metellaoui condamné a vingt aus de réclusion criminelle. -Accusé d'un meurtre, d'un viol et de l'agression de deux autres femmes à Avignon, Mohamed Metellaoui, un Algérien de vingt-neuf ans, a été condamné mardi 17 décembre à vingt ans de réclusion criminelle assortis d'une période de sureté de quinze ans par la cour d'assises du Vaucluse. Alors que l'avocat général avait requis la réclusion criminelle à perpétuité, le défenseur de Metelaoui, Mª Collard avait demandé aux jurés d'accorder les circonstances atténuantes à « un homme qui est le symbole de l'immigration qui fait peur». Metellaoui était notamment jugé pour le meurtre de Françoise Combier, une sympathisante du

être sermé la nuit. - Pour lutter contre la prostitution, le préset de sage de sermer, la nuit, le bois de Boulogne à la circulation. Dans une interview au Parisien, le préset affirme en effet, mercredi 18 décembre : « Je souhaite inter-dire des le coucher du soleil l'accès au bois aux automobilistes (...) Avec l'évolution dramatique du sida et de toutes les nuisances que cette satisfaire de la situation actuelle du hois. » Le préfet propose donc d'installer des barrières amovibles sur chaque voie de circulation fréquentée notamment par les traves-

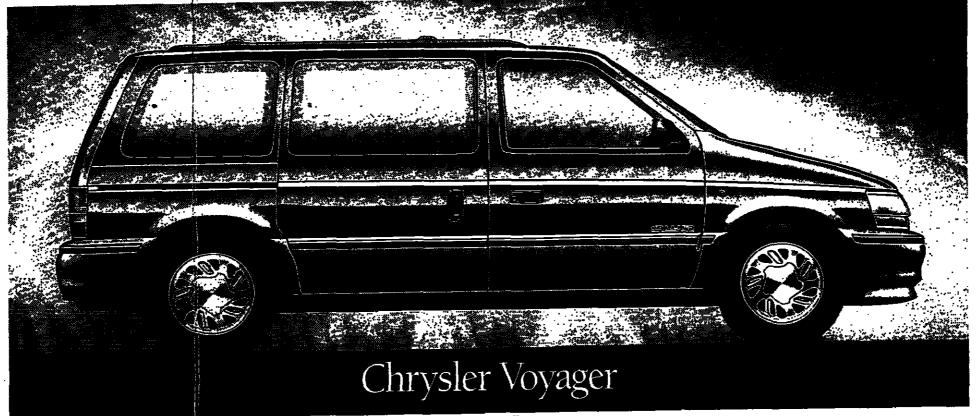
D FOOTBALL: match and entre le Paris SG et l'Olympique de Marseille. - Le Paris SG et l'Olympique de Marseille n'ont pu se départager (0-0), mardi 17 décembre, au Parc des Princes, en match avance de la vingt-troisième journée du championnat de France de football de première division. A l'occasion de cette rencontre disputée devant quarante-trois mille spectateurs, le record de recettes en championnat de France a été battu avec un montant de 7 700 595 de francs.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde DES LIVRES

# L'une des raisons pour lesquelles l'Europe devient plus sûre.

Depuis toujours, l'engagement de CHRYSLER est de concevoir et de construire des véhicules les plus sûrs possible. Et, parmi les véhicules produits par CHRYSLER, le meilleur exemple en est le Voyager 12 dont toutes les versions sont équipées en série d'un Airbag\* côté conducteur. Pour une sécurité accrue, un système de freinage ABS est également monté en série sur les versions LE 12, AWD 12, et Limited 12. Dans la gamme des Voyager 12, la version AWD (+×+) dispose en outre d'une transmission intégrale; lorsque les conditions d'adhérence sont mauvaises, sous la pluie ou sur la neige, une répartition automatique de la puissance entre les roues avant et arrière assure une meilleure motricité. Votre concessionnaire CHRYSLER se tient à votre disposition pour vous présenter en détail toutes les caractéristiques du Voyager. Vous découvrirez pourquoi le Voyager est le monospace le plus répandu dans

le monde, avec plus de 2,5 millions d'exemplaires vendus à ce jour. Aujourd'hui, les Européens sont de plus en plus concernés par la sécurité.



\*Airbag: coussin gonflable de protection. - Modèle présenté: Voyager AWDt2, option peinture métallisée.

# Toutes les Opel ont déjà un catalyseur.\* Autant partir à la campagne en aimant la campagne.



SAUF CERTAINS MOTEURS DIESEL ET TURBO DIESEL QUI SONT CONFORMES AUX NORMES ANTIPOLLUTION US 83 ET CORSA LO S.
LES CORSA L2 ET L6: SERONT PROCHAINEMENT CATALYSÉES.



Pour la plupart des gens, quelqu'un qui n'aime pas la campagne est quelqu'un qui préfère rester en ville le week-end.

Point du tout. Quelqu'un qui n'aime pas la campagne, c'est quelqu'un qui adore le grand air, qui adore les arbres et les petits oiseaux, et qui part tous les week-ends avec sa voiture équipée d'un superbe pot d'échappement polluant.

C'est ici que la responsabilité d'un constructeur rentre en jeu. Car le meilleur moyen d'inciter un consommateur à s'équiper d'un catalyseur, c'est avant tout de le lui proposer. C'est pour cela qu'Opel a été le premier constructeur

généraliste européen a avoir proposé systématiquement tous ses modèles de voiture avec des catalyseurs 3 voies, et cela, même sur les plus petits modèles.

Une philosophie certes poussée à l'extrême, mais en matière d'environnement, un effort n'a aucun sens s'il est fait ponctuellement ou isolément.

C'est pour cela qu'Opel est aussi le premier fabricant automobile à utiliser des peintures non polluantes (hydrosolubles) et que toutes les Opel sont recyclables à plus de 90%. Conclusion, si vous partez à la campagne ce week-end pour respirer, roulez plutôt en Opel.

! Faites-vous une idée neuve .



Gérard Depardieu

# Voir la musique

'AMOUR peut tout. La musique peut tout. Le cinéma peut beaucoup lorsqu'il se mêle de s'élever à la hauteur d'une ambition différente, qu'il ose aller plus loin que d'habitude, ou ailleurs. Tous les matins du monde, d'Alain Corneau, est un film qui saisit l'âme à la première image, entraîne dans des contrées inconnues et intimes, se mêle de dire l'indicible, un film d'immobilité hautaine et de mouvement puissant, de réclusion voulue et de liberté immense, de poignants regrets et de bonheurs austères. Un film qui donne à voir la musique, à la respirer, à la vivre, à la vouloir avant que de l'entendre.

Un film sur le désir, sur la force affolante du désir et son ingratitude, sur les contraires qui se repoussent et s'attirent, se fuient et s'unissent enfin dans la souffrance et la lumière, le rouge et le noir, le maître et l'élève, le cinema et la littérature, la musique et les mots, les vivants et les morts. Un film aussi mystérieux et touchant que ce vers de Villon, un des plus beaux de la langue française, le premier d'un poème intitulé Des contraires, qui parle de désir aussi : « Je meurs de soif auprès de la fontaine...»

Tous les matins du monde est né du désir, donc. Du désir accordé de trois hommes, Alain Corneau, Pascai Quignard, Jordi Savall, indissociables dans la genèse du film (lire leur entretien pages suivantes). Ils racontent, avec l'évidence de l'art qui est la vérité des dieux, les épisodes essentiels de la vie de deux compositeurs du XVIIe siècle. Deux maîtres de cette musique baroque longtemps oubliée, occultée, qui sonne désormais à nos oreilles comme un retour indispensable, un rendezvous avec une part de nous-mêmes. Marin Marais et - Ah! Jean-Louis Barrault, alias Berlioz, en 1941, se M. de Sainte-Colombe, l'un adorant les fastes, l'autre honnissant les honneurs.

Sainte-Colombe a perdu sa femme et ne s'en console pas. Il s'enferme dans sa maison, dans son chagrin, pour mieux s'enfermer dans sa musique. Il a deux petites filles qu'il aime, à qui il sait mal le dire. Il les caresse et les rudoie, comme sa viole de gambe dont il tire des sons plus qu'humains, cris de guerre, souffles d'enfants, soupir s d'amants. M. de Sainte-Colombe joue une musique belle à réveiller les morts. Un jour et indivisible - la musique. Celle du jazz, de Duke

en témoigner. M. de Sainte-Colombe préfère les tableaux de M. Bangin à ceux de M. de Champaigne, ces messieurs de Port-Royal à ces messieurs de Versailles, et finit par accepter, tout sauvage et ronchonnant, Marin Marais - son contraire - pour disciple...

Au plus près, au plus précis, au plus précieux : plans fixes, sauf à deux reprises un travelling gourmand sur une nature morte, lumière sensuelle et savante d'Yves Angelo, dialogues limpides et irréfutables de Pascal Quignard, proches de son roman et pourtant comme libérés par le passage au mouvement. La magie de cette visite guidée vers le mystère est constante. Attention, il ne faudrait pas que le riche substrat culturel de Tous les matins du monde, sa haute vertu musicale, ses savantes références picturales, le fassent passer pour un objet élitaire, intimidant et, pour tout dire, emmerdant.

C'est tout... le contraire. Le film regorge de sévères beautés mais de vie aussi, de bouffées de charme terrien, d'éclats de vigoureuse drôlerie, de brusques bourrasques d'émotion. Bien davantage qu'une biographie filmée de musiciens, il sublime et réinvente le genre. Loin des fastes efficaces de l'Amadeus de Milos Forman, loin des délires ostentatoires de Ken Russell, loin de deux films qui sont pourtant les références de Corneau en la matière, le Salon de musique de Satyajit Ray et sa lenteur sacrée, ou la Chronique d'Anna Magdalena Bach de Jean-Marie Straub et sa grisaille mystique. Plus loin encore des vieilles fresques naturalistes crevant un abcès dans la gorge en gros plan, dans la Symphonie fantostique de Cristian-Jaque! - Alain Corneau semble avoir marché longtemps pour arriver exactement là où l'a conduit Tous les matins du

C'est vrai, dans ses polars les plus muscles (Série noire ou Police Python), jusque dans son récent Nocturne indien, on trouvait déjà des solitudes à la recherche d'absolu, on trouvait déjà - car elle est une

qu'il exécute un morceau composé à sa mémoire, le Ellington à Gerry Mulligan. Mais ici la musique n'est plus un accompagnement, une couleur, un noble accessoire, elle est le sens et l'essence, elle «apparaît» enfin au cinéma, comme on ne l'avait jamais vue. Portée par le travail préalable et la foi tutélaire de Jordi Savall, servie aussi par une interprétation extraordinaire.

A Gérard Depardieu le prologue et l'épilogue. Il apparaît en Marais vieux, repu de gloire et de fatigue, grandiose, méconnaissable sous la perruque de poussière bouclée. Ensuite, on n'entend quasiment plus que sa voix racontant sa propre histoire et tous ses bouleversants apprentissages. Sa voix flexible jusqu'à la suavité mais inflexiblement rythmée et juste. Avant qu'il revienne pour prendre de son maître une dernière leçon, la première...

Marin Marais jeune est incarné, astuce tentante et périlleuse, par Guillaume Depardieu. Le fils jouant son père, épreuve initiatique s'il en est. L'héritier s'en tire mieux que bien, avec une fraîcheur un peu «voyoute», une violence veloutée, personnelle et prometteuse. Il est formidable de culot et de fragilité dans sa grande tirade inaugurale... Les femmes aussi sont belles, différentes. Anne Brochet, surtout, pâle, consumée, et Caroline Sihol, discret fantôme, qui parvient à être à la fois présente et transparente.

M. de Sainte-Colombe, enfin. Noir, saturnien, taciturne, c'est, dans une composition d'une richesse et d'une humilité incroyables, Jean-Pierre Marielle. Sa voix de catacombes et celle de la viole s'épousent et se confordent, il est avec une conviction troublante cet «atrabilaire amoureux» épouvanté de ses propres tendresses, qui ne survit que lorsque son archet pleure, que s'élève le chant irrémédiable du Tombeau des

Bientôt Noël. A l'affiche des cinémas, entre Terminator 2 et Bernard et Bianca chez les kangourous, il y a place pour Tous les matins du monde. Le film mérite un public large et fervent, comme le public mérite ce film unique et irradiant. Tous les cœurs ont besoin de

DANIÈLE HEYMANN

MUSIQUES

20 et 21

Lully et « Alceste » : extraits de l'ouvrage de Philippe Beaussant.

Nuit malienne à Saint-Denis.

26 et 27 DISQUES

Pierre Henry des années 50.

28

THÉATRE Rencontre avec Jacqueline Maillan.

Lire pages 22 à 26 la sélection des rendez-vous de la semaine.



**MOZART - COSI FAN TUTTE** Margiono - Ziegler - Steiger Cachemaille - van der Walt - Hampson Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam NIKOLAUS HARNONCOURT

" indispensable !" André Tubeuf. DIAPASON







ragne ne.



RENCONTRE AVEC ALAIN CORNEAU,

# Pacte à trois

ANCH LA LES A POLICIA DE L'ESPA

Rien d'exceptionnel à ce qu'un écrivain et un musicien collaborent avec un cinéaste en vue de la réalisation d'un film. Mais le « pacte » conclu entre Alain Corneau, Pascal Quignard et Jordi Savall pour Tous les matins du monde a donné naissance à une exceptionnelle connivence entre les images, les mots et les notes. Aussi, plutôt que les habituelles interviews, il semblait préférable de les laisser évoquer ensemble, et sans se cantonner à leur spécialité particulière, les complicités et les singularités qui ont présidé à la conception du film.

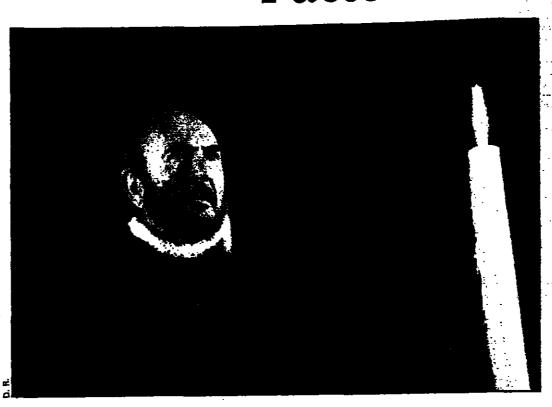
ALAIN CORNEAU. - Avant le début de cette aventure je ne connaissais ni Pascal Quignard ni Jordi Savall. J'avais évidemment écouté les disques interprétés par Jordi et lu des livres de Pascal; nous nous étions même croisés lors d'un concert de viole c'est tout. Mais il n'y a pas, en ce qui me concerne,

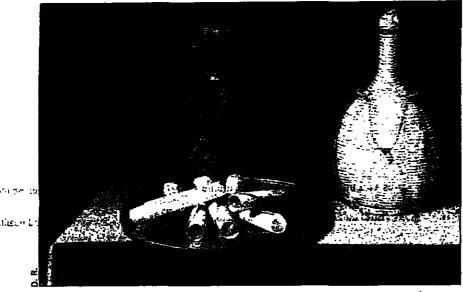
Mais dès que Pascal Quignard m'a contredit, en refusant l'aspect Versailles, j'ai eu confiance, j'ai pensé qu'il trouverait une solution. Et très vite nous sommes partis sur l'histoire de Sainte-Colombe et de Marin Marais.

P. Q. — Ces personnages apparaissaient déjà dans deux de mes livres, le Salon de Wurtemberg et la Leçon de musique, j'ai eu envie d'y revenir. Mais j'ai dit tout de suite que je n'étais pas scénariste, que sur cette base j'étais prêt à écrire un roman, avec toute liberté ensuite pour Alain de s'en servir comme point de départ pour son film.

A. C. – Que le livre soit écrit « dans l'hypothèse d'un film », mais en gardant l'un et l'autre une totale liberté, crée une situation tout à fait particulière, la fusion entre les deux systèmes habituels que sont l'adaptation et le scénario original.

P. Q. – Cette absence d'obligation est un rapport très sain, le même que je cherche comme écrivain en refusant les avances d'éditeur pour garder les mains libres. Toujours la méfiance à l'égard de Versailles... J'ai écrit dans les Petits Traités que je ne reconnaissais aucune possibilité d'équivalence entre l'écriture et l'image. Je le crois toujours. L'important est qu'à l'origine d'une expression il y ait un rêve, un désir. Il se traduit par un certain moyen, la littérature par exemple, qui est irréductible à aucun autre. Ensuite il efaut pouvoir remonter vers le rêve d'origine et ci





« Le dessert de gaufrettes » (ci-dessus),
une des rares natures mortes de Lubin Baugin,
se trouve au Louvre...
... et dans le film d'Alain Corneau,
où elle joue un grand rôle,
puisqu'elle devient le décor des retrouvailles
extraordinaires de M. de Sainte-Colombe (Jean-Pierre Marielle)
avec sa défunte épouse (Caroline Sihol) (ci-contre).



d'amitié préalable. Et je ne savais pas que Pascal connaissait Jordi, que le premier était président du Concert des Nations que dirige le second. La naissance du film, ce n'est pas trois larrons qui se disent : on va faire un film ensemble. Notre passion nous a réunis, nous nous sommes rencontrés à l'occasion du film, pour le film et par le film.

PASCAL QUIGNARD. - L'austérité nous a réunis.

A. C. – C'est vrai, mais seulement par la suite. Lorsque j'ai rencontré Pascal, je lui ai parlé de mon envie et des difficultés à propos d'un film sur la musique. Précisément la musique du dix-septième

P. Q. – Les termes exacts de ta demande étaient : « Dix-septième siècle, musique baroque, Versailles, Lully, Monteverdi». Ma réaction immédiate a été de vouloir faire le contraire d'Amadeus, de préférer le dépouillement au faste, et donc de refuser Versailles, Lully et Monteverdí.

JORDI SAVALL. – Il y avait des choses très intéressantes dans Amadeus, en particulier la scène de l'écriture du Requiem. Mais il n'était pas question d'aller sur ses traces. La référence commune fut plutôt le film de Satyajit Ray, le Salon de musique.

A. C. - Je l'adorais, j'avais cherché longtemps une histoire inspirée par ce film, une histoire de mécène.

«redescendre» en suivant un autre chemin, par exemple celui du cinéma.

J. S. – Il se produit exactement la même chose dans l'interprétation de la musique. L'avais déjà joué, et enregistré, des morceaux de Marin Marais et de Sainte-Colombe. Mais du moment que je jouais pour le film, je jouais différemment. Auparavant, je me fondais sur une idée abstraite, sur une atmosphère poétique. Tout à coup, je deviens Sainte-Colombe jouant pour la mémoire de sa femme, par exemple, et la musique est différente, c'est très sensible. A ce

moment, je suis dans le «rêve originel» du film.

A. C. – C'est comme ça qu'on fait travailler un écrivain qui dit ne pas être scénariste et un musicien

qui ne croit pas aux musiques de film (rires).

J. S. – Il y a un autre film sur la musique que j'aime bien, le Journal d'Anna Magdalena Bach, de

Jean-Marie Straub.

P. Q. – Nous l'adorons tous les trois.

A. C. - Toute l'équipe technique l'a vu, les acteurs,
Jean-Louis Livi, le producteur.
P. Q. - Ce film de Straub, très statique, est passionnant parce que la musique passe entièrement par

les visages.

J. S. – Il se produit exactement la même chose dans *Tous les matins du monde*. Bien sûr, j'étais un peu inquiet de voir des acteurs jouer de la viole; le

résultat m'a beaucoup touché. La musique se reflète

air les visages. Dès lors, je m'en fiche si à tel ou tel noment un doigt n'est pas dans la position correcte; es acteurs ont intériorisé cette musique, tous, Marielle, Gérard et Guillaume Depardieu, Anne Bro-

A. C. – ... chacun d'une manière différente. Chaque comédien est entré dans son personnage à travers
e travail sur l'instrument, et aussi en étant continuelement baigné dans les enregistrements de Jordi.
Nous avons véritablement vécu immergés dans la
musique. Je suis sûr que ce son de viole si particulier,
la nostalgie irrémédiable de cet instrument, nous a
imprégnés et a permis aux acteurs de s'identifier à ce
son. Gérard Depardieu savait qu'il allait couvrir le
film de son commentaire en voix off et nous avons
beaucoup travaillé les assonances avec la musique.

P. Q. – Cette relation entre la voix et la musique était l'un des thèmes de la Leçon de musique, la musique naît de la mue, de la douleur des hommes de perdre leur voix. Jordi le sait, qui a été chanteur comme moi, avant de devenir instrumentiste.

J. S. – C'est une nostalgie intrigante, inconsciente. J'étais petit chanteur entre sept et quatorze ans, j'ai commencé le violoncelle à dix-sept ans, après trois ans de tristesse, de vide. Un jour j'ai entendu le son de la viole et j'ai senti que cet instrument pouvait me rendre un lien avec quelque chose qui me manquait.

A. C. - Ce que tu dis sur la voix intérieure de la

musique, c'est tout le film. Depardieu en voix off, c'est exactement ça, cette voix perdue qui raconte le film. Et la brusquerie de Jean-Pierre Marielle traduit l'incapacité d'expression qu'il combat à sa manière. De même que la musique montre que les deux personnages représentent des époques distinctes, Sainte-Colombe est du temps de Louis XIII, avec des relents médiévaux, l'obsession de la mort, alors que Marais, c'est le Grand Siècle, son faste et son assurance. Ce sont des indications qui servent énormément aux acteurs. Il n'était évidemment pas question d'en faire des instrumentistes, mais qu'ils entendent la voix particulière de la viole.

J. S. – Les musiciens de l'époque vivaient pour et avec leur instrument, ils entretenaient avec lui un rapport très personnel, et lorsqu'ils enseignaient, ils ne livraient pas leurs secrets. Leurs œuvres n'étaient pas des pièces de circonstance, composées comme on exécute un travail. On peut retrouver la biographie de Marin Marais à travers les morceaux qu'il a écrits, et qui sont liés aux événements de son existence, en particulier les deuils, évoqués par les Tombeaux. La beauté et la singularité de cette musique résident dans cette relation intime. Pour la jouer, la virtuosité ne sert à rien, c'est la vérité de l'interprète qui compte. C'est peut-être pareil avec les images, avec le cinéma.

A. C. - Voilà pourquoi on a besoin de cette musi-

EN EXCLUSIVITE A L'ESPACE ST-MICHEL

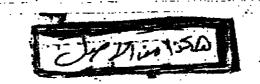
"Le film aujourd'hui existe. Etrange, démesuré, poignant, unique, comme son auteur." L'AUTRE JOURNAL

L'ANNONCE

FAITE

AUN FILMOE CUNY

PRIX GEORGES SADOUL 1991



## **CINÉMA**

PASCAL QUIGNARD ET JORDI SAVALL

# pour le baroque



Guillaume Depardieu



**Anne Brochet** 

que aujourd'hui, et pourquoi elle connaît un renou- Titon du Tillet (2) jusqu'à ce qu'on retrouve par romantique - même si j'adore toujours Schubert, exténués de chromatisme et d'habiletés, et il est évident que la musique dite contemporaine, la musique sérielle, connaît une impasse. D'où la renaissance du baroque. Nous avons besoin de cette violence, de cette brutalité, de cette fraîcheur vers lesquelles se tournent les musiciens neufs comme Jordi. Parce que, même si les notes ont été écrites il y a longtemps, c'est un véritable travail créateur qu'il effectue, bien au delà de la musicologie ou de l'archéologie musicale.

P. Q. - Finalement, les acteurs et le film refont le trajet effectué par Jordi pour retrouver cette musique disparue qu'on appelle, bien que le terme entraîne une certaine confusion, le «baroque» français.

J. S. - En 1966, J'étais à Paris pour le congrès des Jeunesses musicales de France, mais j'avais une blessure au poignet, je ne pouvais pas jouer. Je suis allé à la Bibliothèque nationale, et là, j'ai déconvert tous ces manuscrits baroques. Pas un ou deux, un continent entier de musique que je déchiffrais et que personne n'avait plus entendu depuis des siècles. J'ai obtenu des photocopies : nous avons passé notre voyage de noces, avec Montserrat (1), à les remettre en ordre.

Et puis, maladroitement, j'ai commencé à jouer, à les découvrir réellement, en les entendant, pour me rendre compte qu'ils étaient d'une beauté, d'une écriture on ne peut imaginer plus précise et délicate. Ce sont vraiment des œuvres de maîtres, il n'y a pas une note, pas une expression qui soit gratuite, tout est pensé, comme une poésie. J'ai appris ca petit à petit. comme on apprend une langue mot par mot en arrivant dans un pays. Ensuite, j'ai fait des concerts, mais les éditeurs de disques ne voulaient pas de cette musique a qui n'intéressait personne », me disait-on. Le premier disque date de 1975, après presque dix ans de travail solitaire.

Sainte-Colombe était encore plus inaccessible. Toute sa musique a été perdue pendant des siècles, on ne connaissait son existence que par l'anecdote de provisation sur les Folies d'Espagne.

veau. Nous sommes exténués de sentimentalisme hasard une transcription lors de la dispersion de la succession Cortot, le surintendant de la musique de Pétain, qui a été un grand collectionneur. C'est M™ de Chambure, à qui je devais déjà ma première viole digne de ce nom, qui m'en a communiqué une copie, je l'ai découvert grâce à elle.

A. C. - Et c'est ce disque de Sainte-Colombe, un «disque noir» enregistré par Jordi, que m'a amené Pascal, avant de me donner le roman. Je ne le connaissais pas. Même s'il était acquis dès le début que Jordi Savall serait le musicien du film.

P. O. - C'était une condition absolue. En fait, un scénario musical a existé depuis le début. Déjà les titres des morceaux étaient des repères, la Rêveuse,

A. C. - Je savais aussi qu'il n'y aurait pas que des compositions de Sainte-Colombe et de Marais...

P. Q. - Je tenais à ce qu'on entende des voix, i'ai donc voulu ajouter Couperin, quitte à tricher un peu

A. C. - Mais je n'avais pas prévu qu'il y aurait autant de musique off, en plus de celle qu'on voit

P. Q. - Je trouve formidable que, dans le film, la musique jouée à l'écran soit toujours en action, qu'elle fasse partie de la narration au lieu d'être illustrative comme c'est généralement le cas.

J. S. - Nous avons tout de même eu des discussions sur le choix des morceaux. Par exemple, je voulais qu'on entende les Voix humaines. Pascal a eu tout à fait raison de s'y opposer, en disant que, dans ce morceau, Marin Marais était trop proche de Sainte-Colombe, ce qui nuisait à la situation drama-

A. C. - L'inverse s'est également produit, Pascal voulait que lorsque le jeune Marais passe une audition devant Sainte Colombe il joue le Badinage; Jordi disait non, on sent que le compositeur est un homme mûr, avec de l'expérience et de la nostalgie, il fant qu'il jone l'Arabesque.

J. S. - Mais c'est Pascal qui a eu l'idée de l'im-

P. Q. - Je savais qu'à l'époque on demandait d'imment, c'est son double en peinture. La même rigueur. Droviser

A. C. - Beaucoup du film s'est fait comme ça. Moi j'étais comme à l'école, ou au spectacle, face à ces deux maîtres. J'étais dans une situation de... oui, de

P. Q. - De respect, mais aussi de manipulation. Tu savais très bien où tu voulais aboutir. Je me souviens que tu m'appelais pour me demander de dire à Jordi de jouer tel morceau.

J. S. - L'important, ce qui m'a vite rassuré, c'est qu'Alain a assisté à toutes les séances d'enregistrement à l'église Saint-Lambert.

P. Q. - Qui, précisément, se trouve à côté du Port-Royal des jansénistes.

A. C. - Je n'aurais manqué ces séances d'enregistrement pour rien au monde, un cadeau pareil!

J. S. - Des séances qui se déroulaient pourtant entre onze heures du soir et cinq heures du matin, le moment où on est au bon niveau de perception, de sensibilité, où on est le plus éveillé... et puis au-delà de l'éveil, dans une sorte d'ivresse. Puisqu'on ne peut plus boire en jouant, comme au temps de Sainte-Colombe (rires). On était déjà dans le film.

A. C. - Puisque la musique, enregistrée avant le tournage, conditionne toute la construction du film, qui est presque entièrement en plan fixe. Cette manière de filmer permet un montage « musical », lui aussi très exigeant; quatre images de plus ou de moins changent toute la tonalité d'une séquence. Il était de toute façon exclu de faire des effets avec la caméra. Après, sur la table de montage, on se rend compte que les mouvements de musique remplacent les mouvements d'appareil. Filmer en plan fixe influence également le jeu des acteurs. Pour être sûr de ne pas être tenté par les jeux de caméra, j'ai interdit la présence de rails de travelling sur le tournage, sauf deux fois, pour les deux plans mobiles sur les tableaux de Baugin, qui est la grande référence picturale du film.

P. Q. - La seule! Mon texte est aussi né du livre que je voulais écrire sur Baugin, et auquel j'ai dû renoncer lorsqu'il s'est avéré que le peintre des natures mortes et Lubin Baugin étaient le même

A. C. - Les visites au Louvre, avec Yves Angelo, le chef-opérateur, ont été déterminantes. Mais il y a aussi ton livre sur de La Tour (3), qui est soni pendant les enregistrements. Guillaume Depardieu lui doit son beau costume rouge. Et l'exposition des «Vanités», à Caen et à Paris, pendant le tournage, et tant d'autres coïncidences. Et d'autres références, l'Eloge de l'ombre de Tanizaki, et, outre les films déjà cités, le cinéma japonais, en particulier les Contes de

J. S. - On en revient à l'austérité dont on parlait

en commençant.

A. C. - Elle est partout, à commencer par l'adaptation, où j'essaie d'être le plus fidèle possible au texte. La seule modification importante est le rajout du prologue et de l'épilogue, qui fait de Marin Marais le narrateur en même temps qu'un personnage. Il m'a paru necessaire pour obtenir une entrée dans l'histoire beaucoup plus dramatique, portée par un acteur. Dès lors l'essentiel du film devient un grand flash-back (comme Amadeus d'ailleurs), ou peut-être est-il ce reve que nous évoquions tout à l'heure.

P. O. - Parfaite illustration de la différence entre les moyens d'expression : ce changement est une infidélité majeure, puisque le livre est entièrement du côté de Sainte-Colombe, alors que dans le film Marin Marais raconte l'histoire. Pourtant le rêve d'origine est totalement respecté.

A. C. - Avec tout de même des différences, Lorsque tu écris, à propos de l'épouse morte qu'évoque Sainte-Colombe en jouant, welle parlait lentement comme parlent les morts», le cinéma est incapable de trouver un équivalent. Sa force de concret devient

P. Q. - Mais l'essentiel est que Sainte-Colombe demeure ce personnage rebelle, comme je les cherche dans tout ce que je fais, cet homme hostile aux valeurs ambiantes, réfractaire à la gloire et à la mode. Pour moi, c'est un modèle.

A. C. - Alors que pour moi les deux personnages sont égaux, complètement. Marin Marais ou Sainte-Colombe, peu importe le chemin, seule l'œuvre compte. D'où cette phrase rajoutée à la fin du film. celle où le maître peut dire à son ancien élève : «J'éprouve de la fierté à vous avoir instruit.»

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON et DANIÈLE HEYMANN

(1) La chanteuse Montserrat Figueras, dont on entend la voix dans Tous les matins du monde.

(2) L'histoire de Marin Marais, qui espionnait son maître Sainte-Colombe à la porte de la cabane où il s'enfermait pour jouer seul, avait déjà inspiré une des nouvelles de la Leçon de musique de Pascal Quignard (Gallimard), avant de servir de point de départ à son roman Tous les mains du monde (Gallimard, lire le Monde du 13 décembre) et au film d'Alain Corneau File est repondée par Fuerad Titon du d'Alain Corneau. Elle est rapportée par Evrard Titon du Tillet dans ses Vies des musiciens et autres joueurs d'instruments du règne de Louis le Grand, qui viennent d'être éditées par Le Promeneus

(3) Georges de La Tour de Pascal Quignard, Flohic éd.

\* Jordi Savall a enregistré un disque compact d'œuvres de Sainte-Colombe, et quatre de Marin Marais, tous parus chez Astrée/Auvidis, qui publie également la bande originale de Tous les matins du monde Par silleurs, une higgraphie de P. Q. - Mais Baugin est le plus important, autant Marin Marais par Sylvette Milliot et Jérôme de La Gorce que Sainte-Colombe. Même si on l'entrevoit seule-vient de paraître chez Fayard (288 pages, 140 francs).

# Baugin le mystérieux

Les données du problème sont assez simples. Il existe quatre natures mortes, proches par leur style, net et minéral, pour qu'il semble logique de les attrier è un même et unique artiste. Deux d'entre elles, la Nature morte à l'échiquier, qui est en vérité une allégorie des cinq sens, et la Nature morte aux gaufrettes appartiennent au Louvre depuis les années 30, depuis que les historiens français cherchent à résoudre le mystère de leur auteur. Une troi-sième, Coupe de pêches, a été acquise par le Musée de Rennes en 1967 après avoir été identifiée par Jacques Thuillier. La quatrième enfin, d'une collection romaine, Nature morte à la chandelle, est la plus surprenante de toutes par un détail : elle porte en signature «A Baugin» et la date de 1630.

Jusque-là, donc, rien de très singulier : quatre ceuvres, une signature, une date, juste de quoi inventer un nouveau peintre inconnu des catalogues en somme. Où le problème se noue, c'est que l'on connaît assez bien la vie et une partie de l'œuvre d'un peintre nommé Baugin, mais prénommé Lubin, ce qui rend étrange le « A » de la toile romaine. Ce Lubin Baugin serait né à Pithiviers vers 1612. Il fut reçu maître peintre à Saint-Germain-des-Prés en mai 1629 en compagnie des frères Le Nain. Pourquoi à Saint-Germain? Sans doute parce que le bourg n'était pas encore confondu avec Paris et qu'il était plus aisé d'y être reçu dans la corporation des pein-tres que dans la ville royale elle-même. Il s'est ensuite probablement rendu à Rome dans les années 1630, où l'exemple de Guido Reni l'a marqué au point d'y gagner le sobriquet de « Petit Guide ». On a supposé aussi qu'un séjour à Parme, où il aurait tra-vaillé un moment, l'aurait familiarisé avec l'art du

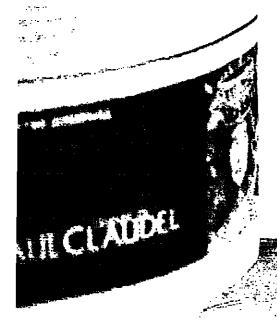
Autres données, moins incertaines : Lubin Baudin vit à Paris en 1641, où il figure désonneis parmi les maîtres peintres de la corporation parisienne, et sa célébrité lui vaut une forte commande du chapitre de Notre-Dame de Paris. En 1651, il appartient à l'Aca-

Baugin? Ce fut longtemps l'un des mystères roi», preuve de son succès. Il est enterré peu après, à l'église Saint-Sulpice, le 12 juillet 1663. Les tableaux que l'on possède de lui dans les musées français et à Notre-Dame le montrent sensible au maniérisme italien, dont il aurait eu la révélation très tôt, face aux fresques exécutées par le Rosso et le Primatice au château de Fontainebleau, qui n'est guère éloigné de sa ville natale de Pithiviers.

> Faut-il donc considérer que les quatre natures mortes appartiennent à une première époque de Lubin Baugin, celle de Saint-Germain-des-Près par exemple, ou que, à la même période, ont vécu deux Baugin : Lubin, peintre d'allégories sacrées et pro-fanes, et A. Baugin, maître de la nature morte? De la découverte de la Nature morte à l'échiquier jusqu'aux années 60, les deux hypothèses ont été discutées alternativement. Depuis, la solution « glo-bale » a prévalu. Dictionnaires, encyclopédies et ouvrages historiques ne connaissent plus qu'un Baugin, Lubin, dont la peinture, d'archaïsante et assez flamande de métier à ses débuts, serait deve-nue plus italienne, fluide, décorative, d'une grâce fort différente de la rigueur qui commande aux com-positions très dépouillées des natures mortes.

> Au reste, le terme de « nature morte » est imprécis et trop réducteur. Il entre de l'allégorie dans ces œuvres silencieuses où la vanité pointe sous le trompe-l'œil. La Nature morte à l'échiquier énumère les instruments des arts, musique et peinture, pour les placer sous le signe de la vanité. L'étrange échiquier noir et blanc à demi replié, préfiguration des œuvres « métaphysiques » de Chirico, suggère tout à la fois le jeu gratuit et la fin de ce jeu. La chandelle de la peinture romaine n'est pas anodine non plus, qui, dans l'iconographie de la vanité, symbolise elle aussi le passage et l'éphémère des choses humaines. Alain Corneau n'en était que plus fondé à associer à la Nature morte aux gaufrettes, la plus illustre des quatre, l'idée de la mort.

> > PHILIPPE DAGEN



 $\mathcal{L}_{\mathcal{F}} : \mathcal{L}_{\mathcal{F}}$ 

1 2

- 47

#in zare

C1235 4

Gr. Harrisa .

## « ALCESTE », TRAGÉDIE LYRIQUE DE LULLY, A VERSAILLES ET AUX CHAMPS-ELYSÉES

Métaphores royales

De Marin Marais à Lully, il n'y a qu'un pas, ou plutôt qu'un contrat : c'est sur la recommandation du Florentin que le violiste français entra dans la Musique du roi. En 1676, Marin Marais avait vingt ans lorsqu'il apparut, environné de nuages. sa viole à bout de bras, dans l'acte du sommell d'Atys... Deux ans plus tôt avait été jouée Alceste, seconde tragédie lyrique de Lully après Cadmus et Hermione. fruit d'une collaboration étroite avec Oninault, librettiste consciencieux, remplaçant de Molière dans les grâces du musicien. Alceste revient à Versailles, puis au Théâtre des Champs-Elysées,

dans une mise en scène Grand Siècle de Jean-Louis Martinoty et sous la baguette de Jean-Claude Malgoire, qui l'a enregistrée (CBS). Occasion d'une vaste « opération Lully », avec exposition et colloque autour de l'opéra français. Occasion de la parution, chez Gallimard, en février, de l'ouvrage très attendu de Philippe Beaussant sur le musicien. Nous proposons ici un montage des pages relatives à Alceste.

aucun cas mesurer en quoi il leur ressemblait, chez ce Français qui n'a jamais pu se débarrasser de son accent florentin. Mais le principe même d'un double jeu n'est-il pas que cela ne doit pas se savoir?

Il vous contraint donc, comme il l'a fait avec ses contemporains, à prendre parti. Ecrivez Lulli ou Lully, haïssez-le ou admirez-le : n'espérez pas rester en dehors des querelles. Il a semé la zizanie de son vivant parmi ceux qui avaient, de près ou de loin, affaire à lui : les politiques, les gens de théâtre, les musiciens. Il a continué après sa mort et continue, avec les historiens, les musicologues et les mélomanes. Voudriez-vous rester neutre que les partisans de Marc-Antoine Charpentier, rendus agressifs par trois siècles d'injustice, et ceux de Molière, indignés des coups bas infligés au plus honnete homme de théatre, ne vous laisseraient pas en repos.

N'espérez pas non plus qu'après vous avoir engagé sur ce mauvais terrain, Lulli (Lully?) vous aide à vous désembourber. Vous ne disposerez jamais que d'arguments faibles, usés, contestables, équivoques, incertains après trois siècles de légendes, de pamphlets fielleux ou d'hagiographies truquées, que vous n'aurez aucune chance de pouvoir vérifier : il a tout frelaté lui-même, il a embrouillé tous les écheveaux, recroisé toutes les pistes et émis partout des contre-fumées.

On sait peu de choses sur la mise en œuvre de Cadmus et Hermione, sur la manière dont ce premier opéra fut représenté. Au contraire, grâce à divers témoignages, en particulier celui de Mme de Sévigné, on peut suivre pas à pas l'élaboration du nouvel opéra, Alceste.

En 1673, quand Mme de Sévigné parle de l'« opéra », elle le fait comme d'une affaire qui concerne d'abord la cour : elle a raison. C'est elle qui nous donne la bonne perspective, qui seule permet de

chasser tous ses compatriotes pour qu'on ne pût en œuvre les moyens d'expression était alors au fond de la pensée de tout homme de théâtre. Or la spécificité de la tragédie d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide se situait bien, comme ils le pensaient, dans les rapports particuliers entretenus par la parole, la musique et la danse, et dont le secret avait été perdu. Le retrouver, le reproduire, était leur unique pensée. [...]

L'Alceste d'Euripide est une tragédie très simple, très sobre, presque monocorde, plus lyrique que dramatique, et je dirais volontiers : plus plastique que dynamique, ce qui est une autre face de la même réalité, avec des tableaux presque immobiles se succédant les uns aux autres et prenant le pas sur le mouvement de l'action. Et iustement, parce qu'elle est lyrique, parce qu'elle est plastique, elle pourrait être en n'importe quel temps un très grand sujet d'opéra: cent ans après Quinault, Gluck ne s'y trompera pas et prendra Euripide au pied de la lettre.

Mais en 1674, nous ne sommes pas du tout à une époque de « retour à l'antique ». Les plus classiques, les plus respectueux de l'Antiquité, les plus idolâtres de la Grèce et de Rome sont alors bien loin de ce qu'à l'époque de Gluck, de Chénier, de David et des premières fouilles de Pompéi on considérera comme la fidélité aux Anciens. Quinault en est encore plus éloigné. Sa Grèce à lui transite nécessairement par Ercole amante, par Psyché, par le Ballet de Flore, par les Amants magnifiques, les Peines et les plaisirs de l'Amour : c'est-à-dire par le romanesque, le mélange des genres, les machines, le ballet et (encore) la pastorale. Même s'il veut concurrencer la tragédie sur son propre terrain, même s'il se veut rigoureux et vise le style grand, ce sont là toujours ses modèles, même après que l'expérience de Cadmus eut fait murir ses

ambitions et celles de Lully. Entre Euripide et eux, il y a cette différence fondamentale que la tragédie lyrique, bien qu'elle soit le deuxième essai d'un genre tout neuf, est l'héritière

D'emblée, voici la personne du Roi-Soleil au cœur de ce qui se raconte : c'est lui qu'on attendait, c'est lui qu'annonce la Gloire. Le décor se fait palais : c'est son château des Tuileries qu'on nous montre. Lorsqu'au mois de juillet suivant on jouera Alceste dans la cour de marbre, c'est le palais qui se fera décor. [...] Une sête nautique et ses tempêtes. Le siège d'une

ville et ses défilés militaires. Un grand monument commémoratif et une célébration funèbre. La cour de Pluton et ses divertissements. Un arc de triomphe et son triomphe. C'est, en cinq tableaux, l'activité d'un roi glorieux sous ses différentes faces, avec son entourage, sa cour, son armée en représentation.

Ou, si l'on préfère : Acte le, ce roi sous les traits de Neptune. Acte II, sous les traits de Mars. Acte III, sous ceux d'Apollon. Acte IV, en Pluton. Acte V, sous la forme d'Hercule triomphant. Portrait du roi en cinq divinités.

Peut-être commençons-nous à mieux comprendre en quoi Quinault va s'éloigner du modèle que lui lègue Euripide, et pourquoi il le fait. Il a, certes, une histoire à raconter, celle d'Alceste : mais il a tant d'autres choses à dire et à montrer...

D'une manière différente mais qui procède d'une semblable méthode, Quinault traite le sujet d'Alceste à peu près comme l'abbé Buti avait traité celui d'Orphée et, d'une manière générale, comme l'opéra italien abordait les sujets antiques. On s'en servait comme d'une trame, où l'on tressait et brochait tout ce que l'imagination baroque pouvait avoir le caprice d'y mettre, tout ce qui l'intéressait ou l'attirait : des servantes lubriques, de vieilles sorcières, des valets et des demoiselles, des philosophes ivrognes, des princesses déguisées, des rois, des princes disparus, des mendiants, des dieux égrillards... Quinault infuse dans Alceste ce que son public à lui aime, ce par quoi il peut l'intéresser : des tempêtes, des assauts, des tritons, des pompes funèbres, des triomphes. [...]





Lully ou le roi de l'ambiguïté, « Alceste » ou les reflets divinisés du Roi-Soleil.

## par Philippe Beaussant

ARLER de Lully est chose difficile. Ecrire, encore bien plus... Tout est piège. Tout est trompe-l'œil, manipulation, mirage, chaussetrape, truquage, combinazione...

A peine avez-vous ouvert votre stylo pour transcrire la première ligne, vous voilà déjà arrêté par une soudaine hésitation : Lulli ou Lully? Vos difficultés commencent. Si, étourdiment, vous avez écrit l'un ou l'autre sans penser à mal, vous êtes piégé : car ce choix vous engage. Vous ne vouliez pas choisir? Trop tard, c'est fait. Vous ne voyez pas la différence entre un Italien qui vécut à Paris et un musicien français né à Florence? Vous avez tort : elle est considérable. Avezvous opté pour l'y? Alors, sans le dire, vous contestez son italianité; vous faites de lui ce champion de la musique française qu'en effet il a voulu être : c'est justement pour cela qu'il a changé l'orthographe de son nom. Mais de ce fait vous êtes entré dans son jeu, et vous allez vous apercevoir qu'il était pipé. Avec la boucle de cet y, vous effacez vingt ans de sa carrière, où la musique d'Italie et la langue italienne tiennent beaucoup de place, mais dont peut-être il ne voulait pas lui-même qu'on se souvint trop précisément.

Vous aviez raison de ne pas vouloir choisir entre Lulli et Lully, lui-même vous indique comment il ne faut pas choisir. Regardez sa signature, il y met un point sur l'y, qui est donc un i tout autant qu'il est y. Cet homme est double et se veut tel. Sa duplicité est ce qu'il y a de plus intéressant chez ce musicien italien qui prit la tête de la musique française et fit splendeur, en faire revivre les sujets, en remettre en

tion interne, autant que dans le choix des sujets, le rapport aux personnages et même la constitution de son langage musical, la tragédie lyrique à la française sera si différente de l'opera à l'italienne; mais aussi pourquoi, cent ans plus tard, tous ces caractères étant demeurés à peu près inchangés, il ne pourra que disparaître lorsque la société qui lui a donné naissance aura commencé de se désagréger, que la cour, justement, aura cessé (bien avant 1789!) d'être le centre moteur du royaume, et la vie de cour le modèle de

toute vie sociale. [...]
Au lieu d'une belle histoire merveilleuse, pleine de prodiges, comme toujours chez Ovide, Alceste était un vrai sujet de tragédie. Le modèle était d'Euripide, comme celui d'Iphigénie, que Racine composait dans ces mêmes mois de 1674 (et qui ne contient d'ailleurs pas moins de mythologie, à la différence que Diane, la déesse ex machina, y reste en coulisse). Alceste était une vraie matière noble, et choisir ce sujet revenait à faire une sorte de profession de foi : les ponts étaient coupés avec l'univers de la pastorale. La tragédie lyrique tentait donc, par le choix de son sujet, de se hisser cette fois à la hauteur de son intitulé, et de s'établir effectivement dans le registre de la tragédie.

Elle faisait mieux encore : elle visait directement la Grèce. L'ambition de restituer le théâtre grec antique par le mélange de la poésie, de la musique et de la danse était une obsession vieille de cent ans, à l'Italie comme à la France. Le théâtre grec était pour les humanistes la référence absolue. En retrouver la

comprendre pourquoi, dans sa structure, son organisa- directe des divertissements de la cour, y compris et surtout ceux de Lully lui-même. [...

On imagine toujours Louis XIV dans son palais, à Saint-Germain, au Louvre, plus tard à Versailles, se levant, se couchant, présidant le conseil, chassant, toujours présent aux yeux de tous. C'est oublier que, dans sa jeunesse au moins, il a eu la passion des batailles et, plus encore, des fortifications et des sièges. Vivre la guerre, partager la vie des camps, cela fait partie de son épopée imaginaire. Durant la seule année 1673, celle qui nous intéresse, il a arraché à la vie de cour à peu près la moitié de son temps, très exactement cent soixante-six jours, et cent jours l'année précédente. Où était-il? Dans les Flandres, sur les routes, à cheval, sous la tente, s'attachant « avec la dernière exactitude à toutes les fonctions d'un général et auasi toujours dehors», au dire du duc de Beauvil-

Quoi d'étonnant, dans ces conditions, qu'aussitôt après l'ouverture d'Aiceste on entende la Nymphe de

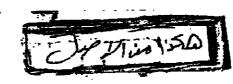
la Seine se lamenter : Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas? Serai-je toujours languissante

Dans une si cruelle attente? [...] Le prologue d'un opéra a et aura toujours pour fonction de nous donner la clef de lecture de ce qui va suivre. Ne croyons pas qu'il soit hors du sujet : plus il s'en éloigne, plus il le concerne directement. Il est fait pour cela. Sa fonction est de nous faire comprendre, si j'ose dire, « de quoi on va parler hors du sujet »: c'est-à-dire de nous permettre de décrypter la métaphore que représente le sujet de l'opéra lui-même.

Toute tragédie qu'elle se veuille, la tragédie lyrique n'a pas rompu toute relation avec la comédie, loin de là : de sorte qu'à la première scène, dramatique, va succéder une autre forme de contraste, héritage édulcoré et soigneusement tempéré du joyeux et provocant mélange des genres de l'opéra italien. Ce qui différencie l'opéra de Ouinault et Lully de celui de l'abbé Buti, de Rossi et de Cavalli, c'est le ton de ce comique : c'est ici à peu près celui de la pastorale, dont on retrouve les thèmes traditionnels et jusqu'à l'écriture, de sorte que les scènes qui suivent ressemblent curieusement, en plus large, aux scènes correspondantes de George Dandin et des Amants magnifiques, et même... à Pomone et aux Peines et plaisirs de l'Amour. Voyez Cephise : sur une scène, elle ne dit pas dix mesures de récitatif (en quatre répliques), mais trois airs, un arioso et un duo. Ce sont «les chansons

mises bout à bout » de l'abbé Perrin. Ainsi, le mélange des genres cher au baroque se réduit-il en France à un mélange des tons : il diminue l'écart. Le goût français, quand il se veut baroque, ne peut pas alier au-delà d'un baroque tempéré. Nous ne ferons pas autre chose, un siècle et demi plus tard, avec le romantisme, quand nous l'emprunterons aux Anglais et aux Allemands, après avoir emprunté le baroque aux Italiens, mais que nous consommerons, l'un comme l'au-

tre, après leur avoir fait subir un traitement amincissant. \* Le 20 décembre, à 18 houres, à l'Opéra de Versailles et les 28, 30 décembre, 2, 4, 6, 8 janvier, à 19 h 30, au Théâtre des Champs-Elysées, tél. : 47-20-30-88. Exposition « Lully et l'opéra français», jusqu'au 19 janvier, au Drouot Montaigne (entrée libre). Colloque sur l'opéra français aux XVIIs et XVIIIe siècles, sous la direction de Catherine Kintzler, les



## **MUSIQUE**

**NUIT MALIENNE A SAINT-DENIS** 

# Bamako, ou l'art de la survie

Pour la troisième année, le festival Africolor organisé au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis se terminera par une nuit malienne, le 24 décembre. On y entendra des artistes inédits en France. témoins de la vitalité de la musique du Mali. traditionnelle ou moderne, qui évolue sans cesse, malgré ou à cause des difficultés matérielles qu'elle rencontre.

> BAMAKO de notre envoyé spécial

OBI TRAORÉ joue de la guitare : d'une guitare espagnole à cordes de nylon, au manche tordu, sur laquelle il a fixé un micro, relié à l'amplificateur par une grosse prise à deux fiches, genre lampe de chevet. Au Mali, pour faire de la musique, mieux vaut ne pas attendre trop de la technologie. Lobi Traoré joue ses ballades tristes et ses chants à la gloire des rois bambaras disparus dans les bars de Bamako depuis des années. Avec cette guitare dont un musicien parisien ne voudrait sans doute pas pour faire la manche dans le métro, il a convaincu un producteur : Bambara Blues (étiquette à l'usage du consommateur occidental, mais pas si trompeuse que ça), son premier enregistrement, est sorti au Mali (sur cassette) et en France

(sur CD, Buda, distribution Mélodie). Passer quelques jours avec les musiciens de Bamako, c'est prendre un cours de bricolage permanent, de gestion créative de la pénurie. À tous les stades de la production musicale, de la répétition à la vente des cassettes en passant par la scène et l'enregistrement, il faut surmonter des obstacles matériels et techniques dont le plus malchanceux, le plus fauché des orchestres de bal français n'a qu'une vague idée. Pourtant, le Mali, pays panvre dans un continent pauvre, reste un des points névralgiques de la musique africaine. Qu'elles soient maliennes (Salif Keita, Djanka Diabaté), qu'elles aient travaillé au Mali (Mory Kanté), une bonne partie des stars africaines de Paris ont fait leurs premières 'armes à Bamako. Aujourd'hui encore, malgré la crise économique, malgré les bouleversements politiques, la musique malienne continue de vivre et d'évoluer, comme on le découvre au fil des rencon-

Deux femmes chanteront, la nuit de Noël, à Saint-Denis: Teneni Demba et Djeniba Diakité. La première est une fleur des faubourgs de Bamako. griote, fille de griot. Pas de n'importe quel griot : son père, Banzoumana Sissoko, le Vieux Lion aveugle, fut le plus grand de tous, le seul à n'avoir pas lié son destin à un clan ou à une fraction politique, chantant la vie de tous les jours ou les exploits des héros passés plutôt que les louanges des grands de ce monde. Au mur de la chambre de Teneni, le ngoni (petite guitare à trois cordes) et le portrait du Vieux Lion.

Teneni a peu connu son père, il avait soixanteseize ans quand elle est née. Mais comme elle avait une belle voix, elle s'est vite mise à chanter. Elle est revenue à une conception traditionnelle du rôle du griot : elle chante dans les mariages on les baptêmes, improvisant des louanges destinées aux invités. Lorsque le compliment tape juste, la cible, sans se départir de son impassibilité, sort un billet de banque aussitôt enfourné dans le sac à main dont ne se départissent jamais les griotes. Teneni Demba chante parce que « à part manger, c'est ce que je préfère faire » et que « depuis le temps où mes camarades me donnaient des pièces pour chanter, c'est comme ça que je gagne de l'argent ». Elle n'a pas encore enregistré, parce qu'aucun producteur malien ne s'est encore décidé à satisfaire à ses exigences financières.

Alors qu'elle n'a pas vingt-cinq ans, Djeneba Diakité a l'allure d'une reine, réservée, presque distante, timide sans doute. Elle aussi issue d'une famille de griots, elle refuse néanmoins le système des mariages, des baptêmes, des louanges aux notables. Avec son mari, compositeur et arrangeur, Amadouba Traoré, elle voudrait bâtir une carrière d'artiste, « Nous ne nous produisons qu'en concert, dans des conditions satisfaisantes, explique Traoré. Dans trop de salles, les organisateurs ne peuvent pas garantir la sécurité des artistes.»

Amadouba Traoré a été pour beaucoup dans le succès d'Oumou Sangaré, la dernière apparue des étoiles maliennes. Il s'en est éloigné - certains disent qu'il a été évincé - et a commencé à travailler avec Dieneba Diakité. De son expérience avec Oumou Sangaré. Traoré a gardé quelques convictions simples. Un groupe, c'est d'abord son chef d'orchestre - sa formation est presque exclusive-



Adama et Sibiri Samaké (ci-dessus) sont des chasseurs avant d'être des musiciens. Ils appartiennent à une confrérie ancienne qui a survécu à toutes les invasions, à toutes les colonisations. Leurs chants évoquent les exploits des plus grands chasseurs et rythment les cérémonies magiques qui réunissent cette espèce de maçonnerie animiste dépositaire de l'histoire

du pays. Lobi Traoré (ci-contre) chante dans les bars de Bamako ses ballades tristes à la gloire des rois bambaras

ment constituée de membres de sa famille, - puis une pratique musicale - il met ses musiciens en «internat», en les faisant répéter des journées entières quelque part en brousse. Et aussi : une vedette ne se gaspille pas. Pour l'instant, Djeneba n'a enregistré qu'un disque - disponible en France chez Mélodie – et elle ne se produit que rarement au Mali, fante d'équipements.

Prenez le Palais du Peuple, par exemple. Bâtisse à l'élégance typiquement nord-coréenne, au bord du Niger, c'est là que l'on trouve l'une des seules sonos décentes de la ville et un jeu de lumières. Mais le soir du gala des femmes de la télévision, le sonorisateur ne maîtrisait pas tout à fait son équipement, les musiciens de l'orchestre de Tahi Sacko, griote en phase ascendante, n'avaient visiblement pas l'habitude d'un tel confort. Le lendemain, dans une sete donnée à l'occasion d'un mariage, dans une cour des faubourgs de Bamako, les mêmes se retrouvaient dans les conditions quotidiennes d'un musicien malien. Sur une sonorisation louée, à bout de souffle, la griote s'époumonait, alors que le ngoni, amplifié par un mauvais micro, vrillait mieux l'oreille que toutes les guitares hardcore. Pourtant, à chaque fois que le sonorisateur essayait de baisser un peu le volume, la foule des invités protestait

Le sonorisateur s'appelle Bamba Dembélé, il attend depuis des mois des pièces de rechange pour ses amplis achetés en France. Bamba Dembélé a voyagé, ce n'est pas seulement un animateur de noces et baptêmes, même si ce rôle (avec un emploi de fonctionnaire au ministère des travaux publics), lui permet de nourrir sa nombreuse famille. Percussionniste (il jouera avec plusieurs des artistes programmés par Africolor), il a fréquenté tous les grands de la musique malienne depuis le début des années 70. C'est par lui que passent les Occidentaux qui veulent prendre le pouls de la musique malienne, Bamba Dembélé est parfaitement repré-

sentatif de l'unité de la musique populaire malienne, passant sans difficulté du traditionnel au moderne. Il est en train d'essayer de réunir un orchestre de douze balafons (xylophone à calebasses, le balafon est l'instrument central de la mythologie mandingue). Mais il a joué avec le Rail Band, le Djata Band, les grands orchestres de danse du pays au temps où les nuits de Bamako étaient assez sûres pour que les gens les passent dans les boîtes. Bambara, Bamba Dembélé appartient à une génération qui la première est sortie des rôles et des métiers que déterminait l'appartenance familiale. Il ne vient pas - pas plus que le noble Salif Keita ou le forgeron Mory Kanté - d'une famille de griots. Même si - dans sa pratique de la musique traditionnelle, il exploite son patrimoine communautaire - il a travaillé avec des musiciens de toutes les ethnies.

Depuis le renversement de Moussa Traoré, en mars 1991, Bamba Dembélé essaie d'animer une association des artistes, de faire pénétrer chez les musiciens quelques notions élémentaires sur les conditions financières et matérielles dans lesquelles ils peuvent jouer, au moment où l'idée des musiciens fonctionnaires, importée des pays de l'Est, apparaît souvent comme une aberration. D'autant que les salaires des musiciens officiels, comme tous ceux de la fonction publique, ne suffisent plus, et de loin, à faire vivre une famille.

A l'une des sorties de la ville, sur la route de Sotuba, en face d'un grand garage qui a brûlé lors de la révolution de mars 1991, se trouve le studio d'Oubien Productions, le seul de Bamako. Philippe Berthier vendait des disques à Lyon avant de fonder Onbien. En 1988, il a choisi de monter un studio 24 pistes, pas très sophistiqué, mais très solide. Auparavant, les artistes maliens étaient obligés d'enregistrer à Abidian, à Lagos ou à Paris. Même si certaines stars continuent de fréquenter les studios parisiens (Ami Koita, inconnue en France, vient d'y enregistrer deux albums d'un coup, pour un budget

impressionnant) ou ivoiriens, beaucoup de musiciens passent par la route de Sotuba, d'autant ou'au studio s'est ajoutée une unité de duplication de cas-

Ce jour-la, Salli Sidibé enregistre à Oubien. C'est une des meilleures chanteuses de musique populaire malienne, chaleureuse, un rien maternelle. Derrière la console, avec l'ingénieur du son. Salli Sidibé, le guitariste, le percussionniste, le clavier. De l'autre côté de la vitre, un violoniste, un joueur de ngoni. De part et d'autre, tout le monde joue : les musiciens maliens n'ont pas assez l'habitude des studios pour arriver à fractionner l'enregistrement en prises séparées pour chaque instrument. Du coup, le groupe entier interprète le morceau pour guider le joueur de ngoni et le violoniste. Des trucs de ce genre, qui vont à l'encontre de toutes les rècles en vigueur dans les studios européens ou américains, Thierry, l'ingénieur du son, doit en trouver à chaque séance. D'autant que les budgets sont limités, qu'une cassette (c'est le seul mode de diffusion de la musique enregistrée en Afrique) s'enregistre en deux ou trois jours, une semaine pour une grande vedetteassociée à un riche producteur.

Justement, ce même jour, la toute jeune association des producteurs maliens se réunit dans le bureau de Philippe Berthier. Au menu, rédaction des statuts, définition des objectifs. Dans la conversation, un seul sujet : la piraterie. On estime à trois millions le nombre de cassettes vendues chaque année au Mali (huit millions d'habitants). Dont 80 % de produits pirates. Il faut dire que la notion de droits d'auteur n'est pas encore enracinée ; plutôt que des avances sur droits, beaucoup d'artistes préfèrent toucher un cachet unique à l'enregistrement. Et parmi les producteurs versant des royalties à leurs clients, beaucoup s'autopirataient en ne déclarant qu'une partie des cassettes produites, quand ils ont une idée du chiffre réel. L'un des plus gros producteurs de la place avoue ignorer combien il a vendu de cassettes dans l'année écoulée. « La plupart d'entre eux ne savent qu'une chose : combien de millions de CFA ils ont dans la poche de leur boubou. Pour eux, comme pour tout le monde au Mali, l'analphabétisme est un handicap terrible ». fait remarquer un Français qui connaît bien la scène

Mais l'essentiel de l'industrie pirate est le fait d'industriels basés en Afrique de l'Ouest (autrefois au Liberia, aujourd'hui au Sierra-Leone) ou à Singapour. On connaît certains noms - les frères Kalhuani, qui diffusent, jusque dans la boutique de l'aéroport de Bamako, sous le nez des donaniers, la marque Supersound. On s'échange des anecdotes : « Les Américains ont fait savoir aux Kalhuani au'il savaient exactement où ils faisaient dupliquer leurs cassettes. Il leur ont même faxé un plan des lieux et leur ont fait savoir qu'ils n'avaient plus le droit de toucher aux produits anglo-saxons. » On se lamente sur la concurrence : « Une cassette produite à Singapour revient à 120 ou 150 CFA, ils pourront toujours vendre moins cher que nous. » Sur le marché de Bamako, une cassette officielle vaut 1 200 CFA.

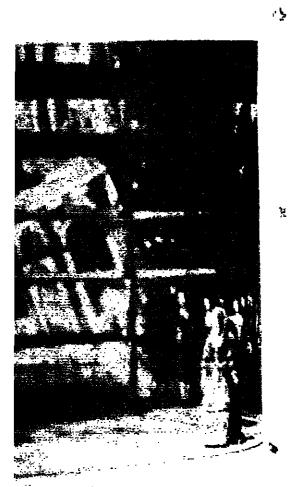
Parce que certains artistes maliens sont devenus célèbres en Europe et qu'on les a vus investir au pays grâce à leurs droits d'auteur, parce que les nouvelles autorités maliennes semblent avoir pris conscience du potentiel économique de la musique du pays, certains efforts sont entrepris pour lutter contre la piraterie. Le gouvernement de transitition de M. Soumana Sacko a promis aux producteurs de leur fournir des policiers (payés par les producteurs) qui s'infiltreront parmi les trafiquants à la frontière guinéenne. Depuis la chute de Sékou Touré, la Guinée est devenue une plaque tournante de la contrebande en Afrique de l'Ouest.

Face à ces difficultés sans fin, beaucoup d'artistes ont choisi le chemin de l'exil. A Bamako, on évoque, entre compassion et agacement, ces musiciens qui n'osent plus revenir au pays parce qu'il n'ont pas fait fortune, et l'on s'inquiète du sort fait aux Maliens en France. L'été dernier, Ali Farka Touré, musicien internationalement reconnu, a eu toutes les peines du monde pour obtenir un visa, et les artistes encore inconnus ne peuvent espérer obtenir le tampon sur leur passeport. De gré ou de force. c'est sur place, avec les moyens du bord, qu'ils inventent chaque jour la musique malienne.

★ Festival Africolor les 20, 21 et 24 décembre à 21 heures, Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis. Réservations, tél.:

Le 20 décembre, soirée maleache : Jean Emilien, Maleache Le 20 décembre, soirée maigache : Jean Emuten, Malgache Connection, Valiha Dynasty, Emeline Michel (Haîti). Le 21 décembre, nuit ambiance : Mav Cacharel (Congo), Wabotay (Bangui), Malka Family (quartier Saint-Paul, Paria), Makolélé (Kinshasa), Swede Swede, Viva la Musica (Zaïre). Le 24 décembre, Noël mandingue : Djeneba Diakité, Teneni Damba, Lobi Traoré, Sibiri et Adama Samaké, Djely Moussa Diawara (joueur de kora).

\* Avant Saint-Denis, la nuit mandingue sera le 20 décembre à Angoulème (à 20 h 30, salle des fêtes de Linars), le 21 décembre à Marseille (à 20 h 30, Théâtre du Moulis le 22 décembre à Montpellier (à 18 heures, salle Victoire).



g5 --- -- -- -- -- --

. . .

Tests.

1 April 1985

Tous les films

nouveaux

d'Alain Cuny, avec Roberto Benavente, Christelle Challeb, Alain Cuny, Ulrika Jonsson, Jean

Longuement méditée, délicatement cisc-lée, l'adaptation du texte de Claudel à

l'écran par Alain Cuny retrouve l'apre

mélodie des mots et la rudesse du

XVe siècle, en une austère suite de

tableaux qui composent une juste, et

finalement emouvante, transposition.

Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

**Epouses et concubines** A partir du vendredi 20 décembre.

de Zhang Yimou, avec Gong Li, He Calfel, Cao Quilen. Franco-chinois (2 h 05).

Troisième volet, après le Sorgho rouge et

Ju-Dou, de l'évocation par Zhang Yi-

mou du triste sort des femmes dans la

Chine traditionnelle, cette adaptation

que du réalisateur pour mettre en scène

la rivalité entre les quatre épouses d'un

riche propriétaire, et ce ou'il en coûte de

VO: La Pagode, dolby, 7• (47-05-12-15); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8• (47-20-76-23).

de Michael Karbeinikoff, avec Christian Slater, Patrick Dempsey,

La montée du crime organisé dans le

Chicago de l'après-première guerre mon-diale, à travers l'amitié de quatre jeunes

garçons entreprenants qui ont nom Lucky Luciano, Franck Costello, Meyer

de Terence Hill, avec Terence Hill, Nancy Morgan, Ron

Terence Hill a mélangé les pages des

albums de bande dessinée pour conce-voir, réaliser et interpréter ce medley des

aventures du célèbre cow-boy, qui même en prises de vue réelles continue de tirer

VF: Rex. 2- (42-36-83-93); U. G. C. Montparnasse, handicapés, 6- (45-74-94-94); U. G. C. Normandie, 8- [45-63-16-16]; Paramount Opéra, handicapés, 9- (47-42-56-31); U. G. C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); U. G. C. Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); U. G. C. Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- [45-22-46-01].

de François Labonte, avec Francisco Rabal, Nuno Da Costa,

Un gamin, fils d'immigré portugais au

Canada, se rebelle contre sa famille et l'école jusqu'au jour où il fait la connais-

sance d'un vieux cordonnier anarchiste

avec qui il découvre la joie de vivre et le

Latina, 4- (42-78-47-86); Cosmos, 6- (45-44-28-80).

avec Winona Ryder, Gena Rowlands, Giancarlo Esposito, Armin Mueller-Stahl, Isaach de Bankolé, Béatrice Dalle.

Il s'en passe des choses, dans un taxi, et

sous toutes les longitudes. Jim Jarmusch

cultive son gout du film à sketches pour

raconter einq fabulettes, morales ou immorales, ayant pour cadre un véhi-

cule à rongeur, dans les rues de Los

Angeles, New-York, Paris, Rome et Hel-sinki.

Night on Earth

Américain (2 h 05).

Manuel, le fils emprunté

Luiz Saraiva, Kim Yaroshevskaya. Canadien (1 h 20).

Richard Grieco, Costas Mandylor.

déroger à des règles millénaires.

Les indomptés

Lucky Luke

Carsy. Américain (1 h 25).

plus vite que son ombre.

littéraire utilise l'immense talent plasti

L'Annonce faite à Marie

des Ligneris. Franço-canadien (1 h 31).

# VO: Gaumont Las Halles, dolby, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33); La Saint-Germain-des-Près, Saile G. de Beauregard, 8- (42-22-87-23); La Pagode, dolby, 7- (47-05-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 8- (43-59-04-67); La Bastille, handicapés, 11- (43-07-48-60); Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04); Miramar, dolby, 14- (43-08-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Kinopanorama, handicapés, dolby, 15- (43-06-50-50). Rocketeer

de Joe Johnston, avec Bill Campbell, Alan Arkin, Jennifer Connelly, Timothy Dahton, Paul Sorvino. Américain (1 h 50).

A nouveau une adaptation de bande dessinée : Rocketeer conte les aventures d'une ieune homme détenteur d'un extraordinaire procédé pour évoluer dans les airs. Mais les espions de l'Allemagne en guerre rodent...

magne en guerre rödent...

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= (45-08-57-57); Action Ecoles, delby, 5= (43-25-72-07); Gaumont Ambassade, dolby, 8= (43-59-19-08); George V, THX, dolby, 8= (43-62-41-46); Vf: Rex, handicapés, 2= (42-36-83-93); Paramount Opéra, dolby, 9= (47-42-56-31); Fauvette bis, 13= (47-07-55-88); Gaumont Alésie, handicapés, dolby, 14= (43-20-89-52); Pathé Montparasse, dolby, 14= (43-20-12-06); Gaumont Convention, handicapés, 15= (48-28-42-27); Pathé Wepter II, handicapés, dolby, 18= (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20= (48-36-10-96).

## Slam Dance

de Wayne Wang, avec Tom Hulce, Mary Elizabeth Mastrantonio, Harry Dean Stanton, Virginia Madsen. Américain (1 h 40).

Suspense aux références hitchcockiennes, qui narre les mésaventures d'un jeune homme kidnappé, dont la maîtresse est assassinée durant sa détention. La police trouve son histoire pas

VO : Action Christine, dolby, 6- (43-29-11-30).

## La Totale

de Claude 71di ae claude 270 thermitte, Miou-Miou, Eddy Mitchell, Michel Boujenah, Jean Benguigul. Français (1 h 45).

Lorsqu'un employé sans histoire, qui est en réalité un as du deuxième bureau, s'aperçoit que son épouse fricote avec un bellatre qui de surcroît s'attribue les exploits d'un espion (alors que juste-ment c'est, lui, le mari, qui a tout fait!), il met les ressources de son art au ser-vice de ses affaires matrimoniales. Mais comme on sait, des affaires peuvent en

Forum Horizon, handicapés, 1\* (45-08-57-57); Pathé Impériel, handicapés, 2\* (47-42-72-52); Rex, 2\* (42-36-83-93); U. G. C. Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); U. G. C. Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-69-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, 8\* (43-87-35-43); U. G. C. Normandie, 8\* (45-83-18-16); Paramount Opére, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); U. G. C. Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); U. G. C. Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); J. G. C. Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); J. G. C. Maillot, 15\* (45-75-79-79); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); J. J. Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); U. G. C. Maillot, 17\* (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96). Lansky et Bugsy Siegel.

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1\* (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 9\* (43-59-92-32); U. G. C. Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Sept Parnassiens, dolby, 14\* (43-20-32-20), VF; Rex. 2\* (42-36-83-93); U. G. C. Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9\* (47-42-63-1); U. G. C. Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (47-07-55-88); Mistral, handicapés, 14\* (45-39-24-43); U. G. C. Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18\* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

Tous les matins du monde

avec Jean-Pierre Marielle, Gérard Depardieu, Anne Brochet, Guillaume

## Box-office Paris

plus vite que le thermomètre. Mais il n'est guère certain qu'on puisse attribuer l'état de la fréquentation au niveau de la température. Depuis le temps - qu'il neige, qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il fasse chaud - qu'on veut y trouver l'explication des maladies du box-office, la météo finit par faire figure de bouc émissaire. En tout cas, avec à peine plus de 450 000 entrées Paris-périphérie, c'est une exécrable semaine qui vient de

Les onze (onze l) nouveautés de la semaine en sont les premières victimes. Aussi fondu qu'éteint, la Neige et le feu, film à gros budget et plus grosse encore ambition commerciale, n'atteint qu'un dérisoire 33 000 dans 33 salles. Dans neuf salles chacun, les deux outsiders français, Rien que des mensonges et les Arcandiers, font påle figure, avec respectivement 12 000 et 9 000 spectateurs. Et même Fievel ne fait guère recette, avec seulement 22 000 amateurs dans trente salles.

Peut-être les chères têtes blondes amateurs de souris, et

Sélection

de Léos Carax, avec Juliette Binoche, Denis Lavant, Klaus Michael Grüber. Français (2 h 05).

L'amour d'Alex, le cracheur de feu clo-chardisé, et de Michèle, en rupture de tout. Ce pourrait être crado et minable :

par la magie d'une caméra enchantée, à

la fois en plein élan et en pleine ten-

Gaumont Les Halles, dolby, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Espace Saint-Michel, 5= (44-07-20-49); Les Trois Balzac, 8= (45-61-10-60); Sept Parnassiens, dolby, 14= (43-20-32-20).

La Belle Noiseuse

Les Amants du Pont-Neuf

vacances de Noëi pour s'offrir la virée au Far-West. En attendant, ils ont préféré la destination Australie en compagnie de Bernard et Bianca, qui occupe toujours la tête du classement avec 64 000 tickets grignotés en troisième semaine, soit 220 000 au total. Le dessin animé fait pratiquement jeu égal avec la comédie fantastique de Josyane Balasko : perdant le tiers de ses spectateurs en deuxième semaine, Ma vie est un enfer n'a pas dû bien lîre les clauses de son pacte avec le dia-

Mais le cas le plus affligeant demeure celui de Mayrig, qui n'attire plus que 25 000 personnes en troisième semaine, pour un total de 125 000. On imagine les migraines du distributeur qui doit préparer la some (prévue en janvier) de la seconde partie, après pareil échec de l'acte i. Heureusement qu'il s'agit d'AMLF, la société qui, de Danse avec les loups à Robin des bois en passant par Une époque formidable, a collectionné les succès cette année.

avec Michel Piccoll, Jane Birkin. Depardieu, Caroline Sihol, Carole Richert. Français (1 h 54). Emmanuelle Béart, David Bursztein, Lire nos articles pages 17 à 19.

Gilles Arbona. Français (4 h). Lire nos articles pages 17 à 19.

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1(45-03-57-57); Pathé Hautefeuille,
dolby, 6- (46-33-79-38); U. G. C. Danton, dolby, 8- (42-25-10-30); Pathé
Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);
U. G. C. Biarrist, dolby, 8- (45-6220-40); Max Linder Panorama, THX,
dolby, 9- (48-24-88-88); Pathé Français,
dolby, 9- (47-70-33-88); 14 Juillet 8astille, dolby, 11- (43-57-90-81); Les
Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); U. G.
C. Gobelins, dolby, 13- (45-61-94-95);
Milstral, handicapés, dolby, 14- (45-3952-43); Pathé Montparnasse, dolby, 14(43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle,
dolby, 15- (45-75-79-79); U. G. C.
Convention, 15- (45-74-93-40); U. G. C.
Maillot, handicapés, 17- (40-68-00-16);
Pathé Clichy, dolby, 18- (45-22-46-01). Rivette fait entendre la peinture en train de se faire, voir l'effort et la jouissance et la douleur de créer, dialoguer la cruauté et la tendresse, la peur de mourir et la rage de vivre. Rivette est un maître, et la Belle Noiseuse est son chefd'œuvre, autant que celui du peintre

Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). Close up

d'Abbas Kierostami, avec Ali Sabzian, Hassan Farazmand, Abolfazzi Ahankhah, Hushang Shahai. Document et mystification, jeux de

l'imaginaire reconstitués avec les vérita-bles protagonistes d'une affaire qui défraya la chronique judiciaire de Téhéran, le film de Kiarostami est une mer-veille d'ambiguïté intelligente. VO : Utopia, 5- (43-26-84-65).

Contre l'onbli

Français (1 h 30). Trente cinéastes français, et non des moindres, ont tourné à la demande d'Amnesty International un court-mé-

trage en faveur d'une victime de la terreur politique. La réunion de leurs « petits films » fait un grand film bouleversant, et aussi passionnant par la manière dont il met à l'épreuve les pos-sibilités du cinéma à traiter pareil sujet.

Pathé Hautefeuille, handicapés, 6 (46-33-79-38).

Devoirs du soir

d'Abbas Klamstam avec des écollers frantens franten (1 h 25). En filmant une enquête dans une école

iranienne sur la façon dont les élèves font (on ne font pas) leurs devoirs, Kia-rostami trace avec simplicité et émotion le terrible constat de l'emprise d'un tota-

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65).

J'embrasse pas

d'André Téchiné, avec Philippe Noiret, Emmanuelle Béart, Manuel Blanc, Hélène Vincent. Franco-italien (1 h 55).

Le voyage de Pierrot à travers Paris, la solitude, les compromis du corps et du court, vers des retrouvailles avec luimême. Il prend, grâce à l'énergie sensible de Téchiné, des couleurs de cauchemar optimiste, pour un film tremblant d'émotion juste.

Cimé Beaubourg, handicapés, 3º (42-71-52-38) : 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) : U.G.C. Rotonde, dolby, 6º (45-74-94-94) : U.G.C. Blarritz, 8º (45-62-20-40) : U.G.C. Opéra, 9º (45-74-95-40) : 14 Juillet Bastille, 11· [43-57-90-81) : U.G.C. Gobelins, 13º (45-61-94-95) ; Mistral, 14º (45-39-52-43).

Le Pas suspendu de la cigogne

de Theo Angelopoulos, avec Marcello Mastrolanni, Jeanne Moreau, Gregory Karr. Franco-gréco-helvético-italien (2 h 20). Entre les immigrés illégaux, parqués dans l'attente d'un ailleurs mythique, et l'exil intérieur d'un ancien politicien qui ne croit plus aux hommes ni aux idées, la lente dérive d'un journaliste taciturne est l'occasion d'une méditation passionnante sur les frontières et l'absence, l'espoir et ses fantômes, organisée en une superbe chorégraphie par un cinéaste

VO: Ciné Besubourg, handicapés, 3- |42-71-52-36]: Europe Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5- |43-54-15-04]: Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, handica-pés, 11- |43-57-90-81]: Blenvenille Montparnasse, 15- |45-44-25-02].

Proof

avec Hugo Weaving, Geneviève Picot, Russell Crows. Australies (1 h 30).

Un photographe aveugle met à l'épreuve de vérité un ami de rencontre et suit devant la tendresse d'une jeune semme : cela fait une parabole poétique et trou-blante, fort bien menée par une jeune

VO : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26).; Lucerosire, 6- (45-44-57-34); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

Van Gogh

de Mattrice Pialat, avec Jacques Dutronc, Alexandra London, Gérard Sety, Bernard Lecoq, Corinne Français (2 h 38).

De Van Gogh, célébré à satiété l'an dernier, nous croyions tout savoir. Nous ne savions rien, prouve Maurice Pialat, qui, sous les hommages et les analyses, retrouve les frissons de la vie et les tremblements de colère, la joie, la violence et la beauté. Et, comme si ca allait de soi, en fait un film. Une splendeur.

Gaumont Las Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon. 6- (43-25-59-83); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Trois Balzac, 8- (45-51-10-60); Gaumont Parnasse, handicapés, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, handicapés, 14- (43-27-84-50).

Robert Desnos, Django Reinhardt, Derain, Léger... Un tourbillon de talents et de générosité, une bonne part de l'intelligence de ce siècle, dont le travail de Grimault porte la

De cette œuvre, un film réalisé en collaboration avec Jacques Demy.

la Table tournante, retrouvait les

traces, il y a trois ans, avec un sou-

rire nostalgique. Cette fois Paul Gri-mault a pris la plume non pour des-

siner mais pour écrire, et son livre autobiographique retrace pas à pas

les étapes de sa vie hors du com-

mun. Mais ce livre superbement

illustré montre aussi qu'il fut excel-

lent dessinateur, et graphiste ins-

piré, que ce soit dans le domaine

Ce dont témoigne également la

grande exposition organisée en son honneur au Palais de Tokyo, qui

projette également l'intégrale de

son œuvre, des films de cinéastes

d'animation qu'il a soutenus et

ceux de ses réalisateurs favoris

(Chaplin, Keaton, Ivens, Hitchcock,

Tati...). On salue bien bas? Non, on

ne salue plus, comme disait l'oi-seau de Prévert, Mais on va voir.

du gag ou pour la publicité.

## Reprises

## Charade

de Stanley Donen, svec Cary Grant, Audrey Hepburn, Welter Matthau, James Coburn, George Konnedy, Ned Glass, Américain, 1963 (1 h 54).

Américain, 1963 (1 h 54).

Les acces réussies du film de suspense payant tribut à Hitchcock et de la comédie sophistiquée, dont Stanley Donen fut toujours un impeccable artisan, formidablement servies par une distribution qui, outre les deux védettes en pleine forme, collectionne une série de autremanses d'américaine. comparses d'anthologie.

VO : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

**Docteur Jerry et Mister Love** 

de Jerry Lewis, avec Jerry Lawis, Stella Stevens, Del Moore, Kathleen Freeman. Américain, 1963 (1 h 47). La transformation du calamiteux petit prof de chimie en crooner séducteur pour l'amour d'une mignonne étudiante était déjà l'un des meilleurs Jerry Lewis.

Près de trente ans après, il prend par surcroît un charmant coté retro. VO : Racine Odéon, 6: (43-26-19-68).

Meet me in Saint Louis

de Vincente Minnelli, avec Judy Garland, Margaret O'Brien, Mary Astor, Lucille Bremer, Leon Ames, Harry Davenport. Américain, 1944 (1 h 53).

Ou comment transformer une édifiante et chantonnante histoire d'émois adolescents dans une famille d'Américains moyens en merveille de grace et d'élé-gance. La recette est simple, il suffit de s'appeler Vincente Minnelli.

VO : Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77) : Elysées Lincoln, 8º (43-59-

Le Milliardaire

de George Cukor, avec Marilyn Monroe. Yves Montand. Tony Randali, Frankie Veughan, Wilfrid Hyde White, David Burns. Américain, 1960, copie neuve (1 h 58). La liaison hors écran entre Montand et Marilyn a fini par occulter celle du film. C'était pourtant délicieux, cette histoire de magnat atrabilaire se retrouvant embauché dans une troupe de Broad-

VO: Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouwer, 5- (43-54-42-34); Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

way.

Mystery Train

de Jim Jarmusch, avec Yould Kudoh, Masatoshi Nagasa, Screamin' Jay Hawkins, Cinqué Lee. Nicoletts Braschi, Elizabeth Bracco. Américain, 1989 (1 h 50).

Un couple de jeunes Japonais et quel-ques paumés se croisent dans les rues et les couloirs d'hôtel de Memphis, sous l'œil rigolard du concierge, du groom et du fantôme d'Elvis. Jarmusch s'amuse,

VO : Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9-(47-70-81-47).

Le Retour de la Panthère rose

de Blake Edwards, evec Peter Sellers, Christopher Plummer, Catherine Schell, Herbert Lorn. Britamique, 1975 (1 h 59). Le diamant a (encore) disparu, L'inspecteur Clouzot mène (à nouveau) l'inspecteur Britani Ha'sentine un

l'enquête. Il s'ensuivra une cascade de catastrophes (bis repetita placent, dear).

VO : Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60),

Top Hat

de Mark Sandrich, avec Fred Astaire, Ginger Rogers, Edward Everett Horton, Helen Broderick.

Américain, 1935, noir et blanc (1 h 41).

Au ciel, ils sont au ciel quand ils daniscati joue contre joue (a cheek to cheek pen v.o.), et nous aussi, irréparablegent et avec le même enthousrasme dépuis cinquante-cinq ans, pour cette merveille absolue sortie du chapeau haut de forme de Fred Astaire.

YO : Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89).

## **Festivals**

## A l'Est, les petits

Poussée par des vents de saison, la croi-sière au long cours dans les cinématogra-phies des pays de l'Est « East Side Story » dévie de sa trajectoire pour une virée du côté des enfants. L'Entrepôt propose ainsi aux tout petits une série de courts-métrages d'animation réunis sous le titre Ronde au pays des songes animés, pour les plus de sept ans une effection de Elements. sélection de films où se mêlent prises de vues réelles, animation et trucages (dont les Aventures fantastiques de Karel Zeman d'après Face au drapeau de Jules Verne), et sans limite d'âge ces deux cheis-d'œuvre absolus que sont le Conte des contes de Youri Norstein et Dersou Ouzala de Kurosawa, ainsi que le film d'adolescents Moscou ne croit pas aux larmes, qui fut, en d'autres temps, un triomphe en URSS.

Du 18 au 24 décembre à l'Entrepôt (144). Tél. : 45-40-78-38.

E dessin animé a son roi, omnipotent, régnant sans partage depuis plus d'un demi-siècle. Walt Disney Inc., bien sûr. 11 a ses puissantes et surhumaines machines, made in Japan la plupart, scrappers labourant les écrans de télé. Et puis il a son oiseau, multicolore, irrévérencieux, il s'appelle, depuis 1905 quant à l'état civil, mais depuis 1931 quant au cinéma, Paul Grimault.

On résumerait à grand tort l'œuvre de Grimault au seul Roi et l'Oi-seau, son long-métrage d'anima-tion qui rendit sa gloire durable, après qu'un premier projet, la Bergère et le Ramoneur, eut été dénaturé par son producteur. Des courts-métrages intitulés Phénomènes électriques, le Voleur de paratonnerre, Gô chez les ciseaux, le Petit Soldat, la Faim du monde. le Diamant ou le Chien mélomane. sont non seulement des merveilles d'humour féroce et de tendresse, mais les témoins plus éloquents des engagements politiques et artistiques de leur auteur.

Parce que si Grimault fut et reste un artisan, il ne fut en rien un solitaire. Autour de lui, proches de lui, participant directement ou indirectement à son travail, on trouve Jacques Prévert bien sûr (et son frère Pierre), mais aussi Max Ernst, Jean Anouilh, Jean Aurenche, Marcel Carné, Jean Vigo, Antonin Artaud, la joyeuse et grinçante équipe du groupe Octobre, Pablo Neruda,



Jacques Prévert et Paul Grimault, 1947

Pour faire le portrait d'un oiseau

\* Traits de mémoire, de Paul Grimault, éd. Le Seuil, 258 pages, ill., 590 F.

\* « Paul Grimault, artisan de l'image ». Du 18 décembre au 17 mars, au Palais de Tokyo. Tél. : 40-70-00-76.

144 2 5 4

12272

and the same of

. e. 😕 1

- - - 43 4 特 卷 4 قان فرود وا 5 - 34 (\$ 💏 1-0-45

« lliade.

The state of the contract of the state of th Umma er eine eine eine eine beide Rag 🚳 A R SHAPE THE t a trouble 1 公安海洋 直顧 Fig. 1. Sec. 1

The state of the state of 本 中海的機會

Market Language

\*\*\*\*

744 g

Times gras design ार नेव रोड कुछ Se obereit Mit.

## DE LA SEMAINE

## Les Marx, puissance 10

10 mg - 10 mg - 12 mg

And the second s

. ----

3 - 1/2

क्षेत्र के उन्हें हुई

Que dire sur les Marx Brothers? Que n'avoir pas vu leurs films serait comme être privé d'une faculté physique. Que jamais le génie burlesque et iconoclaste ne s'est décliné avec un tel entrain, une telle richesse, et une telle subtilité. Que dans le délire verbal de Groucho, le visage très adulte de Harpo malgré les yeux en bille de loto et les facéties visage très adulte de Harpo malgré les yeux en bille de loto et les facéties visuelles et sonores, dans le chapeau cloche et l'accent italien de Chico, il y a aussi une souffrance, et de la pudeur. Bref, qu'on pourra à loisir se rouler sur la moquette de l'Action Ecole en se tenant les côtes, et aussi, encore, toujours, essuyer une espèce de larme à l'œil. Et qu'on ne voit guère quel meilleur cadeau de fête s'offrir que de (re) voir tous les films bienheureusement programmés. En plus, c'est pour presque rien.

Du 18 décembre au 14 janvier, dix films des Marx Brothers à l'Action Ecole (5°). Tél.: 43-25-72-07. Toutes les places :

## Séances spéciales

#### Les Follies de Minelli

٠.,

Fred Astaire, Gene Kelly, Cyd Charisse, Judy Garland, Esther Williams... Zieg-flield Follies, de Vincente Minelli (avec le secours de pas moins de six coréalisateurs et de trois chorégraphes), est une sorte de florilège de la comédie musicale dans toute sa gloire enfuie. Mais c'est encore. dès 1946 et par-delà l'enchaînement des sayuètes inspirées de Broadway, un vrai film, avec son rythme et son univers, l'une des plus belles illustrations du sens de l'espace, des inquié-tudes et des fantasmes du futur réalisateur de Comme un torrent, des Quatre Cavaliers de l'Apocalypse et de Quinze jours ailleurs.

Le 22 décembre, à 19 h 30, à l'Opéra de Paris-Garnier. Tél. : 48-53-21-88. Prix des pieces : 60 F.

## Une nuit avec Marilyn

Joli assouvissement d'un fantasme d'in-sonniaque que propose l'association l'Hydre de l'art avec cette « Nuit avec Marilyn », de minuit à l'aube, grâce à Bus Stop, de Joshua Logan (1956), un documentaire sur la comédienne réalisé en 1963 et le Milliardaire, de George Cukor (1960).

Le 21 décembre, à minuit, au Reflet Médicis (5è). Tél. : 40-48-02-72. Prix des places : 64 F.

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

## **Spectacles** nouveaux

## Amphitryon

d'après Mollère, mise en soène de Klaus Michael Grüber, svec imogen Kogge, Jutta Lampe, Udo Samel, Otto Sander, Peter Simonischek et Gard Wameling.

er tard wameng.
C'est la même histoire que celle de
Molière, mais Kleist était quelqu'un
d'étrange, avec de cuisants problèmes
d'identiné. La mise en soine est un chefd'œuvre de rigueur et d'humour. Les
comédiens sont fascinants. Ils jouent en
allemand, le texte est surtitré.

Théâtre national de l'Odéon. 7, place Paul-Claudel, 6-. A pertir du 18 décem-bre. Du mercredi au vendredi à 20 houres. Tél. : 43-25-70-32. De 37 F à 150 F.

Demière représentation le 20 décembre.

## Après l'amour

de Deniel Souiler, mise en scène de Jean-Christian Grinevald, avec Fred Personne et Aistoinette Mays. Sa famme a toujours été jalouse du Parti et de son journal. Mais lui, il a toujours été communiste et toujours il a lu

l'Huma. Et il continue. Théitre de la Main-d'ur-Belle-de-mai, 15, passage de la Main-d'ur, 11-. Du mardi au samedí à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 48-05-67-83. De 70 F à 100 F.

#### Au pays des enfants de Cham

de Georges Boukoff, mise en scène de l'auteur,



« Transsibérien », mise en scène de Dominique Lardenois à la Cité universitaire.

avec Sélima al-Khalaf, Lydia Blimovitch, Georges Boukoff, Fodi Cissé, Berta Dominguez, Mathleu Françoia, Mounski, Vasken Solakian et Ali Wague,

On les appelle aujourd'hui les « musi-ques du monde », elles accompagnent une légende très ancienne, puisqu'il s'agit des débuts de l'humanité.

Espace Acteur, 14 bis, rue Sainte-Isaure, 18<sup>a</sup>. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 houres. Tél. : 42-62-35-00. 60 F et 90 F.

## Les Caprices de Marianne

d'Alfred de Musset.

d'Afred de Musset,
mise en scène
de Jean-Pierre Vincent,
avec Claude Bouchery, Clotilde de
Baysar, François Clavier, Eric Elmosnino,
Etienne Lefoulon, Madeleine Marion,
Nicolas Pignon, Patrick Pineau et
Philippe Uchan.

L'enfant du siècle se débat avec ses contradictions, avec son désir de plaire, de jouir de la vie et sa morbidité roman-

Théâtre des Amandiers, 7, ev. Pablo-Pi-casso, 92000 Nanterre. Du mercredi au vendredi à 20 h 30. Tél.: 46-14-70-00. De 12 F à 120 F. Demière représentation le 20 décembre.

#### Le Chant du coq et Fin de programme

de Jean-Louis Bourdon,

mise en scène de Christophe Rouxel, avec Michèle Emou et Daniel Léger. Humour, clins d'œil, et comique absurde dans un univers déglingué.

Höpital éphémère, 2, rue Carpeaux, 18-Les lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21 heures. Tél. : 48-27-82-82. Durée : 1 h 15. 50 F et 80 F.

## Comédies barbares

de Ramon del Valle-Inclan,

mise en soène
de Jorge Lavelli,
avac Claude Aufaure, Michel Aumonn,
Philippe Blancher, Maria Casarès, J.-Q.
Châteiain, M. Chevit, M. Couturier, L.-A.
d'Alain Boubili

Diquero, D. Gence, I. Gonzalez Jeiro, P.
Joiris, G. Juarez, I. Karajan, M. Laborit, P.
de Oliveira, S. Quentin, G. Ser et E.
Suerez.
C'est un vrzi spectacle pour les Fêtes
que ce grand mélo épique, complètement fou, pleine de bruit et de fureur,
de rires et de galopades, pieine de spiendeurs.

Théses estional de la Callino 15 me.

Boussel.

Tháitre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du mercredi au dinanche à 20 heures. Matinée, samedi et dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-66-43-60. Durée: 2 h 45. De 110 F à 220 F.

#### **Grand Peur** et Misère du III<sup>e</sup> Reich

de Bertolt Brecht.

se Bertoft Brecht, mise en scéne de Jean-François Prévand, avec Sarah Sanders, Rémy Kirch, Gérard Maro et Jean-François Prévand. Il faut retrouver Brecht et la visionnaire sagesse de son sourire amer.

Comèdie de Paris, 42, rue Fontaine, 9-. Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimanche à 15 heures. Tél. : 42-81-00-11. De 31 F à 240 F.

#### Les Macioma Trio

Trois clowns pas comme les autres, qui font rire depuis bientôt vingt ans : des

Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8-. Du mardi au samedi à 21 houres. Mati-née dimanche à 15 h 30. Tél. : 45-22-08-40. De 75 F à 160 F.

## Marilyn Montreull

de Jérôme Savary,
mise en scène
de l'autour,
avec Diane Tell, Idriss Bedarou, Françoise
Borysse, Bruno Bompart, Michel
Dussarat, Nanou Garcia, Hélène Halévy,
Christian Hillion, Allen Hoist, Franck
Jaccad, Marc Irace, Maurice Lamy,
Jean-Pierre Loustau et Raiph Zeiser.
On va passer les l'êtes avec la petite
chanteuse blonde de Montreuil, celle qui chanteuse blonde de Montreuil, celle qui se prend pour Marilyn, qui danse avec

des travestis et attend son Prince char-mant dans son bistrot des Puces. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinés dimenche à 15 haures. Tél.: 47-27-81-15. Durée : 2 haures. De 50 F à 140 F.

## Le Météore

de Friedrich Durrenmatt,

mise en scène de Georges Wilson, avec Jacques Duffiho, Georges Wilson, Paola Lanzi, Jean-Plerre Dravel, Serge Feuilland, Jacques Jacquemin et Plerre Val.

C'est l'histoire d'un savant très vieux que tout le monde s'apprête à pleurer mais qui ne se décide pas à mourir. Les acteurs font merveille.

uvrs, 55, rue de Clichy, 9°. Le lundi à 21 heures, du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 48-74-42-52. Durée : 2 heures. De 31 F à 50 F.

## Les Misérables

Pour aller se réjouir entre amis d'un entendre, avec des personnages connus de tous et une musique qui lourne dans la tête.

Mogador, 25, rue de Mogador, 9-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Martinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 48-78-04. De 100 F à 350 F.

## No Woman's Land

d'Elsabeth Weiner, mise en scéne de l'auteur, avec Cathy Bodet, J. Baur, Marie-Charlotte Lellaire, Anne Lelouvreve, Nabila Mokeddem, Luna Mosner et Barbara Willar.

Elles sont nonnes parce que les hommes ont disparu du globe terrestre. Elles ont élevé un temple à James Brown, elles chantent et elles dansent pour lui, pour tous les absents.

Théâtre Moderne, 15, rue Blanche, 9•. Du lundi au samedi à 20 h 45. Tál. : 48-74-10-75. De 70 F à 140 F.

#### Opéra équestre

de Sartabas, mise en scène de l'auteur.

Un lutin joue du violon, des semmes berbères dévident leurs chansons, des Géorgiens battent tambour, et les che-vaux galopent. C'est Zingato, avec ses somptueuses images.

Théâtre équestre Zingaro, 176, ev. Jean-Jaurès, 93000 Aubervillers. Les mardi, jeud, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 48-04-38-48 Durès : 2 h 30. De 110 F è 210 F.

#### Pleins Feux

de Didler Kaminka,
d'après Mary Orr,
mise en scène
d'Eric Civanyan,
avec Une Renaud, Véronique Jannot,
Patrick Rayasi, Nicole Jamet, Sheila
O'Connor, Pierre Maguelon, en
alternance Jeremy Kaminka,
Jean-Baptista Pennes et Pierre Frejek. Jusqu'aux fêtes pour apprécier le punch et le rire de Line Renaud.

Michodière, 4 bls, rue de la Michodière, 2°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Mati-née samedi à 17 heurea, dimanche à 16 heures. Tél. : 47-42-95-23. Durée : 2 heures. De 50 F à 250 F.

## Les Possédés

de Dostolevski, mise en schne de Jeen Gillibert, avec Eric Auvray, Claudine Baschet, Daniel Besse, Josette Boulva, Alain Carel, Serge Cellier et Karim Bouziane.

# « Iliade »

Bartabas et son noir compagnon. Conversation, confidences, complicité. Quelque chose se passe qui passe dans les spectacles Zingaro et les électrise. Le dernier, Opéra équestre, ouvre une nouvelle collection, « Iliade », éditée par l'Agence Enguerand. Des livres de photos, donc, avec des légendes bilingues, Français et anglais pour Zingaro, français et espagnol pour les Comédies barbares de Valle-Inclan - le deuxième livre dans la mise en scène farouchement échevelée de Jorge Lavelli.

Des images fugaces que l'objectif a saisies avant qu'elles aient pu s'imprimer dans la mémoire. Couleurs de feu, mouvements aériens, visages sur lesquels se lit le mystère du théâtre, son intensité. A les regarder, on ressent à nouveau cette brûlure qui par instants vous envahit pendant une représentation sans que l'on sache précisément ce qui l'a provoquée. Ce sont des éclairs de représentation, ce sont des moments sacrés que les photos ent fixés.

★ 80 F le volume, 44 pages de photos conleur. Disponibles sux théâtres, dans les librairies théâtrales et les FNAC.





Des fètes barbares au Théâtre National de la Colline

IES BARBARES

VALLE INCLAN

mise en scene JORGE LAVELLI

25 comediens dent MICHEL AUMONT, MARIA CASARES, DENISE GENCE

reservation 43 66 43 60

REVEILLON DU 31 DECEMBRE Intégrale à 17h Assiette de Réveillon a parte de 306 Orchestre tango argentin

Gilles Ragon (ténora). Jean-François Gardell (bea: Sophie Marin-Degor.

Lundi 23

Messiaen

Mozart

la Grande Ecurio et la Chambre du roy.

Jean-Louis Martinoty (mise en scène Marie- Geneviève Massé, François Raffinot (chorégraphie).

Lire les extraits de l'ouvrage de Philippe Beaussant sur Lully et *Alceste* page 20

Versailles. Château, 18 heures. De 150 F à 2500 F.

Trois petites liturgies de la pri divine

lerbert Lippart (ténor). Hans Sotin (basse), Yvonne Loriod (piano).

Jeanne Loriod (onde Marteno

Orchestre philharmonique

L'Orchestre philharmonique de Radio France consacre tout son mois de

décembre à la commémoration d'Ama-

deus, le bicentenaire le moins oubliable de l'année. Après une symphonic concer-tante qui réunit ce mercredi 18, à l'Au-ditorium 104 de la Maison ronde, Oleg

et Caussé (20h30), voici la Grande

Messe, opportunément rais en contre-point avec les Trois petites liturgies, du Messiaen allègé.

Porter sur scène le roman le plus dostoievskien de Dostoievski est une entre-prise hasardeuse. Si quelqu'un peut la tenter c'est bien Jean Gillibert, explora-

Collège néerlandais, 61, bd Jourdan-Cité universitaire, 14-. Du mardi au dimanche à 20 h 30. Tél. : 40-78-50-00. 80 F.

#### Raymond Devos

Sa façon de jouer avec les consonnances et l'absurde est devenue légendaire. Il est inimitable et fantastique.

CC Jean-Arp, 22, av. Paul-Vaillant-Cou-turler, 92000 Clamert. Les vendredi et samedi à 20 h 30. Tél. : 48-45-11-87. De 60 F à 100 F.

#### Le roi s'amuse

de Victor Hugo,

de Jean-Luc Boutté. de Jean-Luc Boutte,
avec Alain Pralon, Dominique Rozan,
Rolan Bertin, Guy Michel, Muriel
Mayette. Veronique Vella, Catherine
Sauvel, Louis Arbessier, Jean-Philippe
Puymartin, Thierry Hancisse, Michel
Favory, Sylvia Hergé, Jean-Pierre
Michael, Eric Frey et Isabelle Gardien.

C'est pour exorciser sa jalousie que Victor Hugo a écrit ce mélo échevelé ou l'on voit un bouffon disgracié, rival d'un

Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1°. Le mercredi à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

#### Transsibérien

d'aorès Blaise Cendrars. mise en scène

de Dominique Lardenois, 'avec Sophie Kantorowitz, Dominique

L'épopée sombre et magnifique d'un aventurier poète.

Cité internationale universitaire, 21, bd Jourdan, 14-. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-89-38-69, De 40 F à 100 F.

#### Une des dernières soirées de carnaval

de Carlo Goldoni,

mise en scène de Jean-Claude Penchenat, avec Nadine Alari, Jean Alibert, Gilbert Beugniot, Guillaume Brlat, Mathieu catto, Gaetan Galller, Raphaëlle is, Anne Guegan, Sophie Lahayville, thias Milekuz, Frédérique Ruchaud, Mathias Miekuz, Frédérique Ruchaud, Louis-Basile Samier, Maurice Tuech et

Un beau spectacle un peu mélancolique. dont le rire grince parfois, dont la ten-

Théâtre Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 8-. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée mardi à 17 heures, dimanche à 15 heures. Tél. : 42-56-60-70. Durée : 3 heures. De 50 F à 150 F.

#### Une envie de tuer sur le bout de la langue

de Xavler Durringer, mise en scène de l'auteur,

avec Jean-Claude Bonnifait, Daniel Briquet, Claudie Decultis, Gil Lagay, Gérald Laroche et Marie-Paule Sirvent.

Plaisirs, révoltes et désarrois de gens qui appartiennent à un même groupe social. Un groupe qui comme tous les autres, reste fermé sur lui-même. Il se trouve qu'ici, ce sont des banlieusards, particuherement bien vus et entendus.

Théâtre 13, 24, rue Daviel, 13- Du mercredi au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 15 heures. Tél. : 45-88-62-22. 70 F et 100 F.

## Volière Dromesko

Jusqu'à la fin de l'année pour aller rêver et rire avec les humains qui voulaient

Parc de la Villette (sous chapiteau trans-lucide), 211. av. Jean-Jaurès, 19•. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél.: 40-03-39-03. 120 F et 140 F.

Y a pas que les chiens qui s'aiment

de Marie Trintignant et François Cluzet, avec Marie Trintignant et François Cluzet.

Il marche sur les toits, elle habite dans un fauteuil, ils retrouvent sur scène la complicité et l'amour qu'ils vivent dans

Théàtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro. 16•. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 15. Do 50 F à 140 F.

## Régions

## Marseille

Les Paravents

de Jean Genet. mise en scène de Marcel Maréchal, avec Dora Doll, Coco Felgeirolles, Michèle Greffier, Michèle Marquais, Luce Mélite, Fabienne Perineeu, Mama Prassinos. Gisèle Touret, M. Demiaute, I. Angéniol. J.-P. Bordes, C. Brendel, R. Juedj, G. Lacombe, R.-M. Leblanc, M.

L'Algérie de Genet retrouvée dans un décor de stade. Une histoire d'exclus, d'amour et de mort.

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Merseille. Le mercredi à 19 heures, les jeudi et vendredi à 20 heures. Tél. : 91-54-70-54. 80 F et 120 F.

## Toulouse

Sik-Sik, le maître de magie et le Haut-de-forme

> d'Eduardo De Filippo mise en scène

de Jacques Nichet, Frissung, Chantal Joblon, Robert Lucibello, Louis Merino, Isabelle Candellier, François Tourmakine, Dominique Parent, Chantal Neuwirth, Fric Averlant, Djernel Boudon, Anne Fassio, Danielle Imparato, Salvatore Ingoglia, Antoinette Magnouat et Jean-Louis Maligne.

Le comique grincant de De Filippo revu à la française sans rien perdre de son

Théâtra Sorano, 35, allée Jules-Guesde 31000 Toukuss. Le mercredi à 19 h 30, les jeudi et vendredi à 20 h 30. Tél. : 61-25-66-87. 120 F.

## Ballet de l'Opéra de Paris

Version Noureev, entrée au répertoire de Garnier en 1984. L'occasion, surtout, de juger dans des rôles dramatiques les superbes danseurs de l'Opéra, dont le brio technique, en ce moment, est incontestable. À la suite du récent concours annuel du corps de ballet, deux nouveaux « premiers danseurs » ont été nommés : Lionel Delanoë, qui le méritait depuis longtemps, et Nicolas Le Riche, qui doit encore faire ses preuves. Le premier danse Mercutio les 18 et 19, le second se voit confier rien de moins que Roméo les 19 et 21 en matinée. Bagarres en vue aux guichets pour Sylvie Guillem, qui danse Juliette les 20 et 21. Les autres jours, on y verra Claude de Vulpian (les 19 et 21 en matinée, le 24 en soirée) ou Elisabeth Maurin (les 18 et 19 en soirée). A suivre.

Opéra de Paris-Garnier, jusqu'au 31 décembre. Les 18, 20, 24, 26, 27, 29 et 31 à 19 h 30. Les 19, 21 et 28 à 14 h 30 et 20 heures. Tél. : 47-42-

## **Christian Bourigault**

La seconde pièce d'un jeune choré-graphe qui avait accroché l'attention dès sa première, un solo inspiré par le peintre autrichien Egon Schiele. C'est encore la vénéneuse Vienne fin de siècle que l'on retrouve ici, dans ses correspon-

dances avec notre propre fin de siècle. Théâtre de la Bastille, jusqu'au 23 décembre, 21 heures, dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. 90 F.

#### Compagnie Angelin Preljocaj

Un trait d'union

Violent rituel d'exorcisme contre la terreur du sexe, Noces est l'une des grandes réussites de la jeune danse française (qui a bien fait de s'annexer l'Albanais Preljocaj). Il est dommage, cependant, que les chœurs soient ici enregistrés et non en scène comme lors de la création à la Biennale du Val-de-Marne 1989... Beau duo pour deux garçons, Un trait d'union constitue un hors-d'œuvre des plus consistants.

Théâtre de la Ville, les 20 et 21 décembre, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 80 F et 130 F.

## Compagnie

Dominique Bagouet

Où neuf touristes déambulant dans les jardins de l'Alhambra à Grenade se racontent chacun sa petite Espagne à lui. La fantaisie, l'humour et la poésie de Bagouet: un enchantement.

Ferme du Buisson, Noisiel (Centre d'art et de culture de Marne-la-Vallée), le 20 décembre, 21 heures. Tél.: 84-62-77-77. 75 F.

La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard. « Danse » : Sylvie de Nussac

## **Paris**

Mercredi 18 décembre Rimski-Korsakov

Le Coq d'or

Lourié Le Maure de Pierre le Grand

Goubaidoulina

R. Strauss

Till Eulanspiegel Lustige Streiche op. 28 Gidon Kremer (violon). Orchestre de Paris, David Zinman (direction).

Un excellent chef américain qui fut l'as-sistant de Pierre Monteux, la star du violon ex-soviétique en exil, un concerto unanimement salué comme un chefd'œuvre au moment de son enregistrement, pièce contemplative et intense d'un compositeur russe mystique : le cadeau de fin d'année de l'Orchestre de

Saile Pleyel, 20 h 30 (+ le 19). Tél. : 45-63-88-73. De 50 F à 230 F.

## Jeudi 19

Moussorgski Boris Godounov

Paata Burchuladze,
Sergei Martinov,
Aage Haugland (basses),
Viadislav Piavko,
Vitalii Tarachenko (ténors),
Oliga Borročina (soprano),
Orchestre et choeurs de l'Opéra de Paris,
Myung-Whun Chung (direction),
Yannis Koldos (mise en scène),
Kate Flatt (chorégraphie). Kate Flatt (chorégraphie).

Production du Teatro Communale de Bologne (la seconde maison d'Italie après la Scala), la mise en-scène de Kokkos évitera-t-elle les ors et les icônes ? On attend Chung, dans cette « seconde version originale de 1874 » (orchestra-tion de Moussorsky, donc), excellent entraînement à la *Lady Macbeth* de Chostakovitch, qui suivra en février. On



au Théâtre des Champs-Elysées.

attend aussi Burchuladze, dans le rôle-titre, pour lequel il possède au moins l'ac-cent et le timbre.

Opéra de la Bastille, 19 h 30 (+ les 21 et 24). Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 560 F.

## Kind Lieder

Jean-Jacques Birgé (voix), Francis Gorge (guitares, séquenceur), Bernard Vitet (trompettes et voix),

Un Drame musical instantané, quatuor infernal, s'essaie à la chanson réaliste et branchée sur l'actualité. Les musiques sont fameuses, les paroles fumeuses, le disque existe.

Dunois, 20 h 30 (+ les 20 et 21). Tél. : 45-84-72-00. 90 F.

## Dutilleux

Timbres, espace, mouv r Tout un monde loint Concerto nour violon r l'Arbre des songes a

Orchestre national de Fran Charles Dutoit (direction).

Prélude à l'hommage vibrant que lui rend, le 21 décembre, sa bonne ville de Douai, le National, mené pour la circonstance par son chef officiel, donne la parole en trois oeuvres magistrales au compositeur le plus discret de sa généra-tion ; parce qu'il ne s'est jamais laissé gagner par les modes ; parce que qu'il fuit les mondanités ; parce qu'il n'a emprunté à personne son langage et sa

Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Thomas Hammons, John Duvkers.

Conçue par Peter Sellars comme une parodie de bande d'actualité, la mise en scène de cet opéra-journal télévisé a

Lully

Adams

Trudy Elen Craney, George De La Pena, Heather Toma (danseurs), Cheur du festival de Saint-Den Leader Sinstriction

gagné avec l'âge (sa création remonte à 1987) un côté Tintin façon Lotus bleu. Intemporelle, car bourrée de références etc.), la musique de John Adams ne vicillira jamais. Pour ceux qui n'auraient pas retenu leur place à ce specta-cle branché, comme Bobigny en a par-fois le secret, l'enregistrement existe, chez Nonesuch, par les mêmes inter-

Bobigny. Maison de la culture, 20 heures (+ les 21 et 23). Tél. : 48-31-11-45. Location Fnac. 260 F.

## Vendredi 20

Alcasta

Jean-Philippe Lafont, Gregory Reinhart (baryto

Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. Régions

Sanford Sylvan, James Maddale

Pierre Berrisu, Claire Wauthion. lie Joly. sabelle Mazin (soprano Orchestre et chœurs de l'Opéra de Lyon, Jean-Yves Ossonce (direction). Jean-Yves Ossonce (direction), Alain Françon (mise en scène), Caroline Marcadé (chorégraphi

Offenbach

La Vie perisienne

Jean-Yves Châtelei

Jacques Verzier (barytons). Pierre-François Pistorio.

Au panier les paillettes, les bulles de champagne et les galipettes, Alain Fran-con prend le contre-pied de l'œuvre d'Offenbach. Et le spectacle est plus amer que pétillant. Retour remarqué, et

remarquable, d'Hélène Delavault. La 18, 19 h 30 ; les 19, 20, 21 et 24, 20 h 30 ; le 22, 15 heures. Théâtre du Huitiàme. Tél. : 78-28-09-60. De 180 F à

## théâtre de la bastille đư 26 Nov au 22 Déc à 19h30

DIEU

GRAMMAIRIEN de Manuela Morgaine d'après Jean-Pierre Brisset avec Philippe Dormoy

du 17 au 23 Déc à 21 h sauf dim à 17∘h **CHRISTIAN BOURIGAULT** 

L'apocalypse joyeuse 43 57 42 14 76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS

jusqu'au 31 décembre 1991 a BLAISE COMME CENDRARS :

- Le THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS présente, à 21 heures.

par Vicky MESSICA et accueille l'exposition

« NAISSANCES » de SARAH-MAÏA

3. rue des Déchargeurs, 1∝

42-36-00-02





sale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'à... beures.

DINERS

RIVE DROITE DE NUIT COMME DE JOUR : Cho l'année. Pour vos repas d'affaires, en as, foie gras, fruits de mer toute articuliers au l'étage,

RELAIS BELLMAN TY COZ F/Dira. Lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95/34-61

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25. rue Le Peletier, 9 F/dim. serv. jusq. 0 h 15

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière. 1"

Pour finir l'année (991 avec nous, le restaurant vous conseille de retenir votre table pour le 31. A la carte sax prix habitreis. Une anhame | Et toujours en semaine le MENU GOURMAND à 180 F vin compris. Bane d'halitres et de finais de ouer. Phaneurs salous particuliers, dans un cadre 1850. Partirus Domont RIVE GAUCHE \_ NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-File, 4 Climatisé Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionuclle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. LE MAHARAJAH

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons

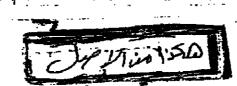
CHOUCROUTES, grillades, POISSONS DÉGUSTATION D'HUTTRES ET COQUILLAGES

Pâtisserie - Grands erus d'Alsace.

LES GRANDES MARCHES

AU CIEUR DE SAINT-GERMAIN-DES PRÉS. RÉVEILLON ST-SYLVESTRE, 590 F (avoc 1/2 champagne par pers.). DINER DANSANT, COTILLONS, Jusqu'à l'aube.

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La byune adrese du quartier,
HUTRES toute L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionates. Vins à découvrir.
DECOR « Brasserie de luxe »
JARDIN D'HIVER
T.I.; de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.



DE STAINE

ويستريبون

3.7

. . .

·추택...-

ika je sa je<u>sti, sa je</u>

医甲基亚亚

<del>두 하는 - -</del>

Same of the same

بيلان الطلا

\*\* , \*\*\*\*\*

المراوعين المحارث

-

100

8461.3%

ing the second s

 $M_{\nu}^{*}(A_{\frac{1}{2}}) = \mathcal{A}(\gamma) \cdot S_{\nu}^{*}$ 

-

وهوا والأوا

40000

-----

-----

## Toulouse

## Offenbach

÷ . •

14.5

La Vie parisienne

Marie-Thérèse Orain (soprenos), Ballet du Capitole, Chosur et orthestre du Capitole, Paul Ethuin (Grection), Jénôme Savary (mise en acène), Jecuse Elbre (de Capitole),

nier à la même époque, Savary s'amu-sait et faisait scandale à Genève avec des petites culottes... bleu-blanc-rouge. Toulouse en a vu d'autres.

perpétuel, qui nourrit sa violence d'ins-pirations méditerranéeanes. Textes en arabe, rythmique métallique, mélanges détonants.

Le 18. Espace Ornano, 19 h 30.

#### Gina et l'orchestre

Egérie de la scène alternative, Gina s'est lancée dans une carrière de chanteuse nco-réaliste avec une drôle de voix, des hansons drôles et des tas d'amis très fréquentables (Mano Negra, Satellites, VRP). Peut-être en retrouvera-t-on quelques-uns sur la scène du Fahrenheit

#### Les Cadavres Chihuahua

parterre. Quelques fois, il y 2 plus à voir du côté des danscurs que des rappers, et puis, plus rarement, il arrive que tout le monde se lance à corps perdu, et l'on atteint des moments rares.

Le 21 décembre, Grenoble, le Sumn 21 heures, 80 F. La 23. Courchevel, salle du Forum, 20 heures, 100 F.

#### Festival

Le Forum de Courchevel à l'affiche

Peut-on descendre une piste noire sans perdre sa casquette de base-ball? Peut-on smurfer en moonboots? Réponses à toutes ces questions et bien d'autres (le Cri de la mouche déclenche-t-il des avalanches?) dans le cadre de ce festival rock-rap-sti-funk avec : FFF, NTM, Mc Solzar, le Cri de la mouche et aussi des films et un forfait remonte-nentes. pentes.

Du 21 au 28 décembre. Bureau du festi-vel à Paris, 16L : 43 49 03 03. Bureau du festival à Courchevel, 16L : 79-55-21-90.

## **Paris**

#### Ouverture de l'appartement Gustave Moreau

Il était célèbre, souvent reproduit dans les ouveaux cesevre, souveau reproduit dans les ouveages consacrés à l'artiste, mais fermé au public. L'appartement de Gus-tave Moreau est désormais ouvert après restauration extérieure et intérieure. Les meubles et les tentures - fidélement reconstitués – oni retrouvé leur place dans le boudoir, la chambre on la salle à manger de l'artiste. Un petit musée du

Musée Gustave Morsau. 14, rue de la Rochefoucauld. Parls 9-. Tél.: 48-74-38-50. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 12 h 45 et de 14 heures à 17 h 15; mercredi, de 11 heures à 17 h 15.

#### François-Marie Bannier

Un ensemble oscillant entre le « peo-ple » et le portrait de rae, dont se déta-chent quelques trouvailles. Eric Rohmer déchiffrant une partition, Horowitz au piano et surtout Samuel Beckett en 1989 à Paris, isolé sur un banc, de pro-fil, ligure hiératique et inoubliable, appayé sur une canne et capté au vol entre deux sorties de l'hospie.

Centre Georges Pompidou, galerie de forum, rez-de-cheussée, place Georges-Pompidou, Paris 4- Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 27 janvier 1992.

#### Bronzes bouddhiques et hindous de l'antique Ceylan

Les musées du Sri-Lanka prêtent leur chefs-d'œuvres au musée Guimet : cinquante-trois bronzes bouddhiques et hindous datant, pour les plus anciens, des premiers siècles de notre ère, et pour les plus récents, du treizième siècle.

Musée national des Arts asiatiques - Gui-met. 6, pl. d'Iéra, Paris 16-, Tél. : 47-23-61-85. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'eu 24 février 1992, 23 F.

## **Marcel Broodthaers**

An commencement de son œuvre était un manifeste surréaliste, contre Breton, avec Magritte, en 1947. Ce Belge, homme de lettres, plutôt poète que peintre, avec un penchant très fort pour Maliarmé, aura un autre penchant: Duchamp. Et c'est sous le double signe des objets (moules, œufs, pots...) et des mots qu'il faut placer son œuvre très originale, qu'il a livrée sous la forme d'un musée critiquant le musée d'Art. Une rétrospective. An commencement de son œuvre était

Galeries nationales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 9- Tél.: 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 houres à 19 heures, samedi, démande de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 1 mars 1992, 30 F.

#### Dessins de Dürer et de la Renaissance germanique

Avec trois expositions : l'une de sculp-tures, l'autre de gravures et la troisième de dessins, le Louvre se met à l'heure allemande, celle du passage du Moyen

Musée du Louvre, pavilion de Flore, porte Janjard - côté jardin des Tulleries, Paris 1 «. 761. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Le musée sera farmé les 25 décembre et 1 « jarnvier. Jusqu'en 20 janvier 1992. 35 F (ticket d'entrée au musée).

## D'une main forte

De la mer Morte à Canterbury, de Bur-gos et Tolède à Paris, de Saint-Péters-bourg à Rome, des livres hébreux, manuscrits, enlaminés, calligraphiés, maniscrits, entimines, campraphres, reliés, an Moyen Age, à la Renaissance, au dix-septième siècle, et conservés dans les collections françaises. Parallèlement, la BN propose une exposition de bibles, livres des rois, livres d'Heures, du temps de Charles le Chauve à la Révolution.

Sibliothèque Noticuale, galerie Mensart, 58, rue de Richelleu, Paris 2-, 76i. : 47-03-81-10. Tous les jours de 12 heures à 20 heures. Jusqu'au 15 janvier 1992. 20 F.

## Max Ernst

C'est l'exposition du centenaire de la naissance de Max Ernst. Londres, Stuttgart et Düsseldorf l'ont reçue avant Paris. Tout y est, tout ce qu'il faut pour s'évader avec cet inventeur hors les règles de l'art, et plonger dans son icono-graphie ironique, scandaleuse ou visionnaire. Tout y est sauf le moins bon. Et | Julien Gracq à Arletty, Catherine c'est très bien ainsi. Centre Georges Pumpidou, grande galer

5- štoge, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, susqu'au 27 jan-vier 1992.

#### Gisèle Freund

Colette, Joyce, bien sûr Aragon, Mal-raux durant plus de quranate ans, Virgi-nia Woolf, Sartre et Simone de Beauvoir, le jour du prix Goncourt, mais aussi le Nord de l'Angleterre en crise et Evita Peron. La rétrospective d'une ancienne sociologue qui a parcouru le globe et traversé l'histoire de son siècle.

Cantre Georges Pompidou, grande galerie -5- átage, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours tériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 27 janvier 1992.

#### Géricault

C'est le deuxième centenaire de la nais-sance de Théodore Géricault, peintre de l'épopée napoléonienne certes, et de che-vaux, mais aussi, on le sait moins, de portraits d'enfants, de paysages, et auteur de lithographies au noir envahis-sant. Tableaux, esquisses, dessins retra-cent sa brève et fulgurante carrière, qu'on ne saurait résumer à un seu qu'on ne saurait résumer à un seul tableau : le Radeau de la Méduse, trop fragile pour quitter le Louvre, dont la genèse est retracée en une cinquantaine de dessins et esquisses admirables.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencaau, av. Gal-Eisenhower, Paris 9- Tél.: 44-13-17-17, Tous les jours seuf naurdi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 6 janvier 1992, 37 F.

#### Alberto Giacometti

Revoir, ou découvrir le sculpteur, le des-sinateur, le peintre et son vertige face à la figure humaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de cerner. Une grande rétrospective réunissant plus de trois cents œuvres depuis les essais de jeunesse, à Stampa, jusqu'aux portraits d'Annette ou de Diego.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, sv. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf kindi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Sam. et dimanche jusqu'à 19 heures pendant la durée de l'exposition. Jusqu'au 16 mars 1992. 40 F.

#### Ralph Gibson

Privilégiant le motif et non le sujet, cet archéologue de l'imaginaire explore d'un cell distancié le mystère du visible et de l'invisible ainsi que la relation entre le rêve et l'illusion. L'histoire de France corrigée par la perception de détails imprévus inspire à ce maître du noir et blane son premier travail en couleur.

Espace photographique de Paris, nouveau forum des Hailes, place Carrée - 4 à 8, grande galerie, Paris 1". Tél.: 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samedi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 26 janvier 1992. 10 F.

Ecrivains connus, chanteurs de variétés, comédiens et acteurs de varieus, comédiens et acteurs de cinéma, hommes politiques, sportifs, se précipitent au célèbre studio créé en 1934 et, liftés par l'éclairage, maquillés, retouchés, offrent une image idéalisée d'euxmêmes. Un panthéon fameux qui va de Deneuve, Yves Montand et Alain Delon

Mission du patrimoine photographique, Palais de Tokyo. 13, av. du Président-Wilson, Parls 15- Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours sauf merdi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 1 mars 1992. 25 F [entrée du musée).

#### René Lalique

Orlèvre, ciseleur, émailleur, dessinateur, sculpteur et surtout verrier, René Lali-que, cette figure majeure de l'Art Nouveau, fut un grand explorateur de matériaux, qu'il a pliés à ses caprices stylistiques. Naturellement! A signaler. en prime, une réunion de 100 vases de sa période art déco, galerie Doria (4, rue Bourbon-le-Château, 7500o). A partir du

Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1ª. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours seuf mard) de 10 heures à 18 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures, Jusqu'su 8 mars 1992. 20 F.

#### Marc Le Mené

Interprête de ses visions, préconcues à coup de colle et de ciseaux. Le Mené ne s'adonne pas à une quête de son image, ni à une réflexion narcissique sur l'identité. Aussi abstrait qu'angoissant, petri de réminiscences visuelles, son univers en trompe-l'œil à base de maquettes, s'inspire librement des cinéastes expres-sionnistes, Pabst et Fritz Lang.

Crédit foncier de France, selle des tirages, 11, rue des Capucines, Paris 1-. Tél.: 42-44-80-08. Tous les jours souf samedi et dimanche de 11 houres à 19 houres, Jusqu'au 28 décembre.

#### Les Dubuffet de Dubuffet

C'est au Musée des arts décoratifs qu'eut lieu, grace à François Mathey, la première rétrospective Dubuffet. Le peintre, en remerciement et par amitié, fit au musée, en 1967, une importante donation. Celle-ci y est présentée en per-manence, mais partiellement. L'accro-chage d'aujourd'hui permet de la voir tout entière.

Musée des arts décoratifs -Inure, psyllion de Marsan, 107, rue de Rivoli, Paris 1×. Tét.: 42-60-32-14. Tous les jours sauf lundi et mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 12 heures à 18 heures, Jusqu'au 29 mars 1992.

#### Les Vaudoyer, une dynastie d'architectes

Le portrait richement documenté d'une dynastie d'architectes qui, de 1756 à 1947, près de deux siècles aura contribué à assurer la diversité, la tradition, mais aussi l'enrichissement d'une architecture bien française, capable avec autant d'enthousiasme de servir dans la « noblesse » des beaux-arts, que de s'engager sur des chemins pionniers.

Musée d'Orsay, quai Anatole-Francs, Paris 7-, Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeud de 10 heures à 21 h 45. nche de 9 heures à 18 heures. 1992. 27 F (billet d'accès du musée).

## Agnès Martin

Au point extrême d'épuration de l'abs-trait, aux confins du vide, les œuvres de



présente jusqu'au 5 janvier une exposition-spectacle sur la BD en 3 dimensions Métro Porte de Pantin

40 03 39 03



**PORTRAIT** D'UN HUMORISTE 1 H 16 **DE PLAISIR** 



LA VIDÉO PAS COMME LES AUTRES DANS LES MELLEURS POINTS DE VENTE : AUCHAN-BHV-BON MARCHÉ-CARREFOUR CONTRIENT-CORA-GÉANT CASINO-FNAC-GALERIES LAFAYETTE NOUVELLES GALERIES-VIRGIN MÉGASTORE, MAGASINS SPÉCIALISÉS ET UNE SÉLECTION DE DISTRIBUTEURS AGRÉÉS CANAL+

Michel Trempont, Francis Dudziak (barytons) Jacques Sereys, Nicolas Rivenq, Ricardo Cassinelli (ténors

Jérôme Savary (mise en scène), Jacques Fabre (chorégraphie). Bleu-blanc-rouge, cette Vie parisienne-là ressemble à ces souvenirs de Paris, ces boules de neige que l'on secoue très fort pour voir tomber des paillettes sur l'Arc de triomphe et la tour Eiffel. L'an der-

## Le 20. Issy-les-Moulineaux. Fahrenheit. 20 h 30. Tél. ; 45-54-21-39.

les Silmarils

Un groupe mortifère et provocateur, les Cadavres, des Chihuhua qui tardeut à tenir les promesses faites il y a plus d'un an (nouvelle formation, métissages inédits, démarquage résolu par rapport aux aînés de la Mano Negra) et les Silmarils,

2015



Les FFF au Forum de Courchevel.

dont le nom tolkienien est un peu

#### Les 21 et 24, 20 h 30 ; le 22, 14 h 30. Théâtre du Capitole. Tél. : 61-22-80-22. De 60 F à 200 F.

## Jazz

## Graham Haynes

Etre le fils de Roy Haynes ne prouve rien. Il n'empêche : la curiosité existe. Passer des drums (l'instrument du père, il en est un des maîtres, trop peu célèbré) à la trompette, est le deuxième indice : les rapports des deux instruments sont mal étucidés. On pourrait, simplement à travers les exemples de Roy Eldridge (qui les pratiquait), de Miles Davis (qui en pariait) ou de Dee Dee Bridgewater (toujours marquée par des batteurs ou des trompetitistes), creuser la question. Pour sa première visite à Paris, Graham Haynes est conduit par le trio de Laurent de Wilde. Nulle inquié-tude, donc. L'endroit, La Villa, à Saint-Germain-des-Prés, est beau, chalcureux,

Du 18 au 21. La-Villa, 22 haures. Tél. : 43-26-60-00.

#### François Tusques Denis Colin Noël McGhie

Au Passage du Nord-Ouest, on s'est mis dans la tête de célébrer Mingus tous les jeudis soirs. Musiciens, conceptions et idées différentes. C'est le tour de Tusques, avec Denis Colin, un des clarinet-tistes les plus troublants de l'heure et Noci Mc Ghie que l'on retrouvera avec olaisir. A suivre.

Le 19. Passage du Nord-Ouest, 23 heures. Tél. : 47-70-81-47.

## Eddy Louiss

Paco Séry, Abdou M'Boup et Daniel Huck au charbon. Eddy à l'orgne. Rien de plus à ajouter. Ce sera sans doute désinvoire, probablement gai, un instant languissant, mais quelle musique, mes-seigneurs, quelle musique...

Les 19 et 20. Petit Journal Montpar nesse, 21 heures. Tél. : 43-21-56-70.

## Rock

## Dazibao

Vicux groupe alternatif, Dazibao est

cont le nom tokkenne est un per inquiétant, les patronymes tirés du Seigneur des aiments n'amonçant géné-ralement que pompe et emphase. En matière de musique, bien sûr. Le 21. Bures-sur-Yvette. Gymnase Louis-Chabrat, 17 h 30. Tél. : 69-07-53-01. 80 F.

Nikki Sudden

Nikki Sudden, troubadour éthéré et vaguement dépressif qui vient de réaliser un disque avec les musiciens, décidément serviables, du groupe REM, et Calvin Russell, vieux routard texan, duo improbable pour un road-réveillon. Le 21. Ris-Orangis. Le Plan, 21 heures Tél. : 89-43-03-03. 85 F.

## Babylon Fighters

Calvin Russel

Les Babylon Fighters ont été les Astérix et Obélix de la scène alternative, jus-qu'an moment où ils ont fini par signer avec une major compagnie. On pourra discuter à l'infini des avantages et des inconvénients de ce compromis, mais pas pendant le concert. Pendant le concert; on se laisse emporter par la fusion rock-reggae-funk, par la fureur des Babylon.

Le 21 décembre, Blois, Maison de Bégon, 21 heurse (1= partie : Franch Lovers), prix d'entrée : un cadeau (un jeu ou un joust).

## Pigalle

Les corons, les rades sordides, les tros-toirs désolés, le tout animé de soubre-sants électriques, parce qu'à Pigalle la rencontre entre Damia et Sid Vicious était inévitable.

Le 20 décembre, Bordeaux, Théâtre Bar-bey, 21 heures, 60 F et 70 F. Le 21, Pau, Foire-Exposition. Le 22, Toulouse, le Bijdni, 21 h 30, 60 F.

Lenny Kravitz Le temps est doux aax chansons de Lenny Kravitz. A l'usage, on finit par découvrir, sous les références, un vissge, me voix, qui n'appartiennent qu'à Kra-vitz. C'est pourquoi ce supplément de tournée, six mois après la sortie de l'al-bum, est le bienvenu.

Le 21 décembre, Toulouse, Palais des Sports, 20 heures, 150 F. Le 22, Nice, Théâtre de Verdure, 20 h 30, 155 F. Le 23, Paris, Barcy, 20 heures, 160 F.

Le rap sur scène, c'est d'abord une salle, un jeu qui s'installe cutre la scène et le patronyme. Il était donc injuste, comme nous l'avons fait ces dernières semaines (en nous appayant sur le précédent de Tom Verlaine qui, lui, avait choisi son pseudonyme), de le lui

RECTIFICATIF

Mike Rimband est né avec ce

## Chanson

## Tournées

## Chanson Plus Bifluorée

Les quatre compères visitent la chanson française avec talent et humour, paro-dient toujours avec classe, passent en revue notre plus cher répertoire sans une fantse note, et avec des voix formulables. Ne comparons pas avec les Frères Jacques, mais le principe est le même.

Le 21 décembre, Joué-lès-Tours, Espace Mairaux (parc des Bretonnières), 21 houres.

## Musiques du monde

#### Alpha Blondy et The Solar System

Alpha Blondy est un homme neuf Appa Bionoy est un nomine neut : sorti de son nuage de fumée, le revoilà, avec son reggae africain, sa naiveté désarmante et des résolutions à toute épreuve : professionnalisme, cohésion. épreuve : professionnalisme, cohésion. De quoi passer quelques bonnes soirées.

> La sélection «Classique» a été établie par . Anne Rev.

«Rock»: Thomas Sotinel. « Chansons » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

«Jazz» : Francis Marmande.

(\* 1 ° 1 ° 1 ° 1

وينيان وداد

Mit 4

Committee of the Commit

· water in

4. 1

The saids

Test

The same of the same of

75 **45 84** 

the same again

- 3 s sup-

The state of the s

<sup>15</sup> भी नम् कुर्माः

Car Harris

\* Francisco

\* \* \* \*

े ा ाच अस्तुर

a religionalis

er betriebet

The season of the season of

1.4

11 4. 4 (m/d)

\*\*\*\* \* 1 🚜

24 600

· in... 46

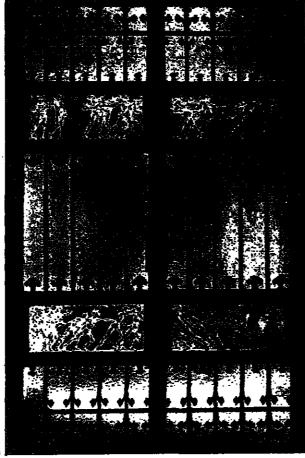
-

1

---

The state of the state of





Exposition René Lalique au Musée des arts décoratifs : de gauche à droite, porte, détail (1923); porte d'entrée (1902).

la réflexion sur la peinture une poésie

Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11, av. du Président-Wilson, Paris 16: 16i.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundii et jours fériés de 10 heures à 17 h 30. mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 5 janvier 1992. 25 F (possibilité de billet groupé : 40 F).

## Mozart à Paris

Plus de trois cents documents, lettres, manuscrits, gravures, et portraits retracent les trois séjours parisiens de Mozart. Jolie exposition, éclairée trop

Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, Paris 3•. Tél. : 42-72-21-13. Tous les jours sauf lundi et fêtes de 10 heures à 17 h 40, mecredi et vendredi jusqu'à 19 heures. Josqu'au 16 février 1992.

## Photographie et sculpture

D'Hippolyte Bayard aux icones modernes de Georges Rousse et Pascal Kern, sous forme de statuette, bas-relief, buste, installation ou corps humain, qu'il s'agisse d'organiser des effets de lumière, d'agencer l'espace, de valoriser la matière ou de décalquer le réel, la sculpture décline ses facettes et acquier une autre dimension par l'image lixe.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures.

## Rops et la modernité

On connaît Felicien Rops symboliste et satiriste. On connaît moins ses representations de la vie moderne, intérieurs courgeois, drames sentimentaux, appétits inavouables. A travers des gravures sition tente de rendre à son œuvre toute

Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, Beau-nord, 127-129, rue Saint-Martin, Paris 4- Tél.: 42-71-26-16. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 février 1992.

## Robert Ryman

Des tableaux que l'on dit blancs, dont le potentiel coloré et la picturalité ne sau-raient échapper à qui les regarde longue-ment. Sur les murs blanes d'un nouvel espace pour l'art contemporain, dont le cinéaste Claude Berri est le patron, Pas mal pour un début.

Renn Espace d'art contemporain. 7, rue de Lille, Paris 7º, Tél.: 42-60-22-99. Tous les jours sauf dimanche, lundi, mardi de 12 heures à 17 heures, samedi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 juin 1992.

## Un certain Derain

Des gravures sur bois jamais montrées, des dessins inédits, des copies d'après les maîtres : ce sont les débuts de Derain qu'explore Michel Hoog. Il a rassemblé un beau butin de curiosités.

Musée de l'Orangerie des Tuileries, place de la Concorde, jardin des Tuileries, Paris 1°. Tél. : 42-97-48-16. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 20 janvier 1992. 25 F, dim. : 13 F.

## **Galeries**

## Pierre Boucher

Considerant la photographie comme un art applique, cet excellent photographe de sport, cofondateur en 1934 de l'agence Alliance Photo, et surréaliste à ses heures, est partisan du trucage, du photomontage et du métissage des genres. C'est la première exposition personnelle qui lui est consacrée dans une

Galerie Bouqueret-Lebon, 69, rue de Turenne, Paris 3•. Tél. : 40-27-92-21. Tous les jours seuf dimanche et lundi de

## Daniel Dezeuze

Au temps de Supports-Surfaces, Daniel Dezeuze, qui était l'un des membres fondateurs du groupe, donnait, avec ses échelles de tulle et ses pièces de tariapeinture. Depuis ce repli stratégique, l'artiste a changé : désormais il ne pense plus qu'à déployer des armes, tendre des pièges, monter des boucliers.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vic uaisme rvon Lambert, 108, rue vieille-du-Temple, Paris 3-. Tél. : 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 18 janvier 1992.

#### L'œuvre photographique considérée comme un état de sculpture

A l'ombre de la grande exposition du CNP, Michèle Chomette réunit les artistes de sa galerie. Et montre com-ment les photographes se pensent sculpteurs ou mettent en jeu des pratiques appartenant à la sculpture. Vues sous cet angle forcé, même les épreuves les plus plates sont à envisager comme des

Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beau-bourg, Paris 3- Téi.: 42-78-05-62. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 jan-vier 1992.

Dina Vierny fut le modèle de Maillol. Depuis des années, elle lutte pour défen-dre l'œuvre et la mémeire de ce sculp-teur victime sans doute de ses appa-rences de classicisme. Il fut cependant l'un des disciples de Gauguin, se posa en rival de Rodin et incarna durant l'entre-deux-guerres la sculpture française.

Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob, Paris 6•, Tál.: 42-60-23-18. Tous les jours saut dimanche et lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 25 janvier 1992.

## Arnulf Rainer

Cette grande figure de l'art contempo-rain autrichien ne cesse de dire un maiêtre, en prenant le corps comme corps du délit, qu'il ensanglante et crucifie. En s'acharnant aussi sur le visage humain qu'il brime, deforme, déchire, biffe

Galerie Stadler, 51, rue de Seine, Paris 6-. Tél. : 43-26-91-10. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jus-qu'au 18 janvier 1992.

## Antoni Tapies

Tapies, depuis quelques années, s'adonne volontiers à la sculpture, sortant les uns après les autres les objets et les signes de sa peinture pour les mode-ler en terre ; ici un pied, là une baignoire, et là un crâne renversé.

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris 8·. Tél. : 45-63-13-19. Tous les jours seuf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 25 janvier 1992.

## Régions

## Alès

Michel Seuphor

« La traversée du siècle » d'un écrivain, omancier, poète et critique d'art né à Anvers en 1901. Qui, des le début des années 20, a milité pour l'art abstrait, le Stijl et le constructivisme en particulier. Mondrian, le « moine », et Arp, le « joueur », les deux principaux amis de Seuphor, figurent évidemment dans l'ex-

jours sauf lundi et mardi de 12 heures à 19 heures. Et tij pendant les vacances scolaires de 12 heures à 19 heures. Jus-qu'au 2 février 1992.

## Bordeaux

Peter Halley

Un New-Yorkais à la mode, figure prin-cipale du mouvement des « néo-géos », pour qui l'ordre géométrique, utopique, des constructivistes, des néo-plasticiens et même des minimalistes, n'a plus sa raison d'être aujourd'hui. Et il le dit, tout en faisant de la géométrie.

Musée d'Art contemporain, 7, rue Fer-rère, 33000. Tél.: 56-44-16-35. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 février 1992. 20 F.

## Grenoble

« Scènes de nuit, scènes de jour », en douze pièces ou « chambres » réalisées nar Sarkis dequis la fin des années 60, et qui sont pour la première fois réunies. L'artiste, qui compte parmi les plus sin-guliers de sa génération, y développe son idée de la création comme projection de son univers mental. Qu'il traite sur le mode métaphorique, à coups de projec-

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat, 38000. Tél. : 76-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 février 1992.

## Labège-Innopole

Sam Francis Sam Francis est, de tous les abstraits américains apparus dans les années 50, celui dont la peinture atteint le plus faci-lement une sorte de splendeur aérienne. Les couleurs dansent et s'entrelacent sur fond blanc. Il passe dans ses toiles comme un air de liesse.

Centre régional d'art contemporain Midi-Pyrénées, 31328. Tél. : 61-39-29-29. Tous les jours sauf lundi et mardi de 12 h 30 à 20 heures. Jusqu'eu 1- février 1992. 10 F.

## La Roche-sur-Yon

Michel Verjux

Son matériau, c'est la lumière. Il en fait des ronds, des demi-lunes, très simplement, à coups de projecteurs, bien cibles, dans l'architecture. C'est peu, mais le plus souvent, c'est bien.

Musée municipal, rue Jean-Jaurès, 85000, Tél.: 51-05-54-23. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. dimanche de 15 heures à 19 heures. Jus-qu'au 26 janvier 1992.

## Marseille

Jouer dans l'Antiquité

A quoi jouaient les enfants égyptiens,

4

grecs et romains? A la poupée, aux osse-lets, à la balle, au yo-yo, à la toupie... Quant aux grands, ils connaissaient nombre de jeux de stratégie. Une bonne gestes et les objets n'ont pas telle changé depuis.

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002, Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 février 1992.

## Marseille au XIXe siècle

Au dix-neuvième siècle, la « jolie ville » dont parlait Stendhal devient une grande métropole moderne. Saisir, de grands chantiers en monuments, entre docks et Palais Longchamp, les étapes de cette transformation spectaculaire : en montrer l'arrière-plan économique social, politique : tel était le projet de cet ensemble d'expositions éclaté dans les musées marseillais.

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 février 1992.

## Nîmes

#### **Edward Steichen** Walker Evans

Des débuts picturalistes de Steichen au retour à la rigueur et à l'objectivité proné par Walker Evans, la confrontation fertile des deux géants de la photo-graphic américaine. Ce rapprochement dynamique est complété par la présenta-tion des collections photos du musée : Ruff, Struth, Calle, Michals, Le Gac,

Musée des Beaux-Arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél.: 56-76-73-47. Tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures sauf le dimanche et lundi uniquement l'après-midi. Jus-qu'au 5 janvier 1992.

## Rennes

## Tibet

En puisant dans les collections du musée Guimet et dans la donation Fournier, Gilles Béguin a rassemblé une antholo-gie tibétaine qui met en lumière les rela-tions innombrables entre peinture. sculpture, art décoratif d'une part et bouddhisme d'autre part. C'est une leçon d'ethnologie religieuse doublée d'un hommage aux anonymes des monastères himalayens.

Musée des Beaux-arts, 20, quai Emile-Zola, 35000. Tél.: 99-28-55-85. Tous les jours sant mardi et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 3 février 1992.

## Strasbourg

## Giuseppe Penone

Cet excellent artiste italien, issu d'Arte Povera, expose à l'Ancienne Douane quelque 500 « dessins » réalisés depuis vingt ans : traces, empreintes, frottages et autres procèdés, sur papier, tissu, ardoise... Un main, qui a de belles façons d'absorber les choses de la

Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Mar-ché-aux-Poissons, 67000, Tél.: 88-32-48-95. Tous les jours sauf mardi de 12 heurs à 19 heures. Jusqu'au 16 février 1992.

> La sélection « Arts» a été réalisée par Geneviève Breerette Sélection « Photo » : Patrick Roegiers.

## Classique

## Vivaldi

Les Guatre Saisons

Fabio Bondi (violon), l'Europa galante. Igor Stravinsky vivrait encore qu'il ne pourrait sans doute plus affirmer que Vivaldi avait composé cinq cents fois le même concerto: les styles d'interprétation se sont tellement diversifiés depuis les années 50, autorisant les lectures les plus diverses, qu'il fandrait être de mauvaise foi pour se gausser désormais du compositeur italien. Quelles ressemblances peut-on trouver entre ces nouvelles Quatre Saisons et celles qui ont été précédemment enregistrées par des interprètes aussi autorisés que I Musici (version avec Felix Ayo, Philips), Neville Marriner (Argo), Trevor Pinnock (Archiv Produktion), Jaap Schröder (Harmonia Mundi) et Nikolaus Harnoncourt (Teldec)? Les notes, rien que les notes (et encore, les partitions utilisées varient-elles légèrement les unes des autres). Ce à quoi il faudrait ajouter la partie du violon solo que leurs interpretes ornementent au gré de leur imagination et de leur savoir. Mais les tempos, la dynamique, l'accentuation rythmique, la couleur, le «sentiment» varient tant qu'il semble bien que chaque nouvel enregistrement fait découvrir le

Le violoniste Fabio Fondi et son Europa Galante ne tergiversent pas. Leur interprétation des Quatre Saisons fait entendre d'autres alliages de timbres, de nouveaux détails instrumentaux (même si la prise de son est excessivement réverbérée), avance avec un sens de la mise en scène très cinématographique (ces fondus-enchaînés!),

tube des tubes de la musique clas-

sique sous un jour chaque fois dif-

une vigueur et unc imagination poétique (Adagio de l'Automne) rassurantes. Vivaldi n'a pas écrit cinq cents fois le même concerto et ses Quatre Saisons n'ont pas été usées jusqu'à la corde par les répondeurs téléphoniques! 1 CD Opus 111 OPS 56-9120. Distribut par Média 7.

#### De Falla

Tout droit venu de l'autre côté des Pyrénées, cet enregistrement est une découverte. Découverte de la première version de 1915 de l'Amour sorcier, découverte de l'Orchestre de chambre du Théâtre Lliure dont le texte de pochette nous apprend qu'il se consacre tout à la fois à la création contemporaine, à l'exhumation de la musique espagnole des années 30, au répertoire international de l'après-guerre, à l'interprétation in situ des musiques composées pour le cinéma, tout en jouant des musiques de scène dans la fosse du Théâtre Lluire de Barcelone. Un orchestre ici en formation réduite dont les sonorités éclatantes et précises (six violons, trois altos, deux violoncelles, une contrebasse. flûte, cor anglais, deux hautbois. clarinette, basson, deux cors, trompette, percussions, harpe, piano et clavecin), dont la transparence (prise de son exemplaire) débarrassent l'Amour sorcier du technicolor

de la célèbre version ballet de 1925, enregistrée jusqu'ici. Ainsi lues, ces deux œuvres que l'on ne donne plus guère au concert paraissent aussi neuves que le fut la première version de la Passion selon saint Matthieu de Bach dirigée par Harnoncourt quand on était habitué à Richter ou à Klemperer. Les chanteurs notamment Ginesa Ortega, dont le chant slamenco est à couper le souffle -, les musiciens de l'orchestre et leur chef s'investissent dans la relecture d'une musique restée sans descendance yraitheni tec nue en France. Ils en évacuent le pittoresque, les couleurs sombtueuses pour mieux mettre en valeur les différentes sources de son inspiration, son fascinant mélange d'archaïsmes et de fulgurances. Depuis les interprétations calcinées d'Ataulfo Argenta (Forlane) et d'Ernesto Halffter (EMI. supprimé) nous n'avious pas entendu la musique orchestrale de Manuel de Falla interprétée avec autant de dignité. Rien de commun avec les chromos de Rafael Frühbeck tant estimés il y a vingt

1 CD Harmonia Mundi 905213.

-1

#### EXPOSITION -L'ACCADEMIA DEI LINCEI

ET LA CULTURE EUROPEENNE AU XVII- SIÈCLE manuscrits, livres, gravures, uinstruments scientifiques, documents originaux inédits

fondation dosne - Thiers, institut de france
27, place Saint-Georges (9) T.L.J. 10 h - 19 h

DU 13 DÉCEMBRE 1991 AU 8 JANVIER 1992 -----

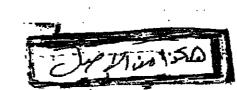


## BENNETON

Graveur-Héraldiste

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39



12 a.

100

Ref. . . . . .

1,244m. - 2

<u>ئىن ، المجالة</u>

y 19= 1; 31.2 3.

T+2-5

-17 - 51

\*\*\*

SERES.

उक्तें हैं ÷ च

ાનું કહે. જ

٠٠٠ - ١٠ - ١٠٠٠

-

\*\*\*

**₹•¥#** 1 ×

<u>ئى ئۇ ئۇ</u>

المتناد ومعوا

والمعارض أتحرور

Law Flore

er vin

٠٠٠ - ال**تعليق**ة أف

- A

4-30-40

1 to 10

erija 🔁 🖛

# T T T

A Section 1

agrand to the

ميب بنهيد

4 --

Tarris .

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 2 - REP 1 8<sup>22</sup> ت خصينين

Trois disques argentés, un coffret joliment présenté, quarante-huit chansons saisies entre 1935 et la guerre, c'est une fresque, un por-trait, un bonheur : Django, Jean-Baptiste (comme Debureau) Reinhardt, né le 23 janvier 1910 près de Charleroi (comme Rimbaud). Diango reste le plus aérien, le plus désinvolte et le plus savant des poètes du siècle. Il invente à lui seul une musique que d'autres, au loin, plus noirs que lui, plus seuls que lui, ont créée. Il crée un doigté que sa main brûlée dans un incen-die de roulotte lui souffle. Il joue de son origine sans le savoir, de son handicap sans le vouloir, de son charme sans le voir. En un sens, il passe à côté de sa carrière (l'épisode américain est éloquent, mais quelle moquerie!). Tout le monde a voulu jouer avec Django, on le sait, de Benny Carter à Duke Ellington, tout le monde! Lui ne jouait que si le cœur lui en disait. Il posait ses doigts sur un manche et toute la musique du monde montait sous ses doigts, mais on le prend pour un manouche. C'est par goût et par cœur que les producteurs de FIP cautionnent cette sélection (anthologie? compilation?) de cinq ans de musique. Avec Django, tout est possible, y compris le choix, l'exhaustivité ou la désinvolture. Sa musique tient en un accord, toute, n'importe lequel. Réciproquement, elle ne se sait que dans son entier, que l'on pressent à toute occasion. L'idéal du disque de fête.

Coffret de 3 CD, Mélodie, 40014-2.

Chris Minh Doky. John Abercrombie Adam Nussbaum Niels Lan Doky

The Toronto Concert C'est troussé, efficace, sans surprise et bien réglés A un cheven près, on pourrait dire que c'est un disque de plus. Il n'en manque pas Seule-ment, lors de ce concert du 25 juin dernier, il a di se passer quelque chose, se produire une étincelle, que l'énergie des frères Doky, l'efficacité sombre d'Adam Nussbaum ou l'expérience de John Abercrombie ne suffisent pas à expliquer. C'est le moment, le groupe et la joie d'être ensemble qui circulent et jouent. La communauté et peut-

être le lieu, Toronto, Ontario, qui vont finir par faire croire qu'il s'y

1 CD MAC 940 903, distribué par DAM.

Rock

Johnny Hallyday

Après une série d'albums construits autour d'auteurs uniques (Gold-man, Berger, Roda-Gil), Johnny Hallyday revient au patchwork. L'énumération des auteurs et compositeurs de Ça ne change pas un homme ressemble à la distribution de Paris brûle-t-il ou du Jour le plus long: Patrick Bruel, pour le box-of-fice; quelques-uns des meilleurs vendeurs du groupe Polygram, le Canadien Bryan Adams, Jon Bon Jovi et Richie Sambora, Italo-américains du New-Jersey; et anssi Etienne Roda-Gil, confectionneur de belles chansons à Paris, Tony Joe White, bluesman et paysan sudiste, Art Mengo, jeune espoir français branché, Mort Shuman, monument de l'histoire du rock qui signe là une de ses dernières chansons, on Philippe Labro, roman-cier, directeur de radio. Et «une ieune étudiante de dix-neuf ans », dixit le communiqué de presse, Ysa Shandy, qui fait ses débuts avec trois textes dont un Tien An Men atterrant, qui aurait pu être signé du Front des lieux communs.

Mais à part ce dérapage de fin d'album, Ca ne change pas un homme est une somme hétéroclite qui dessine le portrait de ce qu'on croit («on»: sa maison de disques, le producteur Mick Lanaro, les auteurs, les musiciens) être Johnny Hallyday: un homme qui roule en Cadillac, qui sait parler aux femmes. Qui s'épanouit vraiment sur un tempo lourd et moyen (le très gras, très primitif et très drôle Amour facile, on Le nom que tu portes, épopée à la manière de Springsteen, signée Bon Jovi et Sambora) et peut faire passer, un instant, Roxy Baby, chanson inconsistante, pour marbless tragique. Et partout l'on retrouve cet amour du rock et du rhythm'n'blues jamais satisfait, parce qu'il manque toujours quelque chose pour être tout à fait américain. De cette distance infime et irréductible sort la fébure qui distingue Johnny Hallyday des

Queen Latifah

On retrouve dans le rap les incarnations de figures déjà aperçues au temps du bhies, de la soul, du funk. Queen Latifah est une femme de tête, séductrice et maternelle à la fois, comme avant elle Bessie Smith ou Aretha Franklin. Face aux débordements sexistes d'une grande partie de ses collègues masculins, elle réagit avec un miroir. Elle mime le machisme avec une ironie impitoyable (Fly Girl), renvoie les compliments en y mettant un effet désarçonnant.

Sa musique reste faite pour les pistes de danse (contrairement au rap hardcore, qui s'écoute dans la rue, sur des hauts parleurs saturés), avec des rythmes plus souples, plus détendus que le martèlement ordinaire de la production. Il lui arrive même de chanter (Love Again, mélodie ordinaire mais performance vocale prometteuse) et la liste des échantillons (James Brown, les Meters, Isaac Hayes...) montre bien dans quelle lignée se situe cet album fort, ironique et

Tommy Boy Fnac Music 592023.

Ce disque arrive en Europe amputé de deux titres : Black Korea, appel au lynchage des commerçants coréens établis dans les ghettos noirs des Etats-Unis, et No Vase-line, torrent d'obscénités, avec invitation au meurtre, dirigé à l'encontre de Eazy-E, qui fut le collègue de Ice Cube au sein de NWA, et de Jerry Heller, son ancien manager. Ice Cube est convaincu que, si Heller est un escroc, c'est avant tout

parce qu'il est juif. Island, qui distribue le disque en Europe, a donc décidé d'épargner Panditeur de se côté de l'Atlantique. Ce qui ne change rien au problème que pose ce disque brillant qui sue la baine. Haine des Blancs, haine des Oncle Tom (et il ne fant pas grand-chose, aux yeux d'Ice Cube, pour passer du mauvais côté de la barrière), haine des homosexuels, haine des Indiens (qui se sont «laissé niquer par les Blancs »), des « salopes » qui passent des maladies honteuses aux

fut la deuxième meilleure vente d'albums dès sa sortie. C'est aussi l'un des meilleurs (production, diction, écriture) disques de rap de l'année. Ses défenseurs y entendent le hurlement de colère d'une communauté assiégée par les dealers et la police (le passage à tabac télévisé de Rodney King par le Los Angeles Police Department est une source d'inspiration inépuisable pour les rappers), ravagée par l'épidémie de

Mais Ice Cube n'est pas un débutant : il enregistre depuis longtemps et pratique assidument les médias. On lui fera la politesse de croire qu'il sait ce qu'il dit. Et l'on se donnera la liberté de penser qu'une colère peut avoir ses raisons sans qu"il faille toujours lui donner rai-

Chanson

Arletty et Pauline Carton 1925-1939

Yvonne Georges et Kiki de Montparnasse

Florelle

1927-1934 Yvonne Printemps

1919-1940 Le sourire sensuel de Kiki de

Montparnasse, muse du boulevard, des peintres et des poètes, le regard pathétique d'Yvonne George, la brillance d'Yvonne Printemps, les accroche-cœurs de Florelle, la gouaille de Pauline. Voici les nouvelles venues de la collection «Chansophone», qui nous avait déjà gratifié de dix albums-mémoire (Damia, Fréhel, Mistinguet, Joséphine Baker, Lys Gauty...). «Succès et raretés», comme l'indique le sous-titre de la série, ont été compilés par Gilles Pétard et Jacques Primack, puis regroupés par tranche d'années, de la manière la plus exhaustive qui soit. Ici, ne se pose donc pas totalement la question du choix : les titres sont là tant qu'ils ont existé. Ca gratte souvent, parfois un peu trop, mais comment résister à ces voix formidables, ce

mélange de joie, de pathétique ? Il y a quelques perles rares dans cette nouvelle livraison : les cinq | d'un thème et de références hispa-

Aux Etats-Unis, Death Certificate | titres de Kiki de Montparnasse, qui terminent l'album consacré à Yvonne George, ainsi que ceux de Pauline Carton (mariée à Arletty pour la circonstance). Et que dire de Florelle, actrice (le Crime de M. Lange, l'Opéra de quat'sous, la Dame de chez Maxim's), meneuse de revue, excellente interprète de Kurt Weill, morte dans la déveine et dans un hôpital psychiatrique en 1974, à soixante-seize ans?

4 CD Chansophone 110 à 114, distribués per Mélodie.

Jean Leloup et la Sale Affaire

La vie cotonneuse et réglée comme du papier à misique du petit boar-geois québécois mérite bien qu'on la perturbe. Jean Leloup fait du rock, il est mal coiffe, habillé bizarre, raconte des histoires apoca-lyptiques d'OVNI et d'accidents de bagnoles, truffées de morts prochaines, de Jekyll et de Hyde, de louanges aux chomeurs, et de cris lancés à Isabelle, qui l'a «laissé sur le carreau » à Barcelone.

Avec son rock précipité, haché, remaché avec délectation sur fond de roulements de tambours, Jean Leloup a rallié la jeunesse québécoise, friande de ces grains de folies un peu bavardes et souvent absurdes, bombardes par la Sale Affaire et Jean Leloup, farceur destroy qui menace la planète d'un déferiement d'escargots huriants.

1 CD Audiogram 592022 distribué par Frac Music.

Musiques du monde

Willie Colon

Honra v cultura

En exergue, le salsero d'origine porto-ricaine Willie Colon ecrit une lettre aux humains depuis la planète Terre, avant l'apocalypse. « D'ici peu, nous entrerons dans le vingt et unième siècle et l'humanité insiste à résoudre ses problèmes par l'oppression et la violence. » Sachezdonc, danseurs heureux, que cette salsa-là n'est pas innocente : elle milite pour l'honneur et la culture des Caraïbes et de l'Amérique du Sud, ce continent « emprisonné depuis 500 ans ».

Cet album idéologique est dans l'ensemble assez serein, ponctué

no-new-yorkaises de Sting (Fragilidad). Les cuivres et les congas sont toujours aussi impeccables, et les chorus de guitare viennent parlois jouer les pianos, à l'ancienne mode. Du bei ouvrage.

CD Messidor 15809, distribué par

Les Grandes Voix bulgares

Le chœur des femmes de Solia a été créé il y a vingt-cinq ans, avant le succès ici des dites voix, à l'époque des premiers enregistrements de Marcel Cellier qui fit découvrir au monde ces étrangetés polyphoniques nées dans un drôle de pays du bloc communiste. Depuis la chute du Parti communiste, on croit en Bulgarie, dit-on, de plus en plus aux fées, aux sorcières et au surnaturel. Il est vrai qu'il faut avoir le sens du prodige pour parvenir à faire sortir des sons aussi purs en travaillant la voix au niveau du cou Le pays, à l'abandon, n'est pas gai. Et pourtant, la Bulgarie continue de fournir à l'exportation son lot de voix flamboyantes et de costumes bigarrés : le chœur de la RTB, l'ensemble Trakia, l'ensemble Pirin, regroupés en « Mystère des... ». En 1971, Zdravko Mihaylov, diplôme du conservatoire de Solia et de Genève en direction d'orchestre et chœurs, forme le chœur d'hommes et le chœur mixte. En 1980, il prend la direction du chœur de femmes. Les 3 CD proposés par Auvidis font donc le tour de la question. Le mélange de thèmes traditionnels et de compositions récentes qui caractérise les chœurs de femmes est respecté. Ce chœur d'hommes a cela d'original qu'il a intégré à son répertoire la musique religieuse orthodoxe. Ses membres sont des solistes, habitués des récitals et des opéras. L'homogénéité n'était donc pas évidente à obtenir. S'il ne fallait retenir qu'un seul album, ce serait celui du chœur mixte, beau mariage du moderne et de l'ancien, sur des arrangements sophistiques, des entrelacements millimétrés aux évocations épiques. Une réserve : le livret qui, plus complet, plus explicite, permettrait de faire le tri dans toutes ces voix de Bulgarie.

CD Ethnic Auvidis B 6760, B 6761. B 6762.

« PIERRE HENRY DES ANNÉES 50 »

# Les tam-tams de la liberté

E fut, dans le grand appétit d'insolence et d'air frais de l'après-guerre, dans cette ivresse d'une technicité désornais toute allouée à la paix, au progrès, à la vitesse, à la modernité, ce fut en 1949 le mariage de l'eau et du feu, le duo apparemment le plus boiteux, en fait le plus fécond que l'on puisse imaginer. lci, Pierre Schaeffer, le polytechnicien, penseur et

mathématicien, philosophe à sa façon – pratiquent le doute généralisé – chercheur, expérimentateur plutôt : quand il « découvrit » la musique concrète, dans le studio d'essai qu'il avait fondé en 1944 au sein de la Radiodiffusion française, ce fut au hasard d'une prise de son ratée : « 19 avril. En faisant frapper sur une des cloches, j'ai pris le son après l'attaque. Privée de sa percussion, la cloche devint un son de hautbois. Je dresse l'oreille...>

Là, un « vrai » musicien, formé le plus classiquement du monde par Olivier Messiaen et Nadia Boulanger au Conservatoire, percussionniste pourtant. Sur quels instruments mieux que le métal, les bois et les peaux aurait-il pu expérimenter concrètement – à main nue, en aurait-il pu expérimenter concrètement — a main rue, en somme — que le bruit est un son et le rythme, une forme? Entre Scheeffer «le théoricien» et Henry «le praticien», un tandem se forme où les rôles n'ont pas cette rigidité. Compositeurs tous deux, ils signent ensembles deux la Symphonie pour un homme seul, acte de baptême, premier classique d'une musique dite. « concrète», nommée ensuite « électroacoustique», effectioniques. « électronique », « acousmatique » salon les techniques utilisées et l'angle d'approche théorique, musique en fait innommable, inqualifiable car toujours restée source d'incompréhension et de scandale, « montage d'éléments préexistants » que Michel Chion préfère simplements préexistants » que michel « préexistant » que michel » que michel « préexistant » que michel « préexistant » que michel « préexistant » que michel » que michel « préexistant » que michel « préexistant » que michel » que ment désigner, dans un ouvrage récent comme l'Art des sons fixés (1).

La Symphonie ne figure pas dans le coffret Pierre Henry des années 50 dont le parution est l'un des émerveillements de cette fin d'année. Mais il y a, sur un premier CD, toutes ces œuvres martelées, crépitantes, trépidantes, les quatre Tam-tams, la Batterie fugace ou tel autre Bidule que cet Art Tatum de la percussion, du misse préparé et du cilion formé apraclates sur discuss plano préparé et du sillon fermé enregistra sur disques souples, au prix de gesticulations et de manipulations inimaginables : le « collage » se faisait à l'époque en temps réal, face au micro, en àctionnant un tourne-dis-



Plerre Henry : répétition du « Voyage au cœur d'un enfant », 1955.

ques après l'autre, au rythme d'une note par tournedisque parfois; on trafiquait au potentiomètre les séquences instrumentales. L'événement dont rend compte le second CD, c'est l'invention de la bande magnétique (Antiphonie, 1951). On allait pouvoir couper, coller, le montage était né, rendant pouvoir cou-per, coller, le montage était né, rendant possibles les longues séquences planantes, la transmutation progres-sive des timbres, le travail reisonné des formes. On voit bien ce que la musique du tapeur forcené y gagne : une plastique, une durée, avec cas effets d'élongation du temps auxquels le grand public allait bientôt identifier le style Pierre Henry. On voit aussi ce que l'œuvre perd au contact de ces progrès techniques : sa sauvagerie implacable, son humour de cartoon, son alerte et inquié-

Le troisième CD montre enfin le musicien en passe Le troisième CD montre entir le musical et pesse d'être ramené à la civilisation (il ne le sera heureusement jamais tout à fait), accompagnant de ses sons devenus, un temps, synthétiques, anonymes, eseptisés, le courant de la peinture et de la scusture abstraites (Spatiorant de la peinture et de la scusture abstraites (Spatiorant de la peinture et de la scusture abstraites (Spatiorant de la peinture et de la scusture abstraites (Spatiorant de la peinture et de la scusture de la scu dynamisme, à partir de sculptures de Nicolas Schöffer).
Cette veine allait culminer en 1961, avec l'admirable
Noire à 60 que sauls les collectionneurs peuvent encore

Car, on ne le dira jamais assez, la seule chance pour « l'art des sons fixes » de traverser les siècles, de ne pas disparaître corps et biens, d'arriver aux oreilles de la postérité, est l'enregistrement, faute d'interprètes et de partitions imprimées. Ecouter les trois patites galettes du coffret *Pierre Henry des années 50*, c'est avoir accès à une époque essentielle dans l'œuvre d'un grand créateur de ce siècle, c'est découvrir tout un pan de notre patrimoine musical, dont on pouvait craindre qu'il fût définitivement sinistré. Un peu comme si on avait aujourd'hui la révélation de la période blaue de Picasso. N'est-ce pas qu'on serait joyeux?

(1) L'Art des sons fixés ou la Musique concrètement, par Michel Chion, Editions Metamkine/Nota-Bene/Sono-Concept, 104 pages, 60 F.

★ Un coffret de 3 CD MANTRA Records-FLG (4, rue de



«J'ai pas qui me fait rire Heureusement, d'ailleurs ça serait grave...»

PALMADE « P I È C E MONTÉE», PIERRE DE

# Maillan au charbon, Noël au balcon!

Jacqueline Maillan fête un anniversaire. Elle attend quelques amis. Mais voilà qu'ils tardent. Alors, elle se souvient, et parie. Sur un texte de Pierre Palmade, elle raconte des histoires qui lui ressemblent. Jacqueline Maillan en solo sur la scène de la Comédie des Champs-Elysées, dans « Pièce montée » : rendez-vous avec le rire.

ACQUELINE MAILLAN est une star. Qu'est-ce qu'une star? Un homme ou une femme dont le grand public n'utilise jamais le prénom -Depardieu, Deneuve, Maitlan - tandis que les professionnels, et divers épigones, n'utilisent jamais le nom - Gérard, Catherine, Jacqueline Maillan (Jacqueline) est donc une star. Star. drôle, et décidée à le rester.

« Après mes années d'apprentissage, j'ai joué les textes d'auteurs très différents, mais qui appartiennent tous à la même famille, celle de la comédie. Si j'en avais souffert, il y a longtemps que je ne serais plus là. Non seulement ça ne m'agace pas mais je suis quelqu'un qui signe toujours pour un grand nombre de

Elle a effectivement joué Croque Monsieur 1100 fois son premier rôle de « vedette », Gog et Magog presque autant avec François Périer, Ornifle 800 fois avec Pierre Brasseur, les Belles Bacchantes 750 fois avec Robert Dhéry et Louis de Funès... «Je ne m'en lasse pas. Les spectateurs non plus. Je trouve miraculeux qu'ils prennent des places, se déplacent et attendent. Ils attendent quoi en l'occurrence? Moi. Alors pourquoi voulez-vous que je sois de mauvaise humeur? Pourquoi voulez-vous que ça m'ennuie? Ça ne m'ennuie pas.»

Jacqueline Maillan a le don de se renouveler en ne changeant rien à ce qui fait qu'on va la voir. La base de son talent est sûre, construite à l'école réputée la plus dure, le cabaret, genre roi de l'après-guerre. Fraîchement débarquée du Midi en 1944, elle fait ses classes au Cours Simon, forge ses outils en compagnie de Georges Vitaly et, dès 1952, s'installe à l'Amiral, un cabaret parisien. Là, elle participe en compagnie de Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, Jean Richard et Darry Cowl à la fabrication de revues délirantes. Sur la carte des nuits parisiennes, du Montmartre de Patachou à la Rose rouge de Niko Papatakis, de Milord l'Arsouille où Serge Gainsbourg fourbit ses

lames, l'Amiral est une halte obligée, Jacqueline Maillan la marrante qu'il ne faut pas rater.

Déjà, elle concocte ses alliages; sorcière, elle s'empare du mot le plus banal pour le convertir en trait le plus aiguisé; elle utilise son physique prêt à modeler sans jamais rien de complaisant dans ses gestes; elle invente une façon d'entrer en scène, la jambe gaillarde, le bras rond, la gueule en avant et envahit les plateaux, une armée à elle seule, prête à tous les combats. A la loyale. Pas un coup bas, de l'Amiral à la Comédie des Champs-Élysées où on la retrouve

Elle déclenche le rire, les rires devrait-on dire tant son public est divers et ses réactions différentes. Un dimanche en matinée, alors qu'elle jouait Potiche au Théâtre Antoine, elle déboulait dans un salon bourgeois, en jogging, un plumeau à la main, chantait Il jouait du piano debout, un tube de Michel Berger, et se lançait à la conquête de la salle. En quelques scènes, elle avait su discerner là le spectateur attentif au geste, ici celui qui guignait la mimique, plus loin celui qui craquait au «bon mot». Jacqueline Maillan n'a pas un public mais des publics avec lesquels elle dialogue en maître.

Tout à coup, je leur dis : «Je vais vous faire n'importe quoi », et je leur fais n'importe quoi!

« C'est ca, le public. Je ne peux pas vous dire si je tiens compte de cette diversité dans mon jeu. Il y a plusieurs sortes de rires mais ils arrivent toujours aux mêmes endroits. Le public, quand il est de bon aloi, quand il est gai, il est demandeur. » Un moteur pour les acteurs mais aussi le risque d'un certain emballement : « A nous de nous tenir et de tenir la pièce. »

Tout se passe pour Jacqueline Maillan au moment des répétitions. Elle teste alors sa propre résistance et celle du texte : « Quelquefois me viennent des coups de cœur, des coups de folie. Tout à coup, je dis à l'auteur ou au metteur en scène : « Ecoutez, je vais vous faire n'importe quoi. » Et je leur fais n'importe quoi... Souvent je n'en garde rien mais ça me permet de construire mon rôle. Si je dois recourir à l'improvisation, tout est préparé avant les représentations. Dans les pièces dites de fantaisie, de divertissement, il est très difficile de sortir de ses marques. D'abord parce que je me paume. Pour faire un mot qui me viendrait, je raterais le mot suivant. Il faut être très vigilant avec le public. Il nous sollicite tellement, quelquefois, qu'on ne sait plus jusqu'où on peut aller. »

Jacqueline Maillan a aujourd'hui la chance, et aussi la malchance, qu'on lui écrive des textes sur mesure.

malchance, parce qu'on lui propose souvent les mêmes rôles. « L'élément déterminant dans mes choix est le rythme de la pièce. On ne peut pas répéter trois sois la même chose. L'entourage est également très important. Si l'on n'a pas d'harmonie dans ce genre de préparation, si l'on n'aime pas ce qu'on fait, quand le rideau se lève, ça se sent. Quand on s'entend bien, je peux vous dire que ça se sent aussi... Je suis ravie, je ronronne, et on me dit : « Vous avez l'air de vous amuser entre vous... » On en a l'air, mais on ne s'amuse pas. Moi, je ne m'amuse pas au théâtre... »

L'actrice reste perplexe quand on lui demande d'expliquer comment elle juge la qualité d'un texte : «Je ne le saurai jamais. Je marche avant tout à l'instinct. Quand je me tromperai vraiment, ce sera la « cata ». Mais je suis prête à me tromper vraiment, cela prouvera que j'aurai cherché autre chose. Je suis prête à assumer toute nouveauté à condition qu'elle me plaise et non pour dire à l'un ou à l'autre : « Vous allez voir comme je vais vous surprendre.»

Dans sa lettre, Koltès me disait : « Chère Madame, je passe mes jours et mes nuits avec vous...»

Pourtant, après voir été l'interprète pendant plus de vingt ans d'une poignée d'auteurs comme Françoise Dorin ou Barillet et Gredy, Jacqueline Maillan a surpris son monde en créant en 1988, pour le Festival d'Automne, Retour au désert, de Bernard-Marie Koltès. « J'ai la chance de l'avoir rencontré et la chance qu'il m'aime bien. J'ai reçu un jour une lettre d'un M. Koltès, que je connaissais par la réputation des productions de Chéreau. Je savais qu'il existait, que c'était un auteur sombre, un peu « noir », jeune mais noir. Dans sa lettre, il me disait : « Chère Madame, je passe mes jours et mes muits avec vous, j'écris une pièce pour vous, en pensant à vous, j'espère qu'elle vous plaira : des que i'en aurai les premières grandes lignes, je me permettrai de rous téléphoner et de rous en parler. » Puis Chéreau est venu là parce que les productions de Koltès, c'était Chéreau. Je l'avais rencontré par ailleurs et il m'avait souvent dit : « Ah! peut-être qu'un jour... » Je répondais : « Mais j'espère... », ces choses qui ne veulent rien dire... Qui sait? Peut-être? Un jour, Chéreau m'a dit : « Je crois que Koltès vous a envoyé un texte et c'est peut-être l'opportunité... »

» J'ai abordé la pièce telle qu'elle était, telle que je la sentais : des gens déracinés, une famille un peu bizarroïde. Ça me plast bien, ce monde étrange, avec quand même une couleur, elle avait une certaine couleur cette semme. Mais je répète toujours très calmement et Koltès a commence de s'inquiéter. Il me disait : « Tu sais armes au Cheval d'or où Bobby Lapointe affûte ses Une chance, car elle n'a que l'embarras du choix ; une ma pièce, c'est un vaudeville. » J'ai dit : « Écoute, je te

jure que si on doit rire, je ne laisserai rien traîner, ce n'est pas mon style. » Si on m'engage, c'est qu'on me veut - je ne suis pas du genre dissimulée, - et qu'on pense que je peux rendre un petit service dans la production. Ils avaient peur que je m'étouffe. Koltès me disait toujours : «Vas-y! ... — Oui, j'irai, j'irai... »

Et Mouge

¥75. . . .

Q50000

---

magazine en

Park .

कें भूत्र <sub>रिक्र</sub>ा हुन

Service of the second

Travailler avec Jacqueline Maillan suscite autour d'elle toujours la même question anxieuse : sera-t-elle drôle? « Je suis sinistre sur un plateau. Quand des producteurs viennent me voir répéter, ils se demandent en sortant s'ils ont bien fait de m'appeler. Ou'est-ce que vous voulez que j'y fasse? Je ne peux pas leur dire : « J'étais en répétition, seule dans la salle, l'étais tellement drôle que je ne savais plus où me mettre... » Cela dit, dans un théâtre, les fauteuils sont les seuls trucs que je n'ai pas réussi à faire rigoler.»

En jouant anjourd'hui, seule en scène, la première pièce de Pierre Palmade, elle devra une nouvelle fois ne compter que sur elle-même. Elle n'a donc rien laissé au hasard. En attendant que Josiane Balasko termine le texte qu'elle a écrit pour elle et qu'elle créera au début de 1993, Jacqueline Maillan a peaufiné, en compagnie de Palmade, tous les détails d'un texte écrit sur mesure. Lettres, coups de fil. rencontres: « L'entente est vraiment parfaite. Quand on aime les gens, on en aime les défauts, les tics. Nous avons exactement les mêmes et la même forme d'humour. Il a vingt-trois ans. Il y a presque deux générations entre nous et pourtant nous sommes très proches l'un de l'autre.»

Qu'est-ce qui fait rire Jacqueline Maillan? « J'ai pas une tête qui me fait rire. Heureusement, d'ailleurs, ça serait grave. « Oh! regarde qu'elle est drôle, fais-moi une grimace »... Non, vraiment non. Je n'ai pas le cerveau à ça. Je ne veux pas me pencher là-dessus. Je veux garder une certaine incertitude, je ne veux pas savoir. Qu'on ne m'explique pas, qu'on ne me demande pas d'expliquer. C'est à prendre comme ça. un produit à consommer tout de suite, à chaud. Il n'y a pas de secret. C'est un coup de hasard. On doit être heureux d'être né comme ça mais il n'y a pas de raisons particulières d'être fier.»

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT

\* Pièce montée, de Pierre Palmade. Mise en scène de Blandine Harmelin. Chansons de Didier Barbelivien. Comédie des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, 75008
Paris. Du mardi au samedi à 21 heures, Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 47-20-08-24 et 47-23-37-21. De 110 F à

30 Le plan gouvernemental de renflouement des industries de pointe

34 Les difficultés de Dassault Marchés financiers

35 Bourse de Paris 36 M. Perigot réélu président du CNPF

## Les difficultés du groupe Hachette dans l'audiovisuel

## « Méfiez-vous des rois mages »

«Nous avons fait notre métier. mais d'autres n'ont pas su maîtriser leurs ambitions. Méfiez-vous des rois mages, ce ne sont parfois que des colporteurs. » L'épitaphe de Paul Lefèvre, l'un des chroniqueurs de la Cinq, est grincante. En parlant de magie et d'ambition, elle résume pourtant une bonne part des mésaventures de cette

La magie, c'était celle de nouvelles images pour les Français avant les élections de 1986, de nouveaux pouvoirs pour ceux qui se sont succédé à la tête de la Cinq. L'ambition, elle fut toujours grande en paroles devant la CNCL, puis le CSA, Cruelles images d'archives montrant Jean-Luc Lagardère, il y a à peine un an, dire que « Hachette et ses associés vont sauver la Cinq », ou Yves Sabouret marteler que «l'information est et restera une

Hachette croyait aux synergies avec son empire de papier. Elles restent à démontrer. Quant aux ambitions pour une chaîne « familiale, généraliste, haut de gamme», elles n'ont pes résisté aux réalités du compte d'exploitation, à la litanie des pertes accumulées depuis quatre ans: 800 millions, 500 millions, 600 millions, un milliard de francs entre 1988 et cette année. Les erreurs de gestion, les promesses cyniques ont joué leur rôle dans cette débâcle. La conjonctura publicitaire morose l'a amplifiée, et comme alle touche en plus l'ensemble des médias, elle a obligé Hachette à agir vite. Endetté de plus de dix miliards de francs, le premier groupe d'édition français a voulu stopper Le repli forcé de la Cinq est aussi

ALMAN

u balcon!

المناسبة المنطون

- Japan 19 17

ry Marian

e est

7**9**20

ter-

\$ \$P 题 :

réglementation n'est pas seule responsable de l'impasse. Mais le déficit global du système - quatre chaînes sur six dans le rouge en 1991 – montre à l'envi l'incohérence où gouvernements, majorités et autorités «indépendentes» successives ont plongé la télévision. Et parce que la télévision est aussi un objet politique, l'hypocrisie veut qu'on laisse à un marché biaisé le soin de désigner la chaîne qu'on abat.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

un signal d'alarme pour le

système audiovisuel français. La

## Passions et folies de la Cinq

C'est une saga, une vraie. Avec de la passion, de la folie, de l'ambition, des trahisons. de l'ambition, des trahisons. Avec des acteurs d'envergure puisqu'on y croise un président et des ministres, des magnats de la presse, de l'édition, de la pub et de la télévision. On y croise le fer, avant de faire fail-lite; on s'y étreint très fort en invoent son poirment. On s'enjaugeant son poignard. On s'en-gage sans y croire, on ment pour se sauver. On épouse qui on hait. Le Cinq, depuis six ans, vit dans cet état-là. Triste état.

S'ils avalent eu plus de flair et plus de modestie l Mais non. Ils se sont tous trompés, et sans mesure, qu'ils s'appellent Sey-doux, Hersant ou Lagardère. La Cinq a toujours joué grand. Et la mise en scène de son sacre, le soir du 20 février 1986, signait avec éclat le début d'un gâchis. Un véritable pont sérien avait été construit entre Paris et Milan, où le signar Silvio Berlusconi, dont on découvrait en même temps que le nom le sourire conquérant, les cheveux gominés, le regard de velours et les vestons croisés, possédait des studios à faire palir toutes les télévisions d'Europe. Aucune installation française n'étant encore prête, des charters avaient donc convoyé artistes et figurants pour enregistrer l'une des soi-rées les plus joyeusement rin-gardes que la télévision française ait jamais proposée.

#### Des spaghettis an Coca

Quel spectacle ! Ces plumes et cuel spectrace? Les plumes et ces paillettes, cet or et ces fourrures, Concorde d'où surgissaient des foules, Amanda Lear 
en fourreau, Alain Gillot-Pétré en 
smoking, Roger Zabel, Christian 
Morin, pour la première fols érigés en vedettes; Platini et Sardeu Entit en B. première 1 télé. dou... Etait-ce là vraiment la télévision qu'avait annoncée M. François Mitterrand, pressé de répartir les réseaux d'émet-teurs avant les élections législatives et de court-circulter toute autre initiative, quitte à stupéfier le PS, les auteurs, M: Jack Lang et les artistes?

ques privilèges qu'une série de bonnes fées avaient mis dans le berceau le jour de sa naissance. Par la précipitation avec laquelle fut accordée sa concession qui prit tout le monde de court. Par l'identité de ses actionnaires et parrains, réputés amis ou complices du pouvoir : MM. Jérôme Seydoux, Christophe Riboud et même le fameux « Seduttore », proche disait-on de Bettino Cravi. Enfin. per ses programmes

«à l'italienne», réellement affligeants. Sitôt les élections pas-sées, la droite prit les devants et annula la concassion.

Mais déjà la grille avait évolué. De la galaxie spaghetti, sans transition aucune, on était passé à calle du Coca. Et la chaîne, réceptacle de produits américains peu coûteux et pâlichons, adopta, en attendant les arbitrages politiques, le profii le plus bas. Pas assez toutefois pour que M. Robert Hersant ne la remarque pas.

Sûr de lui et de ses amitiés désonneis au pouvoir (à Mati-gnon et à la nouvelle Commis-sion nationale de la communica-tion et des libertés (CNCL), où siégeait notamment M. Michel Droit), le patron du Figaro parie - avec succès - sur la Cinq. Balayant son challenger, M. Jimmy Goldsmith. Et concluant une alliance avec les fondateurs de la Cinq : M. Jérôme Seydoux, ramené à 10 % des parts... et M. Silvio Berlusconi, nommé vice-PDG avec 25 %. « Hersant est si sympatico I », proclame Sua Emittenza, avec un sourire ravageur, en sortant de la CNCL. «Et nous partageons le même coiffeur l'a Le partage du pouvoir sera plus Mais M. Hersant, d'abord, voit

grand, et l'heure, ce printemps

1987, est à l'euphorie. La Cinq part officiellement à l'assaut de la Une. Avec une arrogance qui sidère M. Francis Bouygues, le tout nouveau propriétaire de TF 1 qui voit avec stupéfaction ses «stars» lui filer entre les doigts. Toutes, ou presque, se tournent vers la Cing : JR et les héros de *Dallas* abandonnent TF1 après sept saisons consécutives; Collaro, Sabatier, Sébastien et même Bouvard, qui claque la porte d'Antenne 2 après douze ans de collabora-tion. M. Hersant signe les contrats à tour de bras, y com-pris dans l'information, que prend en charge Patrice Duhamel ; y compris dans le sport, où la Cinq gagne l'exclusivité du Paris-Dakar. Les enchères gonflent. Pas du tout les sondages

#### La carte de l'«info»

Alors, les stars s'inquiètent. C'est si fragile, une star. Ca a des états d'âme. Sebatier le premier, qui, de 25 % d'audience, est arrivé à 5 %. Sébastien, qui s'emmêle dans sa «Farandole»; et Collaro, qui déprime dans € Colaricocoshow ... Très vite, paniquées, elles rentreront au

bercail. Papa Bouygues n'est pas même par penser que cela lui redonne de la souplesse pour revoir son budget à la baisse. En janvier 1988, la Cing fait donc amende honorable : plus d'atta-que frontale. Els jouers désor-

Mais tout, désormais, s'envenime: les recettes ne grimpent pas, les sondages piétinent, les relations entre actionnaires se dégradent: M. Jérôme Saydoux ne suit plus l'augmentation de capital et M. Silvio Berlusconi luge sévèrement le travail de la régie tout en ffirtant avec la Une. Quelques provocations de pro-grammation (la diffusion de films érotiques à 20 h 30), les manquements répétés au cahier des charges valent à la Cinq quelque 72 millions de francs d'amendes. inquiète, la direction en appelle au président Mitterrand pour un assouplissement de la réglemen-

Mais M. Hersant résiste, déjoue le piège des autres actionnaires pour lui retirer la présidence, se bat et porte plainte. Le procès dure des mois. La direction se déchire. Concocter une grille devient de plus en plus aléetoire. La Cinq, à la fin de 1989, ne sait même plus qui la dirigera un mois plus tard. La santé de la chaîne tient alors à

Mais la rédaction est vaillante La rédaction se bat. Sa couver-ture des événements de Roumanie, où l'un de ses journalistes trouve la mort en décembre 1989, lui vaut de nombreux éloges. Alors, contre toute attente, la direction va jouer la carte « info » (1 h 30 chaque soir) et tenter de «moraliser» un peu l'antenne. Cela lui coûtera deux points d'audience. Au printemps 1990, une nouvelle augmentation de capital s'impose. Tous les clignotants sont au rouge. Une stratégie doit être choisie, en programmation comme en investissements dans la produc-tion, sous peine d'autres sanctions. L'étau se resserre sur M. Hersant. L'arrivée de Hachette vient à point. Minoritaire au mois de mai, le groupe de M. Jean-Luc Lagardère acquiert à l'automne 1990 25 % du capital (à égalité avec M. Berlusconi). Cinq ans après s'être lancé dans une aventure rêvée de longue date, M. Hersant jette définitivement l'éponge. M. Lagardère lui succède alors. Avec la même ambition...

ANNICK COJEAN

## Une chaîne brisée

Suite de la première page

Mais la restructuration ne sera terminée qu'en mars 1992. « C'est un véritable gachis, murmure une déléguée syndicale. « Déguculasse! On nous fait payer les erreurs de gestion d'Hachette, appuie un journaliste. Aussitôt, un mot d'ordre de grève est lancé par des délégués syndicaux, entériné à une large majorité par un vote à main levée. Mais, peu après. l'intersyndicale (Syndicat national des journa-listes, Syndicat national des techni-ciens, CFTC, Force ouvrière) demandera au personnel de conti-nuer le travail, « afin de ne pas donner à Hachette l'occasion de nous lock-outer». La grève ne sera votée que mercredi 18 décembre, en assemblée générale. Une grève de jeudi 19 décembre 12 heures à vendredi 12 heures, qui ne devrait cependant pas se traduire par le « noir à l'antenne », selon les sala-

Quant à M. Sabouret, qui a refusé d'expliquer le plan de restructuration de la chaîne devant les salariés, il s'est éclipsé sous bonne garde. Dans la matinée de mardi, le PDG de La Cinq s'était rendu à Europe l afin d'enregistrer ses explications. La cassette vidéo devait être diffusée après le comité d'entreprise sur le canal intérieur de la chaîne, le canal 53, théoriquement réservé à la diffusion de la chaîne câblée CNN. Les salariés la chaîne câblée CNN. Les salariés avaient été dûment prévenus par un communiqué interne de l'apparition cathodique de leur PDG, mais la diffusion a finalement été

M. Sabouret a justifié son plan de licenciements par la situation financière dramatique de la Cinq. La chaîne estime son déficit 1991 à 1,121 milliard de francs pour un chiffre d'affaires quasiment équiva-lent (1,1 milliard). Le déficit cumulé avoisinerait les 3 milliards de francs. «La contrainte absolue, expliquait le PDG de la Cinq à l'AFP, est de diminuer le niveau des peries et de rétablir la situation financière de la chaîne.» Pour la direction, cet état « s'explique prin-cipalement par un retard considéra-ble des rentrées publicitaires attendues. Le manque à gagner est dû à la stagnation de l'audience et au non-rétablissement de la seconde coupure publicitaire.»

Aucun chiffre n'a été fourni sur le niveau des recettes publicitaires de la Cinq ; en revanche l'audience de la chaîne est désespérément plate». Alors que les dirigeants de la Cinq tablaient sur une audience de 13 % en part de marché, elle oscillait entre 10 % et 11%. « Deux points qui comptent lourdement pour la Cinq », a noté M. Sabouret devant le comité d'entreprise. Quant à la seconde cou-pure publicitaire, prévue dans le

cahier des charges de la Cinq - à tel point que la direction comptait sur son obtention en septembre, et l'avait intégrée à son bilan prévisionnel, selon un representant du personnel – elle n'a toujours pas été accordée par les pouvoirs publics. Enfin, les surcouts entraînés par la couverture de la guerre du Golfe et l'achat de stocks de programmes ont aussi grevé le budget.

Face à cette situation dramatique, le groupe Hachette, dont l'en-dettement fin 1990 s'établissait dejà à 10,9 milliards de francs, et qui assiste, impuissant, à la chute du cours de son action (17,5 % de baisse depuis le début de l'année). a done tranché dans le vif. Tout en considérant l'investissement dans la Cinq comme nécessaire à l'existence d'un groupe multimédias moderne. Mais quelle Cinq? D'ores et déjà, des économies devraient être faites sur les emis-sions noctumes, et les programmes de l'après-midi devraient subir un véritable toilettage. Quant à l'infor-mation, elle devrait être réduite à la portion congrue et favoriser la synergie avec la station grandes ondes du groupe, Europe 1. Déjà. plusieurs correspondants à l'étranger travaillaient indifféremment pour la radio et la télévision d'éla-

#### Convoqués devant le CSA

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), devant lequel le groupe Hachette s'était engagé le 23 octobre 1990 à faire une chaîne généraliste comprenant une part importante d'information (quatre journaux quotidiens, deux maga-zines hebdomadaires), accepterat-il la situation imposée? Le président de la société des journalistes de la Cinq, Michel Dumont, a ren-contré l'un des membres du CSA, M. Francis Balle, et doit rencontrer d'autres conseillers dans les pro-chaines heures. M. Sabouret, quant à lui, s'est entretenu personnelle-ment avec le président du CSA, M. Jacques Boutet.

« Il ne faudrait pas que le groupe Hachette nous prenne pour des idiots et nous persuade que l'on peut faire de l'information sérieuse avec une rédaction exsangue ». Conseil, pour lequel a l'information sur la Cinq risque d'être au mieux une courroie de transmission d'Europe I, ce qui scrait contraire au décret sur la nécessaire autonomie des rédactions ». Le CSA, qui a convoqué MM. Jean-Luc Lagar-Yves Sabouret, devrait les entendre

YVES-MARIE LABÉ

An premier semestre 1992, selon l'INSEE

## L'économie française retrouverait un rythme annuel de croissance de 2%

conjoncture, rendue publique mardi 17 décembre, l'INSEE prévoit le retour à une croissance économique de l'ordre de 2 %, en rythme annuel, au cours de la première partie de l'année prochaine. La taux de chômage serait proche de 10 %. La hausse des prix de détail s'accélérerait un peu, atteignant 1,8 % au premier semestre contre 1,5 % au second semestre 1991 du fait surtout de la hausse des prix du tabac et des tarifs du poste « sante ».

A l'origine du retour de l'économie française à la tendance qui prévalait au début de 1990 (1), l'INSEE souhigne le regain de consommation des ménages enregistré au second semestre 1991. Ce regain n'a pas été spectaculaire parce qu'il n'a d'abord fait que compenser le recul exceptionnel enregistré pendant la crise du Goife: la consormation pour les seuls produits manufacturés avait reculé de 0,9 % au quatrième trimestre 1990, puis avait complétement stagné au premier trimestre 1991, ce qui équivalait alors à une baisse absoine de presque 2% pendant six mois. La progression de 0,3 % enregistrée au second semestre correspond tout de même à un rythme annuel de font même état d'une croissance non

+1,2 %. L'INSEE prolonge et ampli-fie cette amélioration, tablant sur une progression de 0,8 % au premier semestre 1992. Si l'on intègre les services, les évolutions sont plus nette-ment positives : après avoir progressé de 1,6 % et encore de 2 % en rythme annuel au cours du premier puis du second semestre 1991, la consommation totale augmenterait à nouveau de 2,4 %, dans la première partie de 1992.

#### L'énigme de l'emploi

Cette accélération des dépenses des ménages aurait pour origine non pas des gains de pouvoir d'achat (la progression, après impôts, serait de 1,5 %, entre la mi-91 et la mi-92, plus faible que sur l'ensemble de 1991), mais une baisse du taux d'épargne. Ce taux décroît régulière-ment depuis le début de 1991. Calculé par rapport au revenu disponi-ble, il passe de 12,3 % fin 1990 à 12,6 % an premier semestre 1991, puis à 12,2 % an second semestre. L'INSEE le situe à 12 % an cours de la première partie de l'année pro-

Le relatif optimisme de l'INSEE s'explique, sussi, par l'évolution de l'emploi. Au second semestre de cette année, contre toute attente, l'emploi salarié semble être resté stable. Les statistiques du troisième trimestre

négligeable des effectifs (+0,3 % pour les salariés non agricoles). L'INSEE, qui juge ce chiffre «sans doute un peu excessió», n'en tire pas moins la conclusion que la croissance pourrait être «un peu plus riche en emplois que par le passé». Compte tenu des mesures spécifiques prises, l'INSEE pense que le taux de chômage – an sens du Bureau international du travail - se maintiendra aux alentours de 10 % jusqu'à l'été 1992. Autre amélioration : les dépenses d'investissement des entreprises, après avoir reculé de 2,7 %, se stabiliseraient.

Restent les exportations, qui, compte tenu du contexte mon auront fortement progressé en 1991 : auroni korrement progresse en 1991.

+ 4,7 % en volume, après + 5,2 %, en 1990, et + 10,3 %, en 1989. Encore la moyenne annuelle cache-t-elle le bond exceptionnel enregistré au troisième trimestre (+4,5 % par rapport au deuxième trimestre), après un deuxième trimestre), après un deuxième trimestre), après un deuxième de la confessione della confessione della confessione dentième trimestre déjà satisfaisant (+2 %). Pour les seuls produits facturés, les chiffres sont encore plus spectaculaires, puisqu'ils corres-pondent à un rythme annuel de 27 % en volume, au cours du troisième trimestre. Il faut voir là, bien sûr, les ffets bénéfiques de la réunification allemande, qui a suscité une énorme demande de biens manufacturés.

La comparaison de l'évolution de le demande mondiale de ces produits en 1991 (+5,6 %) et de la progression des exportations françaises pendant la même période (+6,2 %) tend à croi

0,6 point de part de marché, ce qui n'est pas habituel.

Au début de 1992, l'évolution des exportations de la France serait moins favorable. Les ventes de produits manufacturés ne progresseraient que de 1 % au premier semestre, pour une demande mondiale progressant de 3,2 %.

Les importants progrès réalisés à

l'exportation auront eu, en tout cas, l'avantage de desserrer les contraintes extérieures: la balance des produits manufacturés s'améliorant de façon très spectaculaire (son déséquilibre se réduit de 19,6 milliards de francs par rapport à 1990), le déficit du commerce extérieur de la France ne serait, cette année, que de 35 milliards de francs contre 49,6 milliards, l'année dernière. Du même coup, grâce aussi à des recettes touristiques importantes et aux contributions étrangères à la guerre du Golfe, le déficit de la balance des paiements courants, qui avait atteint 45,6 milliards de francs en 1990, diminuerait sensiblement. L'INSEE ne chiffre pas cette diminution, laquelle pourrait avoir des effets bénéfiques sur la tempe du franc.

ALAIN VERNHOLES

ssance était de 2,6 %.

Démissions annoncées de Pascal Josèphe et de Patrice Duhamel

## La fin de l'«info bravache»

Ultime clin d'eil. Mardi telespectateurs », commente Guil-17 décembre, à 20 heures et 0 h 15, apparaissait le «5» du logo tout nouveau tout beau de Jean-Paul Goude, suivi bientôt des chiffres 7 et 16, composant à eux trois le nombre des licenciements - 576 - annoncés quelques heures plus tôt. Le générique de fin avait été repris à La Cinq façon Hersant, comme pour enterrer la parenthèse Hachette dans le tréfonds de la mémoire, tandis que les journa-listes, atterrés, compilaient les meil-leurs sujets de leur rédaction. D'Yves Sabouret, dit «Smiling Cobra», les caméras serraient le visage inquiet. Le journal le prenait en otage. Images surréalistes, qui prouvaient bien qu'il n'y avait plus, à la tédaction, d'autorité investie par le groupe Hachette. Un peu plus tard, Pascal Josèphe, directeur général de l'an-tenne, nous confirmait son intention «d'annoncer officiellement sa démis-sion», avec Patrice Duhamel, directeur de l'information, avant la fin de

400 millions de francs (sport et magazines compris) contre 900 millions pour le reste des programmes : c'est l'information qui, avec 85 journalistes licenciés, a été sacrifiée hier sur l'autel des économies engagées par le groupe Hachette.

audience, n'a jamais vraiment « payė ». « Cubbada, Schönberg-(1) Au premier trimestre 1990, la : Schneider ou moi, c'était à peu pres grosso modo le même nombre de

laume Durand, « Nous ne sommes pas des stars comme Patrick Bruel. L'info a prouvé définitivement à l'équipe des programmes que l'effet chaîne compte davantage que l'effet vedettes». La Cinq trouvait plutôt un ton, notamment grâce à ses trois édi-torialistes, Pierre-Luc Séguillon, Jean-Marc Sylvestre, Paul Lefevre. Engagés à l'époque de Robert Hersant, on leur avait donné, explique ce dernier, « vocation d'impertinence » et ils réali-saient, de fait, les derniers vrais « éditos» que l'on pouvait entendre. Fortement impliquée dans les événements de Roumanie, à Noël 1989, et dans la couverture de la guerre du Golfe, La Cinq, jusqu'à la dernière «rentrée», c'était l'informa-

L'été dernier, le vent tourne, Alors qu'on parle déjà d'un lourd déficit prévisionnel pour l'année en cours, l'information -- restrictions budgérecentrée sur le « national » aux dépens de l'international (le Monde court, soft, familial », se souvient ce journaliste. «Nous avons accepté sans faire jouer la clause de conscience, sur l'autei des economies engages parce que nous avions confiance en parce que nous avions confiance en Joséphe et Duhamel, explique Paul unicence n'a immais versiment des l'acceptant de l'acceptant de la lamais versiment de l'acceptant de l'acce plus d'info. La chaîne n'a donc plus de colonne vertébrale.»

ARIANE CHEMIN

**DIRECTION DES RELATIONS** AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Bureau de l'environne et des affaires foncières Poste tél. : 2376 Référence : CG/GD Affaire suivie par : Mademoiselle GRANDOUILLER

Communes de : Livron, Etolle, Portes-lès-Valence, Montéléger, Beaumont-is-Valence, Chabeuil, Malissard, Valence, St-Marcel-les-Valence, Bourg-lès-Va-mce, Châteauneuf-sur-Isère, Pont-de-l'Isère, La Roche-de-Giun, Mercurol.

SUR LE PROJET DE CONTOURNEMENT AUTOROUTIER EST DE VALENCE

Le Préfet du département de la Drôme informe le public du projet de contournement autoroutier est de Valence — A 749, destiné à raccorder sur 25 kilomètres l'autoroute A 7 du site de la Paillasse (sur la commune de Livron), jusqu'à la commune de Mercurol.

A cet effet, par arrêté prélectoral n° 4 183, du 13 décembre 1991, il a été ordonné l'ouverture d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique dudit contournement et à la mise en compatibilité des POS de toutes les communes concernées avec le projet.

Cette enquête se déroulera du 6 janvier 1992 au 7 iévrier 1992 inclus, dans les conditions cl-après :

A la Préfecture : dépôt du dossier global de l'opération projetée, comprenant :

- les pièces relatives à la déclaration d'utilité publique,

- les dossiers portant sur la mise en compatibilité des plans d'occu

- et les 2 registres d'enquêtes à feuillets non mobiles, cotés et paraphés par le président de la commission d'enquête ou un membre de celle-cl. Ce dossier pourra être consulté à la Préfecture de la Drôme (6º étage, bureau 643), aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux, à savoil lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30.

Chacun pourra en prendre connaissance et consigner éver vations sur les registres d'enquêtes ou les adresser par écrit à la Prétecture, au président de la commission d'enquête qui les visera et les annexera aux registres. Dans les mairies des communes concernées : dépôt du dossier global de l'opération projetée, comprenant :

- les pièces relatives à la déclaration d'utilité publique,

un dossier portant sur la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols

deux registres d'enquêtes à leuillets non mobiles, cotés et paraphés par le président de la commission d'enquête ou un membre de celle-ci.

Ce dossier pourra être consulté dans les mairies des communes co dont la liste suit, aux jours et heures des bureaux, à savoir :

- Livron : du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h ; Etoile : du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h 30, le mercredi après-midi de 13 h 30 à 17 h;

- Portes-lès-Valence : de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h, tous les jours

Montéléger: du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, le samedi de 10 h à 12 h;

Beaumont-lès-Valence: le lundi de 14 h à 18 h, les mercredi, jeudi et vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 8 h à 12 h;

Valence : tous les jours de 8 h à 12 h, sauf le samedi de 14 h à 17 h ; - Malissard : lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 9 h à 13 h et le mercredi, de 9 h

- Chabeut) : tous les jours de 8 h 30 à 15 h, sauf le samedi :

St-Marcel-les Valence: du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à Bourg-lès-Valence: de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, tous les jours sauf

le vendredi, jusqu'à 17 h : Châteanneuf-sur-Isère : du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30

à 17 h 30, le samedi de 9 h à 12 h ; Pout-de-l'Isère : tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi de

- La Roche-de-Ghin : tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, le samedi

- Mercuroi : du lundi au vendredi, de 12 h à 16 h.

Chacun pourra également en prendre connaissance et consigner ses observa-tions sur les registres d'enquêtes ou les adresser par écrit à la Prélecture, au président de la commission d'enquête qui les visera et les annexera aux registres. La commission d'enquête dont le siège est à la Préfecture de la Drôme, est

## ★ <u>Président :</u> - M. Roger FRIEDMANN, *ingénieur exper*t ;

\* Membres titulaires : - Mrs Denisa RFV.HI IFT architecte urbaniste

- M. Albert COSTE, ingénieur divisionnaire des Mines

\* <u>Membres suppléants</u>:

- M. Bruno DELAUNAY, géomètre expert, - M. Georges DAVID, géomètre expert DPLG,

Le président de la commission d'enquête siègera à la Préfecture de la Drôme,

- le mardi 21 janvier 1992, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30. - et le vendredi 7 février 1992, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30, afin d'y

Un membre de la commissi observations éventuelles qui seront consignées sur les registres d'enquêtes, dans les conditions suivantes, en mairie de :

- Livron : le mardi 7 janvier 1992, de 13 h 30 à 16 h et le 27 janvier 1992, de

- Etolle : le mercredi 8 janvier 1992, de 13 h 30 à 17 h et le lundi 27 janvier de

Portes-lès-Valence : le jeudi 9 janvier 1992, de 14 h à 17 h et le mardi 28 janvier 1992, de 9 h à 12 h,

Moatëléger : le vendredi 10 janvier 1992, de 10 h à 12 h et le mardi 28 janvier 1992, de 14 h à 16 h,

- Beaumout-lès-Valence : le vendredi 10 janvier 1992, de 14 h à 17 h et le mercredi 29 janvier 1992, de 9 h à 12 h,

 Valence: le samedi 11 janvier 1992, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 et le mercredi 29 janvier 1992, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30. - Malissard : le mardi 14 janvier 1992, de 9 h à 12 h et le jeudi 30 janvier 1992.

Chabettil: le mardi 14 janvier 1992, de 14 h à 17 h et le jeudi 30 janvier 1992, de 9 h à 12 h,

- St-Marcel-lès-Valence: le mercredi 15 janvier 1992, de 9 h à 12 h et le vendredi 31 janvier 1992, de 14 h à 17 h

Bourg-lès-Valence : le samedi 18 janvier 1992, de 9 h à 12 h et le vendreti 31 janvier 1992, de 9 h à 12 h,

Châteauneuf-sur-Isère : le jeudi 16 janvier 1992, de 8 h 30 à 12 h et le lundi

3 février 1992, de 14 h à 17 h. - Pont-de-l'Isère : le jeudi 16 janvier 1992, de 14 h à 17 h et le mardi 4 février

- La Roche-de-Glun : le vendredi 17 janvier 1992, de 9 h à 12 h et le mercredi

- Mercurol : le vendredi 17 janvier 1992, de 14 h à 16 h et le mercredi 5 février

Dans le délai d'un mois à compter de la fin de l'enquête, la commission d'enquête établira un rapport relatant le déroulement de celle-ci et rédigera des conclusions motivées en précisant si elles sont lavorables ou non à la déclaration d'utilité publique et la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes concernées avec les projets du contournement autoroutier Est de

Copie de ces documents sera tenue à la disposition du public à la maine de chacune des communes concernées et à la Préfecture de la Drôme pendant un an

à compter de la date de clôture de l'enquête.

Le préfet. Par délègation, le secrétaire général, PATRICE MOLLE.

# **ECONOMIE**

Insuffisance de capitaux, contraintes européennes

# Les industries de pointe en manque d'oxygène

Deuxième grand programme d'action du gouvernement Cresson aux PME-PMI, le plan de renfor-cement des industries de pointe était qualifié d'historique. En privé, dans l'avion qui la ramenait de Montpellier, le premier minis-tre elle-même n'hésitait pas, il y a une semaine encore, à en souligner la portée en parlant d'un événement aussi important pour l'éco-nomie française que le fut pour la Communauté européenne le sommet de Maastricht... Le retentissement de ce plan, à peine ébauché, et qui devait rester secret jusqu'à dernière minute (ses grandes lignes, prévoyait-on, seraient révé-lées soit lors du conseil des ministres du 23 décembre, soit au len-demain des fêtes, début janvier), a dépassé prématurément toutes les

Les pouvoirs publics s'inquiètent depuis plusieurs mois de la situation de l'électronique hors informatique. Les deux principaux acteurs en la matière ne sont autres que deux filiales du groupe Thomson: SGS-Thomson d'une part pour les « puces », ces compo-sants qui truffent aussi bien les ordinateurs que l'électroménager, la vidéo et la télévision (notam-ment la TVHD); Thomson Consu-mer Electronics (TCE) d'autre part pour l'électronique grand public (magnétoscopes, hi-fi, etc.). La situation de cette filiale du groupe Thomson, constituée en 1988 après le rachat de l'américain RCA à General Electric et engagée sur le programme de TVHD (télévision haute définition), est particulièrement préoccupante. TCE, qui a perdu 2,7 milliards de francs en 1990, devrait être encore plus lourdement affectée cette année. Critique, son endettement au 31 décembre 1990 flirtait avec la barre des 10 milliards de francs, soit des frais fianciers de l'ordre du milliard. Les besoins de finan-

pour M. Jean Syrota, qui quitte la

COGEMA pour prendre la tête du nouveeu groupe appelé à être le

porte-drapeau de la haute techno-

Polytechnicien et ingénieur des

mines, M. Syrota, qui est âgé de

cinquante-trois ans, a mené pen-

dant vingt ans une carrière de haut

fonctionnaire avant d' centrer en

industrie » : en 1988, il était

nommé à la présidence de la

COGEMA, pour remplacer M. Fran-

çois de Wissocq après que l'entre-

prise eut été victime d'une escro-

querie sur le MATIF. Austère et

doté d'un humour caustique,

M. Syrota est réputé pour son

Il a eu l'occasion de se forger

cette réputation dans les divers

postes qu'il occupa au ministère de l'industrie, où il débute se car-

rière en travaillant sur les pro-

vont connaître en 1992 des hausses

de tarifs pouvant atteindre jusqu'à

8 %, pour compenser les pertes enre-

gistrées dans la branche «dommages»

par les compagnies d'assurances, a indiqué mardi 17 décembre M. Serge

Magnan, directeur de la FFSA (Fédé-

ration française des sociétés d'assu-

rances). Toutefois, toutes les compa-

gnies ne sont pas tenues de pratiquer

ces hausses, mais, selon les indications

grand sens de l'Etat.

**SERVICES** 

logie française.

cement de TCE étaient récemment estimés par ses dirigeants à 6 mil-

liards de francs. Impossible pour Thomson d'en assurer le coût, sauf à pénaliser l'électronique militaire, activité considérée comme le métier de base du groupe. Thomson-CSF, la filiale spécialisée, qui détient par ailleurs, aux côtés du holding d'Etat italien IRI, la moitié du capital de SGS-Thomson, se classe de plus au deuxième rang mondial de cette industrie.

#### Nécessaires renflouements

Impensable pour le principal actionnaire du groupe Thomson -à savoir l'Etat - de prendre en charge les nécessaires renflouements. Pour des raisons budgé-taires d'abord. Pour ménager les susceptibilités de Bruxelles ensuite. Les efforts répétés des pouvoirs publics français pour profiter de la dynamique créée par les déclarations du commissaire aux affaires industrielles de la CEE, M. Martin Bangemann, n'ont pas abouti. Le numéro deux de la Commission, qui, en novem-bre 1990, faisait adopter une directive sur la « politique industrielle communautaire », n'a pu l'inscrire dans les faits.

Le ministre délégué à l'industrie, M. Dominique Strauss-Kahn, a jusqu'à présent dû mettre sous le boisseau son projet d'agence électronique européenne. Celle-ci, à l'image de ce qui a pu se réaliser dans l'espace, aurait coordonné un grand projet stratégique commu-nautaire. Le 18 novembre dernier, les ministres de l'industrie des Douze réunis en conseil à Bruxelles ont certes adopté une directive dans laquelle ils déclarent vouloir faciliter la coopération entre industriels de l'électronique. Mais ils sont restés

nement (de 1968 à 1971), puis à

celui de l'environnement (de 1971

à 1974), où il s'attacha notam-

ment à réduire les nuisances des

cimenteries. En 1974, en pleine

crise pétrollère, il devient le «mon-

sieur économie d'énergies » de la

France, dirigeant pendant quatre

ans l'Agence pour les économies

d'énergie. Ensuite, de 1978 à

1981, il passe trois ans à la DGT

(direction générale des télécommu-nications), alors au faîte de sa

puissance. Il y fait un passage remarqué aux affaires industrielles,

mettant notamment en place le

réseau Transpac de transmission

de données. Directeur de l'énergie

et des matières premières au

ministère de l'industrie – un des

plus heuts postes - à partir de

1982. Il s'illustrera pendant six ans

en tentant de faire contrepoids à la

phipart les appliqueront. Ces hausses ne sont pas attribuables à la contribu-

tion de 1,2 milliard de francs que

devront verser les assureurs pour

financer l'indemnisation des transfu-

sés victimes du sida, mais aux pertes

d'exploitation enregistrées dans la

branche automobile (2 à 3 milliards

de francs prévus en 1991, contre

l'équilibre en 1990), a souligné

toute-puissance d'EDF.

La hausse des tarifs de l'assurance

automobile pourra atteindre 8 % en 1992

Les contrats d'assurance automobile de l'organisation professionnelle, la

M. Jean Syrota: --

un grand commis de l'Etat

Encore une mission périlleuse bièmes de pollution et d'environ

moyens à employer. Les jeux des autres acteurs industriels de la Communanté ont par ailleurs porté de rudes coups au projet d'Europe des composants. L'an passé, Philips, numéro un euro-péen des puces, annonçait son retrait de Jessi, le programme communautaire dédié au dévelopcommunantaire denie an develop-pement des composants électroni-ques, dont il était l'un des piliers. Au cœur de l'été, l'allemand Sie-mens choisissait d'intensifier son partenariat avec l'américain IBM, tournant ainsi délibérément le dos

Dans le domaine de la TVHD. qui concerne au premier chef TCE, le tableau n'est guère plus brillant. L'annonce l'an passé d'une aide à la recherche dévelop-pement de 2,5 milliards de francs pour la baute définition avait pro-voqué l'ire de Sir Leon Brittan, le commissaire européen chargé de la concurrence. Il y a une sermaine à peine, le Parlement européen a renoncé, lors d'un vote à Strasbourg à imposer une norme unique en la matière, privant ainsi le groupe Thomson d'une garantie de débouchés et d'une rentabilité minimum sur d'énormes investis-sements. Matignon a jugé qu'il devenait urgent d'intervenir, même si l'opportunité politique d'un vaste redécoupage était contestée au sein du gouverne-ment, et semble-t-il à Bercy.

## Télescopages des négociations

En donnant quelques pistes de réflexion au correspondant du Financial Times le week-end dernier à la veille d'un déplacement officiel en Chine, M. Dominique Strauss-Kahn a-t-il voulu rendre la réorganisation irréversible, précipiter un peu plus le mouvement? La méthode est éprouvée. La phase ultime de la réorganisation de la chimie en 1989 (scission

des spécialités à Total, de la chi-mie lourde à Elf), dernier grand redécoupage industriel initié par la tutelle publique, avait été distillée dans les colonnes du même journal, cette fois par les propres services de M. Bérégovoy, alors voi-sins, rue de Rivoli, du bureau parisien du quotidien britannique du monde des affaires. M. Strauss-Kahn annonçait. en

tout cas, la création d'un groupe public unique de haute technolorie basé sur l'électronique, l'industrie nucléaire et la biotechnologie, par fusion totale ou particlie des sociétés nationalisées dans ces secteurs. En fait (voir l'article de Thierry Bréhier), le regroupement de CEA-industries, de SGS-Thomson et de TCE.

Ces divulgations out en tout cas placé le gouvernement dans une position délicate. Elles télescopaient d'autres négociations en cours, concernant Bull cette fois. La semaine dernière, M. Abel Farnoux, conseiller spécial d'Edith Cresson en charge des questions industrielles, était en Californie pour discuter avec les dirigeants d'Hewlett-Packard d'un éventuel partenariat technologique.

OPERATEUR FINANCE

. 1444

A la différence du dossier Thomson, le dossier Buli est moins avancé. La contribution de France Télécom au développement du constructeur informatique francais (dont les pertes ont atteint 6,8 milliards de francs en 1990 et qui sera encore en déficit cette année), par augmentation de sa participation en capital – limitée pour le moment à 17 %, – est très loin de faire l'unanimité. Elle est ardemment soutenue par M. Farnoux. Bercy, dit-on, y scrait en revanche fermement opposé.

**CAROLINE MONNOT** 

## Un plan Cresson pour sauver l'électronique

Suite de la première page

Cette césure n'exclut pas, bien au contraire, sa participation à d'éventuelles alliances nouvelles, y compris avec des capitanx privés. L'Etat rachètera donc cette filiale à Thomson SA, grâce à la création d'une structure intermédiaire qui permettra qu'il n'y ait pas d'impact net sur le budget de l'Etat, mais de façon que celui-ci détienne, à terme, en direct, la majorité du capital de cette entre-

## Associer

d'électronique grand public, à laquelle pourraient aussi être

associés des investisseurs privés. Cette nouvelle société restera

actionnaire majoritaire de la COGEMA et celui de référence de Framatome. Dépendront aussi d'elle la SODETEG, la CISI, l'électronique médicale et ORIS, Thomson Consummers Electronics, ainsi que l'électroménager.

La mise en œuvre de ce plan se fera au cours du premier semestre 1992 dans le respect, soulignet-on à Matignon, des droits des salariés et de celui des action-naires minoritaires. Un décret en Conseil d'Etat modifiera le statut de CEA-Industrie pour l'aligner sur celui d'autres entreprises du secteur concurrentiel appartenant à l'Etat. M. Jean Syrota sera chargé de la mise en place de ce nouvel ensemble, dont il devrait assurer la direction.

#### Dans la ligne du « pompidolisme »

En décidant une opération de cette envergure, M= Cresson se place volontairement dans la ligne du «pompidolisme», dont elle se flatte de réactiver la volonté de bâtir une industrie française compétitive. Elle ne cache pas, en effet, qu'elle regrette que cette stratégie n'ait pas été poursuivie du temps où M. Valéry Giscard d'Estaing était à l'Elysée et par les socialistes, M. François Mitterrand ayant empêché M. Jean-Pierre Chevenement, son tout premier ministre de l'industrie, de se mêler de la stratégie mise en œuvre par les dirigeants des entreprises nationalisées. Lorsqu'elle avait, à Bordeaux le 16 septembre, présenté son plan en faveur des petites entreprises, elle avait prévenu qu'il y aurait un deuxième volet à son programme de musculation de l'industrie française. La décision annoncée mercredi 18 décembre au conseil des ministres n'en est que le premier aspect.

Devraient suivre une remise en forme de l'informatique, que la situation de Bull rend indispensable, puis une opération comparable pour l'aéronautique. Mais comme pour l'électronique, ses conseillers assurent qu'il ne s'agira pas de schémas technocratiques mûris dans les administrations ou les cabinets ministériels, mais de plans préparés en étroite liaison avec les industriels des secteurs concernés, le gouvernement n'intervenant que comme représentant de l'Etat actionnaire.

THIERRY BRÉHIER

of Bilandian.

10.2 TA . 281 a.m.g

des investisseurs privés En revanche l'Etat cédera sa participation dans Thomson SA à CEA-Industrie, les dettes de la première étant totalement apurées grâce à une capitalisation des redevances de certaines de ses licences. Puis ces deux sociétés seront fusionnées. Pour financer ce rachat, CEA-Industrie mobilisera ses ressources internes, par l'ouverture de son capital et de celui de sa filliale la COGEMA à des partenaires industriels et nciers. Cela devrait aussi permettre de recapitaliser Thomson Consumers Electronics, la société

Mais la nouvelle société, Thom-son-CEA-Industrie, restera sous contrôle majoritaire de l'Etat, celui-ci étant présent dans son capital au côté du CEA, dont il est déjà l'actionnaire, et, le cas échéant d'investisseurs privés.

## MARINE MARCHANDE

## Un armement danois s'installe à Saint-Pétersbourg

COPENHAGUE

de notre correspondante

La compagnie d'armement danoise Poul Christensen est l'une des premières firmes étrangères à avoir obtenu l'autorisation de s'établir à Saint-Pétersbourg, à titre purement privé. Cela n'a pas été sans mal, car il a fallu à son PDG, M. Bent Jeilman, des mois de démarches pour parvenir à s'installer dans la métropole russe.

Cet armement a pour vocation principale de vendre et surtout naires se sont évanouis et éparpillés d'acheter des bateaux. De ce point on ne sait où... On ne sait donc de vue, le marché russe, bien qu'en plein chaos, est extrêmement prometteur. « La principale difficulté est de trouver le véritable interlocuteur avec lequel négocier, a confié M. Jeilman à un grand quotidien de Copenhague. Jusqu'ici, tous les navires étaient propriété de l'Etat et vice de transport de conteneurs. chaque bâtiment dépendait d'un

la plupart de ces hauts fonctionplus à qui s'adresser. Pour m'aider. j'ai dû engager un ancien agent du KGB qui a vécu aux Etats-Unis et qui me sert d'interprète. » Le PDG de la compagnie Poul Christensen envisage également d'ouvrir dans quelques mois - peut-être en association avec les Russes - un ser-

CAMILLE OLSEN

haut sonctionnaire responsable. Or.

Manager d'ourgh

. .

. r

-. %

<u>.</u> . 1

. . . : .;

-

27.5

44 4 T.

raterial and the

. . .

1. 3. 1. 1. W.

graduate the second

John Commence

24 ----820 57 87

rysaksonom amin

1. The state of th

The State of the

100

g . - 12 - 17 - 1

Company of the

 $\Delta_{\rm c}(i, t_{\rm c}) = 0.5$ 

. ...........

July 18 18 18

\_\_\_\_\_\_

· · ·

State St المعادية المرافيسيد

### \*##### -- 1 \* 1 \* 1 \* 1

FACTOR OF

DOUT SHEW!

.

一味 ター・

## recherche pour son siège basé à Paris UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Celui-ci aura pour mission de conduire l'instruction, l'évaluation et le suivi des projets soumis au financement de l'établissement dans les secteurs : INDUSTRIES ET MINES.

Il devre contribuer à la réflexion générale sur les méthodes d'intervention dans ces secteurs et assurer tous contacts professionnels

nécessaires dans le cadre de ses activités. Il devra être en mesure de proposer des solutions en vue d'améliorer la gestion et le développement des entreprises étudiées.

Une formation d'ingénieur et une expérience professionnelle de quelques années sont nécessaires pour réussir dans ce poste qui implique des qualités de contact et de négociation, une disponibilité pour des missions (essentiellement en Afrique), un intérêt marqué pour les problèmes de développement ainsi qu'une bonne connaissance des techniques d'évaluation économique et financière.

Envoyer lettre de candidature + CV au : MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8450 15/17, rue du Colonel-Pierre-Avia - 75902 Paris Cedex 15

Une bonne maîtrise de l'anglais et si possible du portugais est requise.

CABINET SPÉCIALISÉ DANS LES STRATÉGIES **D'IMPLANTATION DE DISTRIBUTEURS** 

représentant plus de 110 enseignes nationales de la distribution RECHERCHE

## **UN(E) SPÉCIALISTE DU COMMERCE**

#### Ses missions:

- réalisation d'études commerciales et urbaines :
- liaison permanente avec les distributeurs ;

- contacts avec les promoteurs et suivi des projets commerciaux. Connaissances et première expérience dans le domaine de la distribution. Age: 30-35 ans.

Le poste est à pourvoir à Paris-1ª.

Merci d'adresser lettre de motivation et curriculum vitae ainsi que vos prétentions sous référence nº 8452 au : Monde Publicité

## 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

## **LUBRIZOL**

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE LEADER SUR LE MARCHÉ DES ADDITIFS POUR LUBRIFIANTS

recherche

## INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Pour suivre et développer les ventes d'additifs à une clientèle internationale des secteurs pétroliers et lubrifiants industriels sur la région FRANCE, BELGIQUE, ESPAGNE, AFRIQUE

PROFIL: • Formation d'ingénieur exigée (chimie, mécanique).

 Anglais courant indispensable. • 3 à 5 ans d'expérience de vente à haut niveau en milieu

La connaissance du marché des lubrissants industriels, en particulier du travail des métaux, sera particulièrement appréciée. Merci d'écrire avec CV détaillé, sous réf. AAII, en indiquant votre salaire actuel à

LUBRIZOL FRANCE, Tour Europe, Cedex nº 7, 92049 Paris Lu Défense

## **OPÉRATEUR FINANCIER**

Compagnie d'Assurance en plein développement

recherche un

## **OPÉRATEUR FINANCIER**

(H. ou F.)

30 ans environ, ayant 2 à 5 ans d'expérience du marché obligataire

erbitrage et gestion actif-passif sur un portefeuille de 20 milliards environ.

Poste basé à Paris. Formation d'actuariat serait un plus. Salaire, selon expérience, de 250 à 300 000 F/an.

Merci d'envoyer CV et lettre manuscrite à SOCAPI. Secrétariat Général

\_ .66, rue de la Victoire - 75009 PARIS



Centre de Recherches, d'Infi

## UURISTE en DROIT de l'URBANISME

De formation universitaire ou équivalente, ayant déjà acquis une expérience professionnelle, il possède des connaissances approfondies et appliquées en droit de l'urbanisme.

> Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions

LE MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8448 . 15/17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

## LE CNRS.

PREMIER ORGANISME DE RECHERCHE FONDAMENTALE EN EUROPE,

RECRUTE

Dans les disciplines de la physique, des mathématiques, de la chimie, des sciences de l'univers, des sciences de la vie et des sciences de l'homme et de la société,

## **645 CHERCHEURS**

pour des laboratoires répartis dans toutes les régions. Le recrutement se fait par concours (niveau nouvelle thèse ou travaux équivalents)

Les dossiers sont à retirer au siège du CNRS et dans les délégations régionales. Ils peuvent être déposés jusqu'au 14 JANVIER 1992. La liste des 645 postes à pourvoir et les adresses des délégations régionales sont accessibles sur Minitel : 3614.SIG4 Rubrique POSTEL

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous au CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE SERVICE DU PERSONNEL

Bureau des chercheurs, boursiers et allocataires de recherche 15, QUAI ANATOLE-FRANCE - 75007 PARIS TéL: 16 (1) 47-53-15-82 ou 47-53-11-76

Établissement public à vocation financière intervenant dans les pays en voie de développement recherche pour son siège basé à Paris

## UN CADRE EXPÉRIMENTÉ

au sein de la Division des études et des programmes de son DÉPARTEMENT DU PERSONNEL ET DES RELATIONS HUMAINES Il aura notamment la responsabilité des domaines suivants : • assurer la responsabilité du Plan de formation continue et conduire

- des études spécifiques dans le domaine des ressources humaines (contenu de postes, rémunérations...);
- proposer une programmation annuelle et une planification de la forma-tion continue cohérente avec las besoins exprimés par les services et le personnel de l'entreprise ;

le personnel de l'entreprise;

mettre au point, notamment à l'aide de l'outil informatique, un système d'analyse et d'évaluation des résultats;

définir et proposer des programmes nouveaux et adaptés à l'évolution des têches de l'entreprise et de ses agents, et participer comme animateur et comme responsable pédagogique aux actions de formation développées par le service de la formation continue. Les candidats devront faire preuve d'une large ouverture à la vie interna-tionale et d'une connaissance des problèmes du développement.

Bonne expérience de l'utilisation de l'outil micro-informatique (logiciels de gestion, de créations pédagogiques, d'essistance à l'animetion), et goût du développement de cat outil. Envoyer lettre de candidature + CV au ;

MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8449 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia - 75902 Paris Cedex 15



pour permetire .

Dans la communication institution :

Dans la communication institution :

communication Ressources Humaines, Media-System, a la utilità pour ses propres clients.

Véritable développeur, vous assurerez le New Business de l'agence, prospectienz de nouveaux comptes aumquels vous apportenz voure ambition, votre creativité, votre enthousiasme.

De formation supérieure, vous possèdez déjà une experience agence qui de matureser une démarche technique et commerciale.

"""""

de matureser une démarche technique et commerciale.

"""" vite pour parter de votre pl Guides de haute montagne, les Sherpas vivent pour allet toujours plus haru, pour permettre a leurs clients d'atteindre les sommers qu'ils se sont fixés. Dans la communication institutionnelle d'entreprise, Sherpa, agence qui réunit une douzaine de personnes au sein du 1er groupe français de communication Ressources Humaines, Media-System, a la même vocation

o section.

Lavenir est ata 42.27.40.27, de 9 h a 13 h et de 14 h à

(1)42.27.40.27 19 h du hindi au vendredi, et de 10 h a 13 h et samedi.





Sous la responsabilité de la Directrice de la Communication et au sein d'une équipe de 3 personnes, le candidat sera chargé de la rédaction du magazine et des autres publications.

- expérience de la rédaction journalistique
- sens du travail en équipe.

Envoyer lettre de motivation + CV + références avant le 6 janvier à :

Monsieur le Député-Maire Hôtel de Ville BP 19 76301 SOTTEVILLE-LES-ROUEN CEDEX

## Agence de l'EAU ADOUR GARONNE

## un chargé d'études à Toulouse н/ғ

Vous prenez la responsabilité de nos schémas d'amenagement et de géstion des eaux en liaison avec les collectivités territoriales, l'administration... Vous lancez et suivez les études nécessaires dont

vous publiez les résultats. BAC + 4 en aménagement du territoire ou géographie, débutant ou possédant une première expérience, vous savez communiquer, vous êtes autonome. Votre réussits vous permettre de poursuivre votre mission à l'issue d'un contrat de trois ans.

Ecrivez à Bernard LEGOUEIX, sous la référence 3190 LM ALEXANDRE TIC S.A.

97. RIJE RIQUET - 31000 TOULOUSE

MAINTS - GRENORIE - 1812E

MAISON DE LA CULTURE DE CRÉTEIL recherche

UN(E) RESPONSABLE SECTORIEL DES RELATIONS PUBLIQUES « COLLECTIVITES »

responsable de la mise en œuvre de la politique de communication de la Maison des Arts auprès des C.E., revendeurs, universités. Expérience du poste indispensable.

UNE SECRÉTAIRE

DU SERVICE COMMUNICATION RELATIONS PUBLIQUES Expérimentée, sachant travailler en équipe. Connaissance du milieu artistique souhaitée. Sachant utiliser Word4/excl.

Pour ces deux poetes:
Adresser lettre et candidature, CV, photo et rémunération actuelle à la
MAISON DES ARTS, Place Salvador-Allende - 94000 Créteal

SOCIÉTÉ ESPAGNOLE, INSTALLÉE EN FRANCE, charcha

**JEUNE FEMME** POUR COUVRIR UN POSTE ADMINISTRATIF

Elle devra démontrer une bonne maîtrise de la comptabilité,

Réf. 0133/1. PUBLICITAS INTERNACIONAL SA

Numancia 185 - 08034 BARCELONA (Espagne)

de la gestion et suivi des commandes, et des tâches administratives habituelles. Elle aura en charge les contacts téléphoniques avec le réseau a en charga les contacts teachoratues avec le commercial, et notamment avec les agents. De préférence, espagnol écrit et parlé. Lieu de travail : Paris, Lyon ou leur banlieue. Intéressée, envoyer CV détaillé en espagnol à :



ATTACHES TERRITORIAUX (Statutaires ou contractuels)

De formation supérieure (BAC + 4), vous possèdez, outre une compétence juridique, de solides connaissances en matière d'administration communale.

Auprès du Secrétaire Général, Vous prendrez en charge : les affaires Foncières. Assurances-Contentieux, - la préparation et le Secrétariat du Conseil Municipal, des Commissions Municipales et Groupes de Travail.

Adressez votre candidature à M. le Maire, Hôtel de Ville, 93420 VILLEPINTE 🔾 🗗

## Cabinet Brevets à Paris

de réputation élevée \_\_\_\_\_ recherche \_

Carlotte Commence to the Commence of the

## 1" Plan, spécialiste en électronique

Ecrire en précisant la référence 81950 à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES Cedex qui transmettra (Discrétion assurée).

## SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT

**RÉGION PARISIENNE** recherche

UN INGÉNIEUR OU TECHNICIEN CONFIRMÉ

Vous avez soquis une première expérience de plusieurs années en maîtrise d'ouvrage et/ou maîtrise d'œuvre dans le secteur du bêtiment. Votre mission : adjoint de l'ingénieur chargé d'une importante opération d'urbanisme, vous serez le premier interlocuteur des maîtres d'ouvrages, maîtres d'œuvres et entreprises et aurez à sulvre et à coordonner l'ensem-

ble des chantiers (infrastructures, VDR...) Adresser lettre de motivation manuscrite, CV, photo et prétentions au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8458, 15-17, r. du Col.-P.-Avia, Paris 15°

RETROUVEZ C

garante de in the second 

----

## Larrieres



Société d'Economie Mixte d'Aménagement liée à un groupe national recherche

## **NEGOCIATEUR FONCIER CONFIRME** Juriste expérimenté

pour realiser et gérer acquisitions foncières (amiables et expropriations) Expérience plusieurs années requise.

Adresser lettre + CV + photo et prétentions à **SARRY 78**, 14 rue Joël Le Theule BP 276, 78053 ST QUENTIN YVELINES CX.

## DEVENEZ

## CONSULTANT en Gestion des Ressources Humaines SPÉCIALISATION FORMATION

un cycle de formation professionnelle en alternance ouvert aux jeunes diplômés (niveau bac + 4) Formation rémunérée : lévrier 92/février 93. Adresser CV et lettre de motivation à : INFREP, 14, rue du Général-Humbert

## MÉDIATION - CONSEIL

75014 PARIS - Réf. : BS

Société affiliée au Centre National de la Médiation BILANS DE COMPÉTENCES & PROSPECTIVES DE CARRIÈRE

C'est de l'Homme qu'il s'agit de son évolution personnelle et professionnelle de la conduite de sa carrière.

Et cet Homme, se construisant davantage lui-même, construit en même temps davantage sa relation à l'Autre et contribue ainsi à mettre en œuvre l'ensemble des relations sociales.

Le médiateur est là pour faire naître et renaître l'énergie de quelqu'un la mediateur est là pour faire naître et renaître l'énergie de quelqu'un la construit de l'étone mais ense et renaître l'énergie de quelqu'un la construit de l'étone mais ense et renaître l'énergie de quelqu'un la construit de l'étone mais ense et renaître l'énergie de quelqu'un la construit de l'étone mais ense et renaître l'énergie de quelqu'un le construit de l'étone de la construit de l'étone de la construit de l'étone de la construit de l'energie de quelqu'un le co

a personnaliser, l'étayer mais sans s'y substituer l'épanouir, l'aider à trouver son meilleur rendement

Le médiateur est un propulseur et un catalyseur MÉDIATION-CONSEIL, 127, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. Tél. : 44-09-03-53



Rattachée à la CCI de LA ROCHELLE, L'ECOLE PRATIQUE DES TECHNIQUES DE GESTION représente 200 élèves, 4 permanents, 20 enseignants, un budget de 3 M de francs. La stratégie pédago gique nouvellement conçue par l'équipe en place attend son Maître d'Oeuvre. A vous de la faire vivre, de l'améliorer et de la valoriser. Réalisateur, animateur mais aussi développeur, vous savez promouvoir l'école à l'extérieur. D'un niveau BAC +4/5 indispensable, vous connaissez l'entreprise, la fonction commerciale et la gestion.

Bien sûr votre expérience de la formation est Merci d'adresser votre dossier (lettre monuscrite, C.V., photo) à notre Conseil Sophie Becquet Lhériteau · B.P. 5 17002 La Rochelle.

Quand le Conseil est au pluriel, il est singulièrement efficace:

PRH rejoint PLEIADE

Conseil en Ressources Humaines



23. rue Stanislas 54000 NANCY.



Toulous

NAMTES NAMEY

DICKET

LE MANS

## **FORMATION PROFESSIONNELLE**

L'Institut Informatique et Entreprise (1.1.E.) L'École des Hautes Études Commerciales (Groupe EDHEC) L'Institut Supérieur d'Électronique du Nord (ISEN) vous proposent une formation

## D'INGÉNIEUR D'AFFAIRES INTERNATIONALES EN INFORMATIQUE ET ÉLECTRONIQUE

Cette formation s'adresse à tout candidat : - de niveau BAC + 4 justifiant d'une expérience probante d'au moins 3 ans ; demandeur d'emploi \* ou

- personne en congé individuel de formation (CIF) Recrutement sur dossier. Tests et entretien.

Clôture des inscriptions fin décembre 1991 Pour tout renseignement, s'adresser à : **ISEN** EDHEC Institut Supérieur École des Hautes Études

d'Electronique du Nord 41. boulevard Vauban 59046 Lille Cedex 20-30-62-20 Fax 20-54-56-66

Commerciales 58, rue du Port 59046 Lille Cedex 20-54-25-34 Fax 20-30-83-06

Renseignements et inscriptions :

INSTITUT INFORMATIQUE ET ENTREPRISE TERTIA 3000. Rue Henri-Matisse 59300 AULNOY-LEZ-VALENCIENNES Tél.: 27-30-18-10 Fax 27-42-52-00

## VILLE DE TRELAZE (49800)

RECRUTE

## son chargé de mission

pour l'insertion par l'économique, 180 KF annuels, Contrat de 3 ans. Expérience et connaissance des entreprises et des dispositifs d'insertion.

Envoyer lettre de candidature, CV détaillé et photographie récente à : M. le Maire de TRELAZE

UNE SOCIÉTÉ DE TRADUCTION INTERNATIONALE

recherche pour son bursau de Paris un(e)

TRADUCTEUR(TRICE)

de langue maternelle fran caise, trilingue (allemand e anglais), pour emploi i temps partiel. La personni recherchée doit avoir un formation ESIT/ISIT, mafiri ser au niveau le plus élevé la traduction technique, ains que le traitement de texte Rémun.: 80/90 KF/an. LS: 12. nue Chabanais.

Rémun. : 80/30 E.S : 12, rue Chaban 75002 PARIS

JOURNALISTE

nacro-économique. Bonnes connaissances activités

ENTREPRISE DE PRESSE CENTRE DE PARIS

JOURNALISTE

FÉDÉRATION PROFESSIONNELLE PARIS, recrute

JURISTE

**D'ENTREPRISE** 

nalyse et sulvi des texte: Conselle aux adhérents. Tél. : 83-35-42-63

ou écrire sous nº 1934 BLIQUE - BP 3 109 54013 NANCY Cadex

AGENCE DE COMMUNICATION BOULOGNE

créant un département de formation continue

STERVENANTS
PROFESSIONNELS
Pour animation de stages
Envoyer CY + prétentions
Le MONDE PUBLICITÉ
CONTRACTOR DE STAGES
LE MONDE PUBLICITÉ

sous nº 8457 15-17, r. du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

ÉCOLE PRIVÉE BOULOGNE SOUS CONTRAT D'ASSOCIATION

PROF. DE MATH

Tél.: 48-05-27-19

NAUSICAA

RESPONSABLE

MEDIATHEQUE

Coordination générale, bonne fin de l'informatisa-tion, gestion de thésaurus, et suivi des monographies. CAFB OU ÉQUIVALENT + expérience. Écrire à : M. le Secrétaire général NAUSICAA, bd de Ste-Beuve 62200 BOULOGNE-S/MER

CENTRE SOCIOCULTUREL

rech. animat. perm. secteur ades. My. en form. BEATEP / DEFA. Env. cand. et CV + centre. Alired-de-Vigny. r. A. de-Vigny 79880 VOSSISS I E. RY

J.F. 27 ans, BTS secrétarist buresurique, 3 ans expér. cherche poate motivant, aimerait investir son dynamisme et son professionalement et son professionalement et son professionalement et son professionalement et son professionalement. Ouverte à tourtes propositions sérieuses. Tél.: 47-36-68-33

2. 29 a., formation, droit, sistoire (3° cycle) et journa-isme, large exp. prof. Dynamique, motivée, étudie tres roposit. médias ou entre-prisas, dispon, repd. Tél. (16 - 1) 34-24-99-50

H. 30, MST COMMUNICATION Option GRH + 165, 4 are exp. ADJ. RESP. PERS., milling linguise. 2 am exp. ADJ. RESP. GESTION doe caches (adm. of prev. emplo). Desp. Imm. mr. pr poste RESP. RH T.: 42-05-47-91

MANAGER VENDEUR

MATHURULE Y LITEL OR
Spécialiste immobiliers (olars)
Mar/montagne, cherche poete
le hauna resconsabilité, de dévepopement de vente, réseau, chiftre d'affaires.

Jemande fax + % + intéressament sur objectif.
Minimum mersuei 80 000 F.
Écrire sous n° 6076

LE MONDE PUBLICITÉ

15-17, rus du Colonel-P.-Avia, 75902 Pans. Cedex 15

Antiquités

GALERIE F. FHAL

ACHÈTE TABLEAUX

**OBJETS D'ART** 

BIBLIOTHÈQUES

PART. SUCCESSION

TÉL.: 43-87-36-00

71, bd Malesherbes, 8

ESTIMAT. GRATUITE

FABRICANT
VENTES EXCEPTIONNELLES
AU PUBLIC
CHAPEAUX en FOURRURE
VISON, RENARD, MARMOTTE

TEXTILFURS

61, rue du Flog-Poissonnière 75009 Paris - T. 47-70-60-88

Artisans

aomits Paris/Province

**D'EMPLOIS** 

MOUVEMENT ASSOCIATIF RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ SPÉCIALISÉ DANS L'AMÉLIORATION DE L'HABITAT

recherche son

## chargé de mission

De formation supérieure, il aura des qualités de négociateur, d'animateur et des compétences en matière d'urbanisme, d'habitat et de développement local. Expérience souhaitée

Adresser CV, lettre manuscrite avec prétentions à : M. le Président de l'UR, PACT de Franche-Comté. 47, Grande-Rue - 25000 BESANÇON

## Le Monde

#### **IMMOBILIÈRE** SÉLECTION

## appartements ventes

1= arrdt SUPERBE GD STUDIO
avec mezzanine AMÉNAGÉ
ET ÉOUIPÉ par ARCHITECTE. Parlait état. VIL
DÉGAGÉE S/PARIS. PLEN SUD. 950 000, CASS T. 45-66-43-43

HALLES. Superbe studio Vue umque dégegée. Pleir sud, da imm. classé, rénové. 890 000 F. 42-33-03-05

2° arrdt BOURSE, près métro. BEAU 2 PRECES. Cuis. S. de barrs, wr., garden. Digicade. - 485 000 F. CREDIT. - 43-70-04-84

industrielles et questions sociales et/ou mécanismen nonétalres et financiers sou-haitées, avec expérience journalistique. Adres. CV + photo sous la réf. m 8455 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17 ; dr. Col. P. Avis 3° arrdt IARAIS-TEMPLE. BEAU PCES. Poutres caractère étg s/rue. Entrée. Cuis conft. 750 000 F. Créd possible. - 48-04-84-48

> 4° arrdt LES ATELIERS

DU MARAIS ités, excellente forma-économique, spécialisé nicro-économie et en droit des affaires. Adresser CV + photo HOTEL DE VILLE LIVRAISON 4º TR. 1992 Du studio au 7 P. duple: Terrasses, perkings sous réf. nº 8456 LE MONDE PUBLICITÉ

5° arrdt **DEMANDES** 

BD ST-MARCEL 4 + pte chbre au 6° ét. Pierre de t. 5° étage. Soleni. 2 400 000 F. SERGE KAYSER, 43-29-60-60

SORBONNE/CLIMY. Charm. 3/4 P. Daplax rénové. Soleil. Caima. 2 950 000 F. SERGE KAYSER. 43-29-60-60 **BD ST-GERMAIN** 

STUDIO 790 000 VUE S/NOTRE-DAME CASSIL - 45-66-43-43

GOSELINS. 2 P. Tt cft. Bns. Calme. Sens vis-à-vis. 800 000 F. 43-25-87-16

H., 33 ANS, PROFESSEUR français, langue étr./russe cu entre francis, commerc ou autre. FAX: 88-33-99-96 Tél.: (16) 88-31-05-19.

CADRE COMMERCIAL
H., 40 ans, exp. vents of blens et d'équip. (indua;
BTP) et de l'encadrement d'équipe commerciale, ch paste chet des ventes offectsur commercial (Libre de suite).
Tél.: (90) 42-48-09.

BLIOUX ANCIENS BLIOUX RARES

GILLET

19, rue d'Arcole 75004 Paris. T. 43-54-00-83

Enseignement

le soutien scalaire à la portée de tous.

Stage de Noël

26/11 au 31/12 inche

en maths, physique, frênçais, anglais. 900 F pour 10 heures. 1 500 F pour 20 heures. Par de frais d'inscription Par de mativaises surprise Professeurs expérimenté affectle liensée.

effectifs ilmités. SCOLARICIEL SENTER - LAFAYETTE

Enseignement privé. T. 42-36-50-02. 16, rue du Mail. 75002 Paris.

Bijoux

MISSIONS PONCTUELLES
A L'EXPORT
Vous n'avez pas de commercieux export ou caus-ci som
surchargés ? Pour une
semaine ou plus, je suis dis-ponible pour prespection
mensive, rech. distrib., éveluer vos chances, infos concur., expos ou autre missions sur sect. techn DIRECTEUR COMMERCIAL MONGE RARE BEAU 3-4 P. Gd dbie séi. s/rue, 2 chibres PARFAIT ÉTAT. Bei Irran. 2 600 000 F. T. 45-68-43-43 ayant exporté technologie française (métrologie) en Asie, USA, EUR, esprit de plonnier, sens du reporting. VI. GRUET. Tél. (1)30-56-55-26.

AMERICAN MS-WINDOWS
DEVELOPPER SYSTEMS
ANALYST/PROGRAMMER
29, seeks software develop
position in Paris to start:
4/92. OP, C + + & C.
Réponses sous rr 8451
MONDE PUBLICITÉ
15-17, r. du Col.-P.-Avis
75015 PARIS CLAUDE-BERNARD 3 P. P.d.t. 5ª asc. Gd balc. 890 000 F. 43-25-97-16

6° arrdt DUROC JOU STUDIO P. culs., dche à réeménage étg. Bon imm. 650 00 CASSIL - 45-66-43-43.

L'AGENDA

Cours

DUROC 2 PIÈCES è rénover. 3º ét. CHARME, SOLEIL. 650 000 F. GIT, 47-66-06-36

MATH +

STAGES INTENSIFS

EN DÉCEMBRE

Math, Physique, Chimie Seconde, première, erminale C, terminale D,

**Tél. : 44-85-90-85** 

Diplômée de la SCOLA CANTORUM en 1985, donne cours d

PIANO et SOLFÈGE

Cherche
Étudient médecine
ou 3º armée pour de
cours particuliers.
Paris-5º.
T. 43-54-06-58

7° arrdt AY. BRETEUIL GD STUDKO tt cft, sel, de beins, cuis. séparée. Nom-breux rangements. Imm. XVIII-s. rávelé en 1991. 950 000 F · 45-68-01-00

95 m³ DE CHARME. 2° ét. Plein sud. 4/5 P., perfeh etat. Tel. 42-96-59-52

8• arrdt M\* GEORGE-V. kiddel pie rame. Imm. gd stand. 50 m 1° s/cour. Px int. 42-60-30-11 9• arrdt

MÉTRO BONNE-NOUVELLE Irum, ravelé, BEAU STUDIO. Cuis., sal. d'esu. WC. Chore de service, 355 000. Créd. possible, 48-04-84-48 10° arrdt

GARE-DU-NORD EXCEPTIONNEL. Pierre de T. 49 m² 2 PCES TT CONFORT. - 699 000 F. CRÉDIT. - 48-04-08-60

PRÉS CANAL ST-MARTIN EXCEPTIONNEL STUDIO tout confort refert neuf. 339 000 F CRÉDIT. - 48-04-08-60

HOPITAL ST-LOURS, GD 2 P. 40 m². Cuis, entrée. Tout conft. Range ments. 545 000 F. Créd possible. T, 48-04-85-85

RUE DU FG-ST-DENIS Ravissant 2 pces dans imm rénové, poutres, chem., 65 m² 1 390 000 F. T. : 42-78-56-55

11• arrdt

STUDIO, cuis., s. d'eau, wo Parl. état, 5 s/rue. VUE 380 000 F. AM, 42-78-40-04 RÉPUBLICUE. Près Mr. Studio coir cois., WC, douche. 2º ét s/rue. Ref. el. Revalement voté et payé. Feibles charges. 355 000 F. Crédit. - 43-70-04-84

Av. Permentier. Pierre de t fv. + 1 chbre, tt cft. Ét. ml. Part. : 43-45-00-75 12• arrdt

DUGOMMIER-REULLY Liv. Oble 3 chbres cuis. bens, 7° asc. Sud. Dégagé 90 m². Prix : 1 800 000 £ £1. Rive Geoche. - 42-22-70-6 MÉTRO NATION ED PICPUS Imm. ravelé, BEAU STUDIO. Culs., coin repas. Tout conft., cave, 455 000. Cré-dit possible. 48-04-35-36

14° arrdt VILLA ELMER

45-72-50-50

MAINE-MONTPARNASSE Résidence de standing Grand calme du studio au 7 pièces LIVRAISON 4\* TR. 1992 Duplex, terrasses, parkg.

ELIMER DWIGHT EDOUARD

## Vacances

Tourisme

A VENDRE STUDIO COURCHEVEL - 1 650 7° étage. Multipropriété. I sem. du 8 au 15 mars inclus Tél. (16) 38-73-55-47 M. LEBEAU

AU YAL-CLARET A TIGNES

Loisirs

MULTIPROPRIÉTÉ

Part, vend à inter-Résidences le 2° et le 3° semaine d'avril d'un studio grd conft pour 4 pers. Résidence luxueume (piscine intérieure, sauna...). 30 000 f um semaine. -50 000 f les deux semaines. T. 34-51-45-41

LA PLAGNE (1 960 m)
A lower du 17-01 au 2-02 92.
STUDIO 3 personnes.
Ti conft, pietr sud. pied des pistes, galerie march. à prox. Pir: 1 800 F.
Tél.: 88-40-74-64.

offres

A 2 PAS DE L'UNESCO COQUET STUDIO TT CFT TRÈS CLAIR VUE SUR Paris INVALIDES 510 000 F - 45-66-01-00 16° arrdt

MIRABEAU BEAU 2 P. TT. CFT SUD YUE SEINE 1 180 000 F.- 45-66-43-43

15• arrdt

pleme de t. AGRÉABLE PCES sur rue. cuis., beins WC, 5- esc. 1 400 000 CRÉDIT. - 48-04-35-35 17° arrdt

MAIRIE 17\* EXCEPTIONNEL ascens. STUDIO TT CONFORT Prix: 499 000 F Crédit. - 48-04-08-69

PTE MAILLOT BEAU STUDIO 11 cft, s. de bains, wo séparès, kitch, équipée, Dans imm, récent DE STAND, 895 000 F - 45-86-01-00 PROX. PARC MONCEAU SEAU VOLUME ancien atelier transformé en BEAU STUDIO 11. cft

Gde haut s/plaf. mezzanine 750 000 F - 45-66-43-43

BUTTES-CHAUMONT Pateira vd imm. de stand. 2 PCES coin cuia., tt conft. Chauf. centr. Gardien, asc. 5 19 000 F. CREDIT. - 43-70-04-64

BUTTES-CHAUMONT EXCEPTIONNEL 3 PCES TOUT CONFORT Prix: 749 000 F CREDIT. - 48-04-08-60 MÉTRO TÉLÉGRAPHE STUDIO. 4º étg s/rue. Tr conft. Salie d'eau, WC. 285 000 F. - CRÉDIT POS-SIBLE - 48-04-35-35

20° arrdt Près BUTTES-CHAUMONT Bon Intin. anc. 2° 6t. Rue et cour. Balc. Séj. 2 chb. Cuis., baires marbre. Parfeit état. Clair, 995 000 F. PPTAIRE. T. 45-44-11-25

92 Hauts-de-Seine

RUEIL CENTRE 97 m². 5 P. Gd séjour. 3 chbres. Exp. E./O. Très nbrx rangements. Cave. Part. 40-80-90-03 h.b 47-08-55-86, sprès 20 h.

SAINT-CLOUD SAINT-CLOUD
Face hippodrome, appartement duplex rez-de-jardin, 1= étage. Grand standing, 120 m², 5 PCES plus jardin privé et patio intérieur. 3 chambres, 2 salles de beirs, culsire équipée. Double parting, Cave. PRIX: 3 000 000 F. Tél. BUR. 47-28-78-55 DOM. (sp. 18 h) 47-71-01-47

SAINT-CLOUD pparts sur mesure. Vue et ialia. except. (85, 115, 245 m²). Livr. fév. 92. Tél.: (1) 45-62-72-72 PLITEAUX. Prost. futur métro. 3 P. 63 m². const. 1989, ter-rasse, jóin privatif. Park. as/sol. 1 190 000 F. 8ur. 45-62-33-06, dom. 47-78-43-97

Province DEALVILLE
Dans IMMEUBLE résident,
part. vd besu studio, prox.
Hôtel Royal. 150 m² plage.
27 m² bab., 19 m² jard. priv.
Park. cave. et conft. Étet impac..
43-59-68-74 matin.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE Da imm. ancien rénové, cen-tre ville, calmo, pittoresque, appt 90 m². Gd 96), 2 ch. 460 000 F. T. 90-73-00-85 LES SAIRTES-MARIES DE LA MER - CAMARGUE

Vends six port de plaisence, 160 m² heb., 120 m² terratere, Vue sur mer : 2 000 000 F. Tél. 90-97-88-77 FAX 90-97-87-82, h.b. appartements

achats Recherche Z à 4 p. PARIS, préfère RIVE GAUCHE svec ou sans travaux. PAIE COMPANT chez notaire. 48-73-35-43, même le soir.

locations non meublées

Me PASTEUR. De bon imma asc. Parf. état. 3 P. dble aél-chbre cuis. 5 de bra, range-ment. 6 700 4 P. dble aél-2 chbre cuis., 9. de bra, ran-gementa, 8 200 CASSIL -T. 45-86-43-43

locations meublées offres

Paris PRÈS FBG-ST-HONORÉ tudio-appt. entrée, sé, ham., cus., s d bs., wc. Av csution, T. 42-65-05-29

Province LA PLAGNE 1960 m A LOUER STUDIO 3 PERSONNES

du 26 janvier au 2 février Au pied des pistes, tout confort, plem sud, galerie marchande, cinéma. Prix: 1800 F Tél.: 89-40-74-64

pavillons

BOUFFEMONT (95)
Particular vend pavilion
F5, 95 m² habitables.
Lisine équipés, aéjour dou-ola av. chaminée, 2 wc.
L. de bains aménagée,
S. ghamb dont una avec. Schamb, dont une avec nezzanine. Grenier, Garage Cellier, Atelier, Jardin. Toutes commodités. Px 800 000 F. T. 39-91-37-21

17 1 A 🐴 👫

TANCAS TARE THON THE

DEB

CHAQUE ME

RENDEZ-W

A START

ATOMY DESIGNATION

7.41.700 A. E. E. E.

TO BE SEED OF THE SEED OF THE

tous resident

46 62-73 M

The statement of

Control of the Control

MARLY-LA VILLE 30' PARIS NORO - RER CHATELET Très agréoble pavilion sur 300 m' de terrain comp. ent., cuis., meu-blée, sq., salon en t. en., chem., wc. Collier. Garage. A l'étage un pullier desservant 3 chb., + mez-zarine, s. de bns, s. d'esu, wc. AG. IMMOSTYLE. 34-68-93-00

RÉGION MARSEILLE Particular vandscar:
Particular vands
Pavillon T4 dana lotis.
Gerage, jardinet, 80 m².
Prix: 550 000 F.
Tél.: (91) 64-04-16 (bur.)
(91) 51-87-86 (après 19 h).

villas

MAROLLES-EN-BRIE

ij

MARULLEJ-EM-DRIE

VAL-DE-MARRIE

VIBA 7 PIÉCES sur 900 m², terrain. Rez-de-ch.: edjour dible cathédrale, cheminée, 2 chbres, s. de bns. cuis éculopée, wc, busnderie. 1º ét.: 2 chbres, s. de bns. dressing. Garage 2 voitures, terrasse 200 m², quartier résidentiel, proche commerces, écules, lycés, éculp, aportifs, golf, remis, centre équestre.

Prix: 1 600 000 F

Après 19 h: 46-98-12-78 QUERCY. VALLÉE DU LOT

OUERCY. VALLEE DU LOT Const. des villes, 45,75 m² A pertir de 483 400 TTC Terrain 1 400-2 000 m² ind. Siz domaine privé, pice, l'osnais. Valte ser randez-vous. Documentation sur demende DOMAINE DE GAYFIE 48260 ST.JEAN-DE-LAUR TÉL-/FAX 65-40-74-33

## propriétés ST-JEAN-CAP-FERRAT

Pieds dans l'eau, villa 3 mwaux, anv. 500 m² + piscine chauffée + sauna + 3 nivesus. Jerdin. Prestations kanauses Prestations lutures de très hautes qual

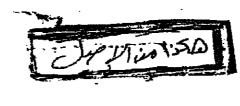
Cabinet Kessler 78, Champs-Elysées 46-22-03-80 43-59-68-04

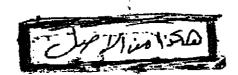
bureaux.

Locations

VOTRE SEGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Chatitution de sociétés nerches et tous service manences réléphonique ACHÈTE COMPTANT NOTAIRE - STUDIO 1 3 PIÈCES. - DÉCISION IMMEDIATE M. DATH. 48-04-85-85 43-55-17-50





**LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS** 

REPRODUCTION INTERDITE

Market with the party of the state of the st

thurst de mission

IMMOBILIÈR

EMPLOY THE RESERVE TO THE PARTY OF THE PARTY

Le Monde

• Le Monde • Jeudi 19 décembre 1991 33

-									
	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
•	PARIS			3 PIÈCES 74 m², 1= étage	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE  2 bis, rue de La Rochejscquelin	5 696 + 763	STUDIO 55 m², rez-de-ch.	PUTEAUX 16. av. Georges-Pompidou	3 803 + 400
	8 ARRONDISS	SEMENT		parking cave	AGF ~ 44-86-45-50 Frais de commission	4 053	parking cave	AGF - 44-86-45-50 Frais de commission	2 706
	5 PIÈCES 101 m², 4 étage	5, rue Laborde AGF - 44-88-45-50 Freis de commission	9 200 + 696 6 547	91 - ESSONNE			2 PIÈCES 52 m², 3- étage parking cave	SAINT-CLOUD 2. square Sainte-Clotilde AGF - 44-86-45-50 Frais de commission	4 800 + 440 3 416
	6 PIÈCES 136 m², 1° étage	43, rue de Courcelles AGF - 44-86-45-50	12 920 + 1 108 9 194	MAISON 5 PIÈCES 121 m², terrasse jerdin 408 m² garage	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	5 870 + 300 4 803	5 PIÈCES 103 m², 5- étage parking	SURESNES 16-22, rue Sde-Rothschild AGF - 44-86-45-50	6 497 + 1 483
	4/5 PIÈCES 196 m², 3• étage possib. park.	12, rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44	29 300 + 4 652 21 096	92 - HAUTS-DE	S-SEINE		cave 2 PIÈCES 50 m², 2- étage parking	Fras de commission  VANVES 5-7, rue Auguste-Comte SAGGEL – 47-42-44-44	4 623 4 000 + 655
	13. ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES 86 m², 2- étage 2 parkings balcon	BOULOGNE 197, rue Gelfieni LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	9 650 + 650 7 254		Frais de commission	l 2880
•	2 PIÈCES 57 m², 2• étage parking	21, rue Vergniaud SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	5 200 + 842 3 744	3 PIÈCES NEUF 68 m², rez-de-ch. terresse	BOULOGNE 27, rue Pierre-Lhomme SOLVEG - 40-67-06-99	5 600 + 680	94 - VAL-DE-I		
	15. ARRONDIS	SEMENT		3/4 PIÈCES 117 m², 1- étage	Frais de commission  BOULOGNE  60, rue de la Tourelle  SAGGEL 47-42-44-44	11 700 + 1 432	5 PIÈCES 110 m², 3• étage parking	CACHAN 4, av. Cousin-de-Méncourt SAGGEL - 48-08-80-36 Frais de commission	6 700 + 1 232 4 824
	STUDIO 31 m², 6- étage parking, balcon	126, rue Lecourbe LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	3 525 + 411 2 826	3 PIÈCES	Freis de commission    CHAVILLE   3-5, rue de la Fontaine-Henri-IV	8 424 5 800 + 883	4 PIÈCES 91 m², 2• étage parking balcon	LE KREMLIN-BICETRE 23-25, av. de Fontainebleau LOC INTER - 47-45-19-97 Frais de commission	
	2 PIÈCES 47 m², 1= étage parking, balcon	15, rue Fizeau LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission	4 600 + 432 3 582	74 m², 5- érage parking 4/5 PIÈCES	SAGGEL - 46-08-80-36 Frais de commission	4 176	STUDIO 41 m², 6- étage	SAINT-MANDÉ 2, avenue Joffre	5 162 4 150 + 536
	4 PIÈCES 79 m², 1= étage poss. parking	17/19, rue Bausset CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	7 110 + 1 520 5 389	103 m², 4- étage parking	3-5, rue de la Fontaine-Henri-IV SAGGEL - 46-08-80-36 Frais de commission	+ 1 228 5 688	parking terrasse 4 PIÈCES	LOC INTER - 47-45-19-97 Frais de commission   SAINT-MANDÉ	3 258   8 920
	16. ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES 94 m², 1< étage parking	CLAMART 1, rue de Bièvres SAGGEL - 46-08-80-36	6 700 + 917	97 m², 6- étage 2 parkings 3 balcons	2, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-97 Frais de commission	6 750
	2 PIÈCES 75 m², 4- étage poss. parking	27, avenue Kléber   CIGIMO - 48-00-89-89   Honoraires de location	9 970 + 1 015 7 448	4 PIÈCES NEUF 86 m², rez-de-ch. terrasse	Frais de commission COURBEVOIE 31, rue Pierre-Lhomme SOLVEG - 40-67-06-99	4 824 6 600 + 860	5 PIÈCES 95 m², 1= étage 2 perkings terrasse 17 m²	SAINT-MANDÉ 25, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	8 590 + 1 039 6 462
	4/5 PIÈCES 158 m², 1= étage	114, av. Mozart SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	19 000 + 1 358 13 680	4 PIÈCES NEUF 90 m², 1º étage	Frais de commission  COURBEVOIE  35, rue Pierre-Lhomme	5 350 8 300 + 900	STUDIO 40 m², rez-de-ch. perking	VINCENNES 40, rue des Vignerons AGF - 44-88-45-50	3 580 + 400
			1.2 5.25	loggia	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	6 625	4 PIÈCES	Frais de commission	7 364
	19 ARRONDIS			3 PIÈCES 73 m², 3- étage balcon	GARCHES 6, rue du Regard CIGIMO - 48-00-89-89	5 785 + 700	86 m², 1″ étage parking cave	3, atide Félix-Nadar AGF - 44-86-45-50 Frais de commission	+ 860 5 240
	2 PIÈCES 55 m², 2• étage parking, cave	12, résidence Belleville AGF - 44-86-45-50 Frais de commission	4 350 + 600 3 096	5 PIÈCES DUPLEX	Honoraires de location	4 435   15 250			
	77 - SFINELET	MARNE	igngori di Santai na n	2 127 m², 5- étage 2 parkings	68, rue de la République SAGGEL - 46-08-80-36	+ 2 040	95 - VAL-D'0	ISE	

DERNIÈRE PARUTION 1991, REPRISE DE LA RUBRIQUE LE MERCREDI 22 DATÉ 23 JANVIER 1992

NEUILLY-SUR-SEINE

Frais de commission

**NEUILLY-SUR-SEINE** 47-49, rue Perronet AGF ~ 44-86-45-50 Frais de commission

NEUILLY-SUR-SEINE

5, rue du Général-Lanrezad CIGIMO - 48-00-89-89

9, rue de Rouvrey LOC INTER - 47-45-19-97

# Le Monde

11 100

+ 400

8 725

MAISON 6 PIÈCES | BUSSY-SAINT-GEORGES

78 - YVELINES

2 PIÈCES

29, promenade des Golfeurs SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

40, rue des Ursulines AGF - 44-86-45-50 Frais de commission

3 PIÈCES

4 PIÈCES

3/4 PIÈCES 96 m², 6- étaga

66 m², 4- étage

121 m<sup>2</sup>, rez-de-ch. parking

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

## IMMOBILI

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 689 900 Français dont 868 960 Parisiens. 642 900 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 900, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renselgnements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

3 PIÈCES

65 m², 1= étage parking

3/4 PIÈCES

4 PIÈCES

83 m², 2• étage

83 m², rez-de-ch.



10 980

+ 639

5 886

12 300

8 752

9 500



ENGHIEN-LES-BAINS

Frais de commission

ENGHIEN-LES-BAINS

SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission

218, av. d'Enghien

ENGHIEN-LES-BAINS

101, rue du Général de Gaulle

101, rue du Général-de-Gaulle SAGGEL - 47-78-15-85





5 140

+ 976

3 700

6 071

+ 892

4 371

**6 226** 











## **AÉRONAUTIQUE**

## Le groupe Dassault s'attend à trois années difficiles

Devant le comité central d'entreprise de son groupe, M. Serge Dassault, président-directeur général de Dassault Aviation, a reconnu mardi 17 décembre que l'entreprise se trouvait devant trois années difficiles qui justifiaient « un plan triennal d'économie». Ce plan prévoit, entre autres, la diminution de quelque sept à huit cents postes de travail sur les douze mille que

☐ Enquête de la CEE sur l'OPA d'Accor sur Wagons-Lits. - La Commission européenne a annoncé, mardi 17 décembre, l'ouverture d'une enquête - achevée dans les quatre mois - sur l'OPA du groupe hôtelier Accor sur la Compagnie internationale des wagons-lits, en raison de « doutes sérieux » sur l'effet de cette opération sur la concurrence. Comme cela était prévisible (le Monde du 8 novembre), ces « préoccupations concernent essentiellement la restauration autoroutière en France», où les deux groupes détiennent ensemble 90 % du marché (et Accor seul 50 %). Mais « des investigations approfondies sont nécessaires aussi sur l'hôtellerie», où la présence des deux sociétés est « très forte». A l'issue de cet examen, la Commission peut donner son accord, bloquer l'OPA ou imposer

difficiles sont liées à la mévente des avions civils et militaires, qui devrait durer jusqu'en 1995, date à laquelle apparaîtront le Rafale, le Falcon-2000 et le Mirage 2000-5 (version « export » du Mirage 2000), pour lesquels le groupe Dassault consent un autofinancement important (entre 100 % et 25 %, seion les cas).

☐ Fin du parc Mirapolis. — Le parc de loisirs Mirapolis, près de Pontoise (Val-d'Oise), ouvert en 1987, ne reprendra pas ses activités au printemps 1992. Surdimensionné (48 hectares) par rapport à ses installations, le parc, qui avait coûté 500 millions de francs, avait déjà dû déposer son bilan en jan vier 1990, avec un passif dépassant 300 millions de francs. Il avait été repris, après un jugement en appel, par le principal créancier, le Crédit national, associé au CEPME et au Comptoir des entrepreneurs, qui l'avait confié en location-gérance aux forains du GIE Mira-fêt. Ceux-ci, qui ont rétabli l'équilibre de l'exploitation avec 400 000 visiteurs annuels, abandonnent, estimant impossible d'investir les 100 millions de francs nécessaires pour faire face au choc de l'ouverture d'Eurodisneyland en avril 1992. Ayant investi 30 millions, ils devraient récupérer le matériel et être indemnisés par les proprié-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# La Sicav des Associations

SICAV COURT TERME SENSIBLE

Comptes de l'exercice 1990-1991 clos le 30 septembre 1991 approuvés par le Conseil d'Administration du 6 décembre 1991 présidé par M. Olivier MOULIN-ROUSSEL.

net au 30.09.1991 : F 462.475.585 Performance entre le 28.09.1990 et le 30.09.1991 : + 10,75 %

Performance entre le 28.12.1990 et le 4.12.1991 : + 9,46 %

Valeur liquidative au 4.12.1991 : F 1.147,39 Dividende proposé: F 97,84 + F 0,07 de crédit d'impôt pour mise en paiement le 22 janvier 1992

Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires le 20 janvier 1992.

Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.14 code CIC





## **NAISSANCE DE REMY COINTREAU**

Les assemblées générales extraordinaires des sociétés Rémy & Associés et Pavis, tenues le 16 décembre 1991, ont approuvé la fusion-absorption de Rémy & Associés par la société Pavis qui donne naissance à la nouvelle société Rémy Cointreau.

La parité de fusion retenue est d'une action Rémy & Associés pour une action Pavis au nominal de 10 F.

Cette parité à été arrêtée sur la base de deux critères :

l'actif net consolidé,
le PER et les résultats nets consolidés.

Les actions de la nouvelle société Rémy Cointreau qui se substitueront à celles de Remy & Associés et de Pavis seront cotées le 24 décembre 1991 à la Bourse de Paris et le 27 décembre 1991 à Francfort.

Le capital de la nouvelle société est réparti de la façon suivante :

% Capital	% des droits de vote	Nombre d'actions
ORPAR 45,5 % REMY MARTIN 20,8 % AUTRES ACTIONNAIRES 33,7 %	55,8 (autocontrole) 44,2	13 472 320 6 172 602 9 978 923
TOTAL 100 %	100	29 623 845

Selon le président de Rémy Cointreau, M. André Hériard Dubreuil, la ouvelle société, dont les actifs sont sans commune mesure avec œux de la société cotée précédente, dispose désormais de nombreux atouts pour atteindre la position qu'elle s'était fixée parmi les leaders de la profession.

Outre la Tonnellerie Seguin Moreau et le réseau mondial de distribution du groupe, dont s'enorgueillissait Rémy & Associés, elle contrôle désormais les marques prestigieuses Rémy Martin et Cointreau, les champagnes Krug, Charles Heidsiek et Piper Heidsiek, la liqueur Galliano, le rhum Mount Gay et les vins du groupe, ainsi que l'armagnac Clés des Ducs, les rhums Saint James, la liqueur l'arra et l'apéritif Picon.

Une note d'information qui a reçu le 2-12-91 le visa m 91-478 de la COB est disponible sur simple demande à la direction financière de la socièté : 6, rond-point des Champs-Elysées. 75008 Paris

## NEW-YORK, 17 décembre . Ventes bénéficiaires

Après quatre séances de Après quatre séances de hausse, la tendance s'est renver-sée mardi 17 décembre à Wail Street sur des ventes bénéfi-ciaires. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de baisse s'est pro-grassivement accálúrá et, à la clôture, l'indice Dow Jones s'éta-bilisseit à 16,77 points au-des-sous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été encore plus mauvais que ce résultat. Sur 2 187 valeurs traitées, 1 149 ont baissé, 568 seulement ont momé et 470 n'ont pas varié.

Les investisseurs ont été d'autant plus tentés de prendre du bénéfice qu'aucun signal d'un penerice qui accun signat u un quelconque assouplissement du crédit n'est venu, comme attendu, de la Réserve fédérale. En outre, la baisse de Citicorp en liaison avec des rumeurs de restructura-tion de l'établissement et d'une décapitation de sa direction a pas-

VALEURS	sabiement pese	SUF 16	marche.
ATT	VALEURS		
Westinghouse	Alcon ATT Booling Chara Muchattan Bank Du Pont de Hambors Essman Kodak Econo Ford General Biotors General Biotors General Motors Hotor Ford Total Hotors General Motors General Motors General Motor Total Ulida Carlo Finer Schumberger Tessico UMA, Corp. er-Allegis Urino Carboride	57 344 43 144 144 45 74 34 144 45 74 34 14 86 75 74 78 86 75 76 86 75 76 87 76	53 45 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	Xerox Corp		

## LONDRES, 17 décembre

#### Poursuite du recui

Pour la troisième séance consé cutive, les valeurs ont reculé mardi 17 décembre au Stock Exchange. A la clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 7,9 points, soit 0,3 % à 2 432,9. Le volume des échanges s'est gonfié à 554,6 millions de titres contre 335,9 millions la

crainte d'une reprise de la réces-sion après la publication lundi 16 décembre de plusieurs statistiues décevantes ont netternent esé sur la tendance.

## FAITS ET RÉSULTATS

O Sandoz prend pied dans les biotechnologies. — Passèes de mode après une période d'euphorie, les biotechnologies reviennent en force sur le devant de la scène. Tandis que Ciba-Geigy, numéro un du médicament suisse, décide pour 700 millions de francs d'implanter à Huningue (Haut-Rhin) son centre de biotechnologies, son concurrent helvétique Sandoz, douzième pharmacien mondial, vient de mettre 193 millions de dollars (2,11 milliards de francs) sur la table pour prendre le contrôle à 60 % du laboratoire californien Systemix, un des grands spécialistes mondiaux de l'immunologie, détenteur récent d'un brevet dans la séparation des cellules souches à partir de moelle osseuse humaine. Dans les trois ans à venir, Sandoz aura la possibilité de porter sa participation à 100 %. L'an dernier, Hoffmann-La Roche (Suisse) avait dépensé 2,1 milliards de francs) pour reprendre Genentech, puis une partie de Cetus. American Home products l'avait suivi en rachetant Geneties Institute pour 666 millions de dollars (3,6 milliards de francs).

Allianz de l'unique assureur est-allemand. – La police allemande a effectué, mardi 17 décembre, plueffectué, mardi 17 décembre, plusieurs dizaines de perquisitions, dans le cadre d'une enquête sur des fraudes présumées, commises lors de la vente du monopole estallemand de l'assurance à Allianz AG, premier assureur européen. La justice soupçoine, notamment, d'anciens employés de la société d'assurance publique de l'ex-RDA (Staatliche Versicherung des DDR) d'avoir « reçu et accurdé des avanages illégaux» lors de la privatisation en juin 1990 (le Monde du 29 juin 1990). De source policière, on indiquait que l'enquête visait un ou plusieurs membres du directoire d'Allianz. Selon ces sources, l'ancien directeur du monopole estallemand de l'assurance, M. Guenther Hein, un ex-ministre est-allether Hein, un ex-ministre est-alle-mand des finances, M. Walter Romberg, en poste jusqu'à l'été 1990, ainsi qu'un ancien secrétaire d'Etal aux finances, sont souppond'Etat aux finances, sont soupcon-nés. La porte-parole d'Allianz, Mª finai-Alexandra Rochreke, a assuré à Munich que le groupe n'avait « rien à se reprocher ».

☐ Progression de 26,4 % de l'actiriggesson de 20,4 % de l'activité sur le MATIF en onze mois.
Le président de Matif SA.
M. Gérard Pfauwadel, a indiqué, mardi 17 décembre, que l'activité sur le marché international de France (MATIF) a progressé de 26.4 %, par rapport aux onze premiers mois de 1990, avec 33,55 millions de contrats négociés de janvier à novembre. Sur ce marché à terme, qui est le quatrième du monde, le contrat notionnel, basé sur les emprunts d'Etat français, représente à lui seul un peu plus de la moitié du total des contrats négociés. M. Pfauwadel a qualifié de « plutôt kirorable» la situation du contrat écu, lancé en octobre 1990, et a France (MATIF) a progressé de

# PARIS, 18 décembre

Après cinq séances ininterrom-pue de heusse, la Bourse de Paris a marqué un peu le pas mercredi 18 décembre. En retrait de 0,57 % au début des transactions, l'indice au début des transactions, l'indice CAC 40 réduisait toutefois ses recul moyer des valeurs françaises n'était plus que de 0,24 %. Aux alentours de 14 heures, l'indicateur de la place parisienne s'inscriveit en balsse de 0,35 % sous son

Après la reprise de ces derniers jours – près de 4,5 %, – qui a permis d'effacer le plus grande partie des pertes enregistrées pen-dant près d'un mois, des ventes bénéficialres ont pesé sur le mar-ché, sans toutefois que le mouve-ment soit jugé excessif par les

poursuit son mouvement beissier acrès l'annonce la veille au soir per la Cinq, dont il est opérateur avec 25 % du capital, de la suppression des deux tiers de ses effectifs et d'une perte pour 1991 de 1,12 miliard de francs. Hechette cédait 3,2 % à la mi-journée, atteignant ainsi un nouveau «plus bas» de l'année, dans un volume de 56 000 pièces, et entrainait dans son sillage les autres titres du groupe de M. Jean-Luc Lagardère.

## TOKYO, 18 décembre \$\Bar{\psi}\$

La baisse a fait son retour à Tokyo et à l'issue de la séance de mercredi 18 décembre, très irrégu-lière, l'indice Nikkei s'établissait à coto 22 629,90, soit à la coto 22 629,90, soit à 106,39 points en dessous de son

L'alourdissement de Wall Str mais également des ventes d'arbi-trage et des prises de bénéfices ont posó sur la tendance. Selon les professionnels, le Kabuto-cho a

de la clientèle étrangère.									
VALEURS	Cours du 17 déc.	Cours do 18 déc.							
Alcai Bridgestone Cason Friji Bant Honda Motors Matsushina Electro Mesticia History Sony Corp. Toyota Motors	825 1 050 1 440 2 510 1 490 1 430 885 4 350 1 490	820 1 060 1 410 2 460 1 450 1 410 685 4 190 1 470							

o Enquête sur la reprise par

reconnu l'échec du contrat BTP reconnu recance du contrat of ri italien basé sur les emprunts d'Etat de la péninsule. Trois contrats sont à l'étude : le premier sur les changes, le deuxième sur un indice boursier européen et un troisième

 AXA se désengage de la Compa-guie financière Demas-Vieljeux. – Le groupe d'assurances privé AXA, qui était actionnaire de la Compaqui etait actionnaire de la Compa-gnie financière Delmas-Vieljeux (CFDV) à hauteur de 33,42 % du capital, a décidé de céder à Bolloré 121 712 actions CFDV, soit 10,05 % du capital. En même temps, l'assureur se propose de faire apport du solde de se partici-pation à la compagnie privée d'El Rhaba. Cette attitude, qualifiée par l'assureur de « neutralité attentive », était prévue, dès le début de l'été dernier. Par ailleurs, AXA acquiert, auprès de Bolloré, 32 % du capital de la Compagnie du Cambodge,

a Le groupe papetler suédais SCA supprime 4 700 emplois, — Le groupe industriel suédois Svenska Cellulosa (SCA), spécialisé dans le bois, la cellulose et le papier, supprimera 4 700 emplois, de 1990 à 1993, dans ses différentes installa-1993, dans ses différentes installa-tions à travers le monde, soit 1 200 de plus qu'envisagé initiale-ment. Sur ces 1 200 suppressions d'emplois supplémentaires, 350 concernent la Suède, en particulier la papeterie de Ortvikens Pappers-bruk, la fabrique de sulfate d'Œs-trand et l'usine de papier fin de Wifsta Finpappersbruk.

 Bally s'associe à Armani pour laucer une nouvelle collection de vêtements. – Le fabricant suisse de chaussures Bally va lancer sa pro-pre collection de vêtements, en col-laboration avec l'entreprise italaboration avec l'entreprise italienne Gruppo Finanziaro Tessile
(GFT) de Turin. GFT, qui produit
notamment les marques Armani,
Ungaro et Valentini, a réalisé, l'andernier, un chiffre affaires de
6,9 milliards de francs avec
10 000 employés. Le groupe Bally,
contrôlé par le groupe d'industrie
et d'armement (Erilion Buchrle,
totalisait 4,6 milliards de francs de
chiffres d'affaires en 1990, dont un
quart déjà réalisé dans l'habillement et les accessoires.

Derisford: perte annuelle de 20,5 millions de livres. – Le groupe britannique Berisford Internationai, qui a vendu en début d'année son joyau British Sugar, a annoncé, mardi 17 décembre, une perte avant impôts de 20,5 millions de livres (205 millions de francs) pour livres (205 millions de francs) pour l'exercice annuel clos en septembre, contre une perte de 96,1 millions de livres (961 millions de francs), un an plus tôt. Le chiffre d'affaires a chuté de 65 %, à 694,4 millions de livres (6,9 milliards de francs) contre 1,95 milliards (19,5 milliards de francs), l'année précédente après la vente. l'année précédente, après la vente de 40 filiales, qui a transformé le groupe agro-alimentaire en un groupe principalement orienté sur les denrées (café, sucre) et l'immo-bilier.

## **PARIS**

Second marché (salection)												
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours							
Alcatel Cibles Ansult Associes Baye Vernes Boino (Ly) Boisset (Lyot) C.A.I. de-Fr. (C.C.I.) Catherson Cardf C.E. GE.P C.F.P.I CONIM. Codetour Conforme Creeks Deuphin Debass Demachy Worms Cie Devartsy Device Crisch Creeks Devartsy Device Creeks Devartsy Devartsy Card (ure Grand (ure Gravoyaph Grand ure Gravoyaph Grarok LC.C LEC.C LEGROWA	3780 285 81 785 319 90 232 770 396 636 145 265 900 272 1055 135 280 1150 337 60 881 220 120 120 120 120 120 120 120 120 12	3740 285 79 790 317 234 750 396 641 145 250 900 272 1050 136 270  182  185  195  195  195  195  196 	Internat. Computer  IP R.M.  Loca invests.  Locarnic.  Mera Corren.  Moless.  Razel  Rhone Alp. Ecu fLy.  S.H.M.  Select invest fLyl.  Serbo.  S.M.T. Goupil.  Sopra  TF1  Unitog. Viol et Ce.  Y. St-Laurent Groupe.	134 328 382 314 50 155 102 50 382 80 130 250 286 10 310 215 90 763								

## MATIF Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 17 décembre 1991 Nombre de contrats estimés : 116 225

NO	mbie de con	rists esimes	: 110 223	
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Déc. 91	Mar	s 92	Juin 92
Dernier Pricident	197 196,68		1,30 1,94	108, <b>0</b> 2 107,60
	Options	sur notionn		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE
	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92

1,62

. (	CAC 40 A	TERME	
Volume: 14 652	(MA	TIF)	
COURS	Décembre	Janvier	Février
Dernier Précédent	1 726 1 713,50	1 739,50 1 727	1 745,59 1 734

## **CHANGES**

## Dollar: 5,3605 F 1

106

Mercredi 18 décembre, le dollar s'échangeait en léger repli, sans grandes fluctuations, malgré l'annonce de la dispari-tion de l'Union soviétique d'ici à la fin de l'année. A Paris, le billet vert cotait 5,3605 F au fixing contre 5,3760 F à la cota-tion officielle de la veille, mardi

FRANCFORT 17 dec. Doltar (en DM) ... 1,5749 L5687 TOKYO 17 déc. 18 déc. Dollar (ea yeas). 128,28 178,42

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 décembre)..... 9 7/16-9 9/16% 47/16%

## **BOURSES**

0,51

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 16 déc. 17 déc. 112,30 105,90 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 464,40 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1696,80 1711,79

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 déc. 17 déc. 2922,85 2902,28 LONDRES (Indics e Financial Times a) 16 déc. 17 déc. 2 440,80 2 432.90 1 855,40 1 845,30 152,10 87,34 Mines d'or FRANCFORT 16 déc. 1 552,89 1 560,93

TOKYO 17 déc.

## MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

L_	COURS C	OMPTANT	COURS TERME TROIS N				
	Demandé	Offert	Demandé	Offert			
\$ E-U Yea (100) Peat (100) Lire stating Peats (100) Lire stating Peats (100)	\$,3629 4,1800 6,9529 3,4176 3,8631 4,5229 9,7957 \$,3591	5,3650 4,1855 6,9622 3,4207 3,8681 4,5275 9,8060 5,3648	5,4325 4,2157 6,9400 3,4187 3,8773 4,4936 9,7715 5,3200	5,4385 4,2260 6,9542 3,4239 3,8853 4,5020 9,7889 5,3312			

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI		TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demande	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Een Densschemark Franc subse Lire italienne (1000) Live sterling Peseta (100) Franc français	4 5/8 6 1/4 10 3/8 9 1/2 8 3/16 12 5/8 10 7/8 12 1/4 9 5/8	4 3/4 6 3/8 10 1/2 9 5/8 8 5/16 12 7/8 11 12 5/8 9 3/4	4 3/8 5 15/16 10 5/16 9 1/2 8 1/16 12 1/8 10 3/4 12 5/16 9 3/4	4 1/2 6 1/16 10 7/16 9 5/8 8 3/16 12 3/8 10 7/8 12 11/16 9 7/8	4 3/8 5 3/4 19 1/4 9 1/2 8 1/16 12 1/8 10 1/2 12 5/16 9 5/8	4 1/2 5 7/8 10 3/8 9 5/8 8 3/16 12 3/8 10 5/8 12 11/16 9 3/4	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

## Le Monde-RIL

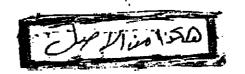
**ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL

Mercredi 18 décembre : Pas d'émission en raison d'une soirée football.

Jeudi 19 décembre : Jacques Le Foll, PDG de Toy's «R» Us. « Le Monde Affaires » daté 20 décembre publie une enquête sur la distribution des jouets.

BOURSE DI 18

Ċ.



# MARCHÉS FINANCIERS

Column   C	BO	URSE	DII	18 DÉ		RRF		1,11/					<del></del>	<del></del>					
Column   C	Company	Cours Premie	Dermier %		CLIVI		aleme	nt m		uel		<del>-</del> -		_	Compen- VAL		Premier	Darnier	19
Company   1	929 BNP.TP.	850 B21	<b>4205</b> - 0 12	Company VALIDURS	Cours Promier		<del>-</del> -	1	Demier		VALEURS	Cours P		<b>- 5</b>	320 Gán Beig	10m 252 1	287	286 30 +	
COMPTANT   Make   Comptant   Co	903   Thomston T.P. 865   ACOCR. 666   Air Liquide. 860   Air Liquide. 860   Air Liquide. 860   Air Liquide. 860   Alexandr. Alashe. 861   Alashe. 862   Alashe. 863   Alashe. 863   Alashe. 864   Barrant. 865   Bell. 865   Bell. 866   Bell. 867   Alashe. 866   Bell. 867   Alashe. 867   Alashe. 867   Alashe. 868   Alashe. 868   Alashe. 868   Alashe. 869   Bell. 868   Alashe. 869   Bell. 860   Bell. 860   Bell. 860   Bell. 860   Bell. 860   Alashe. 860   Bell. 860   Bell. 870   Alashe. 870   Alashe. 881   Alashe. 882   Alashe. 883   Alashe. 884   Alashe. 885   Alashe. 885   Alashe. 886   Alashe. 886   Alashe. 887   Alashe. 887   Alashe. 887   Alashe. 888   Alashe. 888   Alashe. 889   Alashe. 880   Alashe. 880   Alashe. 880   Alashe. 881   Alashe. 882   Alashe. 884   Alashe. 885   Alashe. 885   Alashe. 886   Alashe. 886   Alashe. 886   Alashe. 887   Alashe. 887   Alashe. 887   Alashe. 887   Alashe. 888   Alashe. 888   Alashe. 888   Alashe. 889   Alashe. 889   Alashe. 880   Alashe. 880	F_   1440   1450   14	279 - 0 74 308 50 - 1 59 685 - 2 89 2460 - 2 89 2460 - 2 81 2460 - 2 21 514 - 0 38 114 - 3 72 580 + 1 24 581 - 0 91 2227 - 0 68 129 10 - 0 92 82 20 - 0 93 1690 - 1 67 38 50 - 1 67 38 50 - 1 67 38 50 - 1 67 38 50 - 1 67 38 50 - 1 67 38 50 - 1 67 38 50 - 1 78 325 10 - 1 64 158 90 + 1 15 261 - 1 15 261 - 1 15 261 - 1 15 261 - 1 15 261 - 1 15 261 - 1 15 261 - 1 16	127 Dier P. S. G. F. S. Suf-Est	250 250 140 140 104 104 100 104 104 100 104 104	145   145   145   146	ideprette Ly Ider. Wesdel Mezza.  Medin-Goris. Idestin-Coris. Identification Iden	1112 278 1177 451 451 451 1177 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451	109 90 278 157 461 505 37 10 122 30 188 40 220 467 1811 708 40 220 467 1811 708 40 220 467 1811 708 40 220 467 1811 708 40 200 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	- 0 11 67 - 0 18 255 - 0 18 255 - 1 1200 - 1 210 - 1 2	Soderorigit Soderorigi	79 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	70 68 148 148 148 148 159 161 162 163 163 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	- 407 - 207 -	20 Hencon F 250 Hencon F 250 Hencen F 250 Hencen F 250 Hencen F 251 LC I. 250 LT T _ 250 LT T _ 251 Mencen F 251 Mencen F 252 Mencen F 253 Mencen F 254 Mencen F 255 Mencen F 256 Mencen F 257 Mencen F 257 Mencen F 258 Mencen F 258 Mencen F 259 Mencen F 259 Mencen F 259 Mencen F 250 Mencen F	Gold	19 13 170 170 1745 175 175 175 175 175 175 175 175 175 17	19 10 - 37 10 - 37 50 - 79 10 - 1111 - 458 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 812 0 - 1121 0 - 11	075 1812 079 040 1196 057 1913 1915 1915 1915 1915 1915 1915 1915
Children   Children	1050   Compt Mod   Concept S.A.	1083   1083 99   98			<del></del>	<del></del>	St. Rossignol	80   776 71   474		172	Gén. Motors	152 70   1	<u> </u>	+ 0 55 - 2 42			165	165	
COLLEGION - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 1	VALEURS		VALEURS		VALEURS		VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS			
Epiggre (100 per 3 885 3 500 4 300 FB 200 2300	Emp Ent 8,8%77  Emp Ent 8,8%77  Emp Ent 18,9%4  10,80% 78994  Emp Ent 11,2% 84.  Emp Ent 11,2% 84.  Emp Ent 11% 85  OAT 10% 52000  OAT 9,9% 12/1997  OAT 9,9% 19/19  CHE 11,5% 85  CHI 10,90% dic.85  CHARS FCE 3% 100  CHCA  CAUS  Alcuté 6 % janv. 83  Ly. Entr or 5,5%  Thomas. ov 9,2% 85.  VALEURS  VALEURS  VALEURS  AGENERAL DISTRIBUTION  Belle Company  Bally Debt. Entrep.  BALP, Inspront  Belle Entrep.  Carbonies Binney  Carbonies Binney  Carbonies (100 Fp.  Payle Bell (100 Fp.  Subdies	123 80 6 02 100 11 4 25 102 30 3 30 9 107 25 13 29 84 107 25 7 84 107 20 7 85 86 4 1802 10 4 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	CLTRAM SA CONTROL CONT	2525	Ordel (2) Odgry-Ossentise Paint Noevestis Patris Noevestis Patris Noevestis Patris Noevestis Patris Noevestis Patris Noevestis Patris Noevestis Paris Fasco. Paris Assentis Paris Assentis Paris Fasco. Paris Assentis Paris Fasco. Paris Fasco	352 355 767 1000 1000 1515 514 129 545 529 131 128 15130 129 545 529 131 128 15130 1300 73 55 55 514 298 1310 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 529 131 128 15130 1300 73 55 5240 123 1300 1300 73 55 5240 123 1300 1300 73 55 5240 123 1300 1300 73 55 5240 1300 1300 73 55 5240 1300 1300 73 55 5240 1300 1300 73 55 5240 1300 1300 73 55 5240 1300 1300 73 55 5240 1300 1300 73 55 5240 1300 1300 73 55 50 50	ALES  Alexo NV Sico.  Alexo NV Sico.  Alexo Aluminium  Assericon Brands.  Assericon Brands.  Assericon Brands.  Assericon Brands.  Banco Popular Espa.  B. Raglenesss Int.  Can Pacifique.  Chrysler Corp.  C I R.  Commerchank.  De Bears (5011.  Dow Cheoical.  Fet.  Gitt (Fint Lamb) .  Geward.  George Tim.  George Tim.  Johannesburg.  Koninklijen Pathoed.  Kabota.  Lainosia inv.  Micland Back.  Noranda Mines.  Oliveti priv.  Prizer Inc.  Ricoh.  Robeco.  Rodemco INV.  Reinco.  Saipen.  Same Group.  SEF Akhieboliget.  Tenneco Inc.  Thomaco Inc.	730   65 380   9 96   9 97   16 98   9 216 20   16 12 128   16 137   17 137   17 137   17 137   17 137   17 137   17 137   17 137   17 137   17 137   17 137   17 138   10 139   17 130	7 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 -	Acalion Agaparge Agaparge Agaparge Agaparge Agaparge Ample A	204 38 77 77 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79	198 91	Fructiones Gestion Gest Association Horizon Hitherity Hith	328282828282828282828282828282828282828	244 31 45 55 66 68 11006 58 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	Prévoy. Ecureil. Prév Association. Prév Association. Prév Association. Prévision. Remace Réministre l'Annaire. Si Honoré Bouré de Si Honoré Bouré de Si Honoré Bouré de Si Honoré Bouré de Si Honoré Putilis Si Honoré Si Honoré Si Honoré Si Honoré Si Honoré Acti I Si Honoré Acti I Si Honoré Putilis	115 c 28225 c 28225 c 28225 c 28225 c 28225 c 2825 c 2826	7 11052 113 128225 113 12825 113 12825 113 12825 113 12825 113 12825 113 12825 113 12825 113 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	1288111999928436175644815
Japon (100 years) 4 191 1   4 0/0 1 4 2/0   Pace to localistic State	3500 (100 )0131																		

## M. François Perigot affirme qu'il faut «aller plus loin dans la logique du marché»

ll n'y a pas eu de surprise à l'assemblée générale du CNPF, mardi 17 décembre à Paris : M. François Perigot a été réélu pour un second et ultime mandat de président de trois ans. Signe de la crise du militantisme patronal? Sur les 535 membres actifs habilités à voter, seuls 344 étaient présents pour exprimer leurs suffrages. M. Perigot a obtenu 315 voix, soit 92 %. S'exprimant devant la presse, il y a vu le signe d'un « renforcement de l'autorité de l'organisation ».

Dressant un bilan positif de son premier mandat, M. Perigot s'est d'emblée déclaré frappé par « le contraste entre le fait que la France s'engage de façon irréversible dans le processus européen et qu'en meme temps elle s'ensonce dans une crise de consiance relativement grave dont on ne fait pas grand-chose pour la faire sortir». Refu-sant de céder à la morosité, le président du CNPF a souligné que la faiblesse de la croissance faisait resurgir des «handicaps structurels masqués par plusieurs années d'euphorie » : persistance d'un très fort taux de chômage, progression non maîtrisée des déficits publics et sociaux, détérioration de l'investissement qui, pour la première fois depuis 1984, va reculer cette année

dc 1,5 % à 2 %. M. Perigot a critiqué la politique gouvernementale qui « reste trop figée dans ses compromis et ses résitations ». Mais se gardant bien de demander une « autre politique », celle d'une « relance déficitaire v, il a affirmé qu'il fallait «aller plus loin dans la logique du marché » afin de redonner du

**PROFICIUS** 

Assemblée Générale

de clôture de l'exercice social.

agence du Crédit Agricole.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'Assemblée Générale Extraordinaire de la SICAV

PROFICIUS convoquée le mercredi 11 décembre 1991

n'ayant pu délibérer faute de quorum, cette

Assemblée est convoquée une seconde fois le mardi

7 janvier 1992 à 12 h (au lieu du 20 décembre 1991),

90 Bd Pasteur, 75015 PARIS, pour modifier la date

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur

SEGESPAR

Remboursement général de

émis en 1979 représenté par

1908375 obligations de F 200

remboursé dans sa totalité le 1<sup>er</sup> janvier 1992.

prix de remboursement de cette obligation.

1 obligation remise,

de Paris était de F 972.

au 42.98.63.49 ou au 42.98.63.50.

l'emprunt 7,50 % de F 381 675 000

convertibles en actions à tout moment

TOTAL rappelle que l'Emprunt en rubrique sera

Les porteurs d'obligations amorties ont la possibilité

Le contrat d'émission de l'emprunt fixe à F 258 le

Au 16 décembre 1991, le cours de clôture de l'action

Pour plus de précisions sur les modalités de cette

TOTAL sur le marché à Règlement Mensuel de la Bourse

opération, appeler la banque PARIBAS par téléphone

jusqu'au 31 mars 1992 de demander la conversion de leurs

titres en actions dans la proportion de 1,01 action pour

passer de la France du toujours plus à celle de la responsabilité, a pro-clamé le président du CNPF en définissant ce qui pourrait être la ligne de conduite de son second mandat. Pour cela, nous devons ensin nous attaquer aux problèmes de fond qui rongent la société fran-

Les réformes suggérées repren-nent des idées déjà avancées par le CNPF: attirer l'épargne vers l'en-treprise pour favoriser la reconsti-tution des fonds propres; mener une politique de « privatisation sans réticences »; moderniser l'État, en le rendant plus rigoureux dans la maîtrise des dépenses; transférer une partie du salaire indirect vers le salaire direct, en faisant prendre charge par le budget de l'État les allocations familiales, etc. M. Perigot a précisé que le CNPF avait obtenu le feu vert du gouvernement pour examiner, dans le sys tème de protection sociale, les contributions des entreprises aux différents fonds existants.

De son côté, M. Jean-Louis Giral, reconduit à la tête de la commission sociale, le temps deux mois? - qu'on lui trouve un successeur, a livré, à travers son social. Plaidant pour une intensification du dialogue social, il a pré-conisé une « attitude offensive » : «Prenons l'initiative et menons une politique contractuelle pro-active et non réactive». A titre personnel, il suggéré d'explorer par la voie contractuelle la représentation du personnel et la présence de salariés actionnaires dans les conseils d'administration. L'écroulement du communisme lui paraît propice, semble-t-il, à la remise en question de certains tabous dans le domaine social... Vaste débat.

MICHEL NOBLECOURT

Information

SICAV

## CARNET DU Monde

## <u>Naissances</u>

née le 7 août 1990, a l'immense joic

né le 28 novembre 1991.

Florence et Patrick Roget, 21, quai de l'Oise, 75019 Paris.

Pascale, Eric, Ingrid et Aurore GIUILY

ont la joie de faire part de la naissance Constance.

le 16 décembre 1991, et rappellent le souvenir de Léonore (†).

129, boulevard de Grenelic, 75015 Paris.

Décès

Francois et Nadia Boddaert.

Georgette
ALTHUSSER-BODDAERT,

survenu le 7 décembre 1991, dans sa soixante et onzième année.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 11 décembre, à Valbonne (Alpes-Maritimes).

M. et M= François Boddaert, I, allée Gustave-Courbet, 95100 Argenteuil. . Yves Boddaert, La Véronière. route de Biot, 06560 Valbonne.

- Renée, Lucien, Yael, Dovi et ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Rywa BIRMAN.

le 15 décembre 1991. 18, rehov Kaufman, 84750 Beer-Sheva,

- Astrid et Régis Brun,

ses parents, Sophie, ont la très grande douleur de faire part

Olivies, BRUN,

survenue le 10 décembre 1991. La cérémonie religieuse a cu lieu dans la plus stricte intimité le 16 décembre 1991 à Paris.

« Heureux ceux qui ont le cœur pur

car ils verront Dieu. » Cet avis tient lieu de faire-part.

41, rue Boulard, 75014 Paris.

 M= Alexandrine Dubus,
 M≤ Nicole Dubus,
 Jean-Claude et Josiane Dubus et leurs enfants Cendrine et Pascal, Fernand et Sylviane Dubus et leurs enfants, font part du décès de

M. Gustave DUBUS,

dans l'ordre national du Mérite, officier de la Légion d'honneur, directeur de la Sécurité sociale en Algérie et à Paris, iministrateur de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse membre d'honneur

de la Fédération nationale des combattants et prisonniers de guerre, délégué social à la Fédération française de football, membre de la commission d'appel et de la commission sociale de la Ligue nationale de football,

Gustave Dubus a été nonoré dans sa

chevalier du Mérite combattant, croix du combattant officier d'académie, officier du Nichan Istikhar (Tunisio), officier du Ouissam Alaouite (Maroc),

médaille d'or de l'éducation physique et des sports, médaille de vermeil du travail.

Décès survenu le 9 décembre 1991.

dans sa quatre-vingt-unième année.

3, rue Joseph-Granier, 75007 Paris.

La Fédération nationale des retraités des organismes sociaux a le vif regret de faire part du décès de son président d'honneur

Gustave DUBUS, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite,

survenu le 9 décembre 1991, à la maison de retraite des anciens com de Montmorency (Val-d'Oise).

Ses obsèques ont eu lieu à Sète (Hérault), dans la plus stricte intimité.  M= Robert Jaussaud,
 Le docteur Pierre Jaussaud et M=, M. et M= Jean-Loup Calazel

M. Robert JAUSSAUD, cier de la Légion d'ho de l'ordre national du Mérite. directeur honoraire

survenu à Bayonne, le 14 décembr

Villa Nekez-Ina, chemin Jacquemin, 64100 Bayonne. Villa Lore-Tokia rue du Docteur-Vidal 75116 Paris

- Dinard Le Mans, Paris,

M. André Jory, son époux, Mario-Lise Jory,

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M⇒ Jeanine JORY,

survenu dans sa soixante-neuvième

Les obsèques seront célébrées le jeudi 19 décembre 1991, à 10 h 30, à le La famille ne recevra pas de condo

Cet avis tient lieu de faire-part. Remerciements sincères aux per-sonnes qui voudront bien y assister.

M= Bruno Monnier. née Catherine de La Rochebrochard,

M. et Ma Jean Bertrand Monnier, Louis-Jérôme et Hippolyte, M. et M= Emmanuel Monnier, Adrien, Hortense et Etienne, M. Antoine Monnier, M. Alexis Monnier Et Mª Véronique Lecerf, M. et M= Thierry Consigny,

Camille et Charles. es enfants et petits-enfants M= Mathilde Schwartz La vicomtesse de La Roc

sa belle-sœur.

M. et Ma Jean-Dominique Klein, M. et M= Pierre de Léotard, M. François Monnier, M. et Ma Bernard Monnie M. et M= Dominique Monnier, ses frères et sœurs, et leurs enfants,

Sœur Chantal de Jésus, carmélite, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Bruno MONNIER,

le 15 décembre 1991, à Paris, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 19 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, 2. place du Louvre, Paris-le,

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Le conseil de surveillance,
 Et le directoire de l'Evénement du *jeudi,* ont la douleur de faire part du rappel à

M. Bruse MONNIER,

le 15 décembre 1991, à Paris, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 19 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois,

2, place du Louvre, Paris-le.

(Lire page 11.) Nos abonnès et nos actionnais bènèficiant d'une rèduction sur insertions du « Carnet du Monde sont priès de bien voulou nous co

Cet avis tient lieu de faire-part.

ruquer leur numéro de référence

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Pour toutes vos commandes de fleurs Naissance, baptême, liançailles, mariage et décés Le Fleuriste de

Vaugirard Livraisons à domicile, Paris, bantieue et grande bantieue.

131, rue de Vaugirard, 75015 PARIS

Tel.: 47-34-56-09

M~ Alex Staricky, Ses enfants, ses petits-o

> M. Alex STARICKY, expert honoraire près la cour d'appel de Paris, trésorier de l'AFCOR,

urvenu le samedi 14 décembre 1991, à es (Hauts-de-Seine), à l'âge de e-dix-huit ans.

La cérémonie religieuse aura lieu à 11 heures, le jeudi 19 décembre, en l'église Notre-Dame de la Salette, 67, rue des Raguidelles, 92150 Sures-nes, et l'inhumation, le même jour, au nes, et l'inhumation, le même jour, au cimetière des Bulvis de Suresnes, route de l'Empereur, 92 Rueil-Malmaison.

4, rue du Tertre, 92150 Suresnes.

M<sup>™</sup> Ivo Vejvoda,
 Et toute la famille,
 at douleur de faire part du décès de

Son excellence

Ivo VEJVODA,

10. Andre Nikolica I 1000 Beograd, Yougoslavie.

 M≃ Sabine Zeitoun ainsi que son mari, a la grande tristesse d'annoncer le décès de son père,

Albert Abraham ZEITOUN, survenu le lundi 16 décembre 1991,

Remerciements

- M≪ Barbara Essid. Ses enfants. La famille Essid, emercient tous ceux qui se sant asso-

soution et réconfort, suite au décès de leur cher Hamadi ESSID,

ambassadeur, délégué permanent de Tunisie auprès de l'UNESCO.

et les prient de trouver ici l'expression de leurs sentiments de profonde grati-

Bénédicte MULLER. Boris et Bethsabée,

remercient tous ceux qui partagent leur

Avis de messe

- Il y a bientôt deux ans déjà, Jean-Louis CALDERON

était brutalement arraché à l'affection

Une messe réunira le lundi 23 décembre 1991, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Compassion, rue du Général-Koenig, à Paris-17s. tous ceux qui l'ont aimé et ne l'ou-blient pas.

<u>Anniversaires</u> Le 19 décembre 1989.

Albert David DARMON

Que ceux qui l'ont aimé se souvien-

Soutenances de thèses Le jeudi 19 décembre 1991, à 9 h 45. Paris-IV, Institut de littérature française, escalier C. 2º étage, Pierre-François Kaempf: « Interprétations

modernes du mythe de Tristan ». CNRS Mendon-Bellevue, le vendredi 20 décembre 1991, à 14 h 30, salle des Conférences : « Etude des salte des Conferences : « Etude des paléochenaux martiens : caractéristi-'ques morphologiques, distribution spa-tio-temporelle, mécanismes de 'genèse », pour le doctorat de géogra-phie physique, mention planétologie, par Mª Nathalie Cabrol.

- Université Paris-X - Nanterre, le vendredi 20 décembre 1991, à 14 h 30, salle des Thèses, bâtiment C, Paul-Louis Rinuy : « Le renouveau de la taille directe dans la sculpture en France (1880-1940) ». Directeur de recherches: M. le professeur Pierre

## **CARNET DU MONDE**

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'ils nous perviennent avant 9 h au siège du journal,

5, rue Falguière, 75015 Peris Télex : 206 806 F Télécopieur : 45-68-77-13 Terif de la ligne H.T.

Communications diverses ...

AUTOMOBILE

## Fiat Cinquecento: une vraie voiture



La première surprise que réserve la nouvelle (toute) petite Fiat (3,22 m) baptisée Cinque-cento en souvenir de la « Topolino > 500 cm3 (1), est que la nouvelle venue, conçue en prionté pour la ville, est une véritable voiture. La seconde est que la marque italienne a confié à la Fabrika Samochodow Malolytrazowych (FSM) la mission de la fabriquer dans ses usines de Tychy, en Silésie, près de Cracovie, qui ne pourra dans le meilleur des con meilleur des cas, n'en fournir que 150 000 en année pleine, avec priorité de distribution en Pologne. La troisième surprise viendra peut-être du prix de vente non-encore fixé, qui devreit, du moins en France, bien augurer ou non de son ave-

Quoi qu'il en soit ce petit véhicule urbain, tout à fait apte à prendre sa place dans la circulation des grandes villes en permettant des incursions sur des routes plus roulantes, est bien

Prévue avec un bicylindre à plat peu convaincant (cette version ne sera pas distribuée, heureusement, en France) ou avec un 903 cm3 tout à fait honorable, nerveux, à allumage électronique et à injection, la Cinquecento se distingue avant tout par un confort qu'envieraient bien des voitures d'autres gabarits. Insonorisation poussée, larges places devant, roues indépendantes, direction à crémaillère, freins à disques à l'avant et à tambours à l'arrière avec rattrapage d'usure automa-

tique, siège arrière rabattable par moitié, aération efficace de l'habitacle, tableau de bord bien conçu et finalement, bonne finition, tels sont les principaux atouts. Sans que l'on puisse encore, évidemment, juger de l'endurance de l'ensemble.

En contrepartie, la boîte de ritesses, malgré des efforts sur la tringierie, apparaît, hélas, floue. Cela réclame, comme au bon vieux temps, d'habiles doubles débrayages, voire de doubles pédalages en cas de changements de rapports urgents. Mais, les qualités de la voiture semblent l'emporter sur ce défaut parfois homipilant.

Uniquement livrable (pour la France... en juillet prochain) en deux portes et hayon (déverrouillable depuis le siège du conducteur), la Cinquecento risque de faire un peu d'ombre à la Panda, voiture urbaine elle aussi et aimée des conductrices. Fabriquée à quelque 1 200 exemplaires par jour actuellement, la Panda, vaut en modèle de base, rappelons le, 38 900 F. Chez Seat, la Marbella, réplique de la Panda, est affichée à 37 900 F.

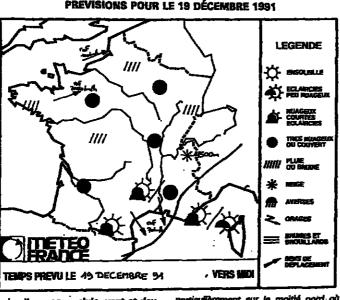
(i) Surnommée Topolino - la «sou-ris» - en Italie, la Fiat 500 a été lancée en 1936 et a été fabriquée jus-qu'en 1975. Elle s'était vue appelée en France le « pot de yaourt » ... sobriquet moins dégant. En Italie, il est très difficile d'en trouver à la vente, des acquéreurs japonais en étant friands les expédient au pays du

r (chi

# SITUATION LE 18 DÉCEMBRE 1991 A Q HEURE TU

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 19 DÉCEMBRE 1991



Jeudi : nuages, pluie, vent et dou-ceur. – La France restera toute la jour-née de jeudi sous les nuages et la pluie. Cette règle ne conneître que deux exceptions: le pourtour méditerrenéan bénéficiera d'un peu de soleil le matin tandis que les côtes de la Manche sor-tiront, des nuages et de la pluie en fin d'après-midi.

La Cersa et la compti alcois devreient dure les seules régions épargnées par les précipitations qui prendront souvent partout ailleurs la forme de bruine. Il neigera dans les Alpes au-dessus de 1 500 mètres. Les précipitations seront toutefois paus abondentes sur la moitié septentrionale du pays et sur les ver-sants nord du rellef.

7 7 E

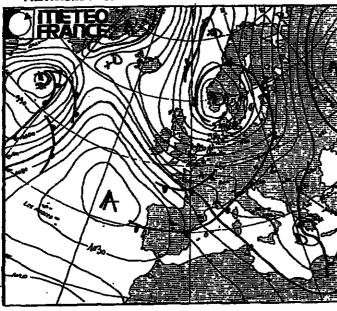
2.5 10 .

perticulièrement sur le moité nord où les rafales de sud-ouest atteindront 80 km/h, voire 100 km/h sur les côtes de le Manche. Le mistrai et la tramontane souffieront à 70 km/h mais ils devraient se calmer un peu en cours de journée avec l'arrivée de le pluie.

Les températures maximales s'étageront de 2 à la degrés sur la moitié est-de le France et de 6 à 10 degrés sur la moitié ouest ainsi que près du littoral méditerranéen. Il fera un peu plus frais dans les vallées encaissées, si bien que des gelées metinales sont encore pos-sibles dans les Alpes.

Les maxima très homogènes dépas-seront également les normales salson-nières. Ils seront compris entre 10 et

PRÉVISIONS POUR LE 20 DÉCEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



1	maxima - minima et tempa ouserve					
Valours axtrâmes relevées entre le 18-12-91 le 17-12-1991 à 18 houres TU et le 18-12-1991 à 6 houres TU						
GRENOBLE	ETRANGER					
A B C ciel convert	D N O P T care adapted analysis					

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi erec le support technique spécial de la Météorologie nation

## RADIO-TÉLÉVISION

La mort, en direct

NE chaîne de télévision ne devrait pas avoir de mémoire Ou d'auti memoire. Ou d'archives. Elles pauvent être cruelles surtout au moment des obsèques et des dépôts d'espérance. La Cinq est morte qui émet encore. La Cinq est morte dans l'idée généreuse, l'exorbitante prétention qu'elle eut d'être une chaîne généraliste. La Cinq est morte, cliniquement, chaîne-tronc, amputée de 70 % de son personnel, amplois fixes ou précaires, amputée de 81 journalistes sur 104, amputée de la tête et du cœur.

Les journeux de papier, on le sait, force de l'habitude, meurent, de bon matin, sans trop oser. Un ou se décapitation, appareît, dans

jour, ils ne sont plus en kiosque et, voilà, la messe est dite. Ce n'est pas qu'on s'y habitue ou s'y résigne. Mais la liste est trop longue de ces exécutions à l'aube pour surprendre encore.

Una chaîne de télévision, du moins une vrais avec de vraies ambitions, on croyait cela à peu près insubmersible, dans le si idyllique paysage audiovisuel français. Même avec un gros, un énorme trou financier dans la coque. C'est qu'on s'habitue si vite et si bien à la personnainé, aux particularismes, à la couleur

incongruité.

établi. Les chaînes de télévision meurent aussi. Elles meurent Les reporters de la Cinq interromême live, en direct. La preuve en fut ce dernier journal d'avant naufrage, Le rédaction de la Cinq, KO debout cals se conçoit, écœurée, avait tenu à conduire son propre enterrement. Ce qu'elle fit, dans le recensement de ses colères, de ses désilludes « Rois mages » de 1990.

mémoire de ses deux morts au reportage et la présentation du d'espoir, et promise, que le mailleur, du best of, de ses réali-

télévision qui meurt se doit de Et pourtant, désormais, c'est couvrir sa propre agonie. Même à la sortie du comité d'entreprise. gèrent donc le PDG de la Cinq qui ne répondit point sur la mort de la Cinq. On l'aura compris : les reporters n'étaient plus seulement des reporters, M. Yves Sabouret n'était plus le patron venu jurer un an auparavant à la rédaction : « on gagnera, on ne vous laissera pas tomber. » Et la Ce qu'elle fit aussi dans la Cinq n'était plus la Cinq. Mais une chaîne privée, notamment

terme est joli, à « reformatage ».

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 18 décembre

TF 1	Film américain d'Ivan Reitman (1989). Av Bill Murray, Dan Aykroyd, Sigournay We
Variétés : Sacrée soirée.	ver (v.o.)  0.15 Cinéma : Fanfan la Tulipe. ***  Cita fraccase de Christian lague (195

20.50 Variétés : Sacrée soirée. 22.40 Magazine : En quête de 23.45 Magazine : Télévitrine. 0.10 Journal, Météo et Bourse.

20.50 Téléfilm : Les Belles Américaines. 22.20 Decementaire: Privé de dessert ou le Retour de la prohibition.
 3.15 Sport: Basket-ball. Pau-Smelt Olympigi.
 0.50 Journal et Météo.

FR3

20.45 Magazine:

La Marche du siècle.

L'atmosphère: danger immédiat. Invités:
Claude Lorius, glaciologue; Gérard Mégie,
climatologue; Albert Jecquard, spécialiste
de la génétique des populations.

22.20 Journal et Météo. 22.40 Série : Gabriel Bird.

23.30 Traverses.
Otto de Habsbourg, une certaine idée de l'Europe.
0.25 Musique : Carnet de notes.
Take a Seat, de Jean-Michel Kadjan.
0.30 La Flamme olympique en France.

**CANAL PLUS** 

21.00 Cinéma: American Ninja 3. 

Film américain de Cedric Sundatrom (1989) Avec David Bradley, Steve James, Marjoe

22,25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : SOS Fantômes 2. 0

17,35 Série : 21 Jump Street.

18.25 Jeu : Une famille en or.

Siak ou les grands espaces. 0.40 Journal, Météo, Bourse.

13.45 Série :

FR 3

13.40 Série : Le Père Dowling. 14.30 Magazine : Carré vert. Lacs du meseif de Néouvielle.

15.00 Traverses (rediff.). 16.00 Magazine : Zapper n'est pes jouer.

17.30 Jef. 18.15 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.50 Loto sportif.
18.55 Feuilleton: Santa Barbara.
19.25 Jeu: La Roue de la fortune.
19.50 Tac-O-Tac, Journal, Tlercé, Météo,
Trafic infos, Loto sportif et Tapis vert.
20.50 Téléfilm: Piège infernal (demière partiel.

23.45 Documentaire : Histoires naturelles.

Les Enquêtes du commissaire Maigret.

Les Enquetes du commissaire maigret.
15.15 Tiercé en direct de Vincennes.
15.25 Variétés : La Chance aux chansons.
16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.
16.45 Magazine : Défendez-vous.
17.00 Magazine : Giga.
18.20 Série : Mac Gyver.

19.05 Jeu : Question de charme.
19.35 Divertissement : Caméra indiscrète.
19.55 Jeu : Noël surprise (et à 20.43).
19.55 Journal, Journal du trot et Météo.

rum trançais de Christian-Jaque (1952). Avec Gérard Philipe, Gina Lollobrigida, Mar-cel Herrand cel Herrand.
1.50 Documentaire : Lions dans la nuit africaine.

LA 5 20.50 Histoires vraies. La Fille de mes rêves. 22.35 Débat : Les Recettes des belles histoires d'amour. 23.45 Série : Hitchcock présente.

0.10 Journal de la nuit. **M6** 20.35 Téléfilm :

Mariage à l'américaine. 22.20 Téléfilm : La Mésaventure. 23.55 Magazine : Vénus. 0.25 Six minutes d'informations.

" LA SEPT"

21.00 ➤ Documentaire : Les Années TSF 21.55 Cinéma d'animation : Images. Il était une fois un chien ; La Route blanche. 22.20 Documentaire: Bergman par Bergman. Autour du film «le Visage».

22.30 Cinéma : Le Visage. • • • Film suédois d'Ingmar Bergman (1958). 0.05 Documentaire: Bergman par Bergman. Autour du film «les Fraises sauvages». 0.15 Court métrage : Série en un mot.

## FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Littératures égyptiennes 21.30 Correspondances.

Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. Suzonna Lilar, écrivain. tient avec Anne-Marie La Fere. 22.40 Les Nuits magnétiques. L'oau à la

bouche. 2. Excès/ascèse : boulimie, anorexie. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Joan-Christophe Bailly (la Comparution).

0.50 Musique : Coda. Paul Bowles et la musi-que du Maroc. 8. L'enti-Atlas et la valiée du Souss.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 9 décembre au Théâtre Concert (donné le 9 décembre au Thétre des Champs-Elysées en hommege à Paul Torteller): Suite pour violoncelle nº 6, de Bach; Requiem, de Popper; Chanson d'amour op. 27 nº 1, Le Secret op. 23 nº 3, de Fauré; Un grand sommel noir, sonnet LXV, de Torteller; Ballade pour plano en sol mineur op. 118 nº 3, de Brahms; Hymne pour douze violoncelles, de Klengel; Le Grand Drapeau, Fanfares de Lancaster, de Torteller; Elégie pour violoncelle et orchestre, de Fauré; Concerto pour violoncelle st orchestre, de Torteller; Elégie pour violoncelle et orchestre (mouvement lent), de Dvorak; Roméo et Juliette, de Tchalkovski; Suite pour violoncelle n° 1 (prétude), de Bach.

Poussiàres d'étoiles, Jazz club, En

23.07 Poussières d'étoiles, Jazz club. En direct des Alligators à Paris. Buddy de France, clarinette, avec Alain Jean-Marie, piano, Michel Geudry, contrebasse, et Phi-lippe Combelle, batterie.

17.10 Série : Drôles de dames 17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Cinéma : Jumpin' Jack Flash. \*\*
Film américain de Penny Marshall (1986).
Avec Whoopl Goldberg, Stephen Collins,
John Wood.

22.30 Cinéma : Madhy. 
Film franco-Italien de Roger Kahane (1970). 0.00 Six minutes d'informations.

## Jeudi 19 décembre

TF 1	Autant en emporte le vent, de Margaret Mitchell ; Sceriett, d'Alexandra Ripley.
13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 14.30 Feuilleton : Côte Quest. 15.25 Feuilleton : La Clinique de la Forêt-	20.10 Divertissement : La Classe.  20.45 Cinéma :  Autant en emporte le vent. == Film enéricain de Victor Fleming (1939).
Noire, 16.15 Feuilleton : Riviera. 16.40 Club Dorothée.	Avec Vivien Leigh, Clark Gable, Leslie Howard. 0.20 Journal et Météo.

## **CANAL PLUS**

13.35	Cinéma: Le Mystère Silkwood. a m Film américain de Mike Nichols (1983) Avac Meryl Streen, Kurt Russel, Cher.
15.45	Cinéma : Europa Europa. E E Film franco-allemand d'Agnieszke Holland (1990). Avec Marco Hofschnelder, Piot
17.35	Koslowski, André Wilms. Documentaire : Les Allumés Têtes dures, combats de béllers su Turk- ménistan.
18.05	Canaille paluche. Zazoo.

- En clair jusqu'à 20.35 18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.31 Le Journel du cinéma. 20.35 Cinéma : Outremer. ww Film français de Brigitte Roben (1990). Avec Nicole Garcie, Marianne Basler, Bri-gitte Roban.

22.05 Flash d'informations. 22.15 Sport: Boxte.
23.30 Cinéma: Taxà blues. an
Film franco-soviétique de Pavel Lounguine
(1990). Avec Piotr Marnonov. Piotr Zeitchenko, Vladimir Kachpour (v.o.).

1.20 Cinéma :

Le Pirate de l'Épervier noir. 
Fim Italo-français de Sergio Grieco (1958).

Avec Gérard Landry, Mijenou Bardot, Ettore Manni.

19.59 Journal, Journal du trot et Météo.
20.45 INC.
20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Hassiba Boulmerka : Indiscrétions, portrait de Fabrica Luchini ; les Dopés du sport.
22.15 Cinéma : Suivez cet avion. 
Film français de Patrice Amberd (1989).
Avec Lambert Wilson, isabelle Gélinse, Claude Pépiu.
23.50 Magazine : Merci et encore Bravo.
0.50 1.2.3. Théâtre.
0.55 Journal et Météo. LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.55 Série : Simon et Simon. 16.50 Youpi! L'école est finie. 18.10 Série : Shérif, fais-moi peur.

19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal, Météc et La Temps de Nicolas. 20.50 Téléfilm : Ninja blanc, l'ennemi des ténèbres.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journet de la région. 20.00 Un livre, un jour. 22,30 Téléfilm : La Reine des amazones. 0.00 Magazine : C'est tout comm. 0.20 Journal de la nuit.

LA SEPT 16.30 Magazine : Dissensus, La gauche fran-çaise est-elle nulle? Invités : Comélius Cas-toriadia, Henri Weber. 17.30 Téléfilm : Un village loin de la guerre 18.50 Flash d'informations (et à 20.55, 22.50). 18.55 Documentaire : Le Havre visiteurs. 19.25 Documentaire : Elie Audemard Lec-QUOUT. 20.00 Documentaire : Histoire paralièle. 21.00 Magazine : Avis de tempête.
22.55 Documentaire : Mozart et la musique de chambre. 4. Histoire d'un zaxte.

20.30 Dramatique. Paris, litanie des cefés, de 21.30 Profilis perdus. L'école de Pont-Aven (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. L'esu à le bouche. 3. Compuisions alimentaires, rites

FRANCE-CULTURE

ot manes.

O.05 Du jour au lendemain. Avec Jacques Lacarrière (Chemins d'écriture).

O.50 Musique: Coda. Paul Bowles et la musique du Maroc. 9, La côte du sud-ouest aous l'influence des Noirs.

## FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 svril 1990 à Moscou): (Pas de) Songe d'une nuit d'éré,
Concerto pour deux planos, Symphonie ne
5, de Schrittie, par l'Orchestre symphonique d'Etat du ministère de la culture de
l'URSS, dir, Guennedi Rojdestvenaki; sol.:
Victoria Postnikova, lifina Schnittke, pianos.
23.07 Poussières d'étoilles. La boîte de Pandore. L'oute de Guillaume Apollinaire.
Œuvres de Poulenc, Honegger, Satie,
Debussy, Stravinsky, Revel.

## «L'Etat fait son vrai métier d'actionnaire». déclare le porte-parole du gouvernement

Devant le conseil des ministres, réuni mercredi matin 18 décembre, M= Edith Cresson a présenté une communication sur l'organisation nationale dans les secteurs des technologies de pointe, le nucléaire civil, l'électronique grand public, les composants électroniques (lire page 1).

ML Jack Lang, porte-parole du gouvernement, qui rendait compte du conseil, a indiqué que M= Cresson avait souligné combien les industries de haute techno-logie représentent pourla France et l'Europe un «enjeu stratégique»: pour l'énergie, elles déterminent l'indépendance énergétique; pour l'électronique, elles irriguent l'ensemble du tissu industriel et des services, et sont une condition même de la modernisation et du développement. M. Lang a annoncé la naissance d'une nou-velle société dénommée Thomson-CEA industries qui devra créer a une véritable synergie industrielle et financière » rendue nécessaire par l'effort durable pour maintenir et accroître une position concur-rentielle à long terme dans ce sec-teur . « L'Etat fait son vrai mêtier d'actionnaire, a précisé M. Lang, en pleine coopération avec l'ensemble des partenaires, notamment

#### Trois projets de loi sur la bioéthique

MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, Hubert Curien, ministre de recherche et de la technologie, et Michel Sapin, ministre délégué à la justice, ont présenté une communication sur les orientations de la politique du gouvernement dans le domaine de l'éthique biomédicale (lire page 12 notre entretien avec

Le chef de l'Etat a souhaité que les ministres qui en ont la responsabilité au premier rang desquels M. Bianco, fassent avancer i réflexion sur la procréation artificielle, les transplantations d'organes, la thérapie génique. Trois projets de lois seront élaborés pour être examinés par le Parlement lors de la prochaine session de prin-

M. Lang a indiqué que M. Bianco entendait faire de ces sujets «non des sujets d'affrontements ou de querelles politiques» mais des thèmes de débats nationaux « qui transcendent l'ensemble des formations ».

Il a précisé que le principe auquel voulait se tenir M. Bianco est d' « encadrer les pratiques sans entraver la science».

M. Roland Dumas a commente la décision de la Communauté européenne sur la Yougoslavie et la reconnaissance des Républiques qui le souhaiteront. Le ministre des affaires étrangères a déclaré : «En définissant des naramètres oui seront retenus pour reconnaître les nouveaux Etats qui vont naître en Europe de l'Est, la Communauté s'est dotée à Douze d'un dispositif politico-iuridique clair. Les conclusions de la reconnaissance sont ainsi posées et les conclusions de Maastricht ont reçu une première application ».

Sur ce sujet M. Lang a rappelé que M. François Mitterrand avait pris l'initiative de proposer à Maastricht que les Douze, au lieu de s'affronter, notamment sur la Yougoslavie, se dotent d'un cahier de doctrine sur la reconnaissance des nouveaux Etats en Europe. M. Lang a ajouté que cette doctrine est « rétrospectivement cohérente avec ce qui a été fait au moment de la réunification de l'Allemagne, légitime si elle est pacifique et démocratique».

La grève à la SNCF : perturbations sur les dessertes des baulienes. Le mouvement de grève, organisé à la SNCF par les syndicats CGT, CFDT et CFTC, du mardi 17 décembre à 20 heures au jeudi 19 à 8 heures, semble avoir surtout perturbé la desserte de la banlieue parisienne et celle des métropoles régionales. Le trafic était réduit à trois trains sur quatre sur le réseau de Paris-Est, à deux trains sur trois à Paris-Nord à Paris-Saint-Lazare, à Paris-Montparnasse et sur la ligne C du RER, à un train sur deux à Paris-Lyon. En province, on constatait un trafic nul à Nantes, limité à un train sur trois à Martrains sur trois à Lyon et Rennes et quasiment normal à Metz ou Nancy.

□ BULGARIE: un nouveau président pour les ex-communistes. - Le Parti socialiste bulgare (PSB, ex-communiste), réuni en congrès à Sofia, a élu à sa présidence le jeune député Jean Videnov, trente-deux ans. Ancien responsable des Jeunesses communistes, cet économiste formé à Moscou a défendu des positions plutôt conservatrices, selon les obserL'affaire d'« espionnage politique » de Marseille

## Le directeur du cabinet de M. Gaudin est placé en garde à vue

La polémique qui oppose M. Bernard Tapie, député (non inscrit) des Bouches-du-Rhône, à M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, en marge d'une affaire de trafic d'influence, ne cesse de s'envenimer. M. Gaudin a décidé, mardi 17 décembre, après une perquisition effectuée au siège du conseil régional et la mise en garde à vue du directeur de son cabinet, M. Claude Bertrand, d'engager plusieurs procédures iudiciaires relatives aux conditions dans lesquelles se déroule l'enquête.

#### MARSEILLE

de notre correspondent régional

La perquisition effectuée, mardi, au siège du conseil régional, à Mar-seille, ne risquait pas de passer ina-perçue. Huit gendarmes de la sec-tion de recherche d'Aix-en-Provence ont débarqué, en force, au milieu de la matinée, accompagnés de la matinée, accompagnés de M. Jean-Pierre Murciano, le magistrat grassois chargé d'instruire une affaire de trafic d'influence en marge de laquelle M. Tapie a accusé l'entourage de M. Gaudin d'« espionnage politique » (le Monde du 14 décembre). Ce spectaculaire transport de justice avait été, de surcroît, éventé et, avant même l'ar-rivée des enquêteurs, la presse était déjà sur les lieux, micros et caméras en batterie. L'objectif de M. Mur-ciano était, en l'occurrence, de vérifier sur place le statut, les fonctions et la rémunération de M. Fernand Saincene, un employé vacataire du conseil régional, inculpé et écroué le 18 octobre dernier pour avoir servi de rabatteur à deux inspecteurs du fisc marseillais corrompus. M. Saincene, qui avait constitué des fichiers confidentiels sur un grand nombre de personnes - dont M. Tapie et plusieurs joueurs de l'OM – avait, par ailleurs, accusé M. Bertrand de lui avoir remis de l'argent pour député des Bouches-du-Rhône.

Ce personnage trouble, disposant d'une R25 avec gyrophare et cocarde tricolore, s'était prétendu chargé de mission auprès du prési-dent du conseil régional. Bien intro-duit dans la police marseillaise et apparemment libre de toute contrainte professionnelle, il se fai-sait également passer pour un com-missaire des renseignements généraux, voire pour un ancien agent de la DGSE. Les documents saisis au conseil régional auraient, en fait,

(Publicité)

Le Français

en retard

d'une fenêtre

efficacement contre le bruit. le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-

née cas fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de

gagner aussi en clarté. Garantie dix

permis d'établir que M. Saincene n'était pas qu'un simple employé du service parc et matériel mais qu'il était effectivement rémunéré, comme chargé de mission, au salaire de 12 000 francs par mois. Depuis son recrutement, en octobre 1986, il aurait ainsi perçu, frais compris, une somme de 2 millions de francs.

Au terme de la perquisition,
M. Murciano a pris la décision d'interpeller M. Bertrand ainsi que sa
secrétaire, M. Annette Placide, et
un chargé de mission, M. Guy Nicolaï, ancien enquêteur des Ren ments généraux, qui ont été transfé-rés aussitôt dans les locaux de la gendarmerie d'Aix-en-Provence.

Après avoir été entendus par les enquêteurs, ces deux derniers ont été relâchés dans l'après-midi mais M. Bertrand, hri, a été placé en garde à vue. Il devait être présenté, dans l'après-midi de mercredi, à Grasse, devant le magistrat instruc-teur qui devait décider de son sort. Il était susceptible d'être inculpé de complicité d'infraction à la loi «informatique et libertés».

M. Gaudin a vivement réagi, mardi en fin d'après-midi, dans une conférence de presse, aux derniers développements de l'affaire Sain-cene. Il a annoncé qu'il avait chargé ses avocats d'engager plusieurs pro-cédures judiciaires : une plainte pour violation du secret de l'instruction ainsi que deux requêtes en sus-piscion légitime et en récusation visant à dessaisir le juge Murciano du dossier. « Il est clair, a-t-il déclaré, qu'à deux reprises, déjà, des fuites ont été organisées, ou tolérées, qui dénaturent l'objectivité de l'instruction. » Tout en renouvelant sa confiance à M. Bertrand, M. Gaudin a notamment estimé que la perquisition effectuée mardi au conseil régional, relevait « d'une mise en scène publique destinée à [le] comstère passique destriee à les com-promettre». Il a également denoncé « la justice au service d'une machina-tion politique». « Il est scandaleux, a-t-il ajouté, qu'une procédure soit détournée de son objet pour permet-tre à un candidat aux élections régionales de développer une machination. (...) Puisque M. Tapie nas mettre en ci tion régionale, puisqu'il ne peut pas rendre crédible sa candidature, il a décidé de porter atteinte à l'honneur des dirigeants du conseil régional.»

Dans un communiqué, M. Tapie a affirmé, de son côté, que « les aveux de M. Saincene (...) ne son qu'un arbre qui ozche la forêt de magouilles, escroqueries et autres malversations ». «Après avoir mini-misé les relations qu'ils [MM. Gau-din et Bertrand] ont eues avec l'ac-cusé, a-t-il déclaré, il serait ridicule de minimiser, maintenant, les délits commis car la justice les fera appa-raitre tous au grand jour ». Le prési-dent de l'OM s'est constitué partie civile, le 11 décembre, dans l'infor-mation instruite, depuis la miseptembre, à Grasse, par le juge Murciano.

M. Gaudin a indiqué, le 13 décembre, qu'il effectuait la même démarche afin de prendre ance du dossier.

GUY PORTE | dentiel de 1988 puis pour les élec-

**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

## On ferme!

TOUS avez vu, c'est la cata l On ferme! Quoi? L'URSS? La Cinq? Mais non, vous n'y êtes pas! Le bois. Oui, le bois de Boulogne. C'était marqué ce matin dans le Parisien. Le préfet a l'intention de l'interdire à la circulation après le coucher du soleil quand se leve au-dessus des taillis la belle petite lune bien joufflue d'un travelo en bas résile et porte-

Enfin, c'est insensé l Qu'est-ce qu'elles vont devenir, toutes ces Brésiliennes venues en touristes -Vous voulez voir mon visa? ~ étudier le Français. Le bonhomme, pas la langue. Vu qu'on la leur traduit en morse au volant de clignotantes bagnoles qui confondent appel d'offres et appel de phares. Elles sont plus de cinq cents à se disputer, la perruque en bataille et le soutien-gorge en lance-pierre, quarante hectares de fourrés où maraude une énorme clientèle à la coursuite effrénée d'amours à haut

Et cher payées! De 900 balles avec capote, vous savez à combien elle passe, la passe... sans? De 4 000 à 10 000 francs pour une séropo certifiée. C'est rapport

à ça, rapport au sida, qu'on veut délocaliser les prostituées, ces pauvres persécutées, Ghanéennes en tête, déjà chassées du centre de Paris vers la périphérie par des zones piétonnières où, curieusement, on n'a pas le droit de faire le pied de grue.

Simple prétexte. La vraie raison, c'est que ca coûte la peau des fesses i Chaque matin, armés de longues perches, mains gentées, une quinzaine de cantonniers cuailient les seringues et les préservatifs qui fleurissent dans les massifs et ratissent les aliées pour faire place nette à d'autres coureurs, les joggers. Elle en a eu pour 6 millions, en 1991, la Ville. Deux de plus que l'an demier. Et, bon, elle en a marre de nettoyer après ces

Je comprends pas. Personne l'oblige. Les buissons, normal que ça pique. Et les gamins adorent souffler dans les ballons. Maintenant, si on trouve que ça fait désordre, on n'a qu'à suivre l'exemple de Hambourg, où les Eros-Center ont fermé pour s'ouvrir aux réfugiés. Mais non, c'est pas des camps. C'est des maisons de tolérance... politique.

Selon le Canard enchaîné

## Les Verts auraient reçu de l'Etat des remboursements supérieurs à leurs dépenses réelles

18 décembre, la justice aurait été sai-sie par le fisc à la suite de la découverte du versement aux Verts par lenr impaineur, Helio-Corbeil (IHC), de 1988 à 1990, de 11,5 millions de francs de «commission» prélevés sur les remboursements par l'Etat des frais de campagne électorale. Ces faits a sont susceptibles de tomber sous le coup du délit de faux et usage faux en écriture de commerce», dique une lettre – dont l'hébdomadaire public une copie - adressée le 8 novembre par le directeur des services fiscaux de l'Essonne, où est installée l'imprimerie, au procureur

de la République d'Évry. Le journal satirique publie également l'extrait d'une convention signée le 14 novembre 1987 entre les Verts et Helio-Corbeil aux termes de laquelle l'imprimeur s'est engagé à rétrocéder à l'association écologiste «80 % de la commission éventuelle entre le prix de la commande et le montant du remboursement des frais de fabrication, de fournitures de papiers et de transport qu'elle aura effectivement obtenu des préfectures ou de l'Etat». Une autre convention de ce type a été signée le 3 mai 1989. Ce mécanisme, qui repose sur la perception de la différence entre sommes effectivement dépensées et celles remboursées par l'Etat sur une base forfaitaire, a été utilisé une première fois pour le scrutin prési-

Selon le Canard enchaîné du tions européennes de 1989, précise le 8 décembre, la justice aurait été sai-Ces conventions font l'objet d'une

enquête pelliminaire. Pour l'instant, aucune information judiciaire n'a été ouverte. L'enquête de la section économique et financière de la direction régionale de la police judiciaire de Versailles n'en est qu'à ses débuts.

94 (mg. . . .

79.74 - 1

[6] 2, . . . .

Property of

der 🚉 🚉

313175 2

Org. 33

e<sub>liction</sub>

M1...

laga - . . . .

. . . . .

«La démarche de financement des Verts est légale et morale, à déclaré M. Waechter à l'AFP. Les Verts financement a été rendue publique par les Verts, lors de leurs assemblées générales de 1988 et 1989, et les mmes correspondantes sont inscrites au compte-capital publié chaque année». Pour le porte-parole des Verts, cette affaire a pour origine une manœuvre orchestrée par les socialistes. « Qui diffuse aujourd'hui à la presse, s'est-il interrogé, un document privé commercial en lui donnant un caractère douteux? Le Párti socialiste, intel. Marchite des la commercial en lui donnant un caractère douteux? Le Párti socialiste, intel. Marchite des la commercial en lui donnant un caractère douteux? Le Párti socialiste, intel. irrité d'avoir été mis en cause par les Verts dans l'affaire Urba-Gracco.» Au cours d'une conférence de presse, mercredi matin, M. Waechter a expliqué que la somme versée aux Verts par l'imprimeur correspondait à la rémunération de « prestations bénévoles réalisées pour l'achemine-ment des documents de campagne, la conception des professions de joi, les négociations sur le prix du papier».

M. Jean Brière exclu des Verts. - M. Jean Brière, ancien porte-parole des Verts, qui avait été suspendu du mouvement « pour cause de racisme » avant d'être condamné, le 16 juillet dernier par le tribunal correctionnel de Lyon, pour provocation à la discrimination raciale, a été exclu des Verts par le conseil d'administration Rhône-Alpes. La cour d'appel de Lyon devrait se prononcer le 20 décembre sur la condamnation de M. Brière

## SOMMAIRE

Le transfert de l'ENA : « Arrogance jacobine », par François Constan-tin ; « Réformer sur place », par Joseph Rovan ; « Meurtre à Strasbourg », par Camille Dubac; «Rom-pre avec le parisianisme », par Maurice Ligot.

Pologne: M. Walesa demande un renforcement du pauvoir présiden-

Yougoslavie : la Serbie condamne

la position de l'Europe sur la reconnaissance des Républiques 3 La dissolution de l'Union sovié-Un entretien avec le premier minis-

M. Roland Dumas reporte son voyage en Syrie ... Algérie : les femmes représentent à peine 1 % des candidats aux

## **POLITIQUE**

Les députés ont adopté la réforme du code pénal concernant les crimes et délits contre les biens . 8 L'indemnisation des victimes du sang contaminé..

## CULTURE

Les grands prix nationaux 1991 .. 11

## **EDUCATION** ◆ **CAMPUS**

 Sauve qui peut les profs... (IV) • Le Bangladesh mise sur les écoles parallèles......13-14

Un entretien avec M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice : «!! est essentiel de disposer d'une législation sur la bioéthique avant

devant la cour d'assises de Paris. 15 Les greffiers manifestent contre la

## ARTS ◆ SPECTACLES

 Autour de Tous les matins de monde, le film d'Alain Comeau Alceste, tragédie lyrique de Lully, Versailles et au Théâtre des Champs-Elysées • Nuit malienne à Saint-Denis e Pièce montée, de Plerre Palmade avec Jacqueline Mail-

Les difficultés de la Cino... Les prévisions de l'INSEE sur la croissance de l'économie fran-

Le plan de renforcement des industries de pointe..... La réélection de M. François Perigot à la tête du CNPF.

## Services

Abonnements	2
Annonces classées	31 à 33
Automobile	36
Marchés financiers	34-35
Météorologie	37
Carnet	36
Mots croisés	10
Radio-télévision	37
l a sélémentem de l	

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 18 décembre 1991

## **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Par jugement du Tribunal de Grande Instance de Paris en date du 28 février 1991, 3º Chambre, 2º section,

M. DAYAN Sion, exploitant sous l'enseigne « SION SOLDE », a été condamné à payer une somme de 50 000 F à titre de dommages et intérêts à la Société KENZO pour usage illicite de la marque

La publication judiciaire du jugement a été ordonnée aux frais de

ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) — M° Gare-du-Nord.
Tél. 48-97-18-18. 'HISTOIRE DES SCIENCES

COMME ON NE VOUS L'A JAMAIS RACONTÉE

a théorie de l'évolution a deux parents, Lamarck et Darwin, Alors que leurs idées se ressemblent beaucoup, le premier affronte l'échec. le second trouve le succès.

Pourquoi, dans le remue-ménage des idées de la fin du XIX<sup>a</sup> siècle, leurs héritiers s'affrontèrent-ils si

Les CAHIERS DE SCIENCE & VIE retracent les controverses inouïes déclenchées par la auestion de l'évolution.

DARWIN OU LAMARCK LA QUERELLE DE L'ÉVOLUTION N° 6 SPÉCIAL ÉVOLUTION

LES CAHIERS DE SCIENCE & VIE

LES GRANDES CONTROVERSES SCIENTIFIQUES 30 F. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX